AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
Shirley Temple dans
"MISS ANNIE ROONEY"
"MAN WHO RETURNED TO LIFE"
John Howard

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 141 — OTTAWA, JEUDI 18 JUIN 1942 — Le numéro: 3 cents

Sébastopol tient après treize jours d'assauts

LA CHARMANTE ANNA NEAGLE, artiste du cinéma anglais, apparait ici dans le rôle de la reine Victoria. A gauche, M. Herbert Wilcox, directeur de cinéma. Tous deux ont adressé la parole, hier soir, à l'issue de la représentation de "Celebrity Parade' qui fait actuellement une tournée à travers le pays dans le but de procurer des fonds à la ligue des Cadets de l'Air. (Photo "Le Droit")

M. J.-T. Thorson est le cinquième ministre à dire la conscription 'inférieure au volontariat'

M. Liguori Lacombe, secondé par M. J.-S. Roy, dit qu'il faudrait plutôt la conscription des richesses

Tandis que l'hon. J.-T. Thorson, ministre des services de guerre, a déclaré que l'imposition de la conscription pour outre-mer nuirait "irrémédiablement" à l'effort de guerre de notre pays, un député canadien français a présenté, hier, à la Chambre des Communes, — pour la première fois depuis le commencement du débat sur la conscription — un amendement au bill de la mobilisation.

Il va de soi que cette motion vint d'un parlementaire de la gauche: M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes.

Comme tous les amendements soumis en marge du bill de la mobilisation, celui du chef du parti canadien fut écarté sur un point d'ordre soulevé par l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la santé et des pensions.

Deux autres députés canadiens français ont aussi parlé: M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane, et M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé. Le premier se prononça en faveur du bill de la mobilisation et le second s'y opposa.

Le discours du parlementaire

(Suite à la page cinq)

Les s.-m. nazis auraient coulé 109.000 tonnes

BERLIN, d'une émission radiophonique allemande, le 18 — (P.A.)—Le grand état-major nazi prétend aujourd'hui que les sous-marins allemands ont coulé 19 navires d'un tonnage total de 109.000 tonnes dans l'océan Atlantique et la mer des Antilles; le communiqué ne donne pas la période couverte par ce total.

M. J. Bradette, de Cochrane, dit qu'il "ne cessera jamais d'appuyer Mackenzie King"

Le député franco-ontarien loue l'effort de guerre de la province de Québec — La mesure des extrémistes

M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane, — le premier des parlementaires canadiens français de l'Ontario à prendre part au débat sur l'amendement à la loi de mobilisation — a déclaré, hier, à la Chambre des Communes, qu'il "ne cesserait jamais d'appuyer le premier ministre Mackenzie King".

"C'est là non seulement mon opinion personnelle", a-t-il dit, "mais aussi l'opinion de la grande majorité du peuple canadien".

Après avoir montré que la province de Québec avait apporté une contribution importante à l'effort de guerre ainsi qu'au mouvement favorisant une meilleure entente entre les diverses races du pays, il s'écria: "Ce serait anti-canadien que d'ignorer une minorité".

Dans un exposé incisif le député de Cochrane montra combien il était ardu de gouverner au Canada en temps de guerre. Il rappela que les conservateurs ne se diraient pas satisfaits tant qu'ils n'auraient pas obtenu leur cabinet d'union tandis que les C.C.F. ne s'apaiseraient que lorsqu'on leur aurait donné "leur socialisme d'Etat". Et M. Bradette de se demander si M. M.-J. Coldwell et

(Suite à la page quatorze)

Le Saint Père et les Polonais

LONDRES, le 18 — (P.C.) — Dans une préface à une édition polonaise du Nouveau Testament qui vient d'être publiée dans la cité vaticane, Sa Sainteté le Pape "exprime son espoir que les désirs des Polonais, basés sur des sentiments chrétiens, puissent être bientôt accomplis". C'est ce que rapporte aujourd'hui la B.B.C. L'édition est destinée particulièrement aux Polonais réfugiés et aux prisonniers de guerre.

A partir du 1er juillet prochain, on ne pourra acheter du sucre sans un coupon de rationnement

Visite à domicile à la fin du mois — Pour éviter l'accaparement

A partir du premier juillet, personne au Canada n'aura le droit d'acheter du sucre à moins de posséder une carte de rationnement.

Hier soir, en annonçant cette nouvelle à la radio, M. Georges Bouchard, sous-ministre de l'agriculture et membre de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a précisé que ce nouveau système de répartition n'apporte pas de restrictions nouvelles. La ration hebdomadaire reste d'une demi-livre par personne. "Le régime de cartes assure sa juste part à chacun et rend de grands services dans la lutte contre l'accaparement," a dit M. Bouchard.

Il y aura une carte d'émise pour chaque personne: homme, femme ou enfant, qui habite le Canada. On l'obtiendra en remplissant une formule, et cette formule, on la recevra par la poste le mardi 23 juin. Dans les localités où il y a un service de distribution des lettres, des auxiliaires bénévoles de la Commission passeront de porte en porte, pendant la soirée du 25 juin, lendemain de la Saint-Jean-Baptiste pour recueillir les formules remplies. Dans les campagnes où il y a un service de malle rurale, et dans les localités ou les gens vont chercher leur courrier au bureau de poste, chacun recevra aussi sa formule de demande par courrier, mais il devra la retourner à qui de droit par la poste également: il n'aura qu'à la jeter, sans même se donner la peine de l'adresser, dans n'importe quelle boite à lettres, ou encore à la porter au bureau de poste.

Sur la formule de demande, le chef de la famille inscrira tous

(Suite à la page huit)

Accalmie avant le combat final

BERNE, le 18.— (P.A.) — Un porte-parole militaire allemand à Berlin a exprimé l'opinion aujourd'hui qu'il croyait qu'il y aurait une accalmie en Libye avant un combat décisif et final.

D'après des dépêches de Suisse, il en est venu à croire que les tempêtes de sable et la température très élevée influencent considérablement les décisions du commandement allemand et rendent le combat très difficile.

Nouveau siège de Tobrouk par l'Axe

Les Britanniques ont dû évacuer deux points importants

LE CAIRE, le 18 (P.A.)—Les troupes des Alliés en Libye se trouvent maintenant divisées en deux parties: les unes à Tobrouk, — qui selon l'agence Reuters se trouve encerclée— les autres se dirigeant vers Bardia. Les forces britanniques dans le désert de Libye ont retraité d'El Adem et de Sidi Rezegh et les divisions de l'Axe du feu feld-maréchal Erwin Rommel ont apparemment établi un nouveau siège de Tobrouk: voilà ce qu'on a annoncé ici aujourd'hui.

Les quartiers généraux britanniques ont rapporté le déménagement des garnisons d'El Adem, à 18 milles au sud de Tobrouk, et à Sidi Rezegh, 25 milles au sud-est, points importants de la nouvelle ligne établie à la suite de la rupture de celle d'Ain el Gazala-Bir Hacheim effectuée par les attaques italo-allemandes.

Les troupes ont établi de nouvelles lignes entre Tobrouk et la frontière égyptienne, disent des observateurs britanniques.

Acroma apparemment tient encore bon. Cet endroit se trouve à environ 20 milles à l'ouest de Tobrouk, port méditerranéen à eau profonde que les forces britanniques défendent depuis sa prise aux Italiens le 22 janvier 1941.

Dimbleby dit qu'il semble que la 90e division motorisée légère allemande avance près d'Acroma. Alors il ajoute: "L'ennemi ne nous trouvera pas là longtemps".

Du Caire, on dit aussi que "nos colonnes mobiles continuent d'ha-

(Suite à la page huit)

La Reine de Hollande est à Ottawa

La reine Wilhelmine de Hollande se trouve aujourd'hui dans la capitale canadienne. C'est la premiere fois — depuis la visite du Roi et de la Reine d'Angleterre, en 1939 — qu'Ottawa accueille une Souveraine étrangere.

L'arrivée de la reine Wilhelmine eut lieu dans le plus grand secret. Les journalistes n'ont été avertis de sa venu — par un communiqué officiel du bureau du premier ministre Mackenzie King — qu'une fois que la Souveraine hollandaise eut été rendue à Rideau Hall, où elle séjournera pendant sa visite à Ottawa.

On sait que l'héritière du trône de Hollande, la princesse Juliana, habite la capitale canadienne depuis peu de mois après l'invasion de son pays par l'Allemagne. Elle réside à Rockcliffe, non loin de Rideau-Hall.

La reine Wilhelmine est venue rendre visite à la princesse Juliana, avec elle ira ensuite uax Etats-Unis.

Voici le communiqué officiel du bureau du premier ministre au sujet de la visite de la reine de Hollande dans la capitale canadienne:

"Sa Majesté la Reine des Pays-Bas est arrivée à Ottawa d'où elle doit s erendre aux Etats-Unis avec Son Altesse Royale la Princesse Juliana.

(Suite à la page neuf)

Maisky confirme le désir russe d'un autre front

LONDRES, le 18—(P.C.) — M. Ivan Maisky, ambassadeur soviétique en Grande-Bretagne, a donné aujourd'hui une nouvelle preuve du désir de la Russie d'établir un second front en Europe.

Dans le "War News Weekly", Maisky a écrit ce qui suit: "L'armée rouge est plus forte que jamais et se prépare à la défaite de l'Allemagne hitlérienne en 1942. Le meilleur moyen de hâter la victoire est de créer un second front européen. Les Nations-Unies — la Russie, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne — ont d'ailleurs conclu une entente pendant le séjour de l'ambassadeur Molotov à Londres et à Washington".

Sa Majesté la reine WILHELMINE de Hollande est arrivée à Ottawa aujourd'hui. Sa Majesté a été reçue à l'aéroport d'Ottawa par le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice.

St-Nazaire bombardé par la R.A.F.

D'autres objectifs en France et en Belgique ont eu la visite des aviateurs britanniques

LONDRES, le 18 — (P.C.) — Des avions anglais ont attaqué la base sous-marine nazie de St-Nazaire, en France occupée, la nuit dernière, déposé des mines dans les eaux ennemies et attaqué des objectifs militaires dans le nord de la France et de la Belgique, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

Un avion de combat a été perdu, dit un communiqué.

Il n'y a pas eu d'activité aérienne allemande au-dessus de la Grande-Bretagne hier soir, mais ceux avions nazis ont lancé des bombes sur la côte sud-ouest ce matin. Il y eut des dommages et un certain nombre de pertes humaines.

Le communiqué du ministère de l'air ne donne pas de détails sur

(Suite à la page huit)

Paul Baril, d'Ottawa, est porté disparu

L'officier-pilote J.-W.-Paul Baril manque à l'appel à la suite d'engagement naval et aérien en Méditerranée. C'est la nouvelle que recevaient hier ses parents, M. et Mme Wilfrid Baril, d'Ottawa.

Paul Baril était un gradué de l'Université d'Ottawa où il fit ses études et reçut le grade de Bachelier ès Arts en 1939. En quittant l'Université d'Ottawa, il travailla quelque temps au bureau des allocations familiales puis il s'enrôla dans l'aviation canadienne en décembre 1940, pour recevoir ses ailes peu après à Summerside.

(Suite à la page huit)

Il terminerait la guerre d'ici six mois

Par Drew Middleton

LONDRES, le 18.— (P.A.) — Sir Arthur Travers Harris, chef du commandement des bombardiers, à la Royal Air Force, et qui organisa le raid d'un millier d'avions sur Cologne et la Rhur, est la seul, parmi les chefs militaires alliés, à avoir déclaré publiquement que pourvu qu'il puisse agir dans des conditions favorables, il pourrait mettre fin à la guerre d'ici l'automne prochain.

C'est en regardant les grosses machines s'envoler pour opérer un grand raid qu'il déclara ce que voici:

"Si je pouvais envoyer 20.000 bombardiers au-dessus de l'Allemagne, ce soir, dès demain ce pays ne serait plus en guerre; si je pouvais en envoyer 1.000 chaque soir, la guerre serait finie avant l'automne."

Ce maréchal de l'air, tout comme il le prétendait dès 1933, a pleine confiance en l'aviation pour porter le coup décisif, dans la guerre moderne.

(Suite à la page huit)

Berlin prétend toutefois s'être emparé du principal bastion de la forteresse

On note la présence d'avions américains en Crimée — Les Nazis font de lourdes pertes en hommes et en matériel

Les défenseurs de Sébastopol et de Balaklava, forteresses de Crimée qui gardent les portes des champs pétrolifères du Caucase russe, continuent de tenir contre les assauts répétés et de beaucoup plus violents que ceux qu'ils subirent l'an dernier, de la part des Nazis.

Le haut-commandement allemand, selon la radio nazie, réclame la prise par l'ennemi du fort Maxime-Gorki, l'un des bastions de Sébastopol; on prétend même, à Berlin, que les troupes allemandes ont pénétré jusqu'à moins de deux milles de l'entrée du port de Sébastopol, où, selon la radio allemande, toujours, des approvisionnements et des navires de ravitaillement auraient été détruits par l'aviation ennemie.

Le communiqué allemand dit encore que le port de Mourmansk a été bombardé. Les chasseurs nazis, servant d'escorte aux bombardiers-plongeurs auraient descendu 11 appareils russes.

Le siège de Sébastopol, dernier refuge de la flotte rouge dans la mer Noire, dure depuis le 5 juin. La forteresse est d'ailleurs investie, ou à peu près, depuis la première poussée de l'ennemi dans la péninsule de Crimée, à la fin de l'an dernier. Le communiqué russe de la nuit mentionne le fait que des bombardiers quadri-moteurs américains du type "Liberator" participent à la défense de Sébastopol, où, dans la seule journée d'hier, une cinquantaine de tanks allemands ont été détruits.

Sous Kharkov, en Ukraine, la ba-

(Suite à la page quatorze)

On découvre un séparateur pour l'étain

PITTSBURGH, le 18 — (P.A.)— Un nouvel appareil, pouvant remédier à la rareté de l'étain pour fins de guerre aux Etats-Unis, est annoncé aujourd'hui par la Westinghouse Electric and Manufacturing Company.

G.-W. Penney, gérant de la division électrophysique de la compagnie, dit que l'appareil sépare l'étain du minerai inférieur trouvé en Amérique du nord. On l'appelle séparateur électrostatique, et on en a fait l'épreuve sur du minerai de grade inférieur d'un dépôt d'étain dans un état du sud.

On tâche d'avoir assez d'huile pour le chauffage des résidences déclare M. Howe à la Chambre

"Le Droit" avait prévu hier la déclaration des nouvelles valeurs des coupons de rationnement pour l'essence — Nouvelle catégorie pour les automobilistes "AA"

A partir de ce soir à minuit la valeur du coupon de ration d'essence dans les provinces de Québec, d'Ontario et de la Colombie britannique ne sera plus que de quatre gallons au lieu de cinq gallons de gazoline comme par le passé. Par contre, dès le 30 juin, le coupon d'essence vaudra dorénavant trois gallons de gazoline au lieu de deux dans les provinces maritimes, tandis qu'au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta la valeur du coupon d'essence restera à cinq gallons.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a annoncé la revision de la valeur des coupons d'essence dans chaque province à l'ouverture de la séance de la Chambre des Communes, hier.

("Le Droit" avait toutefois annoncé en primeur dans sa 2ème édition d'hier la valeur nouvelle de la ration de gazoline avant même que le ministre des munitions eut fait sa déclaration.)

La déclaration de Howe

Voici la déclaration de M. Howe sur la modification du rationnement de l'essence:

"Le 20 mai, à la page 2845 des Débats non revisés, en réponse à une question du député de Water-

(Suite à la page quatorze)

Salaire de $1.000 pour les instituteurs

EDMONTON, le 18 — (P.C.) — Les commissaires d'écoles d'Alberta, représentant 45 des 50 divisions scolaires principales de la province, se sont réunis hier pour discuter les demandes de l'association des professeurs d'Alberta, qui exigent un salaire minimum de mille dollars par année. Ils rapportèrent que les commissions scolaires ne pouvaient se rendre à ces demandes sans l'assistance du gouvernement.

Revue succincte de la situation internationale

TCHOUNG-KING . . . Les Japonais occupent partout, sauf sur une distance de 50 milles, le chemin de fer Tche-Kiang—Kiang-Si. On annonce aussi l'établissement d'un commandement aérien américain en Chine.

LE CAIRE . . . L'armée britannique s'est retirée d'El-Adem, de même que de Sidi-Rezegh; on s'attend à ce que Tobrouk soit incessamment soumise à un nouveau siège.

MOSCOU . . . L'offensive allemande contre Sébastopol a beaucoup perdu en intensité; les Russes ont repoussé vivement les attaques de l'ennemi à cet endroit, tout comme devant Kharkov.

LONDRES . . . Les bombardiers britanniques se sont portés, la nuit dernière, sur la base de sous-marins allemands établie à Saint-Nazaire, en France occupée.

WASHINGTON . . . Les effectifs de la flotte américaine du Pacifique ne font qu'augmenter et l'amiral Chester Nimitz prévoit que de nouveaux coups seront prochainement portés contre le Japon.

M. J.-A. BRADETTE, député libéral de Cochrane, a déclaré aux Communes, hier, qu'il "ne cesserait jamais d'appuyer M. King" et a fait l'éloge de l'effort de guerre de la province de Québec

Avance de huit milles des Nippons

Menace aux bases intérieures chinoises — Les Japonais auraient 100.000 hommes en ligne

TCHOUNG-KING, 18 —(P.A.) — Les Japonais ont appuyé leur mouvement d'encerclement, le long du chemin de fer du Tché-Kiang — Kiang-Si par une avance de huit milles vers le sud, en direction de Ouang-Feng. Les Chinois croient voir là une nouvelle menace contre leurs bases de l'intérieur, dans la province maritime du Fou-Kien.

Ouang-Feng se trouve, en effet, dans le Kiang-Si oriental, à 24 milles au nord de la frontière du Fou-Kien — province où les Japonais occupent, depuis longtemps déjà des positions côtières, notamment: Amoy et Fou-Tchéou. Ouang-Feng se trouve encore à 12 milles au nord-est de Chang-Jao, importante

(Suite à la page quatorze)

S. Exc. Mgr Cody proteste contre le pasteur Shields

VICTORIA, le 18—(P.C.)—S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de Victoria, a protesté aujourd'hui auprès du ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, contre l'arrivée ici du révérend T. Shields, président de la "ligue protestante du Canada" et pasteur de l'église de la rue Jarvis, à Toronto.

Frank Doherty, membre des Chevaliers de Colomb, a déclaré que son organisation a protesté aussi auprès de la police de la ville.

Des escadrilles canadiennes sont en Alaska

Le gén. Stuart ajoute que des unités canadiennes de défense contre-avions aident aussi aux Américains

VICTORIA, le 18 — (P.C.)— Des escadrilles de l'aviation canadienne, se sont jointes, voilà déjà quelques jours, aux troupes américaines qui combattent en Alaska, de déclarer le lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major canadien, dans un communiqué qu'il fit remettre aux journaux, tard hier soir.

Le lieutenant-général, qui vient d'assumer temporairement le commandement des défenses du Pacifique, ajouta qu'il avait été autorisé à faire pareille déclaration par le ministre de la défense, le colonel James-L. Ralston.

(Suite à la page quatorze)

'La publicité ne gagnera pas cette guerre'

Sir Walter Citrine a déclaré aujourd'hui au déjeuner du Canadian Club au Chateau Laurier que "nous ne gagnerons pas la guerre avec la publicité". Il vaut mieux, dit-il, faire croire à l'ennemi que nous sommes moins forts que nous le sommes en réalité. Sir Walter, secrétaire général du Congrès des syndicats ouvriers britanniques a affirmé que "l'état se charge de plus en plus d'organiser l'industrie", mais que l'idéal est encore l'entente collective entre le patron et l'ouvrier.

(Suite à la page neuf)

Avion italien perdu au-dessus de La Valette

LA VALETTE, le 18—(P.C.)— Un bombardier italien atteint au cours d'un raid de petite envergure sur l'île méditerranéenne fit explosion avec tant de fracas que les portes et les fenêtres des immeubles les plus rapprochés furent secouées, rapportait-on hier soir.

Cet avion fut le seul à être descendu au-dessus de Malte au cours des 24 dernières heures, rapporte-t-on.

(Jusqu'ici rien ne porte à croire que les activités ont augmenté à Malte en dépit de l'arrivée là d'un immense convoi après les batailles en Méditerranée, cette semaine. L'Axe bombarda fortement les navires même après qu'ils eurent atteints l'île.

LES INONDATIONS A SHERBROOKE ont causé beaucoup de dommages à la ville et aux environs. La population de la ville fut évacuée dans des voitures hippomobiles. Une des rues de la ville fut noyée sous plus de 10 pieds d'eau; le transport des gens donna lieu à des scènes comme celle-ci.

Cours de Secourisme dans les écoles de la paroisse St-J.-Baptiste

La semaine dernière à la Salle St-Jean-Baptiste rue Empress, se réunissait une centaine de personnes pour la séance de clôture des cours de Premiers Soins donnés par les jeunes de l'école St-Jean-Baptiste.

En mars dernier, au Comité des Jeux de l'Amicale St-Jean-Baptiste, on avait discuté, entre autres choses, l'organisation d'un cours de Premiers Soins. Acceptée en assemblée, cette idée émise par le Président, M. Harvey Rowe, devint une réalité.

Lors de la première classe, 107 garçons se présentèrent, tous espérant de se voir acceptés. Il est évident qu'un tel nombre dépassait les cadres fixés: 35 seulement furent admis.

Il fallait se procurer bandages, attelles et brancards. Le Comité des Jeux fournit l'argent nécessaire et notre zélé instructeur, M. Rowe, fournit gratuitement son temps.

M. Alexandre Sabourin offrit à M. Rowe son aide bénévole et son expérience consommée en la matière. Puis les leçons longues de deux heures à deux heures et demie se multiplièrent, nombreuses et bien suivies.

C'est ainsi que pour clôturer la saison un concours fut organisé. Grâce à la générosité de M. Arthur Boily; un trophée était en jeu pour la meilleure équipe.

Les amis de l'Amicale s'empressèrent de donner des prix. Les juges du concours furent: MM. Ernest Berlinguette, Léo Séguin, Alexandre Sabourin, Lionel Deslauriers, Lionel Lapointe, Léon Cregheur et Charles Croteau. Les problèmes présentés aux équipes étaient très difficiles.

Les honneurs de la soirée furent remportés par l'équipe Colonnier qui comprenait: G. Potvin, F. LaBrèche, B. Desjardins, M. Tessier et M. Colonnier, capitaine.

M. Arthur Boily présenta le trophée aux heureux gagnants et aussi un joli sac de camp. Les membres des six autres équipes reçurent à leur tour de jolis cadeaux.

Pour clôturer cette belle soirée, des discours de circonstance furent prononcés par le Rév. Frère Arsène, M. Hervé Rowe, le Rév. Père L.-M. Sylvain, curé de St-Jean-Baptiste, et par un des concurrents qui s'est fait l'interprète de ses compagnons.

Problèmes et solutions

No 1

Vous vous en allez sur le Chemin de Montréal. Rendu à 4 milles d'Ottawa près de la Ferme Saint-Louis, vous apercevez un garçon étendu par terre. Il vient de tomber de sa bicyclette. Après examen, vous trouvez qu'il s'est fracturé la rotule (ou knee-cap) de la jambe droite et qu'il s'est fait une fracture simple à l'avant-bras droit. Il souffre beaucoup de son genou et vous voyez un gonflement à la jointure. Traitez cet accident.

No 2

Un boulanger tombe en bas de sa voiture près du garage, rue Y, et il se fracture la cuisse droite. Vous êtes témoin de l'accident. Traitez ce patient de façon qu'il soit prêt à être transporté à l'hôpital.

No 3

En retournant à la maison après la classe, vous apercevez un garçon inconscient couché s un fil électrique. Que feriez-vous pour dégager ce garçon et le ramener à la vie?

No 4

Lors d'une partie de gouret à laquelle vous assistez, un joueur se brise quelques côtes du côté droit et se blesse légèrement à la tête en tombant sur le patin d'un autre joueur. Quelques minutes plus tard, un autre joueur se brise le bras gauche près de l'épaule. Traitez ces dux garçons.

No 5

En franchissant une clôture élevée, un chasseur de vos amis, s'enfarge et tombe. Son fusil se décharge et le blesse dans le creux de la main gauche. Il se brise également la jambe droite en bas du genou. Vous êtes à un quart de mille de la plus proche maison. Traitez et transportez ce patient.

No 6

Pendant un accident d'automobile, une personne se brise la clavicule droite alors qu'une autre se brise le bras gauche. L'accident est arrivé en face de votre demeure. Traitez ces deux victimes.

No 7

Questions	Réponses
Capt. — Quels sont les deux points les plus importants à soigner immédiatement en cas d'accident avant toute autre blessure?	La respiration. L'hémorrhagie.
1. Que faut-il faire pour réconforter un patient?	De l'air, de la chaleur et du repos.
2. Pourriez-vous replacer une dislocation et qu'appliqueriez-vous pour soulager?	Non. Glace ou compresses chaudes.
3. Doit-on donner des stimulants alcooliques à un patient sans l'ordre d'un médecin? Que doit-on donner comme stimulant? Une autre méthode.	Non, sans l'ordre d'un médecin. Liquides chauds, du lait, du thé ou du café fort. Aspersion d'eau froide et chaude sur le visage.
4. Comment traiteriez-vous une entorse au pied?	Bandage serré, mouiller le bandage.

Le R. P. H. Marcoux en visite à Welland

M. et Mme Ernest Davey, de Welland, ont le bonheur d'avoir avec eux, pour une quinzaine, le R.P. Hervé Marcoux, O.M.I.

Le R.P. Marcoux, frère de Mme Davey, a complété de très brillantes études à l'Université d'Ottawa. Il est entré au Noviciat en 1936. Il a fait trois années d'études à Rome et revint au Canada au moment de la déclaration de guerre de l'Italie. Ordonné prêtre par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., en 1941, il vient de recevoir son obédience pour l'Université d'Ottawa.

Dimanche dernier, à l'église St-Mary de Welland, le R.P. Marcoux chantait une messe solennelle. A cette occasion, le R.P. René Lamoureux, O.M.I., Ph.D., principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, fit le sermon. Il choisit comme texte "Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous". Il développa en termes simples mais combien éloquents ce qu'est le prêtre de Jésus-Christ. Il félicita le R.P. Marcoux d'avoir eu le courage de répondre à l'appel divin car dit-il, "un homme ne peut accepter une aussi grande responsabilité que celle de prêtre, qu'à la condition d'avoir le courage du Christ. L'Eglise et le monde ont plus que jamais besoin de prêtres. Cette guerre, permise par Dieu, a pour but d'améliorer les âmes. Peu importe la destruction de villes, de chefs-d'oeuvre, si après la guerre les âmes sont meilleures. Ceux qui gagnent des âmes à Dieu font plus pour aider à la victoire que ceux qui combattent". A la fin il souhaita au R.P. Marcoux un ministère heureux et fructueux afin que son dévouement retombe en bénédictions abondantes sur sa famille, ses amis et sa paroisse.

Après la messe, à l'hôtel Dexter, M. et Mme Honoré Carrier donnèrent un banquet en l'honneur du R.P. Lamoureux et du R.P. Marcoux, frère de Mme Carrier.

Durant l'après-midi, M. et Mme Ernest Davey, reçurent à leur demeure plus d'une centaine d'invités de Détroit, de Ste-Catherine et de Welland. L'intérieur de la maison était élégamment décoré de fleurs de toutes sortes.

Auberge-du-Faubourg
Saint-Jean Port-Joli

à 57 milles de Québec

(Ottawa, 345; Montréal, 220; Rimouski, 128; Edmundston, N.-B., 145.)

1 mille à l'ouest de l'église, près de l'Ecole de sculpture des frères Bourgault et de l'Industrie familiale des bateaux-miniatures Leclerc. **Hôtellerie neuve et moderne.** Chalets chauffés, près de la plage. Chambres avec bain. — Tennis. — Canotage. — Bocage. Rappelez-vous ceci: Pour un succulent repas, une agréable fin de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'idéal. Moyens de transport faciles: Chemin de fer National Canadien, Autobus Québec-Rivière-du-Loup. Edmunston, N.-B., à chaque jour.

Semaine de l'Armée

Frères d'armes à plus d'un titre

Une batterie légère antiavion de Cobourg, Ont., compte un nombre étonnant de gens du même nom. On ne trouve que 15 noms de famille différents dans cette unité de 34 hommes. En haut, les quatre Pearse: de gauche à droite, L. eParse, H. Pearse, J. eParse, F. Pearse. En bas, à gauche, dans le même ordre: L. H., D. J. et J. L. Erskine; en bas, à droite: le lieut. H. H. Winter et le canonnier J. A. Winter échangeant un salut.

Les producteurs de lait rencontrent M. Donald Gordon

TORONTO, le 18, (P.C.) — Roy Lick, secrétaire de la ligue de producteurs de lait d'Ontario a déclaré hier que les membres d'un comité de producteurs de lait iraient à Ottawa aujourd'hui pour conférer avec Donald Gordon, president dela commission des prix et du commerce en temps de guere, et avec J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture.

La vindicte des Tchéco-Slovaques

LONDRES, le 18—(P.C.) — Le gouvernement tchéco-slovaque, réuni aujourd'hui sous la présidence du Dr Edouard Benès, a adopté une résolution qui dit que "tous les Allemands, depuis Hitler jusqu'au plus obscur des. Nazis recevront une juste punition pour les crimes commis en Tchéco-Slovaquie", quand une fois la guerre sera finie.

Bateaux de pêche vs sous-marins

WASHINGTON, le 18 (P.A.) — Le contre-amiral Robert-R. Waesche, commandant de la garde des côtes des Etats-Unis, a déclaré hier que certains bateaux de plaisance et de pêche étaient venus en contact avec des sous-marins ennemis.

L'apaisement avant la paix

BALTIMORE, le 18— (P.A.) — Sumner Welles, sous-secrétaire d'état des Etats-Unis, a dit hier soir qu'il ne faudrait pas déterminer les conditions de la paix tout de suite après la guerre. Il s'est dit en faveur d'une période d'apaisement.

Dans un discours à un ralliement des Nations Unies, Welles rappela les "expériences tragiques" que l'humanité a connues après la première grande guerre, et a fait emarquer que la coopération était non moins importante pour gagner la guerre que pour établir la paix.

Il ne faudra pas imposer les conditions de paix avant que les Nations Unies aient accompli leur tâche de la période de transition. Le jugement final devra être rendu froidement et rationnellement.

Déclarant qu'il fallait tout aussi bien s'organiser pour la guerre que pour la paix, Welles a fait allusion aux accords de prêt-location conclus entre le Grande-Bretagne, la Chine, la Russie et la Belgique, et s'est dit en faveur d'une liberté plus grande dans le commerce international après la guerre comme moyen possible de rétablir l'ordre économique dans le monde.

COMBIEN de MARCHES?

ELLE MONTE ET REDESCEND des douzaines de fois dans la journée! Mais elle sait qu'un grand bol de Kellogg's Corn Flakes, avec du lait et du sucre . . . fournit, à un adulte, l'énergie nécessaire pour monter et redescendre un escalier plus de 50 fois! "C'est vrai que les Kellogg's sont **LE DÉJEUNER QUI FAIT DÉMARRER!**" déclare-t-elle. Et elle ajoute, comme 4 ménagères canadiennes sur 5, qu'ils *piment* par leur SAVEUR! Inscrivez des Kellogg's sur votre liste d'emplettes.

Trois citoyens mis à l'amende

Irving Shapiro, demeurant à 5549, Chemin Queen Mary, a été condamné ce matin, par le magistrat Strike, à une amende de $25, pour excès de vitesse.

Paul-Y. Normand, 54, rue Cumberland, a du payer $15, sous l'effet d'une accusation similaire.

Une autre amende de $15 a été imposée pour même raison à Leslie Osborne, 18, rue Redpath.

Une foule de citoyens se sont vus imposer une amende variant d'un à trois dollars, pour infractions légères aux lois de la circulation.

Plusieurs otages remis aux mains de la gendarmerie

VICHY, le 18—(P.A.)—Un nombre indéterminé de paysans français et belges ont été amenés comme otages, dans la province belge de Liége, et remis entre les mains de la gendarmerie jusqu'à ce qu'on ait satisfait aux ordres de réquisitionnement du blé.

On ajoute que ces paysans ont été mis sous arrêt après qu'ils eurent refusé de livrer les quantités de blé que leur réclamaient les autorits allemandes occupantes.

Les Orangistes s'en prennent au juge Forest

TORONTO, le 18—(P.C.) — Le colonel A. T. Kidd, de Kingston, grand-maître de la Grande Loge d'Orange de l'Amérique britannique, a déclaré hier à l'occasion d'un congrès annuel d'Orangistes, en marge des mariages mixtes entre catholiques et protestants dans Québec: "Comment espérer en arriver à une véritable unité nationale quand des hommes comme le juge Forest à Montréal annullent des mariages sur une grande échelle. Un mariage célébré dans l'Ontario n'est pas valide dans le Québec parce qu'il n'est pas conforme à la loi canonique. Comme cela se fait au mépris de la décision du conseil privé impérial, il est temps que nos gens prennent une attitude définie.

Le grand-maître a en outre demandé au premier ministre du Canada de se lancer à fond de train dans un effort total de guerre. Il a affirmé que le gouvernement de M. King doit son existence à la province de Québec, et qu'il agit selon les dictées de cette dernière.

Le Japon perd dix fois plus que les E.-U.

A BORD D'UN NAVIRE DE GUERRE, (En rade de Pearl-Harbor) — le 18 — (P.A.) — L'amiral Chester W. Nimitz, commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique, a déclaré que les pertes japonaises, en hommes, à la suite des batailles navales de la mer de Corail et des îles Midway, avaient été au moins dix fois plus considérables que celles qu'ont subies les Etats-Unis, dans ces mêmes engagements. Il ajouta que les pertes d'avions s'établissaient dans à peu près les mêmes proportions.

Cet amiral, dont la stratégie provoqua l'une des plus grandes batailles navales de l'histoire et qui contribua ainsi à l'avortement d'un plan des Nippons en vue de l'invasion des îles Hawaii, a affirmé, en s'adressant aux équipages de la flotte, que la puissance aérienne "avait assumé le tout premier rôle dans les engagements navals du Pacifique, et qu'elle ne fera que s'affirmer dans cette position, à mesure que la guerre se poursuivra".

On obligerait les jeunes filles à mettre des bas

LONDON, Ont., le 18 — (P.C.) — Un grand nombre de jeunes filles de l'Ouest de l'Ontario, employées dans les bureaux de l'armée, se verront peut-être dans l'obligation de porter des bas de coton. Un décret militaire, qui vient d'être publié interdit les jambes nues où les jambes peintes de manière à ressembler à des bas. Les bas à la cheville sont aussi défendus.

"Si les femmes veulent aller travailler les jambes nues, c'est de leur affaire. Je n'ai aucune objection à ce que les femmes travaillent sans bas dans les bureaux de guerre". C'est ce qu'a déclaré hier le premier ministre Hepburn, à Toronto. Elles peuvent aussi porter des pantalons comme plusieurs le font déjà dans les usines de munitions et d'armements."

Le président de la commission du service civil, M. H. C. Bland, déclarait récemment d'ailleurs que la question des vêtements n'avait jamais causé de trouble à Ottawa. "Les jeunes filles qui travaillent dans les bureaux de guerre de la capitale montrent beaucoup de goût", dit-il. "Beaucoup de jeunes filles ne portent pas de bas en été pour aller travailler et on n'y a jamais fait objection."

Pour la question des pantalons, c'est une innovation. Très rares à Ottawa sont les jeunes filles qui vont travailler dans un costume masculin. "Je ne crois pas que la question se pose pour les jeunes filles qui travaillent dans les bureaux", déclare M. Bland. Pour les autres, c'est différent. Plusieurs usines de munitions de l'ouest de la ville ont adopté les pantalons comme uniforme de travail. C'est d'ailleurs plus pratique pour les jeunes filles qui travaillent dans les moteurs et autres ouvrages de mécanisme.

EN VENTE DANS LES BUREAUX DE POSTE

Prenez une partie de votre monnaie en

TIMBRES d'ÉPARGNE de GUERRE

aux

BANQUES • BUREAUX DE POSTE
MAGASINS À RAYONS • PHARMACIES
ÉPICERIES • DÉBITS DE TABAC
LIBRAIRIES ET AUTRES DÉTAILLANTS

Vous êtes ébloui de cet or qui brille dans la maison des riches; vous voyez bien ce qu'ils ont mais vous ne voyez pas ce qui leur manque. **Saint Ambroise**

Porter ces mêmes sous-vêtements demain? Vous en aurez sûrement du chagrin!

La vogue est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

Quand vous connaîtrez le bien-être de porter des sous-vêtements frais chaque jour, vous Lux-laverez chaque soir pour la vie. C'est si merveilleux d'être *sûre* de sa fraîcheur que vous ne gâcherez pas votre popularité par un soupçon d'odeur de défraichi. Naturellement, les vêtements portés sur la peau absorbent la transpiration — c'est pourquoi ils ont besoin d'un Lux-lavage chaque soir, dès que vous les enlevez, pour rester frais et jolis comme neufs. Commencez votre Lux-lavage quotidien dès ce soir!

LUX-lavez vos sous-vêtements ce soir

UN PRODUIT LEVER LUX

FEUILLETON DU "DROIT"

Anne et le bonheur

par *MATHILDE ALANIC*

No 34—

— Monsieur ne mange guère?... C'est vrai que je suis prise de court. Demain ce sera mieux. Et puis aussi, ce n'est pas très gai pour Monsieur de dîner seul, au retour d'un si grand voyage!

— Bah! ce n'est qu'un temps à passer! réplique Hervé, avec une bonhomie inusitée.

Sortira-t-il ensuite, pour échapper à lui-même, grâce aux distractions de la rue? Mais de se représenter la morose musardise à travers la foule, le harasse par anticipation. Ce sera assez, demain, de rencontrer les habituelles relations, de faire front à la curiosité, d'éluder les questions, de dérouter les hypothèses. Ce soir, la solitude... Ne l'y a-t-on pas condamné?

— Et pour quel crime?... Une espièglerie d'écolier... s'affirme-t-il en arpentant avec rage l'étroit espace de son cabinet. Ne devait-elle pas en juger ainsi, puisqu'elle retrouvait le satané manuscrit sur le dessus d'un tiroir dont la clé restait d'usage commun?... Et voilà que cette niche prend figure de forfait!... C'est par trop excessif!... Ce grand éclat ne serait-il point la résultante d'un travail mental, poursuivi en sourdine et fomenté par certaines influences?

Un nom, une figure s'évoquent... Qui sait? En cet ordre de choses, tout est possible.

Cependant la phrase catégorique, explicite: "Catholique, je ne profiterai pas du divorce", déconcerte la présomption qui s'ébauche.

Que faut-il croire et conclure?... Brouillard. Obscurité. Dédale.

Sa fureur s'augmente de ne savoir à qui et à quoi s'en prendre. Il n'est pas possible, à son sens, qu'Anne en soit venue, d'un coup, pour ce mince délit, à une détermination aussi radicale. Et pour retrouver quelque trace, l'acheminant vers la vérité, il entreprend, à l'instar d'un juge d'instruction, de reconstituer les péripéties probables de la calamiteuse découverte.

— Elle cherchait donc le dossier du vilebrequin. Naturellement elle commença l'investigation par le bureau. N'y trouvant rien, elle s'est attaquée au secrétaire, alors...

Mongis prend la clé déposée derrière le Larousse, ouvre le panneau et reste coi en apercevant le brouillon de bail, rédigé par Florianet.

— Bien!... Voilà encore un oubli déplorable et niais!... On dirait que tous s'est conjuré pour l'indisposer contre moi!

Il chiffonne le papier d'une main vengeresse et le lance dans la corbeille.

— Ces gens-là avaient bien besoin de se jeter dans nos jambes! Que ne peut-on balayer de son chemin tous les gêneurs!... J'aurais vite fait d'expédier au diable ce bellâtre solennel, sa chipie d'épouse et ses bécasses de filles... Josette, plus que bécasse, pie-grièche! Car..

Il réentend la voix aigrelette lui souffler à l'oreille des insinuations entortillées... Lui, l'homme fort — ou qui s'estime tel — il a servi de cibles aux épingles d'une maligne fillette... Et le venin de leurs pointes opère... C'est indéniable... De ce moment, ses dispositions à l'égard de Flavien changèrent.

— Petite rosse! profère-t-il, en accompagnant l'épithète d'un juron soldatesque. D'avoir découvert une responsable sur qui décharger rancune et animosité. Mongis ressent quelque allègement. Avec le faible espoir d'y trouver un dérivatif à l'exacerbation qui l'enfièvre, il s'assied devant sa table et entame l'examen du courrier qui s'y est accumulé.

Il fend les enveloppes, considère les écritures au vol... Rien d'Anne... ni de Descombes... Une lettre de sa mère. Ce sera la première qu'il lira.

— "Mon cher fils,

"Ce mot te souhaitera la bienvenue. Je serai bien soulagée de te savoir enfin de retour. J'ai cru mourir en ton absence. Ta chère femme est venue me secourir. Et j'attribue mon rétablissement plutôt à ses encouragements qu'aux remèdes du docteur.

"Béni sois-tu pour m'avoir donné la fille que je pouvais souhaiter!"

Hervé laisse tomber la lettre et immobile sur son fauteuil, l'oeil morne, considère longuement la fenêtre où s'attardent les dernières lueurs du jour.

...Terriblement longues, les nuits sans repos! Mais encore plus épuisants les lendemains!

Quand il regagne ce "domicile conjugal" devenu cellule de cénobite, il n'éprouve plus, en refermant sa porte, la quiétude de l'homme qui rentre chez lui. Encore, si sa solitude lui valait la paix d'une Thébaïde! Mais il ne touche rien que n'accourent, aussitôt, des souvenirs qu'il voudrait proscrire.

Les heures d'autrefois ne se sont pas diluées dans l'oubli du temps, mais reviennent errer, furtives et glissantes, ramenant une ombre dont les gestes déplacent encore l'air. Les échos assoupis d'une voix grave et pure vibrent çà et là, comme les soupirs défaillants exhalés par les harpes au repos.

Manteaux et robes suspendus dans le vaste bahut, reproduisent en leur plis affaissés la forme qui le revêtit? Et dès que Mongis entrebâille les vantaux de l'armoire à trois portes, il reçoit au visage des bouffées de lavande et de violettes, sans doute d'un effet car il frappe du pied et tempête, à mi-voix.

— J'en ai assez! Qu'attend-elle pour réclamer ce qui lui appartient?

A sa rentrée à l'usine, il a dû subir les remerciements de Dubaguet, vantant la célérité complaisante de Mme Mongis à se mettre en quête du document resté en souffrance.

— Votre femme, je me plais à le dire, est délicieuse! Un tact extraordinaire, une nature si bien équilibrée!

Et Hervé, n'ayant pas trouvé de raison valable pour se dérober à l'invitation de Mme Dubaguet, il lui faut encore, après le dîner, entendre la grande patronne renchérir sur les louanges de son mari.

— Vous paraissez préoccupé, mon cher Mongis?

Il s'en veut l'alléguer l'état de santé de son père pour justifier sa mine sombre et guindée.

— L'absence de votre petite femme y est aussi pour quelque chose, je pense! Elle reste près d'une parente souffrante, en Touraine? N'est-elle pas le devoir personnifié? Ecrivez-lui que j'ai soif d'elle!

Retenant Hervé près de sa bergère, Mme Dubaguet poursuit, confidentielle, en jouant pensivement avec les pampilles de sa niche écharpe:

— Oui, j'ai besoin de sa présence, et même de son aide, pour mettre à point des projets qui se dessinent. Voyez-vous, Mongis, les événements modifient nos manières de voir, de comprendre... Il y a quelque temps, une grande secousse m'a ébranlée. Une amie de toujours, ma contemporaine, a été frappée subitement, près de moi. Elle est morte le lendemain, sans avoir repris connaissance. Ces choses-là vous font de l'effet, hein! malgré tout!.. On se demande à quoi nous mène la vie, et si on n'a pas autre chose à faire que de s'y amuser?

"Alors voilà où j'en arrive: Je sais Mme Mongis en amicales relations avec Mme Lerou-Guillet, bien connue comme apôtre d'oeuvres philanthropiques. Je voudrais être mise en rapport avec cette femme de bien, afin d'arranger quelque chose qui rende service aux familles ouvrières — spécialement aux femmes et aux enfants.

Mongis n'a pas le temps de formuler une approbation. Mme Dubaguet, toute aux idées morales, ce soir, reprend dans un soupir:

— Oui, je pressens bien que ma chère petite "vieille France" s'enthousiasmera de mon idée. Quel trésor qu'une femme comme celle-là, si différente de la monnaie courante! Malgré moi, par contraste, je songe à cette follette de Thébard. Savez-vous qu'elle plaide en divorce? Après s'être séparée de biens du pauvre naïf dont la fortune part à vau-l'eau! Comme si, avec ses caprices onéreux, elle n'avait pas précipité le naufrage!

— J'ignorais ces faits nouveaux, réplique Hervé d'un air indifférent.

Mais un trait de lumière vient d'éclairer la phrase mystérieuse du billet de rupture, incomprise jusqu'ici: "Vous avez fixé votre avenir!"

Quand il rumine ces révélations, un peu plus tard, Hervé éclate d'un rire strident et fou:

— Voilà bien ma chance! Je ne commets pas la plus petite gaffe qu'elle ne me soit imputée à mal! Evidemment, la rencontre du cabriolet bleu a enfanté des soupçons, lesquels ont germé, crû et fructifié... Et maintenant, Fanette divorçant, on en a déduit qu'avec une ingéniosité machiavélique j'enventais de noires intrigues afin de pousser hors des murs une malheureuse épouse!...

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

JEUDI, 18 MAI 1942

La défense du Canada

Il suffit de parcourir les discours qui se prononcent en ce moment à la Chambre des communes sur la question de la conscription pour y découvrir d'excellentes vérités, des vérités qu'il est opportun de redire au moment où des esprits brouillons essaient, à la faveur des événements, de mêler les cartes.

M. Mackenzie King a rappelé aux adversaires de la politique de volontariat qu'il n'appliquerait pas la conscription pour service militaire outre-mer pour le simple plaisir de l'appliquer. "A cause de la faible population du Canada, notre armée d'outre-mer ne pourra jamais être très considérable," a-t-il dit, et, comme le simple bon sens le demande, elle doit être formée exclusivement de volontaires.

Ceux qui voudraient envoyer tous les hommes d'âge militaire se battre outremen ne pensent pas à la défense du Canada. Pourtant, ce devoir envers la patrie n'est pas négligeable. Il est le premier, il est le seul qui engage notre conscience. De récents développements le rendent de plus en plus impérieux.

Le premier ministre se demande si les conscriptionnistes comprennent quel est le devoir des gouvernants, des autorités militaires, de nos armées de terre, de mer, et des airs, depuis l'entrée du Japon dans le conflit. "Un danger immédiat menace aujourd'hui le Canada non seulement à l'Est, mais aussi à l'Ouest, a déclaré le premier ministre. S'il arrive que ce péril devienne extrême, que dira-t-on d'un gouvernement, comme d'ailleurs d'un Parlement ou d'une presse qui, se préoccupant de protéger le Canada uniquement contre un ennemi d'outre-Atlantique, auront méconnu le fait que la stratégie des forces combinées de l'ennemi pourra fort bien comporter une attaque soudaine du côté du Pacifique.... Qui nous assure que l'ennemi, après avoir commencé à couler nos navires au large des côtes des Provinces Maritimes, dans le golfe et même dans le fleuve Saint-Laurent, et après s'être efforcé d'acquérir une base d'opérations contre le littoral du Pacifique, ne lancera pas ses avions de bombardement contre nos ports et nos villes, tant sur le littoral de l'Atlantique que sur celui du Pacifique, et ne tentera pas de détruire nos terminus et nos installations ferroviaires, nos fabriques de munitions, nos aérodromes et d'autres objectifs militaires dans les diverses parties du pays?"

Parce que les possibilités d'une attaque aérienne ou d'une invasion constituent un danger prochain, M. Mackenzie King voudrait avoir carte blanche, c'est-à-dire avoir la liberté de déterminer le nombre des troupes à garder au pays et de celles qui devraient être envoyées outre-mer.

C'est là trop demander. Le premier devoir du gouvernement est de prendre les mesures nécessaires à la défense du Canada et de s'en tenir à la conscription pour service intérieur. Le reste, savoir combien de soldats, de marins et d'aviateurs nous enverrons sur des champs de bataille extérieurs, c'est là ce qui est oiseux, c'est là ce qui fait perdre du temps au Parlement et qui sème de la division au sein de la population.

Le danger que les incursions ennemies font courir à la sécurité du Canada s'est accru depuis le dernier discours du premier ministre. Hier, le lieutenant-général Stuart, chef de notre état-major, se moquait de ce qu'il appelait "la petite invasion" des îles aléoutiennes par le Japon. Aujourd'hui il change de ton et annonce que l'aviation canadienne s'est jointe à l'aviation américaine de l'Alaska pour tenir tête à une invasion qui, tout en étant encore très éloignée de nos côtes, n'en est pas moins inquiétante.

En Australie, M. Curtin, premier ministre, jette un cri d'alarme. Il se pourrait bien que l'Australie fût envahie avec succès et, dans ce cas, toutes les côtes occidentales de l'Amérique du Nord seraient exposées aux attaques de l'ennemi. Prenons donc nos précautions; assurons la défense de nos côtes.

Les récents développements des opérations militaires donnent raison au gouvernement, lorsque celui-ci veut s'en tenir au volontariat pour le service militaire outre-mer et n'invoquer le régime de la conscription que pour la défense du pays.

Charles GAUTIER.

Tactique ministérielle

Pour obtenir du parlement canadien la transformation de la loi sur la mobilisation des ressources nationales en loi de conscription pour service militaire outre-mer, la tactique du gouvernement saute aux yeux. C'est, en prononçant des discours anticonscriptionnistes qu'il demande ce changement.

Le premier ministre a donné lui-même le ton. Il s'est efforcé de prouver que la conscription pour service outre-mer n'était pas nécessaire, en ce moment, et qu'elle pouvait n'être jamais nécessaire. L'honorable J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a parlé dans le même sens. L'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a suivi la même ligne de conduite. Il s'est élevé contre ceux qui exagèrent l'urgence de la conscription pour service outre-mer. Il défendit le régime du volontariat. L'honorable J.-T. Thorson, ministre des Services nationaux de guerre, n'a pas moins insisté longuement sur l'inutilité ,en ce moment, de la conscription pour service outre-mer, et sur le rendement du volontariat.

Tous, cependant, n'ont pas hésité à déclarer que, s'ils jugeaient que la conscription pour service outre-mer, devenait nécessaire, il faudrait l'appliquer et que c'est pour faire face à la situation possible qu'ils appuyaient la transformation de la loi sur la mobilisation en loi de conscription pour service militaire sur tous les théâtres de guerre.

A ses ministres, M. King paraît avoir donné le mot d'ordre. La présente tactique fait apparemment partie du plan arrêté par le cabinet, pour obtenir l'adhésion du parlement à l'amendement de la loi sur la mobilisation des ressources nationales, en visant un double but plus immédiat.

La tactique est d'abord dirigée contre ceux qui redoutent l'adoption de la loi de conscription pour service militaire outre-mer. En insistant sur le fait que cette mesure n'est pas immédiatement nécessaire et sur la possibilité qu'on n'y recourre jamais, on cherche à endormir les craintes du groupe de ceux qui voient d'un mauvais oeil cette loi de conscription pour service militaire n'importe où. Il s'agit, en effet, de faire accepter d'abord cette législation par ceux qui la redoutent. Voilà le but que l'on poursuit en répétant sans cesse, depuis une semaine, que la conscription pour service outre-mer n'est pas, en ce moment, nécessaire, et que l'on produit des statistiques sur l'utilisation de notre main-d'oeuvre, statistiques susceptibles de porter le public à croire à l'improbabilité de cette mesure.

La manoeuvre, d'autre part, tend à rassurer les partisans de la conscription pour service outre-mer. Les porte-parole du gouvernement n'ont pas beaucoup insisté sur ce point. Ils l'ont noyé le plus possible dans leurs déclarations sur l'inutilité de la conscription à l'heure actuelle. Mais les assurances données à ce groupe sont claires. Le gouvernement n'accorde pas à ce groupe tout ce qu'il demande. Mais ce qu'il leur offre, les conscriptionnistes pour outre-mer l'acceptent. Le gouvernement leur offre, dans son amendement, une loi de conscription pour service militaire outre-mer. Jusqu'à maintenant, le Canada ne l'a point. Le gouvernement leur garantit que, s'il juge que l'envoi de conscrits outre-mer devient nécessaire, il le fera.

L'avenir, personne ne connaît exactement ce qu'il sera. Le premier ministre actuel peut disparaître, mais la loi de conscription pour service outre-mer demeurera. Il peut rester à son poste. Mais, lorsque le groupe de ministres conscriptionnistes du cabinet décidera que l'heure a sonné d'imposer la conscription, ce groupe prendra les moyens d'y recourir, même si le premier ministre voulait s'y opposer. Cela, les partisans de la conscription pour outre-mer le comprennent. Voilà qui explique l'attitude de M. Hanson sur ce bill.

Celui qui suit l'épuisement progressif de nos ressources humaines, alors que notre armée d'outre-mer n'a pas encore participé à la bataille, se demande comment le gouvernement s'y prendra, sans recourir à la conscription pour service outre-mer, lorsque nous subirons des pertes, pour maintenir le programme qu'il s'est tracé.

Il est clair, d'après les discours prononcés par les ministres jusqu'à présent, que le gouvernement parle de l'inutilité de la conscription extraterritoriale pour l'exécution de son programme expirant en mars 1943. Qu'arrivera-t-il ensuite ? De quelle manière le programme militaire outre-mer du gouvernement sera-t-il modifié? Quelles sont les intentions réelles du cabinet? Il ne les connaît pas probablement lui-même. Il compte sur l'heureuse tournure des événements, pour le tirer de la voie dans laquelle il s'engage, mais on peut s'attendre à tout.

Camille L'HEUREUX,

Au Jour le Jour

Le ministre des Services nationaux de guerre a déclaré que, lorsque le programme militaire de 1942-43 sera complété, le Canada aura une armée de plus de 600.000 hommes enrôlés volontairement pour service n'importe où. C'est l'équivalent, pour les Etats-Unis, tenant compte de leur population, d'une armée américaine de près de 7.000.000 d'hommes. Après cela, on dira que le Canada ne fait rien.

x x x

La sirène avait hier la voix faible. Elle l'avait si faible que, de l'intérieur d'une maison, dont les fenêtres étaient fermées, on n'a pu l'entendre, en certains cas, lors du signal de l'obscuration de la Capitale et de la région. Dans les prochaines pratiques il faudra voir à ce que la sirène développé le volume de sa voix. Autrement, sans mauvaise intention, on risque que les lumières ne s'éteignent pas aussi rapidement qu'on le désirerait.

x x x

L'honorable J. L. Ralston a fait savoir au député conservateur de Hastings-sud, qu'il va s'efforcer de fournir des chiffres sur l'enrôlement des Canadiens français de la province de Québec dans nos trois armes, en comptant les noms apparemment d'origine française. Il y a environ 700.000 Canadiens français qui vivent en dehors du Québec, pourquoi ne pas faire la même opération à leur sujet. On ne va pas les assimiler à des Canadiens de langue anglaise, espérons-le.

ARGUS

CROQUIS D'AUJOURD'HUI

Les idées de Madame Voisclair

—Vous direz ce que vous voudrez, Mme Voiclair, mais on était tout de même plus heureux dans le temps!... Ce n'est pas pour rien qu'on appelait cela le "bon vieux temps"!...

—Ah! vous croyez?

—Oui... Vous n'auriez qu'à entendre ma vieille mère en parler, vous seriez convaincue... En ce temps-là, il n'y avait pas de guerre, au moins, et on avait tout ce qu'on voulait...

—Ah! c'est toujours sur la question des restrictions que vous en êtes, ma bonne voisine?

—Oui, et j'y reviens parce que c'est la chose la plus embêtante du monde.

—Bon... C'est très bien... Autrefois, nous étions plus heureux... Mais, dites-moi, y retourneriez-vous, à ce temps-là?

—Ah! bien, pourquoi pas?

—Eh bien, ma voisine, rien de plus facile. Pour commencer, vous allez téléphoner, que dis-je, vous allez aller à la compagnie et faire ôter de votre domicile le gaz et l'électricité.

—Belle idée, quand on ne peut presque plus avoir de pétrole...

—Mais dans le temps, Mme Grondin, dans le "bon vieux temps", on ne s'éclairait qu'à la lampe... Et si vous ne trouvez pas de pétrole, tant pis, prenez des chandelles...

—Vous me faites rire... Nous voyez-vous, à la chandelle?...

—Mais puisqu'il faut retourner en arrière? Et puis, n'ayant plus d'électricité, vous vendrez votre machine à laver et vous vous mettrez sur la cuve, de grandes journées de temps, comme faisait votre arrière grand'mère...

—Ah! non, par exemple, c'est trop commode, ma machine à laver... Je fais tout mon lavage en une matinée, ce n'est pas une affaire...

—Mais n'est-il pas question du siècle dernier?

—Mme Voisclair, je crois bien que vous vous moquez de moi...

—Pas du tout... Je vous prouve que notre époque, malgré ses ennuis a tout de même quelques petits agréments. Pensez-vous, s'il fallait que vous remplaciez votre frigidaire par une simple glacière, votre machine à coudre électrique et votre balayeuse par...

—Non, tout cela, c'est bien correct, Mme Voisclair, mais sur le chapitre de la nourriture, vous ne me direz tout de même pas que ce n'était pas mieux autrefois?

—Vous en êtes bien sûre? Ecoutez, Mme Grondin, et jugez. Est-ce qu'autrefois, l'hiver, on connaissait autre chose que la viande et les patates, si j'excepte les carottes et ces malheureux choux blancs qui n'avaient plus de vitamines du tout, à force d'être tenus en conserve dans les caves?

—On ne s'en portait pas plus mal?

—Vous croyez? Savez-vous, ma bonne voisine, qu'à cette époque que vous croyez bénie, la mortalité infantile était effrayante, dans tout le pays et que le nombre d'enfants rachitiques qui grandissaient avec les jambes "croches" donnait aussi de quoi réfléchir?

—C'est vrai, cela, les enfants d'à présent s'élèvent plus facilement...

—Tout simplement parce qu'ils viennent au monde plus forts, les petites mamans n'étant plus sous-alimentées, ni ne manquant pas de vitamines ni de sels minéraux. De plus, on a, pour les élever, des produits que nos mères ne connaissaient pas, et vous verrez que plus cela viendra, plus les Canadiens français seront grands et forts...

—Eh bien, c'est à souhaiter, mais j'aurais cru qu'avant, nos mères, qui pouvaient acheter leur sucre à la poche, leur beurre et leur graisse en seaux, enfin qui n'étaient pas ennuyées par tout ce que nous connaissons, étaient plus heureuses que nous...

—Mais qu'est-ce que cela vous donnerait, dites-moi donc, d'avoir cent livres de sucre chez vous. Les mangeriez-vous d'un seul coup? Et votre beurre? Ne préférez-vous pas en avoir de plus frais, en l'achetant à mesure de vos besoins?

—On sait bien... Mais ce que nos mères ne connaissaient pas, elles non plus, c'est l'ennui de ne plus trouver ce qu'on veut, dans les magasins...

—Elles ne portaient pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes...

—Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

—Tout comme, dans trente ans, vous direz du bien du vôtre, chère Madame Grondin... C'est le propre de l'être humain de préférer aux autres époques celle de sa jeunesse. Mais cela ne veut rien dire de plus... Et ne pensez-vous pas que la meilleure philosophie, en ce moment, soit celle de l'acceptation joyeuse et du travail pleinement consenti?

—Vous avez raison, Mme Voisclair... Quand je pense qu'il faudrait s'éclairer aux chandelles et laver sur la cuve? Et faudrait-il ratteler la Grise aussi?

—Ma foi, c'est la chose la plus charmante qui pourrait nous arriver, car c'était bien gentil, les promenades en voiture...

S. I. F.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Un juge de la Cour Suprême des Etats-Unis a demandé et obtenu un congé de durée afin de s'enrôler dans l'armée américaine. C'est l'un des derniers nommés par le gouvernement du président Roosevelt. Il est dans la cinquantième année de son âge, mais il s'appelle Murphy, et il n'entend pas que la guerre se termine sans y avoir pris part dans la mesure de ses forces. Le juge Murphy est un vétéran du corps expéditionnaire américain. En 1917, il est allé combattre en France, pour en revenir, chargé de décorations, en 1919. Depuis, il a pratiqué sa profession d'avocat, avant d'accéder à la magistrature. L'exemple qu'il donne marque que le juge Murphy est d'un tempérament combatif. Il crée probablement un précédent en descendant du banc pour courir aux armes. Mais on a déjà vu des juges, même au Canada, qui ne résistaient pas à l'appel au combat d'un autre genre. Tel, par exemple, feu le juge Johnson, de légendaire mémoire, qui savait à l'occasion prêter main forte à la police pour réprimer une bagarre ou disposer d'un fâcheux. On dit que la Justice est aveugle. Mais elle a le bras aussi viboureux que long.

M. Murphy s'enrôle

* * *

LE DEVOIR. — Selon une information publiée dans la dernière livraison de l'Action Paroissiale, des 105.000 soldats canadiens en service autre-mer, 4,000 se sont mariés là-bas, dont un bon nombre de catholiques à des protestantes. Cette situation, qui ne peut que s'aggraver, inspire de justifiables alarmes aux aumôniers militaires.

Dans nombre de ces cas, de telles unions étaient sans doute presque fatales; outre l'attrait naturel qui pousse un être vers tel être déterminé plutôt que vers tel autre, en dépit des différences de race de langue ou de religion, il y a aussi l'attrait de la nouveauté, de l'inconnu. Dans combien d'autres cas, et je parle ici de ceux des Canadiens français et catholiques qui auraient épousé des Anglo-Saxonnes, n'aurait-on pu prévenir, avec un peu de prudence et des bons conseils donnés à temps, des unions qui n'apporteront pas nécessairement le malheur avec elles mais qui ont dès l'origine des germes d'instabilité, d'inquiétude pour l'avenir?

Ces mariages de soldats

A ce sujet, l'Action Paroissiale fait une suggestion qui ne manque pas de sens. Après avoir publié la lettre d'un jeune conscrit qui se plaint à un camarade de ne pas recevoir assez souvent de nouvelles de sa famille, le bulletin que nous citons écrit:

"Combien d'autres qui ont dû quitter la maison, les parents et les amis se sentent abandonnés... On se plaint des dangers de la caserne, sans songer qu'on y est pour quelque chose. Si tous ceux et surtout celles qui ont un ami, un frère, un fils à l'armée avaient le courage de leur écrire souvent, très souvent, combien de malheurs pourraient être épargnés! Qu'on songe au laisser-aller qui menace d'envelopper ces jeunes, éloignés, mêlés, guettés par l'ennui et les ennuis, quand ils ont l'impression que les liens de famille sont coupés..."

Les amis sincères, les parents des soldats, — surtout les mères, les soeurs et parfois même les fiancées que nos militaires ont laissées de ce côté-ci de l'Atlantique — devraient, semble-t-il, remplir avec joie ce devoir élémentaire de rester en contact le plus possible avec ces êtres chers exposés à des multiples embûches morales, sans parler de la mort qui les guette et peut rendre tragique leur éloignement. On ne saurait mésestimer l'influence sur l'avenir que peut avoir, parfois, une lettre arrivée à temps.

Le gouvernement canadien facilite d'ailleurs grandement l'envoi des lettres aux soldats outremer puisque le ministère des Postes inaugurera, lundi prochain, le service dit "lettres-avions", formule nouvelle qui permet d'envoyer partout, dans le monde, aux militaires, une lettre assez élaborée en l'affranchissant de dix cents seulement.

Raison de plus pour qu'on écrive souvent aux jeunes gens enrégimentés dans les forces armées des Alliés; ce sera leur apporter ainsi le réconfort moral de la famille et des amis que ne sauraient toujours remplacer avec la même efficacité les conseils désintéressés des aumôniers militaires... qu'on n'écoute pas toujours, hélas!

Lucien DESBIENS.

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL. — Le parti libéral n'a jamais promis de sacrifier tout à la guerre, "jusqu'au dernier homme et au dernier sou", selon la formule adoptée par le parti tory, en 1917 comme en 1939. Aussi, quand un groupe parlementaire agressif propose cette mesure excessive, cette intervention n'a rien d'embarrassant pour le premier ministre, pour ses collègues et pour la députation ministérielle. Il n'en est pas de même pour le chef de l'opposition et ses compagnons de gauche. Voici pour eux le moment de donner la mesure de leur sincérité. En honneur et en logique, ils sont tenus de voter pour la proposition de "la conscription de l'argent avant ou en même temps que la conscription de la jeunesse en état de porter les armes". A ce moment du présent débat parlementaire, la proposition des radicaux devrait faire ressortir la sagesse de la politique de modération jusqu'ici suivie par M. Mackenzie King. Car, il doit apparaître aux yeux de tous qu'il serait ridicule autant qu'injuste de conscrire l'argent et la jeunesse, qui ne sont qu'une partie des ressources matérielles et des ressources humaines du Canada. Que donnerait la conscription totale de l'argent canadien? Beaucoup moins que n'ont donné l'impôt et l'emprunt, dont les contributions se paient surtout en crédit, sans gêner la circulation féconde des espèces monnayées. Et que donnerait la conscription de la jeunesse virile? Plus de troubles graves que de bons soldats! D'ailleurs, l'argent ne représente pas la dixième partie du potentiel de la richesse acquise en ce pays; et la jeunesse masculine, tout en constituant le meilleur actif de la nation, ne compte que pour un douzième de la population canadienne. Que penser de cette formule *de guerre totale* qui conduit à des conclusions aussi absurdes que la confiscation de l'épargne et la stérilisation de la nation?

La guerre totale

L'homme bon est toujours le compatriote des infortunés.

Silvio Pellico

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

533—

A—La journée d'un homme de métier sous le régime français était de dix à douze heures. Les maçons, charpentiers, menuisiers étaient payés de quarante à cinquante sous par jour; les manoeuvres recevaient de vingt à vingt-cinq sous. Les domestiques étaient engagés pour de longues durées et recevaient de trente à quarante-cinq écus par année. Les employés de ferme touchaient de trente à quarante sous par jour en plus de leur nourriture.

B—Au commencement de juin 1798, Ryland, le secrétaire du conseil exécutif se rendit à Londres sous une fausse raison muni de plusieurs lettres de dénonciations du gouverneur signées par le juge en chef Osgoode et la plupart des autres profiteurs de la province. Ce que ces gens demandaient c'était d'être délivrés de la présence gênante pour leurs combines d'un homme aussi intègre et droit que le gouverneur Prescott. Ryland fut remplacé durant son absence par Thomas Cary, qui entra parfaitement dans l'intrigue et commit des bourdes considérables.

C—Dans son discours de prorogation des chambres, le gouverneur Aylmer avait commis l'imprudence de déclarer que si la chambre semblait bien énergique dans ses revendications il était convaincu que le peuple ne soutenait pas une telle attitude. Ce fut une véritable clameur chez les députés, qui entreprirent immédiatement une série d'assemblées dans tous les comtés pour démontrer que la population appuyait bien l'attitude des représentants du peuple.

Le Père Paul Droesch, ancien supérieur de Saint-Alexandre

Il est permis de se demander pourquoi certains hommes sacrifient toute leur vie à une idée, à un but qu'ils s'étaient fixé dans leur jeunesse, comment ils sont allés jusqu'au bout sans faillir à la tâche, sans rien laisser soupçonner du moindre regret, comment ils ont pu au contraire sourire à tous les sacrifices que la vie a exigés d'eux. Cette question resterait sans réponse si, au cours de la vie, nous ne rencontrions pas sur notre chemin des hommes de la sorte qui ont illustré pour nous le devoir accompli dans sa forme la plus grande, dans sa forme la plus pure.

Cet homme qui, pour la majorité des anciens de Saint-Alexandre, a incarné le devoir accompli, c'est le Révérend Père Paul Droesch, de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, décédé il y a quelques jours, à Fort-de-France, à la Martinique. Les journaux ont publié la nouvelle de sa mort sans autre commentaire. Pour eux, c'était une nouvelle comme toutes les autres. Mais pour nous qui avons été ses enfants pendant trois, cinq, sept et huit ans, cette nouvelle était chargée de sens. Un homme ne vit pas vingt années de sa vie dans un même milieu sans y laisser de trace; bien plus, nous ne pouvons pas nous-mêmes vivre huit années au contact enrichissant d'un homme de cette trempe sans en garder au moins un souvenir ému: cet homme a contribué à faire de nous ce que nous sommes.

Ceux qui ont connu le Père Droesch, comme supérieur de Saint-Alexandre, sont unanimes à reconnaître sa supériorité et sa forte personnalité. Mais pour nous les anciens, le Père Droesch avait plus qu'une personnalité; c'était l'homme de coeur par excellence, vivant chaque minute de sa vie, rempli de l'esprit de devoir, soucieux de la formation du caractère des jeunes gens à lui confiés. Ce qu'il y avait de plus admirable encore chez lui, c'était que le Père faisait cette éducation en souriant, gagnant les coeurs et s'attirant la gratitude filiale de tous.

Il faut avoir été élèves à Saint-Alexandre du temps du Père Droesch, pour savoir quel homme il était. Avec une prestance unique, une tête au port d'une noblesse frappante, possédant une facilité de paroles remarquable, jouissant d'une personnalité qui à première vue éloigne ou tout au moins tient les gens à distance, il se gagnait d'un mot, d'un regard, l'admiration et l'amour filial de tous.

Car c'est juste, nous l'admirions, le Père; nous en étions fiers; toujours nous savions que Saint-Alexandre avait en lui le représentant le plus qualifié et c'était notre gloire de penser que les étrangers qui venaient au Collège s'en retournaient en disant de lui: c'est un homme supérieur.

Nous, nous mettions notre gloire en lui, mais lui mettait toute sa gloire en nous. Pour lui, nous étions la vie et comme il se dévouait pour donner à cette vie la sève nécessaire à sa subsistance. Il n'est pas un sacrifice qu'il n'est consenti pour que chacun d'entre nous devienne un homme au sens où il l'entendait: chrétien d'abord, chrétien ensuite, chrétien toujours. On aurait dit qu'en arrivant au Canada, le Révérend Père s'était mis à l'étude de notre histoire et qu'il s'était rendu compte du rôle de la foi dans notre survivance française et il aurait tant voulu que la foi nous imprègne au point d'être le seul guide de notre vie!

Il n'est pas un ancien qui n'ait bénéficié des conseils paternels du Père. Il n'en est pas un qui n'ait passé de longues heures à sa chambre, causant coeur à coeur avec lui, subjugué par son sourire, gagné par la chaude sympathie qui émanait de lui comme de tout chef véritable. Comme le Christ, il semait sans compter, sans hésiter. Peu lui importaient les sacrifices, les fatigues, les veilles. D'ailleurs il était prêt à tous ces sacrifices, car il avait fait le plus grand de tous en laissant sa famille et sa patrie, en quittant son Strasbourg chéri, pour venir donner le meilleur de lui-même à la jeunesse de sa nouvelle patrie.

Et les années passaient à Saint-Alexandre. L'oeuvre grandissait, prenait un essor jusque là inconnu. Partout où le Père mettait la main, les résultats ne se faisaient pas attendre. Il était si intimement lié à Saint-Alexandre qu'il devenait impossible de séparer ces deux noms. J'ai déjà dit que le Père mettait sa gloire dans Saint-Alexandre; en voici une preuve: Un soir, c'était en 1936, son excellence monsieur Raymond Brugère, alors ministre de France au Canada, venait décerner au Père Droesch les Palmes Académiques. Tout le monde se réjouissait pour lui; enfin on reconnaissait son travail, son dévouement inlassable. Je me rappelle très bien la réaction du Père: Saint-Alexandre était à l'honneur, pas lui; on récompensait par cette décoration le travail de tous les pères qui avaient contribué à édifier ce petit coin de France au Canada. On reste étonné devant tant de simplicité et d'humilité.

Ce n'est qu'une fois sortis de Saint-Alexandre que nous avons tous compris la leçon qu'à chaque pas nous avait donnée le Père Droesch. Il nous a laissé le plus bel exemple de devoir accompli que l'on puisse souhaiter. La dévotion qu'il portait à la cause qu'il servait ne peut pas nous laisser indifférents, et si, un jour, nous aimons le devoir comme nous le devons, nous pourrons l'en remercier.

C'est encore le devoir qui l'a envoyé mourir loin de ceux qui l'aimaient de tout leur coeur, comme on aime son père. Là-bas, pendant ses deux années de souffrance, sa pensée a dû souvent se tourner vers le Canada et souvent le Père a dû fixer sa pensée sur ce petit coin de France auquel il avait consacré les vingt années les plus actives de sa vie. Il devait voir en esprit la Gatineau chantante et rapide et la suivre pour s'arrêter dans la Capitale et dans chaque endroit du Canada où se trouve établi un de ses enfants. Il semble qu'il devait tous nous nommer par nos prénoms et demander à l'Esprit-Saint de veiller sur nous.

On ne discute pas les desseins de la Providence. C'est pourquoi il nous est impossible de poser la question: pourquoi est-il allé mourir si loin? Mais nous pouvons exprimer un regret: pourquoi n'est-il pas mort au milieu de nous? Pourquoi ne repose-t-il pas dans le petit cimetière qu'il avait lui-même visité tant de fois sur la colline à quelques pas de la chapelle qu'il avait fait construire? Il aurait été tout près de nous pour nous guider de ses conseils. En un mot, il aurait continué d'être au milieu de nous.

Quoi qu'il en soit, le Père Paul Droesch est plus que jamais au milieu de nous; plus que jamais nous jouissons de ses conseils; plus que jamais il nous guide car il peut plus facilement se faire notre interprète auprès de l'Esprit Saint et du Saint Coeur de Marie. Fasse la Divine Providence que, comme lui, le père aimé, nous sachions toujours sourire au devoir! Alors seulement nous pourrons nous réclamer véritablement ses enfants.

Raymond BERIAULT,
Ancien élève, (1929-37).
Ottawa, 18 juin 1942.

La dévotion au Sacré Coeur

D'imposantes manifestations ont marqué dans la plupart de nos grandes villes la fête du Sacré Coeur. Nombreux sont les fidèles qui ont répondu à l'appel de Notre Seigneur et célébré la fête de son divin Coeur comme il l'a demandé. Mais cette célébration ne suffit pas. Il faut que la dévotion au Sacré Coeur entre dans nos vies. Il faut que nous adoptions les pratiques que Notre Seigneur lui-même nous a indiquées. Il en est une qui lui est particulièrement chère: le culte de son image.

Dans le récit des révélations que Notre Seigneur lui a faites, sainte Marguerite Marie écrit: "Il m'a assuré qu'il prenait un singulier plaisir d'être honoré sous la figure de ce Coeur de chair, dont il voulait que l'image fut exposée en public afin de toucher le coeur insensible des hommes, me promettant qu'il répandrait en abondance sur ceux qui l'honoreront, tous les trésors de grâce dont il est rempli. Partout où cette image sera exposée, elle attirera toutes sortes de bénédictions". L'image du Sacré Coeur devrait se trouver à une place d'honneur dans tous nos foyers. Louable aussi est la pratique adoptée par plusieurs de la fixer au-dessus de la porte d'entrée. Elle est comme un sceau protecteur mis sur la maison, une sauvegarde qui en éloigne le mal et y attire les grâces divines.

E. S. P.

Prends pour blâme la louange qu'on te décerne sans que tu la mérites. **Alexandre Mercereau**

Sur le point de tomber dans un grand malheur ou de l'éviter, l'âme incertaine redoute d'apprendre ce qu'elle est impatiente de connaître. **Sénèque**

VENDREDI, 19 JUIN 1942
170e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.11 7.50
Lune 9.38 11.27

Le Droit

QUARANTE-HEURES
T.-St.-Rédempteur, 17, 18, 19 mai
Boileau, 19, 20, 21 mai
FETE DU JOUR
Octave du Sacré-Coeur

Quatre | HULL, JEUDI 18 JUIN 1942 | Température: VARIABLE

Mme Louis Lavoie décédée à 62 ans

Mercredi s'est éteinte à sa demeure, 122 boul. St-Joseph, Madame Louis Lavoie, née Emma Hudon, à l'âge de 62 ans et après une longue maladie. Née à Ottawa le 21 septembre 1880, elle était la fille de feu Auguste Hudon et de feu Clara Lemieux. Elle se maria à St-Charles de Clarkstown, le 24 septembre 1938 et demeurait à Hull depuis.

Outre son époux elle laisse deux belles-filles, Mme Ernest Kingsley (Stella), et Mme René Séguin (Rose-Anna), à Hull; un beau-frère, M. Omer Deschênes, à Québec; deux nièces, Mlle Annette Deschênes, à Québec, et Soeur Louis-Marie (Georgette Carter), des Soeurs Dominicaines, à Berthierville.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Emond, 271 boul. St-Joseph, et les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église St-Joseph de Hull et au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le départ du salon se fera à 7 heures 55.

Délégués de Hull au congrès de la Légion canadienne

Le Dr Wilfrid Caron et M. Oswald Williams seront les délégués de Hull au congrès provincial de la Légion Canadienne qui aura lieu à Drummondville, Qué., les 19 et 20 juin, a-t-on décidé à l'assemblée générale de la section no 30 de la Légion canadienne de Hull.

Les membres ont salué le retour du secrétaire, M. J. Viau, qui a assisté au congrès de Winnipeg.

Soeur Marie-Elie du Carmel est décédée mardi à Outremont

Soeur Marie-Elie du Carmel, née Anna Lavigne, la fille de feu Elie Lavigne et de feu Rosina Lalande, est décédée mardi à la Maison-Mère des SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Outremont, près de Montréal. Elle vit le jour à Hull, il y a 32 ans et y fit ses premières études, qu'elle poursuivit ensuite à Windsor. Elle entra en communauté il y a 13 ans, enseigna successivement à Windsor, Loiselleville, St-Joachim, Ont. En 1935-36, elle suivit des cours à l'Ecole Normale bilingue de l'Université d'Ottawa. Tombée malade il y a quatre ans, elle fut envoyée à la Maison-Mère d'Outremont.

Elle laisse deux frères, Eugène, à Hull, et Edgar Lavigne, à St-Pierre de Wakefield; quatre soeurs, Mmes Antoine Giroux, (Irène), à Hull, Lépold Courchesne, (Jeanne), à Sand Point, Ont., Royal Laurin, (Berthe), à Hull, et William Miller, (Alice), à Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Le service a été célébré à 8 heures 30 en la chapelle de la Maison-Mère, et l'inhumation a suivi au cimetière de la communauté, à Longueuil.

Mariage célébré à St-Rédempteur

En l'église du T. S. Rédempteur, ces jours derniers, M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, a béni le mariage de Mlle Violette Côté, fille de M. et Mme Théodore Côté, à M. Jean Bédard, fils de M. et Mme J.-B. Bédard. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez la famille Côté, et les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal et Québec. A leur retour, ils s'établiront à Hull.

Pour le mariage, l'épousée portait une toilette bleu-romance, avec accessoires de même ton, et pour le voyage, une toilette rose-cendré, avec accessoires à l'avenant.

Le pont de Bouchette est maintenant réparé

Le pont de Bouchette, qui avait été fermé à la circulation la semaine dernière, est maintenant rouvert, les réparations nécessaires ayant été effectuées. C'est ce dont on nous informe au bureau régional du service provincial de la circulation.

2 ans de réforme pour vol à Aylmer

Deux jeunes (13 ans), d'Aylmer, traduits hier devant le juge L. Lajoie par le chef D. Dumoulin, ont été condamnés à 2 ans de réforme, pour vol de 2 montres de $40 et de $54 en argent commis chez Mlle Louisa McLane, dans leur ville.

Condamnation pour excès de vitesse

Harold Stinson, 282 Flora, Ottawa, a été condamné hier par le juge L. Lajoie à $10 et aux frais ou à 15 jours, pour excès de vitesse en automobile. Il a eu son procès hier, et le jugement avait été différé à ce matin. Il a été trouvé coupable.

LIBERE ET ARRETE

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — Vingt-quatre heures après avoir été libéré du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, près d'ici, Arthur Plante, 38 ans, a été arrêté pour avoir passé sur le terrain du pénitencier.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites hémorragies pertes blanches. étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Faraley. 2-7914.

La gérance municipale

par Henri LESSARD

Elle est maintenant établie aux Trois-Rivières. — Le cas qu'en font les sociétés industrielles. — Une parole de Salazar.— A propos de municipalités en faillite et d'autres qui n'ont jamais connu une telle aventure.

Il nous est arrivé déjà, à plus d'une reprise, de parler de gérance municipale, en nous inspirant de documents publiés ici et là. L'actualité nous invite à revenir sur le sujet.

La ville des Trois-Rivières vient en effet de s'assurer les services d'un gérant municipal dans la personne de M. Jean Asselin, qui occupait le même poste dans la ville de La Tuque depuis plusieurs années. Elle lui verse un traitement annuel de $7000. et l'engagement est pour une première période de deux ans.

Le choix de M. Asselin a été fait unanimement par les membres du conseil municipal. Le maire Brosseau, dit le journal auquel nous empruntons ces renseignements, avait fait de l'administration par gérant le premier article de son programme, aux élections de septembre dernier, alors que, nouveau venu dans l'arène municipale, il se fit élire par une majorité "record".

Le journal ajoute que l'engagement d'un gérant était une des conditions de l'entente intervenue entre trois des principales sociétés industrielles des Trois-Rivières et la ville, entente par laquelle elles consentaient à payer un montant d'impôts beaucoup plus élevés.

L'information est très intéressante, en plus d'un point. Elle montre d'abord que les contribuables des Trois-Rivières apprécient la gérance municipale, puisqu'ils ont élu comme maire un candidat qui leur permettait cette gérance, qui l'avait même inscrite en tête de son programme, parce que, à son sens, c'était la réforme ou l'innovation administrative la plus pressante qui s'imposait dans sa ville.

On voit aussi que le nouveau maire n'a pas perdu trop de temps à remplir son engagement, puisqu'en moins d'un an il l'a rempli.

La gérance municipale est aussi également bien vue par les gros contribuables, soit les sociétés industrielles. On sait qu'il y a quelques mois de grandes industries des Trois-Rivières ont accepté que la ville augmente considérablement leur évaluation foncière imposable, ce qui veut dire qu'elles vont lui payer des taxes comparativement beaucoup plus fortes.

Dans leur entente avec la ville, elles ont cependant exigé l'engagement d'un gérant, convaincues qu'elles étaient qu'un tel fonctionnaire est une garantie d'économie et de succès dans l'administration. Elles-mêmes d'ailleurs s'administrent par voie d'un gérant général, et elles s'en trouvent très bien, puisque le système prévaut généralement partout dans les entreprises du genre. Or, une municipalité n'est ni plus ni moins qu'une société de contribuables. Sans gérant, sans tête qui dirige immédiatement et coordonne tous les rouages administratifs, comment peut-on arriver aux meilleurs résultats? Il y a sans doute le maire et les échevins ou conseillers, mais ils ne sont pas à même de jouer ce rôle de direction et de coordination immédiates. Ils légifèrent et le gérant, lui, exécute.

Et puis le conseil des Trois-Rivières paraît avoir fait un heureux choix pour inaugurer dans sa ville le système de gérance. Il est allé chercher le gérant de la ville de La Tuque, où il remplissait ses fonctions depuis plusieurs années, est-il dit. C'est évidemment parce qu'il a obtenu les meilleures références sur la compétence et la valeur du titulaire, qui, soit dit en passant, est un Canadien français, ce qui fait voir qu'on peut trouver chez les nôtres, bien souvent, ce qu'on croit parfois ne pouvoir trouver que chez les autres.

Le journal "Le Propriétaire" qui, dans sa dernière édition, a toute une étude très favorable sur la gérance municipale, cite une parole pertinente de Salazar: "Dans le plan de la gérance municipale, écrit ce grand homme, qui a sauvé son pays de la banqueroute financière et de la révolution politique, dans ce plan de gérance municipale, aucun intérêt individuel ,local ou de classe ne prévaut sur l'intérêt de la collectivité; aucune oeuvre nécessaire ne dépend de pression politique ou de fins électorales; aucune disposition ne favorise, par esprit de parti, un groupe d'intérêts." Ce qui veut dire qu'une seule chose compte: l'intérêt général.

Et l'étude se termine par cette autre parole: "Si nous consultons les records des villes administrées par la Commission municipale, parce qu'elles n'arrivaient plus à balancer leurs affaires, nous trouvons qu'aucune ville dotée d'une gérance municipale n'a subi la faillite, mais que, par contre, la plupart des villes en faillite ont dû forcément subir le contrôle d'une gérance municipale pour les relever. "

On dira: mais voilà une vraie panacée! Pas tant que cela, assurément, mais la raison et l'expérience font voir que la gérance, pourvu qu'elle soit compétente, apporte un assez grand nombre de bienfaits pour établir sa supériorité sur le laisser-aller ou l'absence de contrôle général que l'on trouve dans plus d'une ville.

L'obscuration d'hier soir a été bien réussie

Seuls quelques légers incidents l'ont marqué, d'après l'un ou l'autre rapport de gardiens de sections.

De 9 heures 40 à 10 heures 10 hier soir, la rive nord de l'Outaouais, entre Gatineau et Deschênes, sur une certaine profondeur, a été plongée dans une obscurité relative, tout éclairage ayant été interrompu sur les ordres des chefs de l'organisation civile pour la protection contre les raids aériens. On faisait un nouvel exercice d'obscuration et, cette fois, on n'en avait pas annoncé l'heure exacte. Les sirènes se sont fait entendre durant 5 minutes, soit de 9 heures 35 à 9 heures 40 pour avertir les gens. La demi-heure qui suivit fut celle de la pratique proprement dite, et à 10 heures 10 les sirènes crièrent de nouveau pendant 2 minutes pour faire savoir que tout pouvait redevenir normal. Aussitôt, des milliers de lampes se remirent à briller.

L'exercice a été entièrement réussi, d'une façon très générale. Il n'y eut que quelques légers incidents, selon les rapports de certains gardiens de sections. Ainsi, il fallut donner avertissement à l'une ou l'autre personne d'éteindre des lampes qui continuaient d'éclairer, soit qu'il y ait eu oubli ou négligence. On a aussi rapporté le cas d'un jeune fanfaron qui s'est obstiné à allumer des allumettes sur la rue alors que le gardien en charge à l'endroit concerné lui intimait d'avoir à cesser. On dut aussi demander à plus d'un piéton d'avoir à ne pas circuler, de s'immobiliser jusqu'à la fin de la pratique.

Dans une partie du nord de la ville, on s'est plaint de n'avoir pas assez bien entendu les sirènes.

Pour le reste, tout a été très bien et le directeur de la partie nord, le major W.-L. Caron, s'est dit tout à fait satisfait du succès remporté. Automobilistes, tramways et autobus se conformèrent aux règlements de s'arrêter et de discontinuer tout éclairage.

Le directeur J.-A. Robert, de la Police, et le directeur Emile Bond, du service des incendies, prirent une part active à l'événement, et leurs services n'eurent à répondre à aucun appel. Le train du C.P.R. venant de l'est par la rive nord, s'arrêta à Templeton-est, et continua ensuite à sa destination, Ottawa.

On vit cependant des lumières aux moulin de l'International Paper, à Gatineau, et aux établissements de la Hull Iron and Steel Foundries, mais aux deux endroits il était prévu qu'il en serait ainsi, par suite d'exemptions obtenues. Les usines E. B. Eddy continuèrent leurs opérations, mais sans aucun éclairage visible du dehors, des lumières spéciales ayant été installées à l'intérieur.

Il est question d'avoir un autre exercice dans environ un mois, et au cours de l'éé il y en aurait un subséquent, à l'impromptu, alors qu'on n'en dira d'avance ni la date ni l'heure.

A l'Ecole normale, on était à faire la séance de fin d'année scolaire lorsque les sirènes annonçant l'obscuration se mirent à crier. On prévint les assistants et la séance fut simplement interrompue pour la demi-heure réglementaire.

IL MET LE FEU

GANANOQUE, Ont., le 18 — (P.C.) — L'hôtel de ville et le poste de police de cette ville ont failli être incendiés hier soir, alors qu'un prisonnier plaça du papier entre les barreaux de bois et la bordure de la porte et y mit le feu pour se sauver.

M. l'abbé Paul DESJARDINS, principal de l'Ecole normale de Hull, a présidé hier soir à la collation des diplômes et à la distribution des prix aux élèves de cette institution.

Funérailles de M. R. Ricard à St-Rédempteur

Ce matin, à 7 heures 30, en l'église du Très Saint-Rédempteur, ont eu lieu les funérailles de M. Roméo Ricard, époux de Colombe Corbeil, décédé mardi soir à l'hôpital du Sacré-Coeur, après quelques heures de maladie et à l'âge de 57 ans. Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 48, rue St-Hyacinthe, à 7 heures 25, pour se rendre à l'église, où M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, fit la levée du corps et célébra le service, assisté de MM. les abbés Raoul Dufmoulin et Albert Titley, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Léopold Normand, fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par M. Y. Déziel. Dans la nef, il y avait un groupe de SS. Grises de la Croix.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisaient le deuil: ses fils, Robert, Aimé et Roland Ricard; son gendre, M. Jean-Paul Marleau; son beau-frère, M. Arthur Lamontagne; ses petits-fils, MM. Jean-Marie et André Marleau; ses cousins, MM. Arthur, Emile et Delval Richard.

Dans le cortège, il y avait également MM. F. Brunet, A. Fabien, E. Morin, Pierre Simon, Pierre Gagnon, Roger Morin, M. Pichard, C. Pilon, Joseph Langlois, E. Jacques, H. Traversi, John Davis, A. Abbott, E. Abbott, Albert Groulx, L.-A. Dion, André Foucault, Roger Joly, Maurice Chantilly, les frères Joseph, de l'école Supérieure, Eusèbe, directeur, Cyprien, François, Paul, Roméo, Gaëtan, Guy, de l'école Cauvin, tous des E. C.; Armand Proulx, représentant des Scouts de Notre-Dame de Hull, Gaston Paquette, Jean Clavel, chefs de la 52e section des Scouts à St-Rédempteur, les scouts Roger Rainville, G. Thérien, R. Séguin, R. Lacroix, J.-Y. Cousineau, et autres; J.-M. Séguin, Albert Séguin, Albert Briand, H. Black, P. Valois, Walter Loche, W. Tight, George Cummings, André Blondin, J. Briand, Emile Roussel, J.-L. Blondin, Edgar Laframboise, Hector Lemieux, Oscar Dompierre, Lucien Meunier, Léo Gélineau, Conrad Lemieux, M. Lalonde, George Durocher, Oscar Simon, Pierre Durocher, Gérard Millejours, R. Boudreault, E. Fortier, Julien Berthiaume, A. Martel, J.-Bernard Foucault, R. Legault, Robert Langlois, H. Meunier, W.-G. Cloutier, Philippe Larocque, François Trottier, H. Duquette, René Marleau, E. Roussel, Gérard Groulx, le sergent Wilfrid Carpentier, de la police municipale, Gilbert Roy, Jean Simard, Gilles Larose, Sylvio Huneau et Hector Quesnel.

M. Roméo Ricard était natif d'Ottawa, le fils de M. et Mme Urgel Ricard, décédés. Il demeura dans la capitale pendant 37 ans et passa ses dernières années à Hull. Le défunt était employé de l'Ottawa Electric depuis 1907, année où il épousa Colombe Corbeil, qui lui survit.

Outre ceux déjà mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte, quatre filles, Mme Jean-Paul Marleau, à St-Rédempteur, Mlles Cécile, Rita et Lucienne Ricard, à la maison; deux soeurs, Mmes Hector Rochon et Arthur Lamontagne, de Montréal; ainsi que cinq petits-enfants.

"LE DROIT" réitère à la famille éprouvée l'expression de ses sincères condoléances.

Grand messes: Employés de Hugh Carson; Employés Maison Lemieux Dompierre; Lemieux-Dompierre; Un groupe d'amis "Chez Claire"; M. l'abbé Raoul Dumoulin; M. et Mme Emile Richard; J.O.C.F., St-Rédempteur; 52e Troupe Scouts, St-Rédempteur; Mme Adélia Richard. **Tributs Floraux:** Famille Briand; Employés Ottawa Light Heat & Power; Employés Bureau des Statistiques; Employés Hugh Carson; Employés The Main Peel Munitions & Supply; Union Internationale, Local 695. **Télégrammes:** de Montréal: M. et Mme R. Pelletier; M. et Mme A. Beaupré; de Belleville, Ont.: M. Laurier Groulx.

Incendiaires en Afrique du Sud

LE CAP, Afrique du Sud, le 18— La cour civile et le bureau voisin du magistrat à Bloemfontein, capitale de l'Etat Libre d'Orange, ont subi de forts dommages hier à la suite d'incendies allumés par des criminels.

Willkie renonce à ses aspirations

NEW-YORK, le 18 — Wendell L. Willkie, candidat républicain a la présidence en 1940, a déclaré hier soir: "je me demande si jamais j'aspirerai de nouveau à une fonction publique".

Collation des diplômes et distribution des prix à l'Ecole Normale de Hull

L'Ecole Normale de Hull était heureuse d'accueillir, hier soir, les parents et les amis de ses élèves, réunis à l'occasion de la séance de fin d'année, présidée par M l'abbé Paul Desjardins, Principal de l'Institution.

Une assistance nombreuse et choisie applaudit aux brillants succès des élèves. On remarquait entre autres la présence du R.P. J.-C. Laframboise, O.M.I., Supérieur du Séminaire Universitaire; M. l'abbé A. Biron, de La-Pointe-du-Lac; M. l'abbé E. Tremblay, curé de St-Bernard de Shawinigan; les RR.PP. Choquette, Lemieux, Laframboise, o.m.i., de la paroisse Notre-Dame de Hull; M. l'abbé Gagnon, aumônier de l'Orphelinat St-Joseph, ainsi que la Révérende Soeur Supérieure de cette Institution, Soeur Anne-Marie; les Révérendes SS. Supérieure et Directrice de l'Ecole Normale; le Dr et Mme Thomas Greenwood, M. Rodolphe Maltais, Inspecteur Régional, M. le Professeur et Mme H. Lefebvre.

Les élèves ont exécuté un programme choisi de musique, de déclamation et de chant, débutant par une "Marche de Concert" jouée aux pianos par six normaliennes et agrémentée d'un ensemble symphonique des jeunes musiciennes de l'Ecole Annexe. Cette atmosphère musicale se continua alors que le choeur puissant des Normaliennes enleva avec maîtrise le chant des "Pêcheurs" de Chaminade, évocation sublime de la Tempête apaisée. Les élèves de 1ère année exécutèrent avec talent "Le Cochet, le Chat et le Souriceau".

Les élèves de 11e année surent donner un avant-goût des vacances tant attendues et si bien méritées, au sein d'une nature canadienne où chante et sourit la "Campagne ébloui e". Les élèves du 3e Cours ramenèrent l'auditoire à la triste réalité de la guerre actuelle, en disant avec art les vers sublimes d'Edmond Rostand: "L'Eglise".

Les deux finissantes, Mlles Alexandrine Lavergne et Christianne Mathieu apparurent ensuite accompagnées de deux gentilles bouquetières, Louise Lemieux et Hélène Couture, Monique Beauparlant présenta une gerbe à la gagnante de la Médaille du Prince de Galles, Mlle Lavergne. Les graduées rendirent un gloriuex hommage à deux relgieuses héroïnes canadiennes: les Vénérables Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville, poésies dues aux plumes d'Anita L'Africain et de Mère Olier du Saint-Sacrement, s.g.c.

Les élèves reçurent des prix nombreux pour lesquels M. le Principal remercia les généreux donateurs. Il souligna le travail soutenu qui accorda aux élèves finissantes la note Excellente: 92%.

M. le Principal rendit hommage au dévouement et à l'intelligence de l'enseignement du personnel de l'Ecole. Puis il s'adressa aux élèves: "Le Parchemin est une preuve que vous avez acquis une bonne culture générale et l'art d'enseigner. Et cette formation qu'on vous a donnée, continuez de la développer. Ne vous arrêtez pas dans un travail si bien inauguré, soyez des valeurs par votre désir de savoir toujours de plus en plus. Soyez aussi toujours les dignes porteuses des diplômes que vous recevez ce soir; vos parents le veulent, votre école le désir, l'Eglise et la Patrie canadienne n'attendent rien autre chose de vous". — "Mesdemoiselles, entrez dans la vie avec bonheur; le travail est quelquefois lourd, mais la vie d'un chrétien est belle et elle est intéressante quand on fait le bien".

La séance se clôtura par le chant de l'hymne national et le souhait traditionnel de "Bonnes vacances!"

Les prix d'honneur

Médaille du Prince de Galles, pour Succès Général, méritée au Cours Supérieur par Mlle Alexandrine Lavergne.

Médaille du Surintendant de l'Instruction Publique, pour Succès, mérités au Cours complémentaire par Mlle Carmelle Châteauvert.

Médaille d'instruction religieuse, don de Son Excellence Mgr A. Vachon, méritée au Cours Supérieur par Mlle Christianne Mathieu.

Prix d'Instruction religieuse, don de M. le Principal, mérités au Cours complémentaire par Mlle Simonne Brazeau; au Cours élémentaire 2e année, par Mlle Jeannine Gagnon; au Cours élémentaire 1ère année, par Mlle Catherine Lemerise.

Prix de Pédagogie théorique et pratique, don de M. le Professeur Hector Lefebvre, mérité au Cours supérieur par Mlle Alexandrine Lavergne.

Bourse de 55 dollars, don de l'Amicale, à l'élève qui s'est le plus distinguée par ses succès et sa bonne conduite, méritée au Cours complémentaire par Mlle Carmelle Châteauvert.

Prix de composition française, présenté par M. Victor Doré, Surintendant de l'Instruction publique, prix de Littérature française, présenté par l'Amicale de l'école Normale, mérités au Cours supérieure par Mlle Christianne Mathieu.

Diplômes au cours supérieur

Diplôme Supérieur français avec "Grande distinction" et diplôme supérieur anglais avec "distinction",: Mlle Alexandrine Lavergne.

Diplôme supérieur français avec "grande distinction" et diplôme supérieur anglais avec "distinction": Mlle Christianne Mathieu.

Diplômes au cours complémentaire

Mlles:

Carmelle Châteauvert, complémentaire français, avec grande distinction; comp. anglaise, distinction.

Simonne Brazeau: Complémentaire français, avec distinction; élémentaire anglais.

Marie-Claire Boucher: Complémentaire français, avec distinction; élémentaire anglais.

Jeanne Chalut: complémentaire français, avec distinction; élémentaire anglais.

Jeannine Comeau: complémentaire français, avec distinction; complémentaire anglais.

Jeanne Corriveau: complémentaire français, avec distinction; élémentaire anglais.

Bella Lemaire: complémentaire français, avec distinction; complémentaire anglais.

Marthe Thomas: complémentaire français, avec distinction; complémentaire anglais.

Diplômes cours élémentaire II

Mlles,

Ida Michaud: élémentaire français, grande distinction; él. anglais, distinction.

Jeannine Gagnon: élémentaire français, grande distinction; él. anglais.

Lise Garceau: élémentaire français, grande distinction; él. anglais, distinction.

Thérèse Daoust: élémentaire français, distinction; anglais, distinction.

Adrienne Chalifoux: élémentaire français, distinction; él. anglais, distinction.

Laurette Deschambault: él. français, distinction.

Jeannine Beaulieu: élémentaire français, distinction; él. anglais, distinction.

Thérèse Huneault: élémentaire français, distinction; él. anglais, distinction.

Lucile Ménard: élémentaire français, distinction; él. anglais, distinction.

Pauline Bellemare: élémentaire français, distinction.

Lucille Charron: élémentaire français, distinction; élémentaire anglais.

Gilberte Lambert: élémentaire anglais, distinction; élémentaire anglais.

Gertrude Plamondon: élémentaire français, distinction.

Hazel Durocher: élémentaire français, distinction; él. anglais, grande distinction.

Gabrielle Lacouture: élémentaire français, distinction.

Pauline Lambert: élémentaire français, distinction; él. anglais.

Alice Laramee: élémentaire français.

Antoinette Thibodeau: élémentaire français.

Donateurs des prix

Le Secrétariat de la Province de Québec; Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa; Monsieur l'abbé Paul Desjardins, Principal de l'Ecole Normale, B.A., L.Th.; MM. les inspecteurs R. Aubry, Labarre, Morissette, de Québec; Révérende Mère Saint-André Corbeil, conseillère générale des Soeurs Grises de la Croix; L'Amicale de l'Ecole normale; Mme Thomas Moncion; Monsieur Joseph Bédard, inspecteur des Ecoles de Hull; Très honorée Mère St-Bernardin de Sienne, supérieure générale; Révérende Soeur Marie des Martyrs, supérieure de l'Ecole normale de Hull; Révérende Sr Anne-Marie, supérieure de l'Orph. St-Joseph; M. le professeur H. Lefebvre; M. Oscar Benoît; Révérend Soeur Louis-Joseph, directrice générale de l'enseignement de la musique; Révérend Soeur Thérèse de St-Augustin, supérieure du Couvent de Wrightville; Messieurs Wilbrod Laramée, Joseph Raymond, Albert Desmarais, Mlle Juliette Champagne, M. Gilles Huneault, Mlle Huguette Tremblay, Mlle Marthe Leduc, M. Alfred Allard, M. Majoric Boucher, M. Joseph Lachapelle, M. Henri Lessard, M. Adrien Bellemare, Mlle Georgette Lalonde, Mlle Yolande Raymond, Mlle Antonine Rochon, M. Napoléon Charron, Mme Wilfrid Grenier, M. William Gagnon, Mlle Claire Moncion, M. Jacques Pelletier, M. Ovila Corriveau, M. Ubald Lacouture, M. Roméo Brazeau, M. Alexandre Lavergne, M. Isidore Michaud, la maison McKechnie, M. Josaphat Daoust, M. Hector Châteauvert, M. Armand Ménard, Mme Alice May-Choquette, M. Aimé Guertin, Mme Fournel, le comité provincial de la défense contre la tuberculose, M. Raph Pelletier, Madame Arthur Viau, M. Wilfrid Bonneville, M. Josaphat Pharand, Mlle Juliette Vallières, M. Rodolphe Maltais, inspecteur régional, M. Louis Lebel, M. Abraham Mathieu, Mme Victor Pépin, M. Honorius Pellerin, M. Ferdinand Ménard, M. Osias Poirier, Madame Wilfrid Sanche, Madame Alexandre Deschambault, M. Achille Gauthier, M. Bonnée Déry, M. Rémi Rocque, Mlle Rhéona Deschamps, M. Ernest Dagenais, Madame Bergeron (E. Savard), M. Daniel Major, M. Francis Servant, Mlle Juliette Champagne, Mlle Gracia Hamelin, Mlle Claire Gauthier, M. et Mme Albert de Repentigny, M. Josaphat Pharand, Mlle Gilberte Landriault, Mlle Pauline Champagne, M. H. Fine, Mme Zéphir Miron.

Certificats, élémentaire II

Mlle Françoise Allard: élémentaire français, avec distinction.

Mlle Germaine Desmarais: élémentaire français, avec distinction.

Mlle Thérèse Normand: élémentaire français, avec distinction; élémentaire anglais.

Mlle Rita Trudel: élémentaire français.

Mlle Suzanne Viau: élémentaire français et anglais.

Certificats de promotions aux élèves du cours élémentaire

1ère année:

Grande distinction: Mlles Catherine Lemerise, Rollande Vézina.

Distinction: Mlles Georgette Vézina, Marcelle Dagenais, Hélène Rocque, Hildegarde McCaffrey, Jeannine Pellerin, Thérèse Boudreau, Thérèse Deschambault, Lucile Vallières, Simone Tessier, Paulette Poirier, Ruth Major, Marie-Claire Lamont, Huguette Servant, Irène Lamoureux, Carmen Fournel, Rose-Hélène Desmaras, Emélie Michaud, Madeleine Sanche, Paulette Navion, Réjeanne Gauthier, Madeleine Déry.

Succès:

Mlles Thérèse Ménard, Rita Bonneville, Rita Brunet, Hélène Bertrand, Carmen Morin, Flory Thomas, Yolande Beaulieu.

Les élèves dont les noms suivent ont subi avec succès les examens de l'Institut musical:

Cours supérieur: Mlle Jeannine Comeau.

2e degré du Cours moyen B: Mlles Pauline Lambert, Gilberte Lambert.

1er degré du Cours moyen B: Mlles Carmelle Châteauvert, Hélène Rocque.

1er degré du Cours moyen A: Mlles Lise Garceau, Madeleine Sanche.

2e degré B du Cours élémentaire: Mlles Lucile Vallières, Jeannine Gagnon, Thérèse Normand, Thérèse Boudreau.

1er degré du Cours élémentaire: Mlles Jeanne Corriveau, Suzanne Viau, Aline Boisvenu, Rita Brunet.

Demain après-midi, à 2 h. 30, aura lieu la distribution des prix aux élèves de l'école annexe.

Programme

Le programme de la séance d'hier soir était celui-ci:

Ouverture: "Marche de concert".

Choeur: "Les pêcheurs".

"Le cochet, le chat et le souriceau".

Prix aux élèves du cours élémentaire, 1ère année.

"Campagne ébloui e".

Prix aux élèves du cours élémentaire, 2e année.

"L'église".

Prix aux élèves du cours complémentaire.

Entrée des finissantes,

"Semence mariale".

Prix aux élèves du cours supérieur.

Prix d'honneur.

"Chant à Marie": Les finissantes.

DIPLOMES:

Cours supérieur

Cours complémentaire

Cours élémentaire II.

CERTIFICATS:

Cours élémentaire II

Cours élémentaire I

Chant: "Les adieux".

Allocution de M. le Principal.

O CANADA!

PAUL MILLER, CHEF DE LA P.A. À WASHINGTON

NEW-YORK, le 18. (P.A.) — L'annonce de la nomination prochaine de Paul Miller au poste de chef du bureau de la Presse associée, à Washington, a été faite aujourd'hui par l'administrateur général de cette agence de Presse, Kent Cooper.

Miller, qui remplacera là feu Brian Bell, a déjà dirigé trois de ces bureaux.

AVIS

au public de Hull

Le prix pour le sciage de bois sera le même que l'an dernier 75c la corde.
Les scieurs de bois de la cité de Hull.

Elzéar Charron
Joseph Brunet
Omer Strasbourg
William Buteau
Edouard Roy
Aurèle Charron

Un point d'honneur

LE THÉ, comme vous le savez, nous vient des Indes et de Ceylan, et tous les hommes sur les bateaux qui le transportent à notre pays risquent leur vie chaque jour du voyage.

C'est un point d'honneur pour nous de nous servir seulement de la quantité de thé prescrite par le Gouvernement.

Evitez le gaspillage et n'employez que votre part.

THÉ 'SALADA'

Des militaires du Rég. de Hull en Angleterre

Des quartiers généraux du Régiment de Hull, force active, on nous rapporte la confirmation de l'arrivée en Angleterre du major

Le major D. Belzile

Damase Belzile, de même que celle du capitaine Edouard Delorme et des sergents Albert et Thibeault.

Ces militaires appartenaient au Régiment de Hull. Le major Belzile avait été promu à son grade actuel en mars 1941. Il a à son crédit de nombreuses années dans la force active et l'armée non permanente.

Le major Belzile est marié et père d'un enfant.

Le chauffage des écoles coûtera environ $11.000

Les commissaires acceptent les soumissions des deux fournisseurs locaux, qui offraient les mêmes prix. — Agrandissement projeté de la résidence des Clercs de St-Viateur.

Les membres de la Commission scolaire de Hull se sont réunis hier soir, prenant plus d'une décision relative à l'administration des écoles. Ils ont accepté les prix identiques de Bélanger Frères et de la Hull Coal Co., pour la fourniture de plus de 900 tonnes de charbon dont on aura besoin pour chauffer les écoles l'hiver prochain. La dépense de ce chef sera de $11.000 environ.

Ils ont aussi accepté la soumission de Siméon Cyr pour le nivellement de la cour de l'école Cauvin, au prix de $300. Ils ont également voté $100 pour le nivellement de la cour de l'école Ste-Bernadette, du côté des filles.

Autorisation a été édonnée à l'architecte L. Sarra-Bournet de préparer un croquis et d'établir le prix approximatif d'un agrandissement à la résidence des Clercs de St-Viateur, qui font l'enseignement aux garçons à l'école Ste-Bernadette. Il s'agirait d'ajouter un étage à leur logement, beaucoup trop exigu.

Les concierges des écoles ont été invités à faire tout ce qu'ils peuvent pour l'embellissement et le bon entretien des parterres et des cours des écoles.

Le secrétaire-trésorier, M. Lucien Laverdure, a été prié de préparer un rapport sur le coût d'instruction de chaque élève, au cours supérieur, en vue d'obtenir du gouvernement une tranche convenable de l'octroi qui a été voté pour l'enseignement primaire supérieur dans la province.

On a permis à l'organisation du contrôle fédérale des prix et du commerce en temps de guerre de se servir des écoles Larocque et Notre-Dame du 25 au 29 juin, tel que demandé, pour la mise en oeuvre du rationnement du sucre.

La Commission accepte avec satisfaction l'offre de la municipalité de lui vendre à un prix nominal une étendue de terrain de 100 pieds carrés en arrière de l'école Reboul, et un autre espace en arrière de la résidence des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Wrightville.

Les commissaires demandent à la municipalité de décider officiellement que le terrain de la ville près de celui de l'école Larocque soit reconnu comme un terrain de jeu pour enfants.

Les commissaires présents étaient Me Jacques Bourbeau, président, M. le chanoine J.-A. Carrière, MM. René Roger et A.-J. Desfossés.

Les policiers approuvent la substitution

L'Union des Policiers de Hull, Inc. a siégé en assemblée régulière le 16 juin au poste de la rue Leduc, sous la présidence du confrère Lucien Gagnon.

Après l'adoption des rapports coutumiers, on passa à l'étude du projet de contrat concernant la substitution du corps de police municipal à celui de la Gendarmerie Royale à Cheval du Canada.

Cette question très importante fut étudiée sous tous ses aspects. Chacun des membres donna son appréciation sur le projet et chacune de ses clauses fut approuvée à l'unanimité.

Le projet tel que soumis, en effet, est des plus avantageux pour tous les membres du département en général, tant pour ceux qui seraient versés dans la Gendarmerie Royale, que pour ceux qui n'y pourraient pas entrer. Ces derniers, en effet, grâce à l'économie que la ville de Hull réaliserait grâce à cette substitution, pourraient être mis à leur retraite avec une pension convenable, ce que les finances actuelles de la Cité ne permettent pas.

En conséquence, la résolution suivante a été adoptée unanimement, laquelle a été envoyée au Conseil Municipal.

"Attendu que la substitution projetée comporterait pour les membres du département de Police actuel, une amélioration sensible dans leurs conditions de travail.

Attendu que cette substitution signifierait également une protection plus efficace, pour les citoyens de la ville de Hull.

Attendu que, par le fait de cette substitution des policiers municipaux qui passeraient à la Gendarmerie Royale du Canada, auraient droit à une pension, ainsi qu'aux services médicaux, pour eux et leur famille, le tout gratuitement.

Attendu enfin, que l'économie financière, réalisée grâce à cette substitution, permettrait de mettre à leur retraite, avec une pension convenable, les vieux employés du département, sans obérer davantage le budget actuel de la Ville.

Il est résolu que l'Union des Policiers de Hull approuve unanimement le dit projet, présenté par son honneur M. le maire Raymond Brunet, et prie respectueusemnet, le Conseil de la Cité de Hull de l'adopter, si la chose est possible."

Après l'adoption de cette résolution, l'assemblée étudia quelques mesures de régie interne et la réunion fut ajournée au premier mercredi de juillet.

Vincent Legris,
Secrétaire.

Le procès de Robert Hawkins en cour de magistrat, ce matin

On a entrepris ce matin, devant le juge L. Lajoie, le procès de Robert Hawkins, de Pte-Gatineau, accusé d'avoir, le soir du 1er juin, menacé de son revolver le maire de sa localité et d'autres citoyens. Hawkins était chef de police et il aurait fait ses menaces alors que le maire allait installer à sa place deux

Le ministre des services de guerre, contre la mobilisation

M. J.-T. Thorson est le cinquième ministre à dire la conscription 'inférieure au volontariat'

(suite de la 1ère page)

gaspésien causa quelque émoi dans les rangs libéraux à cause des attaques qu'il porta non seulement au premier ministre Mackenzie King, mais aussi à l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics et des transports, qui démissionna en signe de protestation contre la présentation par le gouvernement de l'amendement actuel au bill de la mobilisation.

M. Roy fut rappelé à l'ordre à maintes reprises par l'hon. Thomas Vien, vice-président de la Chambre, et ses remarques furent littéralement hachées d'interruptions à plusieurs moments par les députés libéraux — principalement par M. Maurice Lalonde, député de Labelle.

M. Thorson fut le cinquième des membres du cabinet à affirmer sans ambages que "la conscription resterait toujours inférieure au volontariat".

Puis — après avoir déposé au Parlement la proclamation appelant sous les drapeaux les célibataires de 30 à 35 ans — il annonça que le gouvernement songeait à mobiliser les hommes mariés pour l'armée à cause de l'épuisement croissant des réserves de recrues.

L'amendement de Lacombe et Roy

Voici l'amendement au bill de la mobilisation que proposa M. Lacombe:

"Cette Chambre est d'avis que les ministres et la majorité des députés ministériels du Québec n'ont pas de mandat leur permettant de modifier la loi de mobilisation des ressources nationales de 1940; que la contribution volontaire en soldats pour service outremer est raisonnable à cause des dangers d'attaques qui se précisent sur le Canada et des difficultés croissantes résultant du manque de main-d'oeuvre pour la production de vivres et d'autres nécessités de guerre; qu'il est essentiel de maintenir l'unité nationale; que, s'il y a une mesure de contrainte dont l'étude peut s'imposer, ce n'est pas celle de la conscription des hommes pour service outremer, mais plutôt celle des richesses accumulées afin d'alléger le fardeau du coût de la guerre qui pèse trop lourdement sur les contribuables de revenus modiques".

Cet amendement fut secondé par le député de Gaspé qui avait l'intention de le soumettre lui-même. Il ne put le faire parce que M. Vien décida que M. Roy avait épuisé les 40 minutes allouées pour son discours.

Thorson ouvre le débat

Ouvrant le débat, l'hon J.-T. Thorson, ministre des Services nationaux de guerre a dit qu'il ne parlerait pas du plébiscite si ce n'est pour répéter, après le premier ministre, le leader de l'Opposition et celui de la C.C.F., que le plébiscite ne portait pas sur la conscription.

"Il n'y a point de mandat d'imposer, en ce moment, la conscription pour service outre-mer, soit à la suite du vote sur le plébiscite, soit à la suite de l'abrogation de l'article 3 de la loi sur la mobilisation des ressources nationales", continua M. Thorson.

Quand l'article 3 aura été abrogé, le gouvernement jouira de la liberté parfaite d'agir comme il le jugera nécessaire. Le gouvernement prendra les mesures qu'il jugera lui permettre de remplir le mieux ses devoirs envers le parlement et le peuple canadien, dans la conduite de la guerre, de manière à obtenir l'effort total de guerre du Canada et du peuple canadien.

"En conformité de sa liberté d'action sur ce point important, continua le ministre des Services nationaux de guerre, le gouvernement a décidé qu'il n'était pas, dans les meilleurs intérêts de l'effort canadien de guerre, d'imposer en ce moment, la conscription pour service outre-mer. Je prétends que cette décision rapprochera le Canada de son objectif véritable plus si le gouvernement agissait autrement. D'après moi, l'imposition de la conscription pour service outre mer en ce moment nuirait définitivement à l'effort de guerre. Le peuple canadien se préoccupe plus d'obtenir des résultats que d'appliquer des théories. Le gouvernement agira en conséquence."

M. Thorson a dit que, lorsque le Canada entra en guerre, ce fut librement. Le pays s'engagea sur son honneur à fournir le maximum d'aide à la cause de la liberté et de l'humanité. Le Canada s'engagea à faire un effort de guerre total.

"Qu'est-ce qu'un effort de guerre total comporte? demanda le ministre des Services nationaux de guerre. Selon moi, effort de guerre total signifie l'emploi le plus efficace de toutes les ressources matérielles et humaines de toute la nation. Voilà notre but. Il conditionne notre politique. En tendant vers un effort de guerre total nous ne devons par perdre de vue certains objectifs et, pour rien au monde, nous en écarter."

Un triple objectif de guerre

Le ministre a déclaré que ces objectifs de guerre canadiens étaient au nombre de trois. Le premier est de fabriquer des bateaux, des aéroplanes, des chars d'assaut, des canons, des munitions et autres articles essentiels de guerre, jusqu'à l'épuisement de notre capacité de production, parce que cette guerre est une guerre de machines aussi bien que d'hommes et que le Canada est l'un des principaux arsenaux des Nations Unies.

Le second objectif est de produire des denrées essentielles et dans la mesure où nous pouvons les transporter outre-mer. Car le Canada est le plus grand grenier des Nations Unies.

Le troisième est d'équiper des forces armées de terre, de mer et de l'air, selon qu'il est possible de faire, en nombre, mais particulièrement en qualité, pour rencontrer l'ennemi et le défaire partout où il peut être rencontré. Ce serait le comble de la folie d'attendre que le Canada soit attaqué, si nous pouvons tenir l'ennemi loin de nos côtes. Les forces outre-mer et les forces territoriales sont donc toutes deux essentielles.

En plus de ces trois objectifs, il faut maintenir les services essentiels à la vie de la nation.

Si nous devons faire un effort maximum de guerre, continua M. Thorson, nous ne devons pas perdre de vue ces trois objectifs primaires. Nous devons les poursuivre concurremment dans la mesure possible. Il faut étudier avec soin chaque mesure à la lumière de son effet sur la totalité de l'effort de guerre, plutôt que sous l'angle d'un aspect de cet effort.

Le présent programme de guerre pour l'année se terminant le 31 mars 1943 a été arrêté en tenant compte de ces trois objectifs. Comme nous approchons du moment où ce programme aura été mis complètement à exécution, nous serons en mesure de décider jusqu'à quel point l'augmenter et les changements à pratiquer.

Pour compléter le programme d'outre-mer, il faudra, d'après le ministre de la Défense nationale, de 90,000 à 100,000 hommes de plus d'ici la fin de mars 1943. De plus, le premier ministre King a annoncé, le 25 mars, que l'on mobilisera la 7e et la 8e divisions pour accroître notre défense. Ces divisions, selon les mots du premier ministre, joueront le rôle de réserves mobiles, pour la défense des côtes de l'Est et de l'Ouest. La mobilisation de ces divisions et leur maintien exigera des hommes additionnels pour la défense du pays et du continent. Le ministre de la Défense nationale a également dit que, au cours du présent exercice, la marine aura besoin de 13,000 hommes, et l'aviation de 70,000 à 80,000 hommes.

Lorsque ce programme sera terminé, il y aura plus de 600,000 Canadiens qui se seront enrôlés volontairement pour servir n'importe où. A comparer aux Etats-Unis, cela représenterait un enrôlement d'environ 7,000,000 d'hommes.

Notre programme industriel de guerre, continua M. Thorson, exigera également une nombreuse main-d'oeuvre. Les obligations que nous avons prises de produire tant de denrées sont d'importance vitale. On ne peut enlever à la production essentielle agricole de guerre, des hommes, sans mettre en danger une partie vitale de notre effort de guerre.

"La totalité de notre effort de guerre, a déclaré le ministre des Services nationaux de guerre, ne sera pas augmentée seulement par l'envoi d'un plus grand nombre d'hommes outre-mer, aux dépens de quelque autre tranche essentielle de notre effort de guerre, si cette tranche est par là réduite. Sans doute, c'est le devoir du gouvernement de déterminer, de temps à autre, la répartition des ressources humaines entre les différentes tâches de guerre. Mais les réserves humaines ne sont pas illimitées en ce pays. Il faut donc s'en servir selon les meilleurs intérêts des diverses tâches de guerre."

Controverse sur la conscription

M. Thorson a parlé ensuite de la controverse qui s'est élevée au sujet de la levée des hommes pour service outre-mer. On a tenté, a-t-il déclaré d'identifier la conscription pour service outre-mer, à l'effort total de guerre. Il n'y a pas de lien nécessaire entre les deux. Certes, la conscription pour service outre-mer, si elle avait été imposée avant aujourd'hui, aurait, selon moi, diminué le rendement de notre effort total de guerre.

"Quoique la loi sur la mobilisation des ressources nationales admette le principe de la coercition et que l'abrogation de l'article 3 supprime toute restriction sur l'exercice possible de cette coercition, a dit M. Thorson, le gouvernement n'a pas adopté de politique de coercition pour le service outre-mer dans la méthode de lever des forces armées pour outremer. A ce sujet, la politique du gouvernement demeure le volontariat. Il n'y a aucun changement dans cette politique et il n'y en aura pas tant que la présente méthode de lever des hommes suffira, comme elle l'a été jusqu'à présent, pour exécuter le programme de guerre d'outre-mer."

Le ministre des Services nationaux de guerre a dit qu'il avait souvent parlé de la conscription pour service outre-mer. Il n'a jamais hésité à déclarer que, du point de vue de l'efficacité de notre effort total les inconvénients de cette mesure l'emportaient sur les avantages. Cependant, il peut arriver que l'imposition de la conscription soit nécessaire. A tout événement, le gouvernement devrait être libre de décider de cette question, à la lumière des faits et des besoins de la situation telle qu'elle peut se présenter.

"Ce n'est pas sur l'argument de nécessité, que je me suis appuyé pour m'opposer à la conscription pour service outre-mer, a dit M. Thorson, mais c'est en me plaçant au point de vue de l'effet de cette mesure sur notre effort total de guerre. D'après moi, la conscription pour service outre-mer ne signifie pas la même chose que guerre totale."

Obstacle à notre effort de guerre

Le ministre des Services nationaux de guerre a déclaré que, si, avant aujourd'hui, on avait imposé la conscription pour service outre-mer, cela aurait diminué l'efficacité de notre effort de guerre. Selon toute probabilité, cette mesure aurait nui au succès de notre production industrielle. Elle aurait également nui à notre agriculture de guerre. M. Thorson fit remarquer que l'on ne pouvait pas conscrire les hommes dans l'aviation et pour la marine. Les marins et les aviateurs, pour bien accomplir leurs devoirs, ont besoin d'être des volontaires. L'armée est le seul service où la conscription pour outre-mer peut être de quelque valeur. M. Thorson est également convaincu que notre armée d'outre-mer ne serait pas aussi efficace, si l'on avait eu recours à la conscription pour la constituer.

La conscription militaire pour la défense du Canada, a déclaré M. Thorson, a toujours été la loi du Canada. Le principe n'a pas été appliqué, pour la première fois, par la loi sur la mobilisation des ressources nationales. Le service militaire pour la défense du Canada est le devoir de tout citoyen, lorsque sa patrie est en danger.

En l'année se terminant le 30 avril 1942, l'enrôlement volontaire dans les trois armes a été de 197,158, soit une moyenne de 14,763 hommes par mois, a dit M. Thorson. Il n'y a là aucun signe de la faillite du volontariat.

Le volontariat, pendant les 33 premiers mois de la guerre de 1914, avait donné 417,371 hommes; pour les trois armes, pendant les 33 premiers mois de la guerre actuelle, le volontariat a donné 505,574 hommes, sans tenir compte des enrôlements de mai dans la marine et en ne tenant compte que de chiffres incomplets pour l'aviation en mai.

"Nous croyons, a déclaré M. Thorson, en la politique du volontariat pour outre-mer. Eu égard aux autres aspects de notre effort de guerre, nous croyons que le volontariat est préférable à la coercition, pourvu que le volontariat fournisse un rendement suffisant pour faire face au but visé."

Mobilisation jusqu'à 35 ans

Le ministre des Services nationaux de guerre a parlé ensuite de l'appel des hommes pour l'entraînement militaire obligatoire. Le ministre de la Défense nationale a demandé d'appeler 15,000 hommes en juillet. Il ne sera pas possible de lever ces hommes, sans une nouvelle proclamation. L'autorité a été donnée, en conséquence, de le faire. M. Thorson a annoncé qu'il a déposé un arrêté en conseil voyant à la publication d'une nouvelle proclamation appelant les hommes qui, le 15 juillet 1940, étaient célibataires ou veufs, sans enfants, et qui sont nés dans les années de 1907 à 1921. Les personnes nées, en 1921, cependant, ne seront pas appelées tant qu'elles n'auront pas atteint l'âge de 21 ans.

M. Thorson a dit que le Canada était beaucoup plus près de la mobilisation totale de nos ressources que certaines gens le croyaient. Nous approchons du moment, continua-t-il, où il n'y aura plus de célibataires ou de veufs sans enfants, en disponibilité pour le service des forces armées, soit pour la défense territoriale, soit pour outre-mer, "à moins de les tirer de l'industrie de guerre, de l'agriculture ou d'autres activités nationales essentielles. Quand nous aurons appelé tous les célibataires maintenant sujets à la proclamation, nous devrons étudier l'appel d'autres classes, en-dessous ou en-dessus des âges tombant sous la proclamation. Nous pouvons peut-être avoir à étudier l'appel des hommes mariés. Nos ressources humaines sont limitées."

Quand nous aurons atteint la complète mobilisation de nos ressources humaines pour les différentes tâches de guerre, — ce qui arrivera dans un avenir rapproché, — nous devrons alors étudier s'il faut pratiquer quelque changement dans notre programme de guerre, a dit M. Thorson. Devrons-nous, par exemple, augmenter nos forces armées aux dépens de la production essentielle de guerre, de la production essentielle des munitions ou de la production essentielle des vivres? Ce changement accroîtra-t-il notre effort total de guerre? Dans l'affirmative, il faudra le faire; si non, il ne faudra pas prendre cette mesure. Je le répète: il faudra décider à la lumière de l'efficacité maximum de notre effort de guerre.

En terminant, le ministre des Services nationaux de guerre a fait un appel à l'unité nationale, l'union des efforts de tous les Canadiens et de la compréhension sympathique des vues des autres. Le temps, dit-il, n'est pas aux controverses inutiles. Nous devons plutôt entretenir une foi et une confiance les uns en les autres.

Roy trace un parrallèle

M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, fut le premier des parlementaires canadiens français à participer à la discussion à la séance d'hier. "Le 11 juin 1917", dit-il d'abord, "une loi de conscription des hommes pour le service militaire était introduite en cette Chambre. Le 10 juin 1942, soit à un intervalle de vingt-cinq ans — moins un jour — une deuxième loi de conscription des hommes pour service militaire sur tous les théâtres de guerre était également soumise en cette Chambre".

"Soit pour satisfaire au caprice de l'ironie du sort ou à une mesure de justice, il appartenait cette fois à un premier ministre libéral de proposer cette loi de contrainte, comme pour commémorer cet anniversaire et célébrer ce qu'il convient d'appeler le "jubilé d'argent" de la conscription".

M. Roy exprima aussitôt l'opinion que l'on assiste à la répétition de 1917. "Non! Il n'y a aucune différence", nota-t-il. "Le décor est le même (le Parlement canadien) et l'on reprend les mêmes rôles — à la seule différence que les acteurs d'aujourd'hui se recrutent dans le parti qui s'opposait à ceux qui participèrent au drame de 1917".

Le député de Gaspé cita alors maints extraits des discours du premier ministre Mackenzie King. Puis il en conclut: "Voilà sur quoi il nous faut tabler au cours de ce débat. Le premier ministre est pour la conscription et il est contre. Il voit des raisons qui ne lui feront peut-être jamais imposer la conscription. Le cabinet a été représenté dans ce débat par non moins de cinq ministres. Tous ont tenu également les mêmes propos. Ils sont absolument anticonscriptionnistes. Ils semblent dire: "Nous sommes anticonscriptionnistes et, si nous décrétons la loi de conscription, c'est pour qu'elle ne vous soit pas imposée par les conscriptionnistes".

Ses allusions à l'hon. Cardin

Et M. Roy de faire allusion au discours prononcé la semaine dernière par l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics et des transports. Il en rappela la grande éloquence.

Puis il souligna: "Je suis surpris, très surpris d'entendre l'exministre des travaux publics dire qu'il s'est laissé prendre à ces vagues promesses du premier ministre. Il n'y a eu que lui qui a été assez naïf pour se laisser prendre. Mais pourquoi cette confiance illimitée dans le premier ministre? Il devrait savoir depuis longtemps à quoi s'en tenir".

M. A. Denis, député libéral de Montréal-Saint-Denis, interrompit immédiatement le parlementaire de Gaspé: "Est-ce que le député lui-même ne s'est pas aussi laissé prendre par les conservateurs aussi?"

M. Maurice Lalonde, député libéral de Labelle, renchérit: "Il ne le dira pas".

M. Roy a demandé alors aux parlementaires de la droite de cesser leurs interruptions.

Puis le député de Gaspé continua ses attaques contre M. Cardin. "Maintenant qu'il est sorti du cabinet", dit-il, "il commence à protester contre les injustices faites aux Canadiens français".

Au milieu des protestations générales des parlementaires libéraux, M. Roy se demanda à quel péril l'ancien ministre des travaux publics s'exposa en participant à la campagne du plébiscite.

"Il était malade et il est encore très malade", rétorqua d'emblée M. Maurice Lalonde, député libéral de Labelle.

Elles causent du tumulte

Les interruptions commencèrent à se succéder alors si dru qu'elles suscitèrent toute une série de points d'ordre et de rétractations de divers députés — notamment de M. Lacombe et de M. Roy lui-même.

Mais le tumulte atteignit son point culminant lorsque le député de Gaspé — parlant toujours de M. Cardin — eut affirmé: "C'est un principe du parti libéral de ne jamais appeler les choses par leur nom; de ne jamais présenter les choses sous leur vraie figure".

Parmi le chahut croissant, M. Roy dut rétracter ses paroles sur l'insistance du vice-président de la Chambre, l'hon. Thomas Vien, qui dirigeait alors les délibérations aux Communes.

Lacombe parle après Roy

Le député de Laval-Deux-Montagnes a déclaré que, nonobstant le vote du 27 avril dernier, le gouvernement demeure lié par ses engagements antérieurs de ne jamais imposer la conscription. "Le résultat du plébiscite, continua-t-il, n'est pas concluant, puisque le premier ministre et ses collègues n'ont cessé d'affirmer à Radio-Etat qu'il ne s'agissait pas de se prononcer contre ou en faveur de la conscription."

M. Lacombe critiqua les moyens employés pour obtenir un vote affirmatif. Il prétendit que Radio-Canada avait été mobilisé au bénéfice des seuls propagandistes de la réponse affirmative. "Toute la presse du pays, a dit le député de Laval-Deux-Montagne sauf quelques rares excetions, était acquise au gouvernement et à ceux qui réclamaient un vote affirmatif. Pourquoi l'usage de Radio-Etat nous a-t-il été injustement refusé? Ce n'est pas certes au nom de la liberté, de la justice et du droit pour lesquels nos soldats, nos aviateurs et nos marins sacrifient vaillamment leur vie. C'est au nom des intérêts mesquins qui, par tous les moyens, ont rendu la lutte inégale et privé honteusement la population du pays, du droit sacré qu'elle avait d'entendre une discussion honnête et libre".

L'orateur mit en garde le gouvernement contre la politique dans laquelle il s'engageait. Il reprocha à l'honorable M. Herridge de "parler de la province de Québec comme d'un cancer dans l'Amérique du nord". L'ancien ministre du Canada à Washington ne peut ignorer que le Québec a fait son devoir, tout son devoir dans l'effort du Canada. Si jamais le Canada est attaqué, ce qu'à Dieu ne plaise, les Canadiens français voleront avec tous les vrais Canadiens au secours de la patrie. Ils disputeront pouce par pouce, pied par pied notre territoire à l'ennemi. Revenant sur le sujet de Radio-Canada, M. Lacombe a dit que le réseau national avait été refusé au Parti Canadien sous des 'prétextes frivoles". Il lut alors la lettre que le premier ministre lui avait écrite le 13 avril 1942, dans laquelle M. King disait "que le gouvernement n'a aucune autorité de donner des ordres à Radio-Canada".

Cependant, j'avais reçu la veille, continua M. Lacombe, un télégramme du directeur de Radio-Canada. Il lut ce télégramme. "Où est la vérité, demanda le député de Laval-Deux-Montagnes? Dans la let-

(Suite à la page huit)

UN PASSEPORT pour la SÉCURITÉ

Une épargne régulière sur votre revenu actuel est absolument nécessaire . . . / — pour votre sécurité future . . . — pour la sécurité du Canada et de ses Alliés.

Épargner de l'Argent c'est Épargner des Marchandises

Toutes nos succursales se feront un plaisir de vous être utile.

The BANK of NOVA SCOTIA

1832 . . . . . (110 ANS) 1942

CANADA

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

RÈGLEMENTATION DU PLACEMENT

★ **AUCUN EMPLOYEUR NE POURRA, À L'AVENIR, ENGAGER QUI QUE CE SOIT, HOMME OU FEMME, SANS L'APPROBATION D'UN DES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF D'UN DES BUREAUX DE PLACEMENT DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE.** ★

S'il a une place vacante, s'il lui faut davantage de personnel, ou s'il a l'intention de congédier des employés, l'employeur doit aviser le Bureau de Placement de sa localité. Il ne doit engager que des personnes qui lui sont envoyées par le Bureau de Placement de sa localité ou qui ont été approuvées par ce Bureau.

A n'importe quel moment, le fonctionnaire du Service Sélectif d'une localité peut révoquer, en donnant au moins dix jours d'avis, toute approbation qu'il aura pu donner.

On peut en appeler de la décision d'un fonctionnaire du Service Sélectif en écrivant dans les dix jours au Directeur Régional du Ministère des Services Nationaux de Guerre, et la décision rendue par le Ministère doit être considérée comme finale.

EXCEPTIONS

Cet ordre ne couvre pas: (1) Les agriculteurs, pêcheurs, chasseurs ou trappeurs; (2) les personnes susceptibles de participer à des Travaux Essentiels (Personnel Technique et Scientifique) Règlements, 1942; (3) les domestiques dans les maisons particulières; (4) les étudiants qui travaillent après les heures de classe ou pendant les congés scolaires (mais comprend ceux qui travaillent pendant les grandes vacances); (5) les personnes qui ne travaillent pas continuellement si ce travail n'est pas leur principal moyen de subsistance; (6) les personnes qui ne travaillent pas régulièrement ou pas plus de trois jours par semaine pour le même employeur; (7) les personnes qui travaillent pour le Gouvernement de n'importe quelle Province.

Cet ordre n'affecte pas les personnes qui retrouvent leur emploi dans les cas suivants: (1) Dans les 14 jours qui suivent la date où une personne a cessé de travailler pour le même employeur; (2) après une maladie ou incapacité ayant causé un arrêt temporaire dans l'emploi ou le travail; (3) après un arrêt occasionné par une grève; (4) par suite d'un accord collectif qui protège les ouvriers et assure la préférence sur la base de l'ancienneté ou de la priorité d'âge; (5) grâce à la reprise obligatoire après le service militaire.

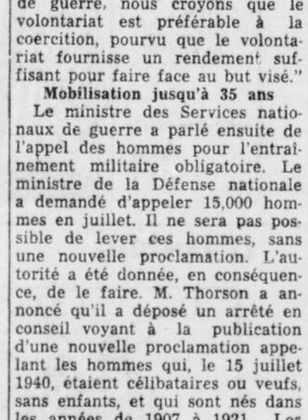
Jusqu'à nouvel ordre du Directeur du Service Sélectif National ou d'un fonctionnaire du Service Sélectif National de la localité, n'importe quel employeur peut, *temporairement*, engager un employé, s'il en fait la demande en double—dans un délai de 3 jours—au bureau de sa localité afin d'obtenir l'approbation de cet engagement. Cette demande devra porter le numéro du livret d'assurance de l'employé ou le numéro d'enregistrement de son assurance (C.A.C., Forme 413), ainsi que le nom, l'adresse, l'âge, le sexe, l'occupation de la employé en question, le nom du dernier employeur de cet employé et la date à laquelle cet employé a quitté son dernier emploi.

Les pénalités prévues pour infraction à cet ordre comprennent une amende pouvant aller jusqu'à $500.00, ou un emprisonnement pouvant aller jusqu'à 12 mois ou même les deux.

★ **Cet ordre annule tous les ordres précédents ayant été émis par le Service Sélectif National concernant tous les genres d'emplois avec ou sans restrictions.** ★

ELLIOTT M. LITTLE
Directeur du Service Sélectif National

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail



LOBLAW'S

Viandes de Première Qualité

Tous les prix en vigueur jusqu'au 20 juin.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités des marchandises au besoin hebdomadaire des familles.

Heures de fermeture
Nous fermons tous les jours à 6 P.M. et le samedi à 7 P.M.

SAVOUREUSE SAUCISSE, genre Brunswick		Liv.	35c
CUIT, TRANCHE PAIN, genre hollandais		Liv.	26c
CUIT, TRANCHE PAIN, Macaroni et Fromage		Liv.	26c
DELICIEUSE VIANDE DE LUNCH	Tranchée	Liv.	40c
SAVOUREUSE SAUCISSE, Foie et Bacon		Liv.	35c
APPETISSANT SALAMI, genre hollandais		Liv.	37c
SAVOUREUX PAIN, Foie et Fromage	Tranché	Liv.	35c
SPECIAL! SAINDOUX Dumart		2 paquets de 1 livre	23c
SAUCE CHILI	De Clark	Bouteille de 10 onces	14c
Marque MASTER, formes assorties BISCUITS POUR CHIENS		2 paquets de 1 livre	25c
POUDING AUX FRUITS	De Shirriff	Boîte de 15 onces	25c
CITROUILLE DE CHOIX	Marque Banquet	Boîte de 16 onces	8c
VANILLE Artificielle	De Glenwood	Bout. de 1½ once	5c
JUS DE TOMATES	Marque Banquet	2 boites de 25 onc. fluides	17c

OGILVIE BLENDIES - 2 8-oz Pkgs. 19¢
AN IDEAL SUMMER CEREAL

D'Ogilvie WHEATHEARTS	Sac de 1 livre	10c	Sac de 3 livres 25c
FARINE DE BLE ENTIER	MEDTA d'Ogilvie		Sac de 2 livres 11c
TONIK WHEAT GERM	d'Ogilvie		Pq. de 12 onc. 50c
MINUTE OATS	d'Ogilvie	2	paquets de 14 onces 13c
FARINE	ROYAL HOUSEHOLD d'Ogilvie		Sac de 7 livres 23c

CULTIVEES EN ONTARIO
FRAISES
Arrivant maintenant en abondance.
Faites des conserves. A ce propos consultez le gérant sur les règlements se rapportant à la ration du sucre.

De la saison ORANGES JUTEUSES, Valenciennes De Californie Douz., 23c

Cultivées en Ontario, de qualité de choix.
CERISES POUR MANGER
Achetez-en à la livre ou au panier.

Nouvelle récolte de la saison en Ontario POIS VERTS Bien remplis 2 livres pour 29c

Une variété complète de
LEGUMES CULTIVES EN ONTARIO
Tomates de serres chaudes — Concombres de serres chaudes — Pieds de laitue — Choux — Choux-fleurs — Betteraves — Epinards — Radis —Oignons verts — Pois verts — Asperges — etc.

TOMATES IMPORTEES Qualité de choix Liv. 15c

MAINTENANT EN VENTE
Cantaloups importés — Prunes rouges importées
Melons d'eau importés, etc.

LOBLAW GROCETERIAS CO. LIMITED

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A mes petits amis de la s. Séguin, St-Isidore-de-Prescott, Ont.

La réponse à votre rapport d'avril a paru dans "Le Droit", du 30 mai. Vous avez compris sans doute le retard — Donc il n'existe plus aucune raison de chagrin et l'Oncle Jean n'a jamais cessé de chérir fortement ses petits amis de St-Isidore. Votre section juvénile est une vraie école de foi et de patriotisme et je constate qu'elle ne perd aucune occasion d'encourager les pauvres missions catholiques. Un don de vingt-cinq dollars pour l'adoption d'enfants païens est un geste admirable et quelle idée touchante de les offrir en bouquet de fête au Saint-Père. C'est un vivant exemple d'idéal et de désintéressement et je propose un ban de félicitations pour les écoliers de la section Séguin, infatigables de charité et de dévouement. Je vous souhaite de ressentir la joie que procure le bien fait généreusement. Soyez heureux en toute gratitude et simplicité et profitez-en pour semer le bonheur autour de vous en enfants sages et bons.

Vive la section Swguin!

A mes neveux de la s. Jacques Bernard, Chelmsford, Ont.

La section Jacques Bernard est très active et je profite de l'occasion pour la féliciter de son apparition fréquente en cette page, de ses rapports rédigés avec soin et du dévouement de sa secrétaire, Rita Simard. A peu près tous les membres ont paru au cours des différentes séances de l'année et c'est une excellente chose. De plus, chacune de vos assemblées est scellée d'une ou de plusieurs bonnes résolutions, très pratiques, et c'est là un des points des plus importants. Donc, je le répète, je suis très fier de vous et espère que vos professeurs sont tous satisfaits de vos progrès durant l'année scolaire qui s'achève et qu'ils trouvent que votre mouvement a apporté un mieux sensible et marqué à votre école. N'oubliez pas, avant de partir en vacances, de les remercier chaleureusement et de m'adresser le rapport des examens et de la distribution des prix. C'est le temps, puisque nous en sommes déjà rendus aux derniers jours, de montrer de la constance, de l'initiative et du désintéressement. J'ai la plus grande confiance en vous!

Oncle JEAN

Concours

5 PRIX A GAGNER

Voici un concours nouveau genre. Lisez bien ce qui suit:

Tous les écoliers et écolières ont droit de concourir

Vous avez jusqu'au 20 juin pour envoyer vos réponses à l'Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, Ont.

SUJET DU CONCOURS

Oncle Jean est sûr que vous aimeriez assister au Congrès Eucharistique de Hawkesbury.

Ecrivez une lettre à un ami pour lui exprimer votre joie de répondre à l'appel de S. Excellence Mgr l'Archevêque appel qui est en même temps celui du bon Dieu.

Dites ce que vous ferez en assistant au Congrès, par amour de Jésus-Hastie, par amour de votre paroisse, de votre famille, de votre école.

De plus, invitez votre ami à vous accompagner à Hawkesbury en août prochain..

Enfin, ne vous gênez pas pour indiquer les meilleurs moyens de profiter de ce Congrès d'ici la fin de l'année scolaire et pendant les vacances.

Les concurrents ont le droit à trois pages écrites au plus. Une demi-page bien pensée, bien sincère, aura autant de chances de remporter un prix.

Les 12 meilleures compositions seront publiées au Royaume des Enfants.

Conditions: Admission pour tous. Les tout petits seront les bienvenus. Il y aura une surprise pour eux.

Ecrivez sur un côté de page, à l'encre, et très lisiblement.

Faites signer votre copie par votre instituteur ou institutrice.

Sect. Insp. Lapensée Dalkeith, Ont.

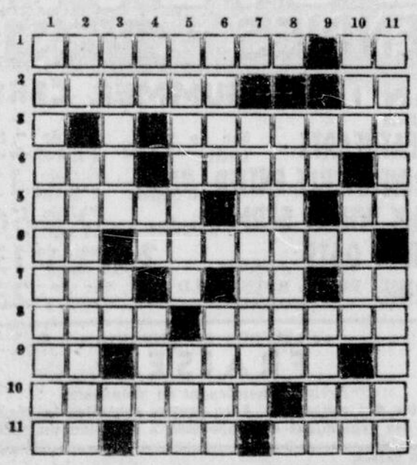
Cher Oncle Jean,

En l'honneur de notre grand héros, Dollard des Ormeaux, la section Inspecteur Lapensée se fait un grand plaisir de venir vous présenter le petit programme que voici:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Rapport de la secrétaire, approuvé par Marcelle L. et appuyé par Constant A.
4—Lecture: "Dollard des Ormeaux", par Omer Ranger.
5—Récitation: "A Dollard et ses compagnons", par Lorraine Lavigne.
6—Cantique: "Je veux toujours t'aimer", par la classe.
7—"Serment à la patrie", par la classe.
8—Récitation: "La Fête nationale", par Marcelle Lavigne.
9—Lecture: "Le combat du Long-Sault", par Adélaïde L. et Léonard S.
10—Saynète: "Sacrifice de Dollard", par Jean-Guy R. et Ernest B.
11—Chant: "Reviens Dollard", par la classe.
12—Récitation: "Mon drapeau", par Guy Levac.
13—Remarques par le maître.
Propositions:
1) Proposé par Constant R. et appuyé par Ernest B. que les élèves pratiquent le serment d'honneur que nous avons fait.
14—La séance se termina par l'hymne national "O Canada".

Clarisse RANGER,
secrétaire.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Dépossession en général — Note.
2.—Refuse de reconnaître la compétence d'un tribunal, d'un juge, etc. — Diphtongue.
3.—Titre donné aux enfants puînés des rois d'Espagne.
4.—Proclamation, publication — Arbrisseau du genre daphné.
5.—Enlevé la tête d'un clou, d'une épingle — Infinitif — Pronom.
6.—Pronom — Portée naturellement à.
7.—Choquant, trop libre — Carte — Adv. de lieu.
8.—Troublée — Diffère.
9.—Négation anglaise — Se dit des moutons (part.)
10.—Donner aux terres un troisième labour — Inflexion de la voix.
11.—Voyelles doubles — Obtenus — Blessé.

VERTICALEMENT

1.—Qui devient rouge.
2.—Lettre (phonique) — Retarde le terme d'un paiement.
3.—Image représentant la Vierge ou les saints — Deux voyelles.
4.—Symbole du cuivre — Pronom — Fleuve d'Espagne.
5.—Nom donné aux Bohémiennes — Ancienne pièce de monnaie.
6.—Ville d'Allemagne — Bières anglaises.
7.—Falsifier une substance en y mêlant des substances étrangères.
8.—Temps de la conjugaison grecque.
9.—Sans vêtement — Poursuit en justice.
10.—Ce qui échoit à chacun par le sort — Prénom masculin — Partie dure du corps.
11.—Facile — Ville d'Italie.

Solution du problème d'hier

E	M	P	A	N	■	M	U	T	I	N		
P	O	L	L	U	E	■	N	A	I	F	E	
I	N	E	D	I	T	E	■	R	■	■		
C	■	V	E	T	■	N	I	O	R	T		
E	T	R	E	■	E	G	C	U	T	■		
N	E	E	■	A	■	O	■	P	■	E		
E	U	■	A	M	O	U	R	E	U	X		
■	R	E	L	E	V	E	E	■	T	E		
T	■	■	M	U	E	R	A	I	S	■	R	
A	G	U	E	T	S	■	L	A	I	C		
N	O	U	E	E	■	P	E	S	E	E		

Bonne Fête

13 juin
Provencher Rose-Yvette, 12 ans, St-Jan. Ch.
Castonguay Fleurette, 14 ans, Casselman.
LeBel Denise, Ottawa, Ont.
Chapman Gabriel, Ottawa, Ont.
Gaignery Yvette, Ottawa, Ont.
Giroux Elisabeth, 13 ans, Timmins, Ont.
Dubé Huguette, 10 ans, Aylmer, Qué.
Beauvais Pierrette, 14 ans, Eastview, Ont.
Filion Jean-Paul, 11 ans, Cornwall, Ont.
Landry Roch 13 ans, Cornwall, Ont.
Lacasse Jean-Marie, Timmins, Ont.
Mageau Simone, 15 ans, Smooth-Rock.
Thibodeau Marcel, Rockland, Ont.
Lalonde Aline, Rockland, Ont.
Gougeau Marcelle, 8 ans, Hammond.
Goyette Gabrielle, 15 ans, Ramsayville.

19 juin
Gratton Huguette, 7 ans, Alfred.
Lalonde Roland, 15 ans, St-Isidore-de-P.
Tremblay Dorothée, Ottawa, Ont.
Dallaire Lucile, 15 ans, Ottawa, Ont.
Laflamme Roger, 14 ans, Hull, Qué.
Forget Lucile, 15 ans, Timmins, Ont.
Tessier Lionel, 15 ans, Cornwall, Ont.
Pilon Olivier, 14 ans, Kirkland-Lake.
Mathé Jeanne-d'Arc, 14 ans, Timmins.
Pierce Jean-Paul, 13 ans, Minnow-Lake.
Côté, Jeanne-d'Arc Rouyn, Qué.
Clément Gisèle, 12 ans, St-Onge, Ont.
Lévesque Carmen, 11 ans, Ansonville, Ont.
McGuire Edna, 8 ans, Hawkesbury, Ont.
Rose Annette, 12 ans, Lefaivre.
Lalonde Jean-Marc, 7 ans, Rockland.
Charbonneau Suzanne, 8 ans, Hawkesbury.

20 juin
Gravelle Gilberte, 14 ans, Ottawa, Ont.
Dicaire Colombe, Ottawa, Ont.
Gagnon Cécile, 15 ans, Billing's-Bridge.
La Durantaye Robert, Ottawa, Ont.
Martin Rita, Timmins, Ont.
Larouche Rita, Timmins, Ont.
Sigouin Rita, 11 ans, Eastview, Ont.
Brazeau Roland, Timmins, Ont.
Plouffe Emile, 14 ans, Kirkland-Lake.
Burgess Pauline, 14 ans, Cornwall, Ont.
Murphy Marie-Jeanne, 15 ans, Cornwall.
Martel Yvette, 14 ans, Aylmer, Qué.
Gagnon René, Rouyn, Qué.
Lamarre Claude, Sturgeon-Falls, Ont.
Dairneault André, 6 ans, Ottawa, Ont.
Baillargeon André, 9 ans, Ottawa, Ont.
Mathieu Lucile 15 ans, Kirkland-Lake.
Aubin J.-Bte, Field, Ont.
Soulière Estelle, 14 ans, Windsor.
Vachon Jacques, 7 ans, Chute-à-Blondeau.

Une excursion dans les bois

(Lucille Robert)

Vendredi matin, le premier mai, notre maîtresse nous annonça que dans l'après-midi, nous irions au bois. Cette nouvelle nous procura une grande surprise, car nous aimons beaucoup les premières fleurs printanières.

L'après-midi, vers midi quarante-cinq, chaque élève était à son rang. Nous nous dirigeâmes alors vers les bois du Lindenlea. Dix minutes de marche et nous y étions. Chacune se mit à la recherche des fleurs favorites.

Cachées dans les hautes herbes, nous trouvâmes les humbles violettes jaunes, blanches, et bleues. Ensuite vint la trille blanche, emblème de notre province, Ontario, et sa soeur, la trille rouge. Le petit prêcheur, du haut de sa chaire, semblait nous encourager à continuer. Comme le bois était assez marécageux, nous trouvâmes aussi quelques soucis des marais si jolis avec leur teinte dorée. Puis vint le tour des érythrones d'Amérique et des uvulaires et que d'autres encore!

Mais l'heure du retour sonna et nous empêcha de continuer nos intéressantes recherches. C'était vers une heure quarante-cinq. Nous retournâmes à l'école les bras chargés de fleurs qui servirent à orner l'autel de la Sainte Vierge, puisque c'est son mois et aussi à embaumer et embellir notre classe.

J'ai beaucoup joui de ce voyage dans la nature au printemps. Aussi j'espère y retourner, admirer la nature, cueillir quelques fleurs et les étudier. Si nous parcourions plus les bois, les prairies et les champs, nous connaîtrions et aimerions mieux notre beau pays, le Canada. La nature y est admirable et par conséquent, c'est, à mon idée le plus beau pays au monde. Et je termine en citant les vers d'Albert Lozeau:

Pour aimer ton pays, va contempler les champs
Les rivières, les bois et les coteaux penchants
Et va fouler les herbes
Au bord de la clôture, ou de la moisson superbe.

Lucille ROBERT, 11 ans,
Section "Evangéline",
Ecole Samuel Genest,
St-Charles, Ottawa.
Sr St-Ambroise (dir.)

Sect. S. Antoine Fort-Coulonge, Qué.

Pour terminer notre année scolaire, nous vous rédigeons cette dernière lettre pour vous remercier des bons conseils que vous nous avez donnés par l'entremise du Royaume des Enfants.

Il y en a parmi nous qui seront obligés de quitter l'école, cette année. Avant de partir, nous voulons témoigner notre gratitude et souhaiter à vous et à nos compagnons bon voyage dans le chemin de la vie.

Agréez aussi, cher Oncle Jean nos voeux de succès dans votre grande oeuvre pour l'enfance catholique canadienne.

Vos neveux et nièces de
la mission Saint-Antoine
de Padoue,
Boisfranc, Fort-Coulonge, Qué.
Présidente: Lauride Graveline.
Trésorière: Géraldine Malette.
Conseillère: Thérèse Graveline.
Conseillers: Léandre Durocher, Gérald Mousseau.
Secrétaire: Aline Romain.

Ecole Saint-Vincent-de-Paul North-Bay, Ont.

(le 27 mai 1942)

Le comité de la Croisade eucharistique et des sections juvéniles de North Bay vous a fait honneur veudredi dernier, le vingt-deux mai.

M. le Curé, M. le Vicaire, nos maîtresses et nos mamans assistaient à notre programme présenté sous un double titre: D'abord celui de "la fête du souvenir" puis que tous nos chants étaient un doux souvenir de la fête de nos mères. De plus nous avons fait mémoire de notre grand héros national: Dollard. Le second titre, "la fête du Dévouement" car n'est-ce pas que la mère canadienne tout aussi bien que le héros du Long Sault personnifie le dévouement jusqu'à l'héroïsme?

C'est donc de tout coeur que nous avons chanté et exalté ces deux figures aimées dans notre concert enfantin.

Lucille Plouffe présidente d'occasion annonçait le programme suivant:

Chant: "Ah vous dirais-je maman",
Elèves de 1ère année des écoles Saint-Vincent-de-Paul, Sainte-Marie, Saint-Joseph et la 2ème année de l'école Saint-Rita.
"Fais dodo mon petit gas",
2ème année de l'école Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Joseph.
"Ne fais jamais pleurer ta mère",
6ème année de l'école Saint Vincent-de-Paul, 4ème de Sainte-Rita, 3ème et 4ème de l'école Sainte-Marie.
Tableau — "Serment de Dollard et de ses compagnons",
5ème année, Saint-Vincent-de-Paul.
Chant: — "Ma mère",
élèves de 7ème année.
"Bonne Grand'maman",
5ème et 6ème années, école Saint-Joseph et 5ème année de Sainte-Marie.
"Les roses blanches",
3ème année école Saint-Vincent-de-Paul.
"Duo de piano",
Dorothée Pigeau, Irène Lamothe.
Quiz historique,
élèves de 7ème année.
Chant: "En parlant de ma mère",
5ème Saint-Vincent-de-Paul.
"La voix de maman",
4ème, école Sainte-Rita.
"Sous les caresses maternelles" et "Viens avec nous c'est beau dans la Croisade",
élèves de 7ème année de Saint-Vincent-de-Paul.
Dialogue sur Dollard,
deux philosophes de la 3ème année, William St-Amour et Yvan Cataford.
Chant: "Maman",
par les musiciennes.
"De sa mère on se souvient toujours",
les finissants de l'école Saint-Vincent-de-Paul.

La réunion s'est terminée par: "O Canada".

Il nous fait plaisir de vous apprendre, cher Oncle Jean, que tous ces chants consacrés aux mamans sont des cadeaux de notre bon et dévoué monsieur le Curé Chapleau, à chacun des sept cents petits Canadiens de ses écoles en l'honneur de la fête des Mères. Ce geste de bonté a causé tant de bonheur à nos mamans que nous vous demandons de nous aider à le remercier convenablement.

N'est-ce pas que vous êtes fier de vos sections de North Bay qui ont mis tout leur coeur et toute leur âme pour fêter leur maman et leur cher Dollard?

Assurés que vous êtes content de nous, nous nous disons vos heureux neveux et nièces de la Croisade eucharistique et des sections juvéniles de North Bay.

Bertha Gaudette,
Section l'Assomption, 7ème année.

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA

LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

JEUDI 18 JUIN 1942

Au CAPITOL

Un beau film en technicouleurs avec Rita Hayworth

"My Gal Sal", le dernier film de Rita Hayworth, est à l'affiche du Capitol cette semaine. C'est une grande production en Technicouleurs de la 20th Century Fox.

Les vedettes, outre Rita Hayworth, sont Victor Mature, John Sutton et Carole Landis.

"My Gal Sal", c'est l'histoire de la vie de Paul Dresser, le compositeur de cette célèbre chanson et de "On the Banks of Wabash" et d'une centaine d'autres grands succès.

Rien n'a été épargné pour faire de ce film une p r s e n t a t i o n extraordinaire. Irving Cummings a vu à ce que rien ne cloche et il reçoit l'approbation de tous les spectateurs.

La distribution est complétée par d'autres grands favoris de l'écran, James Gleason, Phil Silvers, Walter Catlett, Mona Harris et Frank Orth.

Le scénario est de Seton I. Miller, Darrell Ware et Karl Tunberg; les détails de la vie de Dresser leur ont été fournis par le frère de ce compositeur, Theodore Dresser.

De nouvelles chansons sont incorporées à la présentation, entre autres "Here You Are" et "On the Gay White Way"; ces dernières créations devraient aussi connaître le succès.

A l'IMPERIAL

"THE REMARKABLE ANDREW"

Film splendide, habilement conçu et interprété, mérite de grands éloges et une attention particulière.

De temps en temps, mais pas assez souvent, un film du rang des pr[illegible]ons pas trop coûteuses s'im[illegible]e par ses qualités dramatiques distinctes, indéniables. **"The Remarkable Andrew"** est de ce nombre à cause de la manière sincère et éloquente dont il combine une distraction de la meilleure classe avec une réaffirmation des principes fondamentaux de la démocratie. C'est là la sorte de film qui aura une magnifique publicité parlée, et qui devra attirer l'attention de tous les directeurs de cinémas avisés.

L'intrigue, même si elle a recours à la fantaisie, est humaine et réelle. Un jeune homme, baptisé d'après Andrew Jackson, est comptable à l'hôtel de ville. Il découvre, en balançant les chiffres, une différence qui lui fait mettre à jour une combine impliquant tous les politiciens concussionnaires de l'hôtel de ville, du maire en descendant. Au lieu de faire silence sur l'affaire, il tente de l'exposer au public et, en retour, il est arrêté par les politiciens.

C'est alors que le héros dont le jeune homme a reçu le nom, Andrew Jackson, lui apparaît pour l'aider. Seulement le jeune homme peut le voir. Jackson est continuellement à ses côtés, le conseillant et le dirigeant, et les gens commencent à croire que le garçon est fou et qu'il parle tout seul.

Jackson évoque les esprits de George Washington, de Thomas Jefferson, du juge Marshall, de Benjamin Franklin, de Jesse James, et de soldats inconnus de l'armée de la Révolution, pour tenir conseil. Ces fantômes déterrent toutes les preuves dont le jeune homme a besoin, et, comme résultat, tous les politiciens doivent démissionner. Quand le jeune homme et celle qu'il aime partent en lune de miel, l'esprit de Jackson les accompagne sur une certaine distance. Mais la jeune femme l'aperçoit au moment où il les quitte, et elle constate alors que le général était vraiment avec son bien-aimé.

Voilà les grandes lignes du film que Stuart Heisler a dirigé avec habileté, et une pleine appréciation de la valeur de l'histoire qui en fait le sujet. Le film s'illumine d'éclairs du meilleur humour, ou de passages d'une émotion dramatique admirable. Heisler, qui s'était déjà signalé à l'attention de cinéphiles par son magnifique travail dans une autre production de deuxième grandeur, "Among the Living", s'affirme ici comme un directeur de grand talent. Dalton a adapté son propre roman, qui était une belle réussite littéraire, pour en faire un succès égal à l'écran.

Au RIDEAU

"THE MAN WHO CAME TO DINNER"

Cet homme invité à dîner est un célèbre auteur et conférencier. Il s'amène dans une petite ville où il doit donner une série de conférences. Au moment d'entrer dans la maison d'un citoyen éminent qui l'a invité à partager son repas, il glisse, tombe et se fracture une hanche. Il a bientôt fait de prendre possession de la maison, de réserver le téléphone à son propre usage et d'éliminer les propriétaires des pièces où il a établi ses quartiers.

L'égoïsme du grand homme est sans bornes. Et le propriétaire, qui craint une action en dommages à la suite de l'accident survenu chez lui, ne peut rien dire. Le conférencier pousse la tyrannie jusqu'à s'opposer au mariage de sa secrétaire. De ce moment, les choses vont se gâter un peu pour le grand homme. La secrétaire a du caractère et n'entend pas s'en laisser imposer.

L'action se passant à l'époque de Noël, les événements les plus cocasses surviennent à la suite des cadeaux multiples et variés que reçoit l'auteur. Parmi ces cadeaux, se trouvent quatre pingouins, une pieuvre vivante enfermée dans un aquarium, une momie égyptienne et un loup marin!

La distribution est si bien choisie que le film constitue une magnifique réussite, une réalisation tout à fait homogène. C'est Monty Woolley qui joue le rôle du conférencier. Il est parfait jusque dans le moindre détail. Bette Davis, dans le rôle de la secrétaire se montre aussi intéressante dans la comédie que dans le drame. La distribution compte également Ann Sheridan, Jimmy Durante et Billie Burke.

Pour public averti.

Horaire du cinéma

AVALON—"The Spoilers": 1 h. 9, 4 h. 2, 6 h. 55, 9 h. 48. "Young America": 2 h. 44, 5 h. 37, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 25.

CARTIER—"The Lady Has Plans": 1 h. 48, 4 h. 29, 7 h. 12, 9 h. 55. "Mr. Bug Goes to Town": 12 h. 30, 3 h. 6, 5 h. 49, 8 h. 32.

CAPITOL—"My Gal Sal".

CENTRE—"In This Our Life": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Miss Annie Rooney": 2 h. 1, 4 h. 48, 7 h. 35, 10 h. 22. "The Man Who Returned to Life": 1 h., 3 h. 47, 6 h. 34, 9 h. 21. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS—"Dressed to Kill" et "Ringside Maisie".

IMPERIAL—"The Remarkable Andrew": 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 5, 9 h. 55. "This Way Please": 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

MAYFAIR—"Bahama Passage": 3 h. 20, 6 h. 50, 10 h. "No Hands on the Clock": 3 h. 10, 8 h. 40.

LAURIER—"Dressed to Kill": 1 h., 4 h. 12, 6 h. 59, 10 h. 11. "Ringside Maisie": 2 h. 39, 5 h. 26, 8 h. 38.

NOLA—"Cowboy Serenade": 1 h. 55, 7 h., 10 h. 8. "The Wagons Roll at Night": 3 h. 29, 8 h. 21. Dernière représentation à 8 h. 21.

PETIT-THEATRE—"Strawberry Blonde": 3 h. 10, 7 h., 9 h. 55. "Money and Woman": 2 h., 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

REGENT—"Birth of a Baby": 12 h. 45, 2 h. 35, 4 h. 20, 6 h. 10, 7 h. 55, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 10.

REX—"I Married Adventure": 6 h. 45, 10 h. "Strawberry Blonde": 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

RIALTO—"Brigham Young": 1 h. 15, 3 h. 35, 6 h. 5, 9 h. 40. "Tight Shoes": 2 h. 25, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 2 h. 30.

RIDEAU—"The Man Who Came to Dinner": 12 h. 35, 3 h. 50, 6 h. 34, 9 h. 35. "Joe Smith, American": 2 h. 25, 5 h. 30, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 25.

SOMERSET—"One Foot in Heaven": 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 55. "Swing It Soldier": 2 h. 10, 5 h. 15, 8 h. 20.

VICTORIA—"Week-end in Havana": 3 h. 30, 7 h., 9 h. 40. "Henry Aldrich for President": 2 h. 15, 8 h. 30.

WESTBORO—"Never Give a Sucker an Even Break": 2 h. 25, 8 h. 25. "Back in the Saddle": 2 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 25.

LAURIER

Aujourd'hui dernière représentation

Lloyd Nolan dans
"DRESSED TO KILL"

Ann Sothern dans
"RINGSIDE MAISIE"

Maintenant jusqu'à samedi

Little THEATRE

"Strawberry Blonde"

JAMES CAGNEY
OLIVIA DE HAVILLAND
RITA HAYWORTH

Elle est ravissante tout comme le film!

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC CE CAPTIVANT FILM, LE PLUS INTERESSANT QUI SOIT !

"MONEY AND THE WOMAN"

JEFFREY LYNN—BRENDA MARSHALL

Ce soir | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00	Romance.	Vie de famille.	Western five.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	Le vieux loup de mer.	Nouvelles.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Le crépuscule.	Opérette pour tous.	Sommaire.	
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	
7 h. 00	Mélodies.	Le vagabond.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Pour plus ample . . .	Ti-Pit et Finine.	Piano.	Gypsy memories.
7 h. 30	Variétés instrumentales.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Hoedown by Ogden.
7 h. 45	Quinze minutes avec . . .	Lionel Parent chante.	Causerie	Lum and Abner.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.	Sergent Swing.	News Comment.	The Green Hornet.
8 h. 15				Hawaiian adventures.
8 h. 30	Sur les boulevards.	Battez quatre as.	Aldrich family.	
8 h. 45				The Town Crier.
9 h. 00	M. Farmer, orgue.	Radio-théâtre.	Kraft Music Hall.	Instrumental Ensemble.
9 h. 15				
9 h. 30	Mexicana		CBC News.	
9 h. 45				Rainbow Dancink Party.
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.	Promenade Symphony.	Boxe News.
10 h. 15	Concert promenade.	Pour plus amples . . .		
10 h. 30		Récital de chant.		News and sortscast.
10 h. 45		Le journal parlé		
11 h. 00		Allo, allo, les sports!		
11 h. 15		Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	

VENDREDI

Matin

7 h. 00		Nouvelles-Réveil.		
7 h. 15		Bulletin d'informations.		
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Orateur.	Nouvelles et intermède	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal	Disques pour tous.	Nouvelles.	Wake up and Live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period.	Newscsat.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Variétés.			
9 h. 00		Nouvelles.	CBC News.	Castles in the air.
9 h. 15		Radio-questionnaire.	Breakfast Club.	
9 h. 30		Variétés Métropolitaines.	Rythmic Melodies.	Voice of Memory.
9 h. 45	Chansonnettes et orgue.			Music of Yesterday.
10 h. 00		Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	Some like it Sweet.
10 h. 15	Le courrier du jour.	L'Heure récréative.	Music by Wayne King.	
10 h. 30	Radio-club.	Le courrier d'Odette.	Melody Strings.	Newscast.
10 h. 45		Capsules mélodiques.	The Bartons.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00		Orch. de concert.	Musical Comedy Time.	
11 h. 15	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Master musicians.	Organ Serenade.
11 h. 30	Echos de la Disco.	Mélodies à l'orgue.	Soldier's Wife.	Music for relaxation.
11 h. 45		L'heure ensoleillée.	Stories.	

Soir

12 h. 00	En dinant.	Quickies.	BBC News Direct.	Newscast.
12 h. 15	St. Lawrence Starch.	Big Sister.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	Mélodies chanceuses.	Ontario Farm Broadcast.	Noonday Fantasy.
12 h. 45		La parade du midi.		
1 h. 00	Les plus belles voix.	Nouvelles.	CBC News.	Newscast.
1 h. 15	Nouvelles.		The Happy Gang.	
1 h. 30	Variétés.	La pension Velder.		Rythmn Parade.
1 h. 45	Métairie Rancourt.	Coffret musical.	Trio.	
2 h. 00	Matinée musicale.	Entre vous et moi.	Mary Marlin.	Music to Remember.
2 h. 15	Chemin de croix.	Un peu de tout.	Right to Happiness.	
2 h. 30	Reminiscences.	Radio-concert.	Piano recital.	Instrumental Artists.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Musicale.		Life Can be Beautiful.	Moment Musicale.
3 h. 15		Cours de bourse.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Rythm Parade.	Festival.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45			Road of Life.	Afternoon Varieties.
4 h. 00	CKCH à votre service.	Les événements sociaux	CBC News.	
4 h. 15	Programme militaire.	Chansonnettes.	Musical programme.	Hirsch presents.
4 h. 30	Programme musical.	C'est la vie.	Club Matinee.	Concert varieties.
4 h. 45		Tante Lucie.		
5 h. 00	Heur du thé.	Grande Soeur.	Front Line Family.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Songs for You.	
5 h. 30	Variétés.	La rue Principale.	Fiedler Conducts.	Front Page Drama.
5 h. 45	Musique légère.	Madeleine et Pierre.	Three Suns Trio.	Homespun Harmonies.
6 h. 00	Romance.	Vie de famille.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Moi, j'ai dit ça?	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Twilight Serenade.	Opérette pour tous.	Sommaire.	Music You Love.
6 h. 45	A l'affiche, ce soir.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Mu
7 h. 00	Cohen et Cohen.	Le soldat Bidoche.	As a Matter of fact.	Amos n' Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché	Le Don Juan.	Piano.	Hihglights in Insurance.
7 h. 30	Variétés inst. et voc.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	B-A Bandwagon.
7 h. 45	Récital.	Lionel Parent.		
8 h. 00	Ovila Légaré.	Dr Morhanges.	At the Manning Depot.	Footlite Parade.
8 h. 15	Pour plus ample . . .			Sports Talk.
8 h. 30	Songs for Marching Men.		Songs for Marching Men.	Male Quartet.
8 h. 45	Pour plus ample . . .			A little bit.
9 h. 00	Guy Sylvestre.	Jack Forbes.	Waltz Time.	The Town Crier.
9 h. 15		Four balladeers.		Male Quartet.
9 h. 30	Les cosmopolitains.	Ovila Légaré.	Canadian Theatre.	CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45		Chronique militaire.		
10 h. 00	Radio-journal.	Les cavaliers de La Salle.	Voices of Victory.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Cette semaine à Londres.			
10 h. 30		Orch. de Wayne.		News and sportscast.
10 h. 45	Orchestre de danse.		West Coast Reporter.	
11 h. 00	Récital.	Le journal parlé.	Recital.	
11 h. 15		Allo, allo, les sports!	BBC News Reel.	
11 h. 30		Musique de danse.	World Affairs.	
12 h. 00				

Peu de dégâts à Port Moresby

Des quartiers généraux alliés, en Australie, le 18 — (P.A.) — Dix-huit bombardiers japonais ont attaqué aux environs des quais de Port-Moresby, en Nouvelle-Guinée, hier, mais ne causèrent que bien peu de dégât, de dire le communiqué allié aujourd'hui. Les bombardiers nippons étaient escortés d'un groupe de neuf chasseurs du type Zéro.

Des aviateurs alliés interceptèrent l'ennemi et lui descendirent un bombardier ainsi qu'un avion de chasse, d'ajouter le même communiqué. On dit aussi que les victimes furent "peu nombreuses" et que pas un seul appareil de l'aviation alliée n'a été détruit.

Le communiqué dit enfin qu'au cours de la bataille aérienne que l'on rapporta hier et qui se déroula au-dessus de Port-Moresby, également, il y eut sept machines ennemies de détruites, et non pas seulement quatre comme on le rapporta tout d'abord.

FRANCAIS

Jeu. - Ven. - Sam.
"ACROSS THE SIERRA"
avec Gil Elliott
"PHANTOM OF CHINATOWN"
avec Keye Luke
Série "The Great Hornet"
10e chapitre

Aujourd'hui dernier jour
Paulette Goddard, Ray Milland
"THE LADY HAS PLANS"
2ème gros sujet
"MR. BUG GOES TO TOWN"
pellicules "Disney" en couleurs

CARTIER

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être responsable.

"Radio-Théâtre Lux Français"

ELISSA LANDI, populaire vedette de la scène et de l'écran qui sera la vedette de l'émission du Radio-Théâtre Lux Français, "The Last of Mrs. Cheyney", jeudi soir de 9 heures à 10 heures au poste CKAC. Le programme sera diffusé de la scène de la Palestre Nationale.

Elissa Landi en vedette au "Radio-Théâtre-Lux" Français

La jolie vedette viennoise Elissa Landi sera jeudi soir de 9 heures à 10 heures à CKAC l'actrice principale de l'adaptation française pour le micro du "Radio Théâtre Lux Français" de la célèbre pièce déjà portée à l'écran, "La fin de Mme Cheyney" (The Last of Mrs Cheyney). Elissa Landi est une actrice bien connue des Canadiens français puisqu'elle a triomphé non seulement au cinéma américain dans des films comme "The Count of Monte-Cristo", avec Robert Donat, et "The Sign of the Cross" de Cecil B. DeMille, mais aussi au cinéma français aux côtés de Pierre Fresnay dans le rôle de la princesse Aurore de "Koenigsmark".

Elissa Landi est née à Vienne, mais elle est de coeur et d'esprit depuis toujours française. C'est d'ailleurs alors qu'elle était à Paris, où elle tourna les deux versions de "Mon gosse de père" avec Adolphe Menjou, qu'elle fit la connaissance du magnat d'Hollywood, Joseph M. Schenck qui devait plus tard l'engager pour sa compagnie. C'est toutefois vraiment Reuben Mamoulien, metteur en scène du récent superbe film en couleurs "Blood and Sand", qui l'engagea, à Londres, pour l'Amérique, non pas pour le cinéma mais pour le théâtre. Et c'est ainsi que l'élégante Elissa Landi débuta sur une scène New-Yorkaise dans le succès "Farewell to Arms" d'Ernest Hemmingway. C'est à ce moment qu'elle fut engagée par la Foxx qui devait nous la présenter dans de nombreux films à succès.

Elissa Landi est déjà venue à plusieurs reprises au Canada, la première fois à l'âge de dix-huit mois et la dernière fois l'été dernier alors que nous avons pu l'applaudir sur une scène locale dans la version américaine de "Ruy Blas 39". Nul ne doute que son engagement au "Radio-Théâtre Lux Français" soulèvera un vif intérêt. L'émission, diffusée de la Palestre Nationale, sera présentée à CKAC à l'heure habituelle du jeudi soir, soit de 9 heures à 10. hres.

Sur les Boulevards

José Delaquerrière que l'on entend au cours de l'émission "Sur les Boulevards", le jeudi soir, à 8 h. 30, est aussi un chansonnier dont les ouvrages furent couronnes de succès. Il fait des adaptations, écrit des paroles, entin, fait double emploi, celui de compositeur et de librettiste, et cela, d'une façon très heureuse.

Au programme du jeudi, 18, Ferris Wheel et Flamingo, deux airs très populaires, auront reçu, si l'on peut dire, l'imprimatur de Delaquerrière. En d'autres termes ces deux airs auront toute la saveur des fêtes de la butte montmartroise. On remarque encore au programme, Des Mots Nouveaux, de Jean Delettre, Mon Paradis d'Amour, de Sentis, Papa-papa, de Yvain, Nuits, de Biarritz, Les Lagunes, Valse Viennoise, de Strauss Dandou, de Pipon et Mirabelle, de Wiga.

Ecoutez, ce soir, le théâtre de la peur

Radio-Canada vient d'ajouter à son répertoire dramatique une série de grand guignol sous le titre "Théâtre de la Peur". Cette nouvelle émission passera le jeudi à huit heures du soir, à partir du 18 juin. Ce Théâtre de la Peur s'inspire d'un genre qui avec André de Lorde eut à Paris de grands succès pendant près d'une trentaine d'années.

La formule — drame et comédie — fut adoptée un peu partout suivant les goûts, les moeurs, la conception des metteurs en scène européens et américains.

Radio-Canada choisira dans le répertoire de ce théâtre les oeuvres qui valent plutôt par l'originalité et les ressources ingénieuses de l'auteur que par le macabre ou la violence, plutôt par leur art que par leur tragique. Pour l'écoute, CKCH, à 8 heures ce soir.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

533—

A—Quels étaient les salaires en vigueur en 1670?

B—Quelles intrigues se tramèrent à Londres contre Prescott?

C—Quelle fut la réaction des députés devant les déclarations intempestives de lord Aylmer en prorogeant la session de 1834 de façon abrupte?

(Réponses voir page trois)

Le second amendement C.C.F. déclaré hors d'ordre

L'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre des Communes, a déclaré, hier, à l'ouverture de la séance, que l'amendement C.C.F. présenté au bill de la mobilisation par M. Angus MacInnis, député de Vancouver-Est, était hors d'ordre.

Le président a rendu sa décision juste avant la reprise du débat sur la conscription.

L'amendement C.C.F. se lisait ainsi: "Que ce bill ne subisse pas immédiatement sa deuxième lecture, mais qu'il soit résolu que le principe du bill soumis à la Chambre n'est ni suffisant, ni équitable, parce qu'il autorise le gouvernement à conscrire les recrues pour service outre-mer sans consulter le Parlement et qu'il met conséquemment en péril la paix, l'ordre et le bon gouvernement du Canada".

Il n'y eut pas de discussion en marge de la décision de M. Glen, qui se basait sur des précédents parlementaires. Un amendement quasi semblable présenté la semaine dernière par le chef C.C.F. lui-même, M. M.-J. Coldwell, avait été aussi déclaré hors d'ordre.

* * *

Comment se renseigner sur les contrats de guerre

A la demande de M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, le ministère des Munitions et des Approvisionnements a fait savoir que la pratique de publier la liste des contrats de guerre accordés par le ministère, a été abandonnée et qu'à l'avenir, si l'on veut se renseigner à ce sujet l'on peut s'adresser au sous-ministre des Munitions et des Approvisionnements, ou bien faire poser la question au feuilleton de la Chambre.

Ottawa aidera à recruter des garçons de ferme

Le gouvernement fédéral est disposé à accorder du secours financier aux provinces qui le désirent, en vue de recruter et de placer sur des fermes des gens, hommes ou femmes, aptes au travail du sol et désirant aider aux travaux des champs. Jusqu'ici, cependant, seule la province d'Ontario a conclu un arrangement avec le Fédéral en ce sens. Aucune autre province n'a manifesté le désir de bénéficier de cette forme d'assistance. Voilà l'information qui a été fournie par le ministère à M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster.

* * *

On n'a pas encore rationné les bidons à lait

M. J.-H. Leclerc, député libéral de Shefford, a appris hier du ministère que les bidons à lait n'ont pas été rationnés et que les fermiers peuvent toujours acheter ces bidons; cependant, l'approvisionnement de tels bidons, dont la fabrication exige de l'acier en feuille provenant des Etats-Unis, se fait rare. Toutefois, les autorités canadiennes apportent à ce problème toute leur attention.

* * *

Il y a plus d'argent en circulation que jamais

En réponse à une question posée par M. J.-R. Kirk, député libéral de Antigonish-Gyusborough, un rapport a été déposé hier en Chambre montrant que le 31 mars 1929 il y avait en circulation au Canada $222,786,258, soit $22.21 par tête; cette somme baissait à $176,140,084 en 1932, pour remonter à $522,943,412 le 31 mars dernier, la somme per capita dans ce dernier cas étant de $45.79.

Concert promenade

JOSEPHINE ANTOINE, soprano, qu'on a eu l'occasion d'entendre au cours de la dernière saison d'opéras au Métropolitan, prendra part ce soir au concert promenade tandis que Victor Kolar, chef de l'orchestre symphonique de Détroit, dirigera. On entendra des oeuvres de Beethoven, de Rachmaninoff et de Mendelssohn. Soyez à l'écoute ce soir au poste CKCH à 10 h. 15.

L'Axe aurait coulé quatre navires dans la Méditerranée

BERLIN, le 18 — (Message de radio allemand) — (P.A.) — Le service de radio allemand disait hier soir que la marine royale avait perdu quatre vaisseaux de guerre pendant une bataille navale et aérienne dans l'ouest de la Méditerranée et que 18 vaisseaux transportant des morts et des blessés étaient arrivés à Gibraltar hier matin.

Le service de la radio, diffusant une dépêche de la D.N.B. venant de Madrid, dit que 22 vaisseaux de guerre sont partis de la base anglaise mardi soir dernier. Un des croiseurs revenus était en train de couler.

Parmi les navires qu'on rapporta être arrivés se trouvaient le cuirassé "Malaya" et les porte-avions "Eagle" et "Argus". On dit que l'"Eagle" a été endommagé.

(L'Amirauté rapporta qu'un grand convoi alla à Malte et à Tobrouk en faisant des pertes considérables. On croit à Londres qu'il s'agit surtout de vaisseaux marchands, car un porte-parole annonce qu'on croit que la flotte anglaise n'a pas perdu de navires de guerre, si ce n'est un destroyer.)

Semaine de l'Armée

L'origine du chevron

Lorsque le jeune soldat reçoit sa première promotion, il porte fièrement un chevron sur sa manche. Depuis 1803, on emploie le chevron pour indiquer les grades de sous-officiers dans l'armée britannique. Mais cet insigne a une origine beaucoup plus lointaine, dans l'art héraldique.

Au temps de la chevalerie, le chevron, la pointe en haut, représentait un toit en pignon. Cette pièce honorable signifiait que celui qui la portait sur son écu était à la tête de la maison ou de la famille. Aux temps féodaux, on se servait du chevron pour indiquer les rangs des chevaliers et des hommes d'armes. C'est sous le règne de Georges IV qu'il devint un insigne officiel de l'armée. Il est cependant porté la pointe vers le bras lorsqu'il indique les grades de sous-officiers.

NOMINATION AU C.N.

MONTREAL, 18.— M. R. C. Vaughan, président du Canadien National, annonce la nomination de M. W. J. Hogan, au poste de directeur général du Grand Tronc, avec bureaux à Détroit, Mich. Il succède à M. J.-A. Clancey décédé. Les fonctions nouvelles de M. Hogan comprendront aussi la direction du Detroit Terminal Railroad et du Detroit & Toledo Shore Lines, compagnies subsidiaires du Grand Tronc.

Il n'y a rien de plus habile qu'une conduite irréprochable.

Mme de Maintenon.

Jeunes filles qui souffrez de

DYSMENORRHEE

Si vous souffrez de crampes mensuelles, de mal de dos, de malaises d'"irrégularités", de nervosité — dus aux dérangeents des fonctions mensuelles — essayez les Comprimés du Composé Végétal Lydia E. Pinkham (avec addition de fer). Préparés spécialement pour les femmes. Ils aideront aussi à constituer du sang rouge. Fabriqués au Canada.

"RADIO-THEATRE LUX FRANCAIS"

CE SOIR

ELISSA LANDI

dans

"La fin de Mme Cheney"
(The Last of Mrs. Cheney)

sous la direction de

PAUL L'ANGLAIS

9 HRS P.M. CKAC CHRC

Soulagements pour les prisonniers à Hong-Kong

Grâce au concours des Sociétés de la Croix-Rouge canadiennes et américaines, ainsi que la collaboration des gouvernements intéressés, les prisonniers de guerre canadiens au Japon et les prisonniers de guerre nippons au Canada, pourront recevoir de leurs parents et amis respectifs des fournitures chirurgicales et sanitaires, des aliments, du tabac, des vêtements et d'autres commodités dont l'échange se fera à Lourenço Marquès, ville de la colonie portugaise du Mozambique. Voilà ce qu'on apprit hier soir au département des Affaires étrangères.

La note officielle dit que, dès la capitulation de Hong-Kong, le gouvernement du Canada, en collaboration avec ceux du Commonwealth et des Etats-Unis, s'est préoccupé de trouver des moyens de faire parvenir des secours aux prisonniers de guerre canadiens et alliés, ainsi qu'aux internés de la région de Hong-Kong. Après bien des pourparlers il fut décidé de confier la tâche aux sociétés de la Croix-Rouge.

On en est donc venu à une entente que les secours seraient transportés à bord du navire échange diplomatique qui vient de faire voile de New-York à destination de Lourenço Marquès. Là les secours seront mis à bord du navire échange japonais et seront transportés au Japon pour être délivrés au délégué du Comité International de la Croix-Rouge de cet endroit qui verra à ce que les secours soient expédiés à Hong-Kong et distribués. L'accord avec le gouvernement japonais est réciproque et un navire échange transportera des secours destinés aux ressortissants japonais aux Etats-Unis et au Canada.

Le Dr Archer élu président des médecins canadiens

JASPER, Alberta, le 18 — (P. C.) — Le Dr Archer, de Lamont, Alberta, a été nommé hier soir président de l'Association Canadienne des Médecins. Il succède au Dr Gordon Fahrni, de Winnipeg.

Dans leurs costumes académiques, les 48 membres de l'association prirent leur place sur les degrés hier soir pour assister à la cérémonie.

Les représentants des gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral étaient aussi présents, ainsi que des représentants de la marine, de l'aviation, et de l'armée.

Le Dr Paul Oleary, directeur de la dermatologie à la clinique de Mayo, Rochester, Minnesota, présenta les souhaits de l'association médicale des Etats-Unis.

Les nouveaux membres furent ensuite acceptés, dont le Dr A. G. Nicholls, ancien rédacteur du journal C.M.A.; le Dr H. B. Henderson, Toronto, le Dr Philippe Gagnon, de Montréal, et le Dr Walter White, de St-Jean, Nouveau-Brunswick.

Après les nouvelles nominations pour le comité exécutif, le Dr et Mme Archer reçurent les membres du congrès et des invités, aidés du Dr et de Mme Fahrni.

Aujourd'hui, le programme de la journée consistera d'une discussion sur la médecine militaire avec les membres des services médicaux des forces armées. Les orateurs de la journée sont le colonel J. A. MacFarlane, médecin conseiller de l'armée canadienne outre-mer, et le chirurgien de renom, le lieutenant-commandant Walter MacKenzie, de la réserve volontaire de la marine royale canadienne.

SON ETAT S'AMELIORE

PEMBROKE, le 18 — Les autorités de l'hôpital ont rapporté aujourd'hui une légère amélioration dans l'état de Mme Alex Bathgate, blessée gravement samedi dernier dans un accident de train près d'ici. Mme Bathgate souffre d'une fracture du crâne et d'autres petites blessures.

PLUS DE CHEVEUX MATS

Lorsque vous faites usage de cette

RINÇURE 4 FINS

Dans une seule et prompte opération LOVALON fera ces quatre importantes choses pour vos cheveux.
1. Donne un riche lustre.
2. Rince et élimine la pellicule du shampoo.
3. Colore les cheveux en les rinçant.
4. Aide à maintenir les cheveux bien en place.

LOVALON ne teint pas ni blanchit les cheveux. C'est une rinçure pure, inodore pour les cheveux, en 12 différents nuances. Essayez LOVALON.

Dans tous les magasins qui vendent des articles de toilette.
15c pour 5 rinçures.
15c pour 2 rinçures.

LOVALON

Toute la force et la vigueur

Discovered by Lord Rowntree

A partir du 1er juillet. . .

(suite de la première page)

les noms des personnes qui, dans sa maison, portent le même nom que lui. S'il garde sous son toit une personne ou un groupe de nom différent, ceux-ci devront remplir une formule à leur nom. S'il n'y a pas eu assez de cartes de livrées à la maison, on n'aura qu'à en demander à n'importe quel bureau de poste.

Donc à partir du 1er juillet, il faudra, quand on ira acheter du sucre, produire sa carte de rationnement et en détacher un coupon que l'on remettra au marchand. (Si on achète du sucre pour faire des confitures, conserves ou gelées, on devra signer un certificat préparé par le marchand).

Les détaillants, eux, obtiendront du sucre de leurs fournisseurs en échange de coupons de rationnement et de certificats d'achat. Les marchands de gros ne pourront à leur tour acheter de sucre que sur présentation d'une déclaration d'achat.

Il est bien entendu qu'on ne sera pas tenu d'apporter sa carte de rationnement au restaurant, au club ou à l'hôtel, mais les propriétaires de ces établissements devront, tout comme les manufacturiers et les industriels, réduire leur consommation de sucre à 70 p. c. de celle du trimestre correspondant de 1941.

PAS D'AUTRE RATIONNEMENT IMMEDIAT

M. Georges Bouchard a bien souligné qu'il ne s'agit pas, en ce moment, de rationner d'autres marchandises, au moyen du système de cartes.

Les personnes qui habitent loin de tout commerce devront à l'avenir obtenir une permission de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, si elle veulent acheter à la fois plus que leurs rations de sucre de deux semaines.

Les propriétaires de restaurants, clubs, hôtels, etc., qui ne possèdent pas encore ' permis de la Commission, devront se le procurer avant le 1er juillet. Les "institutions" (orphelinats, pensionnats, etc.) ne pourront acheter de sucre sans présenter un certificat d'achat. Les logeurs peuvent ou bien exiger des coupons de leurs clients ou bien acheter le sucre au moyen de "certificats d'achat", s'ils obtiennent un permis de la Commission à cet effet.

Si on reste deux semaines ou plus dans un hôtel, un club, etc., il faut remettre un coupon toutes les deux semaines, à la direction de l'établissement.

Les formules de demande de carte de rationnement porteront plusieurs noms, mais il y aura une carte d'émise à chacun de ces noms, c'est-à-dire que chaque personne aura la sienne.

L'ordonnance qui établit le système de cartes de rationnement obligera le détaillant et le marchand de gros à toujours se procurer leur sucre chez le même fournisseur.

La simple carte que l'on recevra d'ici le premier juillet sera valable pour dix semaines, après quoi la Commission délivrera des carnets.

C'EST UNE GUERRE DE JEUNES HOMMES

Mais —

Tandis que les jeunes hommes combattent loin du foyer et s'entrainent au pays en prévision de tout ce qui puisse se présenter, c'est le devoir de tout homme en santé qui n'est pas sujet à l'appel dans l'Armée Active, de s'entrainer dans leur moment de loisir pour protéger les foyers pour lesquels les jeunes gens combattent.

Si vous êtes âgés de 35 à 50 ans, mariés ou célibataires, si vous êtes âgés de 30 à 35 ans, mariés (ou si vous êtes âgés de 17 à 19 ans)

VOUS DEVRIEZ FAIRE PARTIE DE L'ARMEE DE RESERVE

Les Jeunes Gens

SE FIENT A VOUS AFIN QUE LE CANADA SOIT PRET POUR TOUTE URGENCE.

ILS COMPTENT SUR VOUS AFIN D'ASSURER LA PROTECTION DU FRONT DE PRODUCTION.

ILS MERITENT DE SAVOIR QUE, TANDIS QU'ILS SONT PRETS A TOUT RISQUER, VOUS CONSACREZ UN PEU DE VOS LOISIRS A L'ENTRAINEMENT POUR LA DEFENSE.

ENROLEZ-VOUS DANS LA RESERVE

ALLEZ A UNE DE CES UNITES

1e Bn. Recce. des Gardes à Pied de la Princesse Louise, immeuble Regal.

Artillerie Canadienne Royal, 1er Régiment de Champ, immeuble Regal.

Ingénieurs Royaux Canadiens, 3e Compagnie de Champ, avenue Spadina.

Corps des Signaleurs Royal Canadien, Signaleurs 3e Division, 299, rue Bank.

2/Bn. des Gardes à Pied du Gouverneur Général, salle du manège.

2 Bn. des Cameron Highlanders d'Ottawa (MG), salle du manège.

2/Bn., Le Régiment de Hull, Arsenal de Hull.

Corps de Service de l'Armée Royal Canadien, Troupe du 1er Corps, 278, rue Sparks.

Corps Médical de l'Armée Royal Canadien, 23 Amb. de Champ, 464, rue Bank.

Corps Médical de l'Armée Royal Canadien, 5e C. C. S., salle du manège.

Corps d'Ordonnance Royal Canadien, 3 Ord. Parc de Champ, 63, rue Sussex.

Corps d'Ordonnance Royal Canadien, Ateliers Div. d'Ordonnance, 63, rue Sussex.

C'EST VOTRE DEVOIR !

Nouveau siège de Tobrouk. . .

(Suite de la première page)

rasser l'ennemi dans la région au sud et à l'ouest de Tobrouk".

Les communications sur terre avec Tobrouk demeurent ouvertes. Mais une poussée vers le nord-est de la Méditerranée par l'Axe isolera encore le port où un empire britannique et une garnison polonaise gardent depuis huit mois. Il fut quitté le 10 décembre pour une seconde campagne.

Les Britanniques admettent que leur force en tanks a été diminué dans le combat du désert et qu'elle est inférieure à celle de l'ennemi.

Les bombardiers et avions britanniques, cependant, seraient encore supérieurs à ceux de l'ennemi. Un commentateur de la R.A.F. déclare que les escadrilles britanniques ont plus d'avions au combat au-dessus du désert que les escadrilles aériennes allemandes et italiennes combinées.

"Il n'y a pas plus de 100 bombardiers - plongeurs allemands en Libye et aucune attaque sur nos positions ne dépassait 30 avions d'attaque.

Les chances de succès en Libye dépendent de l'habilité de la garnison de repousser les attaques de Rommel jusqu'à ce que des renforts arrivent d'Egypte pour permettre une contre-offensive.

Les commentateurs britanniques croient à un assaut de grande envergure sur Tobrouk, précisant qu'il était impossible d'atteindre le canal de Suez sans posséder Tobrouk.

Actuellement, une partie des forces britanniques retraitent à Tobrouk allant rejoindre les Polonais et les Britanniques qui défendent ce port important.

Aussi longtemps que les Alliés défendront Tobrouk, disent les autorités britanniques, l'ennemi ne pourra pas effectuer aucune offensive contre la vallée du Nil.

De Rome, le haut commandement italien rapporte aujourd'hui que les unités blindées allemandes et italiennes ont pris de fortes positions britanniques dans le secteur d'El Arem, 18 milles au sud de Tobrouk, et que l'ennemi s'est replié plus à l'ouest près d'Ain el Gazala.

Les avions de l'Axe, entre temps, auraient bombardé les troupes britanniques et les lignes de communication entre El Adem et le littoral égyptien.

Le haut commandement italien rapporte que l'aviation de l'Axe fait payer un fort droit de péage à la R.A.F., révélant que du 14 au 17 juin, 114 avions britanniques auraient été détruits.

PAUL BARIL AVIATEUR...

(suite de la première page)

Il était très populaire dans les différents milieux sportifs et artistiques de la Capitale. Autrefois membre de la chorale des Petits Chanteurs Céciliens et plus tard chanteur très estimé, il participa à de nombreux concerts, et fut même invité à chanter sur le réseau de Radio-Canada.

C'est avec un vif regret que ces amis apprendront la triste nouvelle. Il se peut toutefois que l'officier-pilote ait été rescapé par un des nombreux bateaux qui protègent la Méditerranée.

En apprenant la nouvelle, le R.P. P. Corneillier, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, nous a prié de bien vouloir exprimer les regrets de l'institution. "J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour ce jeune artiste de talent, nous a-t-il confié. Il a toujours fait honneur à l'Université tant dans ses classes que dans ses activités artistiques et a toujours contribué de sa voix remarquable au succès de nos fêtes. Nous conservons le ferme espoir de le revoir".

ST-NAZAIRE BOMBARDÉ...

(Suite de la 1ère page)

l'attaque contre St-Nazaire, mais un porte-parole autorisé dit que quelques bombardiers y prirent part.

On dit que le mauvais temps a empêché la R.A.F. d'attaquer de nouveau l'Allemagne, après l'assaut de mardi soir contre la Ruhr et la Rhénanie.

Les chantiers de construction Nordse Werke, centre de la construction sous-marine a Emden, Allemagne, ont été violemment bombardés par la R.A.F. le 6 juin, peu de temps après le bombardement par 1.000 avions à Cologne, a annoncé hier le ministère de l'aviation.

Des photographies prises révèlent qu'une grande usine, construite pendant la guerre, a été détruite par le feu, qu'une autre a été grandement endommagée, que neuf petits bâtiments ont été détruits et deux grands entrepôts démolis.

Le raid, dit-on, a dû retarder beaucoup la construction des sous-marins.

FABRICATION INTENSE

WASHINGTON, le 18 — (P.A.) — Le directeur du budget Harold Smith a déclaré aujourd'hui dans une entrevue que les manufactures d'armes aux Etats-Unis produisent si rapidement que les dépenses de guerre du gouvernement ont été portées à environ $1.000.000.000 par semaine.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE

150 SUITES 150 BAINS

Il terminerait la guerre. . .

(Suite de la première)

Sir Arthur a de plus prédit que les Allemands "allaient hurler et crier grâce" lorsque les forces combinées des aviations britanniques et américaines allaient porter pour de bon l'attaque chez eux. Et puis après, a-t-il ajouté sur le ton joyeux: "viendra ensuite le moment d'attraper le Japon au bon endroit".

Sir Arthur T. Harris fut créé chevalier-commandeur de l'ordre du Bain au cours de la remise des titres qui marqua la fête du roi, la semaine dernière. Il est âgé de 50 ans.

Avant la première grande-guerre, il cultivait le tabac en Rhodésie; il s'enrôla dans le premier régiment rhodésien, comme trompette, en 1914. L'année suivante, il fut versé dans l'aviation.

Il obtint une commission en 1919, après avoir combattu dans les airs, en France, pendant trois années. A bord des chasseurs de ce temps-là (de simples cerfs-volants à côté des appareils d'à cette heure) il s'attaqua fréquemment aux Zeppelins en raids de nuit.

Immédiatement après l'autre guerre, il fut en service au moyen-Orient et au Soudan. Il rentra en Angleterre en 1933, et tandis que, chez l'ennemi, Hermann Goering et Ernst Udet, l'as allemand du temps de Guynemer, organisaient l'aviation allemande de combat, il préparait lui-même les cadres du commandement des bombardiers. On est témoin, aujourd'hui, de la sagesse de ses vues et des résultats que lui vaut sa grande expérience de la guerre aérienne.

M. J. T. THORSON EST LE. . .

(suite de la page cinq)

tre du premier ministre ou dans le télégramme d'Augustin Frigon, directeur de Radio-Canada? M. Frigon spécifie bien que ses instructions sont formelles et catégoriques. Qui lui a donné ces instructions? Réfléchissons un instant et la réponse viendra d'elle-même".

"Que le gouvernement, poursuivit M. Lacombe, respecte le mandat clair et précis qu'il a reçu du peuple canadien lors de l'élection générale du 26 mars 1940. La campagne confuse du plébiscite et le résultat du vote obtenu le 27 avril dernier ne saurait être substitué au vote enregistré en faveur de tel ou tel député de cette Chambre dont le mandat subsiste, quoi qu'on en dise et quoi qu'on en pense. Le gouvernement demeure lié par les engagements qu'il a pris envers les électeurs du pays.

"J'ai condamné la conscription pour service outre-mer toute ma vie et tant de fois dans cette Chambre, que personne ne pourra dire de moi: "Quelle volte-face politique! Mon attitude sur cette question d'importance primordiale a toujours été ferme, claire et précise. Elle demeure la même. Luttant sans relâche en faveur d'une politique exclusivement canadienne, j'adjure le gouvernement d'organiser la défense du Canada d'abord et avant tout".

"Tout espoir semble perdu"

Faisant allusion au discours de l'hon. P.-J.-A. Cardin, prononcé la semaine dernière, le député de Laval dit qu'il aurait été beaucoup plus "pratique" de le faire lors du plébiscite que "maintenant" — "à une heure où tout espoir semble perdu".

Et le chef du parti canadien conclut: "Pouvons-nous admettre que des députés qui ne cessent de s'affirmer anticonscriptionnistes, continuent de siéger aux côtés du premier ministre qui prépare l'abrogation de l'article de la loi de mobilisation?"

Puis Lacombe présenta l'amendement que M. Roy avait tenté de soumettre au début de la séance. Cet amendement fut déclaré hors d'ordre.

Voici un prompt soulagement pour

Pieds Tendres, Endoloris, Brûlants

Vos pieds peuvent être enflés au point que vous ne pensez pas pouvoir faire un autre pas. Vos souliers vous semblent parfois comme s'ils vous coupaient la chair. Vous endurez toutes sortes de douleurs; vous êtes prêts à donner n'importe quoi pour vous soulager.

Deux ou trois applications de l'Huile Emerald de Moone et en quelques minutes la douleur et la sensibilité seront disparues. Peu importe votre découragement, si vous n'avez pas essayé l'Huile Emerald, vous avez quelque chose à apprendre. Procurez-vous une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien.

★VENDREDI A. J. Freiman Limited VENDREDI★

ALLECHANTES OCCASIONS! RAVISSANTES ROBES FRAICHES, POUR TOUTES LES OCCASIONS!

Filés (Spuns) fleuris

Robes 2.98

Jouissez du confort en la chaude température. Ces fascinantes nouvelles robes sont peu coûteuses. Vous serez enchantées de leur charme fleuri et de leurs ravissantes caractéristiques. Une variété d'encolures, de garnitures, jolis empiècements et tailles, chics contrastes. Fraîches pour les journées chaudes d'été. Choisissez celles de votre préférence dans cette profusion de teintes et dispositions. Enroulements, grosses fleurs, coquets bouquets . . . des douzaines et des douzaines d'attrayants modèles. Nous en reproduisons cinq de la collection. Robes Economiques chez Freiman — Deuxième Etage.

TAILLES:

★ 12 à 20
★ 38 à 44
★ 46 à 50

A—Chic robe de crêpe blanc avec dessin de bateaux et fleuris — panneau plissé en avant — dos ample — encolure chemisette — petits boutons en avant. Taille 16

B—Vert frais et blanc en impressions — devant "dickie" — deux panneaux en avant. Ceinture blanche étroite. Taille 42.

C—Joli fleuri brun et blanc, devant à boutons — dos ample — collet ouvert frais. Taille 14

D—Robe à jupe à pans, sarcelé et blanc — gracieuse ampleur au corsage — collet frais — corsage à boutons. Taille 46

E—Sans collet pour la fraîcheur: Robe, fleuri rose, marine et blanc. Encolure haute très juvénile — poches à la poitrine. Taille 18

VENDREDI, 19 JUIN 1942
170e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.11 7.50
Lune 9.38 11.27

Le Droit
DERNIERE HEURE

QUARANTE-HEURES
T.-St.-Rédempteur, 17, 18, 19 mai
Boileau, 19, 20, 21 mai
FETE DU JOUR
Octave du Sacré-Coeur

DEUXIEME SECTION — OTTAWA, JEUDI 18 JUIN 1942 — Neuf

Résultats des examens à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa

Le ministère de l'Instruction publique d'Ontario vient de faire connaître le résultat des examens de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa.

Chaque élève recevra à son adresse personnelle, le résultat de son examen.

M. J.-B.-Rodolphe Maltais a reçu un certificat temporaire d'enseignement pour les mois de septembre 1942 à juin 1943.

Voici la liste des concurrents et des concurrentes qui ont réussi à l'examen.

Allard, Viola; Bélanger, Félicia; Bissonnette, Marguerite; Brabant, Dolorès-N.; Brabant, Liliane; Brisebois, Hervé (Rev. Père Paul-Armand); Casaubon, Théophile; DeChamplain, Rita; Despatie, Germaine (Sr Thérèse-de-la-Trinité); Dubois, Emile; Emard, Aurèle; Fangest, Irène-M. Blanche; Houle, Gérard (R.P. Louis-Gérard); Janisse, Gérard-Benedict; Langlois, Pierre-Paul (R.F. Pierre-Paul); Lapensée, Marcelle; Lauzon, Jean-Paul; Lortie, André (R.F. Alexius); Motut, Roger; Paquette, Evelyne; Pelletier, Arthur-Joseph (R.F. Fulgence); Rodrigue, Lucienne (Sr Jean-Rodrigue); Roy, Elphège (R.F. Justinien); Sénécale, Hortense; St-Louis, Maria-André; Rita (Sr M.-de-St-Gérald-du-S.-C.); Arcand, Marguerite (Sr Marguerite-de-France); Ayotte, Jeannine; Barbeau, Marcel (R.F. Cyrille); Berriault, Hélène (Sr M.-de-St-Angeline-d'Assise); Bezaire, Noella; Blais, Solange-M.-Liliane; Boivin, Pauline; Bombardier, Elisabeth-Marie; Bourbonnais, Clairette; Bourbonnais, Dolorès; Bourdeau, Emilia; Brisson, Gracia; Brûlé, Yvonne; Cadieux, Annette; Caouette, Irène (Sr Alexandre-Marie); Caron, Louis-Philippe; Caron, Vincent-André; Carr, Alice; Castonguay, Fernande; Caygen, Jeanne-Mance; Chabot, Carmel; Chayer, Diane (St Joseph-du-Christ-Roi); Cholette, Marguerite (Sr Saint-Marius); Corbeil, Marguerite; Couvillion, Pauline; Cusson, Béatrice (Sr Sainte-Juliette); Dandoneault, Cécile (Sr Paul-Gérard); Demers, Marie-Paule; Demers, Yolande; Deneault, Jeannette; Deraiche, Jeannette; Deschaine, Doris; Dignard, Thérèse; Drouin, Yvonne; Dupont, Jeannine; Dupuis, Hectorine (Sr M.-du-Saint-Sacrement); Ethier, Lucille; Filiatrault, Françoise; Girard, Emilienne (Sr Louis-Joseph); Giroux, Jeannine; Goulet, Claire (Sr Marie-Claire); Gravelle, Simonne; Groulx, Léo; Guénette, Cécile (Sr Joseph-René); Guindon, Jeannette-A.; Guindon, Jeanne-B.; Guindon, Jeannine; Houle, Cécile (Sr M.-des-Apôtres); Joanette, Cécile (Sr Amélia-du-Rosaire); Jubainville, Marcelle; Labelle, Rochelle; Lafontaine, Géraldine; Lalonde, Juliette (Sr Pauline-de-S.-François); Lalonde, Marcelle; Lalonde, Rolland; Landriault, Cécile; Langlois, Evangeline; Lanthier, Jeannine; Lapalme, Thérèse; Laprise, Albert (R.F. Victor); Larocque, Maria; LaRose, Violette; Laurin, Marie-Anne; Lefebvre, Gilberte; Legault, Agathe; Lemire, Thérèse (Sr Thérèse Lucie); Limoges, Rolande; Mainguy, Irène-Yvonne; Maisonneuve, Lucille; Mantha, Juliette; Marenger, Maurice; Marleau, Cécile (Sr Pauline-Marie); Martin, Adrienne; Martin, Alice; Martin, Evangéline; McAllister, Helen; Osborne, Alfred (R.F. Alfred); Paquin, Irène; Patenaude, Annette; Patenaude, Jeanne; Perreault, M.-Jeanne; Pilon, Marie-Ange (Sr Sainte-Evangéline); Pinsonneault, Madeleine; Poirier, Anne; Preseault, Estelle; Proulx, Gertrude (Sr Marthe-de-Jésus); Ricard, Antoinette (Sr Sainte-Eva); Richer, Fernande; Robert, Lauriette; Sabourin, Hélène; Schryer, Jeanne-d'Arc M.-Majella; Scott, Laurent; Séguin, Germaine; St-Amour, Lionel-J.-Alfred; St-Denis, Carmen; St-Denis, Rita; St-Louis, Yvonne-Liliane-M.; Taillefer, Berthe-Blanche; Thibault, Fleur-Ange (Sr Marguerite-des-Anges); Titley, Thérèse; Tremblay, Jeannette; Trépanier, Juliette; Turenne, Lucile; Vaillancourt, Simone (Sr Simone-de-Jésus).

EN CORRECTIONNELLE

Richard Tuppins et John-C. Brady sont condamnés

Richard Tuppins et John Carl Brady ont été condamnés ce matin à 4 mois d'emprisonnement plus un mois indéfini, par le magistrat Joachim Sauvé, après avoir été trouvés coupables de transactions louches avec des chèques appartenant au gouvernement fédéral.

On avait logé contre Tuppins 4 accusations de vol de chèques et 3 accusations de tentative de faux; et contre Brady, d'eux accusations de faux, et trois tentatives de faire circuler des faux.

La sentence, valant pour chacune des accusations, sera purgée concurremment, et rétroactive au 11 juin, date de la comparution des deux employés civils.

Le magistrat a déclaré qu'il avait longtemps réfléchi avant de prononcer ces condamnations. Il est toujours infiniment regrettable, dit-il, de voir des fils de bonne famille trouvés coupables d'actes dont ils ne sont nullement excusables.

Me Walter Schroeder, C.R., avocat de l'accusé Tuppins, a allégué que son client n'avait pas de dossier, qu'il avait perdu son père très jeune, et il a prié le magistrat d'accorder un sursis à son client.

Considérant la gravité de l'accusation, le magistrat a déclaré qu'il était obligé de sévir, bien qu'avec la plus grande clémence possible.

Me Roydon Hughes occupait pour Brady.

Suite au "blackout"

Pour s'être obstiné à fumer une cigarette en dépit de l'avertissement des grades civils, le soldat Oscar Crète a été condamné à $10 et les frais, ou trois jours de prison, en vertu de la loi de la défense du Canada.

Son frère, Léo Crète, qui a malmené un individu qui était également garde civil, a été condamné à $15, ou une semaine.

Autre condamnation

William Dover a été condamné à une amende de $100, ou six mois d'emprisonnement pour tentative de vol avec effraction, mais il bénéficie d'une sentence suspendue.

Strickland

STRICKLAND, (Ont), le 18,—(D.N.C.)—M. et Mme Eugène Petit font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Etienne, André. Parrain et marraine, M. et Mme Joachim Brassard.

Mme Odina Boudreau est allé rejoindre son mari qui travaille à Chicoutimi depuis quelque temps.

Mme Patrice Cloutier est retournée à Montréal après un séjour de quelques mois ici.

MM. R. Lofquist et Henri Touchette sont retournés à Ferland après trois semaines de vacances dans leurs familles.

Samedi soir, M. et Mme Joseph Desaulniers recevaient à souper en l'honneur de M. et Mme Lionel Beaulac (Rachel Noël), mariés le matin même à South-Porcupine. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Dominique Noël, Mme Lucien Beaulac, Mlle Juliette Noël, M. Normand Noël, de South-Porcupine, Mlles Rolande Desaulniers, Annette et Elisa Marquis, de Moonbeam, M. et Mme Adélard Blais, ainsi que leurs enfants, de Hearst, passaient le dimanche chez M. et Mme J.-N. Brassard.

M. Mike Shea faisait un voyage de quelques jours à Kirkland-Lake.

St-Eugène-de-Guigues

ST-EUGENE DE GUIGUES, (Ont.), le 18, (D.N.C.) — M. l'abbé A. Chapleau, curé, sa soeur, Mme Chapleau et la fille de cette dernière sont allés à Montréal pour assister au service de M. Alphonse Chapleau.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

On est en train de rendre propres le clocher et la couverture de l'église.

M. et Mme Hector Bédard, leurs filles, Oriette, et Florianne, ainsi que Mme P. Lafond sont allés visiter leurs parents et amis de l'Abitibi.

Little débute bien au tournoi Hale America

CHICAGO, le 18 — (P.A.) — Lawson Little, de Monterey, Calif., détenteur du championnat de golf omnium des Etats-Unis en 1940, a enregistré un total de 32, soit quatre coups en bas de la normale, lors des neuf premiers trous du tournoi national Hale America, au club Ridgemoor, ce matin.

Little parcourut le trajet de 6,519 verges en tapant des birdies étonnants au cours des quatre premiers links. Deux autres étoiles du velours exécutèrent un total de 33: ce sont Dick Metz, d'Oak Park, Ill., et Al Brosch, de Farmingdale, N.-Y.

Willie Hunter, 50 ans, le plus vieux joueur de l'épreuve, réussit un 34 de concert avec Herman Barron et Otey Chrisman. La tenue remarquable de Little laisse présager que plusieurs records seront abaissés au cours de ce championnat.

Deux enfants égarés dans la forêt

MONTREAL, le 18. (D.N.C.)— On recherchait encore avec une activité fébrile, ce matin, deux enfants qui se sont perdus dans la forêt vierge au sud de Nominingue, à une centaine de milles au nord de Montréal. Il s'agit d'un bambin de 4 ans, et de son frère, âgé de 14 ans, enfants de M. Joseph Grégoire, et de Mme Grégoire, gardien de la propriété du Club Columbus, dans les Laurentides. Ils disparurent dimanche dans les bois, près du Club.

Le plus jeune fut puni par ses parents parce qu'il avait mouillé ses vêtements en allant se baigner, malgré la défense de son père et de sa mère. On croit que, par la suite, le plus âgé des deux petits Grégoire aurait suggéré à son frère de s'enfuir de la maison paternelle. La disparition fut découverte, au cours de l'après-midi de dimanche, et on les rechercha toute la soirée du même jour, puis, lundi matin les parents des enfants se rendirent à Nominingue, afin d'obtenir du renfort pour tenter de retracer les enfants perdus.

Durant toute la journée de lundi, une quarantaine de villageois — tous hommes des bois expérimentés — firent d'actives recherches, cernant un immense rayon de forêt dans le voisinage, mais leurs efforts furent vains. On ne découvre aucune trace. Les recherches se poursuivirent pendant toute la journée de mardi, ainsi que pendant la journée d'hier, sans succès.

Plusieurs expriment l'opinion que le plus jeune des deux enfants doit probablement être dans un état alarmant si, toutefois, il n'a pas succombé des suites du froid et de la misère endurée dans la forêt. Il faisait très froid dimanche soir, dans les bois et après la pluie froide, il aurait été presque impossible pour un enfant aussi légèrement vêtu que l'était le plus jeune des deux — il est parti nu-pieds et en robe de nuit — de ne pas souffrir, dangereusement du froid. Cet endroit des Laurentides est aussi infesté de petites mouches noires à ce temps-ci de l'année. On semble entretenir très peu d'espoir de retrouver ces enfants en vie.

Trois enfants nés à Mme M. Peeler à Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, Ontario, le 18 — (P.C.) — Trois enfants — c'est la deuxième fois à Kirkland-Lake — sont nés à M. et Mme Mell Peeler. Le médecin a déclaré ce matin que la mère et les bébés allaient très bien.

Le père des enfants est surintendant des mines "Goldfield" de Malartic.

Aventure d'un jeune aviateur de la capitale

Avec les aviateurs canadiens, quelque part en Angleterre, le 18 — (P.C.) — Louis Hunter, correspondant de la Presse canadienne raconte par le détail une envolée hasardeuse et remplie d'émotions de toutes sortes qu'ont accomplie, au cours de la nuit, l'équipage canadien d'un bombardier Wellington.

Le fait saillant de l'aventure, c'est bien le fait qu'un jeune aviateur d'Ottawa, le sergent Georges Wilkinson, échappa de bien près à une chute du bord de l'appareil en plein vol. La machine se trouvait alors au-dessus de la Hollande et les défenses contre-avions de l'ennemi lui avaient copieusement tiré dedans, au point qu'une bonne partie de la couverture du fuselage n'y était plus et que le le plancher de la carlingue flamba après que la trappe aux bombes eut été ouverte et vidée par les projectiles allemands.

Ce fut quelques instants après cela que le mitrailleur d'avant — Wilkinson — qui n'avait pas entendu l'alerte aux parachutes, à cause d'une défectuosité dans le système téléphonique, sortit de sa tourelle et mis les pieds dans le vide, soit dans un trou brûlé dans le plancher. Fort heureusement, il eut tout de même la présence d'esprit de s'aggripper à une tige et put ainsi se hisser de nouveau à l'intérieur, sans quoi il se serait écrasé au sol d'une assez grande altitude.

Wilkinson est le fils de Mme Margaret Wilkinson, 74 rue Grosvenor. Il s'enrôla à l'aviation en décembre 1939 et passa outre-mer en mars 1940.

Recommandations de la Légion can. pour les cantines

M. J.-G.-G. Herwig, secrétaire général suppléant de la Légion canadienne, a présenté aujourd'hui au Comité parlementaire faisant enquête sur l'administration des fonds de cantines, neuf recommandations principales en vue de l'établissement, après la guerre, d'une caisse consolidée à laquelle il donne le vocable de "Caisse Canadienne des Services Unis". Voici les recommandations que fait M. Herwig:

1—Les fonds de cantines doivent faire le sujet d'un contrôle particulier entre les mains d'une commission centrale;

2—Pour faciliter l'administration, des commissions provinciales devraient être instituées, mais au lieu de remettre à chacune d'elles une partie spécifique de ces fonds, celle-ci ne devrait recevoir que des avances faites, de temps à autre, et cela selon ses besoins et le tout devant faire l'objet d'une vérification convenable;

3—Les frais d'administration devraient être à la charge du ministère des Pensions et de la Santé Nationale;

4—L'administration des fonds devrait faire l'objet d'une inspection périodique;

5—Tous les fonds devraient être placés dans des obligations du gouvernement;

6—On devrait préparer sous ce rapport des règlements spéciaux où les principes d'après lesquels une assistance doit être accordée soient clairement définis;

7—Toutes les réclamations devraient être examinées, non pas par le ministère, mais par des comités de la Croix-Rouge, les organisations de charité et par des associations de vétérans;

8—Les cantines régimentaires devraient faire le même sujet d'examen que celles des services auxiliaires et tous les surplus devraient être versés à la caisse commune;

9—On devrait surveiller de près l'utilisation des profits de cantines régimentaires et tout surplus devrait être versé à la caisse commune après la guerre.

Le caoutchouc ne servira plus aux accessoires

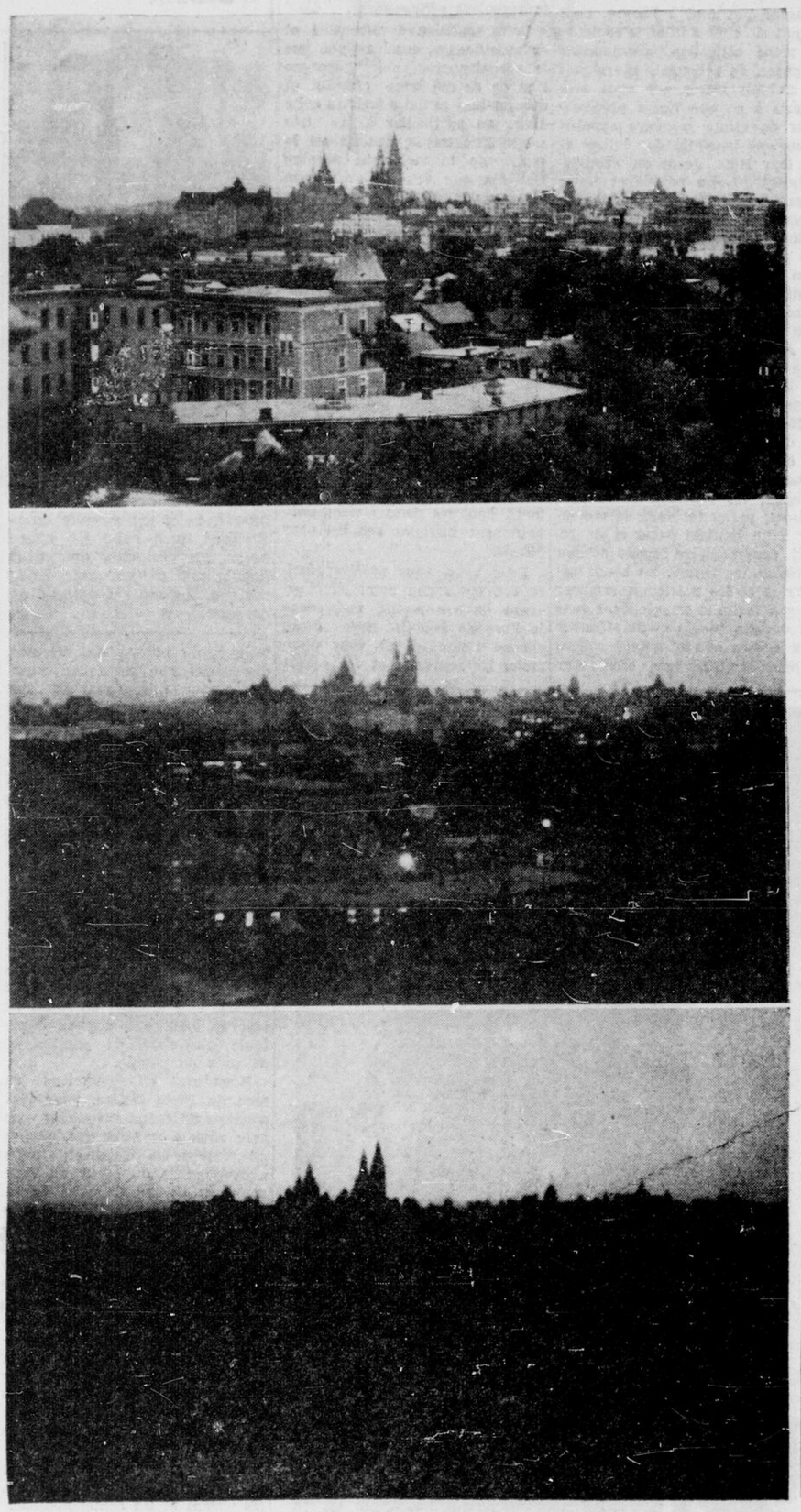
On a annoncé, au ministère des Munitions, qu'on n'aura plus recours au caoutchouc, aux métaux et aux autres matériaux pour fabriquer certains accessoires de véhicules automobiles. On fait exception sependant, pour les chaufferettes, les dégivreurs et certaines autres pièces exigées par la loi.

L'ordonnance, rendue par M. J. H. Berry, régisseur des véhicules automobiles, défend la fabrication de tous les accessoires qu'on trouve ordinairement dans les automobiles et les camions. Au nombre de ces articles, se trouvent inclus les pare-chocs, les enveloppes pour les pédales de commande d'embrayage et de freinage, les tapis intérieurs, les briquets, les plafonniers, les boutons du volant, les phares de brouillard, les décrottoirs des marcheépieds, les antennes radiophoniques, les montres, les porte-vêtements.

IL S'ENROLE

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville, a répondu à l'appel de l'armée de réserve du Canada, en signant une demande d'enrôlement dans la 5e baterie, 34e régiment.

Ottawa en blanc et en noir



Voici trois aspects intéressants de la ville d'Ottawa, saisis hier soir par le photographe du "Droit", à la fin de la journée et pendant l'obscurcissement du haut du clocher de l'église St-Jean-Baptiste, avec la permission des RR. PP. Dominicains. On peut distinguer au premier plan l'hôpital St-Vincent et puis, à l'arrière-plan, de gauche à droite, le nouvel édifice de la Cour suprême du Canada, les édifices parlementaires, le Château Laurier, le bureau de poste de la rue Besserer, etc. La vignette inférieure donne une idée de l'excellent résultat de l'obscurcissement d'hier soir; celle du centre, de ce qu'était la ville avant le cri des sirènes d'alerte; celle du haut, la ville d'Ottawa à la lumière du jour.
(Photos "Le Droit")

Rationnement des pièces de rechange pour automobiles

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé qu'à l'avenir on réduira grandement la production des pièces de rechange pour les véhicules automobiles.

L'ordonnance, rendue par M. J. H. Berry, régisseur des véhicules automobiles, mentionne certaines pièces essentielles qui pourront être fabriquées en quantité limitée. L'ordonnance s'applique aux pièces de rechange de tous les véhicules à moteurs.

A partir de maintenant les fabricants n'auront le droit de produire que les appareils suivants et les pièces qui les composent:

Moteurs, embrayages, transmissions, arbres de transmission, joints universels, essieux, freins, roues, moyeux, tambours, démarreurs, suspensions sur ressorts, amortisseurs, tuyauteries d'échappement, appareils de refroidissement, appareils d'alimentation du carburant, bouchons de réservoir, appareils à lubrifier, appareils électriques (y compris les dynamos), ampoules et réflecteurs, indicateurs, compteurs de vitesse, miroirs rétroviseurs, essuie-glaces, moteurs d'essuis-glaces, mécanisme de commande et mécanisme de conduite.

Un banquet en l'honneur du brigadier Genet

Les officiers du corps des signaleurs royaux canadiens des quartiers généraux de la défense nationale et du ministère des munitions et des approvisionnements ont rendu hommage au brigadier J.-E. Genet, officier-signaleur en chef dans l'armée canadienne outre-mer, au cours d'un dîner amical tenu hier soir au Château Laurier.

LA REINE DE HOLLANDE...

(Suite de la première)

Son Excellence le Gouverneur Général et Son Altesse Royale la Princesse Alice ont invité Sa Majesté la Reine et les membres de sa suite à se retirer à l'Hôtel du Gouvernement. Son Excellence et Son Altesse Royale voyagent actuellement dans l'ouest de l'Ontario.

Sa Majesté la Reine fut accueillie à son arrivée à l'aéroport de la Capitale par Son Altesse Royale la Princesse Juliana, le Premier Ministre du Canada, le Major Geoffrey Eastwood, administrateur de la aMison du Gouverneur Général et par le Comte W. van Rechteren Limpurg, Chargé d'Affaires à la Légation des Pays-Bas et Mademe F. E. H. Groenman."

NEW-YORK, le 18.— (P.A.) — L'agence néerlandaise Aneta a communiqué ce que voici en marge d'une dépêche d'Ottawa annonçant l'arrivée en Canada de Sa Majesté la reine Wilhelmine de Hollande:

"La reine des Pays-Bas est arrivée en Canada pour y passer quelques jours avec sa fille, la princesse Juliana, et ses petites-filles, les princesses Béatrice et Irène. Sa Majesté a l'intention de se rendre aux Etats-Unis, et visitera le président et Mme Roosevelt. Selon la coutume, c'est M. E. N. Van Kleffens, ministre des Affaires étrangères, qui accompagne Sa Majesté dans son voyage".

Un sous-lieutenant nazi est disparu

BERLIN, d'une émission allemande, le 18—(P.A.)—Le grand état-major allemand annonce aujourd'hui la perte du sous-lieutenant Strelow, jeune commodore de 20 ans. Le disparu commandait une escadrille de combat qui avait à son crédit plus de 60 victoires aériennes.

Projet de transfert de trois millions de Néerlandais

MOSCOU, le 18, (P.A.) — Un plan allemand pour le transfert de 3.000.000 de Néerlandais dans les régions de l'est de l'Europe, occupée par les Nazis, n'est qu'une partie du vaste projet en vue de l'établissement des peuples conquis, dans le but de choisir des endroits de choix pour les Allemands et d'affaiblir la résistance aux forces d'occupation, rapporte aujourd'hui l'agence "Tass" dans une dépêche de Genève.

L'agence soviétique dit que des colons allemands seront envoyés dans de vastes régions de Hollande, d'Alsace-Lorraine, du Luxembourg et des républiques baltiques.

LES JAPONAIS SONT AMORTIS

WASHINGTON, le 18 — (P.C.) — Les pertes infligées aux Japonais dans le Pacifique ont diminué temporairement mais d'une façon appréciable le danger d'une attaque sur la côte du Pacifique de l'Amérique du Nord, a déclaré aujourd'hui, Henry Stimson, secrétaire de la guerre. Il a répété à plusieurs reprises qu'on devait s'y attendre.

Le ministère de la guerre et de la marine a donné comme information jusqu'à présent, "un très léger débarquement" dans les îles Aléoutiennes au large de l'Alaska, mais il fit remarquer que le brouillard et les mauvaises conditions atmosphériques ont empêché des développements dans le nord du Pacifique.

NOMME CHAPELAIN

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — La nomination du capitaine l'abbé Oscar Perrier comme chapelain du district militaire No 2, à Toronto, est annoncée aujourd'hui.

Un auto plonge dans le canal Lachine

MONTREAL, le 18, (P.C.)—Un automobiliste non identifié s'est noyé aujourd'hui, croit-on, au moment où son automobile dégringola dans le canal Lachine.

eD stémoins ont rapporté à la police que le chauffeur était un étranger apparemment, car il s'aventura dans une rue bloquée par le canal. En voulant tourner son char, il le recula accidentellement sur le bord. Des scaphandriers travaillent à ramener l'automobile à la surface.

600.000 Roumains et Hongrois sont au front russe

ISTANBOUL, le 17. — (Retardé) — (P.A.) — La Roumanie et la Hongrie maintiennent plus de 600.000 soldats sur le front de Russie et la plupart de ces soldats se font face le long de la frontière si contestée de la Transylvanie, rapporte aujourd'hui un voyageur de nationalité neutre qui a visité les deux pays.

"Les relations sont si tendues que tout pourrait arriver", dit-il. "Rien n'empêchera les Roumains d'attaquer les Hongrois pour regagner la Transylvanie."

Les deux nations avaient consenti en mai dernier à retirer leurs troupes en Transylvanie, mais elles ne tinrent pas leur parole ni l'une ni l'autre, termine le voyageur.

Nouveaux succès de la Croix-Rouge

Bien que la Campagne de la Croix-Rouge soit terminée officiellement depuis le 15 juin, les souscriptions continuent à entrer généreusement ainsi que le quota indiqué pour Ottawa est dépassé depuis longtemps. Le total se chiffre actuellement à $228.012 et on sait que l'objectif n'était que de $210.000.

Parmi les récents envois, on remarque la somme de $50 remise au nom du personnel de Mgr l'archevêque Alexandre Vachon. Plusieurs villages environnants n'ont pas encore terminé leurs rapports et envoient leur argent à mesure.

Mis à l'amende pour infractions aux lois de la circulation

Le magistrat Joachim Sauvé a condamné ce matin Leslie Dickman à une amende de $15 pour excès de vitesse, en vertu de la loi récente.

Ont été également condamnés, pour infractions mineures, aux règlements de circulation, à des amendes variant de $1 à $4, Allan Brown, de Richmond; Bert Atkins, 223, Somerset; Allison Rutherford, 42, Rose; William-C. Campbell, 103, Rochester.

Harold Dean, électricien sans permis, a dû payer une amende de $3.

La publicité ne gagnera...

gsuite de la première page)

Le premier ministre Fackenzie King a assisté au déjeuner qui était sous la présidence de M. C. H. Bland, président du Canadian Club.

Il faut pas nous imaginer, a ajoutersir Walter, que nos problèmes sont résolus. Nous devons travailler ferme et faire des sacrifices; nous devons modifier notre genre de vie. Ces principes, nous, en Grande-Bretagne, nous les acceptons; vous, qui êtes loin, vous pouvez les mettre en doute.

"Nous devons concentrer nos énergies, continua-t-il, sur les choses essentielles, si nous voulons réussir."

Avouant qu'il n'est pas un politicien, sir Walter Citrine ne craint pas d'affirmer cependant que M. Churchill n'a jamais failli à sa tâche et que personne, en dépit de certaines critiques, n'a l'intention de prendre sa place.

Même dans ces temps difficiles, il faut penser à l'après-guerre, dit-il. Chaque gouvernement devrait avoir des hommes chargés de résoudre ces problèmes.

Sir Walter termina avec cette question:

"Nous sommes amis devant les dangers de la guerre actuelle, mais le serons-nous devant les problèmes de l'après-guerre?".

Chateau-Gai Wines

TORONTO, le 18—(P.C.) — M. A. G. Sampson, président de Chateau Gai Wines, Ltd, a déclaré aux actionnaires aujourd'hui, au cours de l'assemblée annuelle, que l'année avait été fructueuse. Les rapports ont été adopts et les directeurs réélus.

Courrier perdu

HAMILTON, Bermudes, le 18,—(P.C.)—Six sacs de lettres et de matières imprimées, comprenant neuf colis recommandés, envoyés du Canada aux Bermudes, le 27 mars, ont été perdus en mer par suite d'attaques ennemies, annonce aujourd'hui la Gazette Officielle locale.

Le nombre des Can. français dans l'Armée

Un relevé des Canadiens français dans l'armée est terminé à l'heure actuelle. Voilà l'information que l'on. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, a fournie, hier, à la Chambre des Communes, à l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur. Le colonel Ralston venait de remettre à plus tard la réponse à une triple interpellation inscrite par M. G.-H. Stokes, député conservateur de Hastings-Sud, où il demandait les chiffres des Canadiens français enrôlés dans l'infanterie, la marine et l'aviation, lorsque le leader de l'opposition intervint.

"Je voudrais savoir", dit-il au ministre de la défense, "combien cela prendra de temps au gouvernement à nous donner ces renseignements".

"Je pense", répliqua le colonel Ralston, "qu'un relevé dans le genre de celui demandé est maintenant terminé. Il ne donne toutefois que le nombre des volontaires qui paraissent Canadiens français en tenant compte uniquement de leur nom. Car le gouvernement ne possède pas d'autres moyens de se renseigner plus complètement à ce sujet".

Le ministre de la défense ne devoila pas immédiatement à quelle date il fournirait ce relevé à la Chambre. Il n'est pas impossible que ce soit lorsqu'il prononcera son discours dans le débat sur l'amendement au bill de la mobilisation.

"Pas de liberté religieuse en Russie"-(Ledit)

MONTREAL, le 18.—"Si la Russie préconise la liberté religieuse, pourquoi tient-elle fermées ses frontières aux prêtres évangélisateurs qui sont prêts à tout affronter pour la cause du catholicisme? C'est que le concept du mot liberté chez les Russes n'est pas du tout le même que celui que lui donnent les autres nationalités".

Tel était le point saillant d'une conférence prononcée par le R. P. Ledit, Jésuite, sur "la Pologne et la France après l'invasion de ces deux pays", à la salle de l'Immaculée-Conception, hier soir.

"Il n'y a jamais eu de liberté religieuse en Russie", ajoutait le Père Ledit. "Cependant, nous voici en guerre. On nous dit partout qu'il faut se lancer dans la guerre, appuyer la Russie. Il faut libérer les Communistes qui sont les meilleurs patriotes. De la Russie? Oui. Du Canada? On n'en est pas si sûr. Sur le dactylographe, en bouche, en propagande, oui; mais est-ce qu'ils se battraient pour les quatre libertés? La liberté de parole, la liberté religieuse, la liberté politique et la liberté économique?"

PAS POUR LA LIBERTE

Le Père Ledit ajouta que cette liberté que les Russes voulaient, étaient-ils prêts à la donner aux étrangers en Russie? Sinon, ils ne se battraient pas pour la liberté. Ils se battraient pour autre chose.

Après avoir insisté sur le fait que "nous n'avons pas le droit de manquer à nos chefs d'Etat, le Père Ledit déclara que si la Russie avait la même liberté de conscience que celle dont jouissaient les Canadiens, elle rendrait un service immense au monde entier, mais il faudrait qu'elle abaisse ses frontières.

LE SORT DES POLONAIS

Il ne faut pas oublier, de dire le Père Ledit, que les Russes, après leur propre invasion de plusieurs pays contigus à la Russie, ont fait leur propre déportation de Polonais, environ 2.000.000 en nombre. Non seulement les hommes, mais même les femmes ont été disséminés dans toutes les parties de la Russie. On en a même déportés dans l'île François-Joseph, la terre la plus proche du pôle nord. Ces pauvres Polonais étaient très peu vêtus et encore plus mal nourris. Ils ont souffert du scorbut.

Personne ne critique le droit et le devoir de la Russie de se défendre, disait le Père Ledit. Personne ne critique l'envoi d'armes mais "qu'arrive-t-il des quatre grandes libertés? Le problème devient plus compliqué vu que le mot Liberté n'a pas le même sens en Russie qu'ici".

Compositeur décédé

WEST LONG BRANCH, N.J., le 18—(P.A.)—Arthur Pryor, directeur de fanfare réputé et compositeur dont la musique martiale sert de marche à des millions d'Américains, est décédé aujourd'hui à sa demeure, à l'âge de 71 ans.

Gold Belt Mining

TORONTO, le 18, (P.C.)—Gold Belt Mning Co. Ltd, Sheep Creek, C. B., rapporte aujourd'hui des profits nets de $65.552 pour l'année se terminant le 31 mars 1942. Ceci comparé à $59.232 l'année précédente.

Sheep Creek Gold

TORONTO, le 18, (P.C.)—Sheep Creek Gold Mines, Ltd, Sheep Creek, C. B., rapporte aujourd'hui des profits de $80.700 pour les trois mois se terminant le 31 mai et pour l'année se terminant le 31 mai, des profits de $366.600.

Cariboo Gold Quartz

TORONTO, le 18 — (P.C.) — Les profits de Cariboo Gold Quartz Mining Company Ltd, Wells, C.B., pour les mois se terminant le 30 avril, le premier trimestre de l'année fiscale, se chiffrent à environ $100.000.

Les Canadiens regretteront ces savoureux plats au saumon . . . mais il s'y mêlera la satisfaction d'aider l'Angleterre et de hâter l'heure de la victoire, alors que le Saumon en conserve Clover Leaf reparaîtra sur les tables canadiennes.

CLS-F2

BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED

La vraie humilité ne consiste pas à se retirer et à se cacher, mais à faire son devoir, quel qu'il soit, et dût-il en rejaillir sur nous quelque gloriole. Cette gloire, d'ailleurs, renvoyons-la à Dieu!—Abbé A. LANGLOIS.

VOUS SERVEZ DU MEILLEUR PAIN
À VOTRE FAMILLE QUAND VOUS CUISEZ
AVEC LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE!

C'EST CE QUE DISENT 4 GÉNÉRATIONS
de ménagères canadiennes!

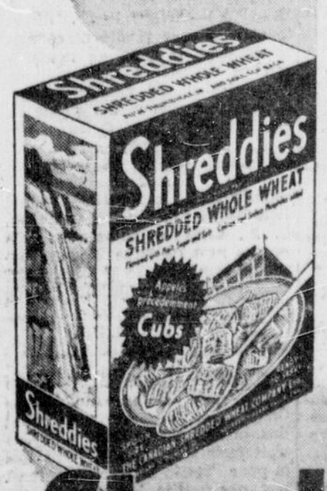
● Depuis plus de 70 ans, la Levure Fleischmann fraîche est la *préférée* des ménagères canadiennes parce qu'on peut toujours s'y fier pour obtenir du "vrai bon pain"—du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Ne risquez donc pas d'avoir du pain pâteux et indigeste. Si *vous* cuisez à la maison, *fiez-vous* à la Levure Fleischmann—et votre pain vous attirera des éloges! Demandez-la chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN!
Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

● Cette nouvelle et délicieuse céréale de blé complet est faite dans les biscuiteries Shredded Wheat, à Niagara Falls. Les "Shreddies"*, croquants et dorés, contiennent tous les éléments du blé—le son, les sels minéraux, les protéines, le précieux germe de blé. Chaque bouchée savoureuse est parfumée au malt et grillée jusqu'à ce qu'elle soit agréablement croquante. Demandez des "Shreddies" aujourd'hui à votre épicier.

*SHREDDIES est une marque déposée qui est la propriété, au Canada, de la Canadian Shredded Wheat Company Limited.



Shreddies

UN PRODUIT DE LA CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LIMITED
NIAGARA FALLS, ONT., CANADA

Un discours du Pape sur l'art sacré

SS. Pie XII a adressé, lors d'une récente audience, aux membres de l'Association de l'Adoration perpétuelle et de secours pour les églises pauvres, le discours ci-après:

Alors que, tout à l'heure, nous admirions, chères filles, la copieuse et riche collection d'ornements d'églises, de vêtements liturgiques et d'objets sacrés que vous avez offerts à ce que Notre prédécesseur de sainte mémoire appelait "l'auguste pauvreté des églises et de leur Hôte, Jésus au Saint-Sacrement", Notre pensée et Notre regard voyaient en vous de ces âmes délicates et chrétiennes qui, autour des saints autels, chantent les paroles: **Domine, dilexi decorem domus tuae et locum habitationis gloriae tuae** (Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison, le lieu où ta gloire réside).

Au sujet de cette ornementation de la maison et de l'habitation de la gloire d'un Dieu présent et caché au milieu de nous, permettez à Notre pensée et à Notre coeur de descendre à la tombe du Prince des Apôtres, d'entrer dans les catacombes romaines, dans les basiliques, les sanctuaires et leurs trésors; permettez-Nous de remonter à un lointain passé et de revoir, dans l'empire romain devenu chrétien, les Césars, les hauts magistrats et les patriciens rivaliser de générosité et de splendeur dans les **donaria** (dons) qu'ils offraient aux églises et aux autels: calices patènes et autres vases sacrés d'or et d'argent, croix et candélabres magnifiques, voiles et tentures des étoffes les plus diverses, livres liturgiques que les antiques chroniques aimaient à énumérer et décrire que les lois impériales protégeaient efficacement.

Cette tradition de libéralité et de munificence, aussi antique que le christianisme, qui n'épargne rien de ce qui peut embellir et décorer tout ce qui a trait au culte divin, en particulier à la très sainte Eucharistie, qui en est le centre de la vie, voici nombre d'années que vous l'avez reprise et, par vos dons, ravivée aux yeux de Nos prédécesseurs; vous la continuez aujourd'hui avec vos offrandes et votre travail, et vous la raffermissez pas un esprit profondément chrétien qui sait se maîtriser lui-même en taisant à la main gauche ce que fait la droite, si large et si active. Nous n'oserions pas affirmer que quelque léger souffle de vanité personnelle n'enveloppait point ces dons opulents d'alors destinés, non moins qu'à l'honneur de Dieu et à la splendeur de la liturgie, à rappeler, avec leur piété, la grandeur et la munificence de leurs donateurs, dont les noms étaient ordinairement marqués sur les dons offerts.

Pour vous, vous préférez écrire vos noms non point sur l'ouvrage de vos mains, mais dans le livre de l'oubli; livre caché comme l'humilité où vous dissimulez les souvenirs et vos peines intimes, du pardon des offenses, des désirs non satisfaits; souvenirs connus de Dieu seul qui lit et voit dans le secret et, en son temps, sait exalter les humbles qui font disparaître leur personne, comme vous le faites, dans l'anonymat d'une oeuvre commune offerte aux mains paternelles du Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le seul pour qui vous voulez travailler.

En cachant ainsi vos personnes, vos dons, moins brillants dans leur simple beauté et non destinés à perpétuer vos noms, iront plus libres et plus nombreux distribuer et mettre une note d'art discrète dans beaucoup de sanctuaires pauvres et y allumer un rayon de joyeuse lumière aux yeux d'une foule d'ouvriers, de paysans et de gens du peuple.

Nous vous en remercions au nom du Divin Maître, pour tant d'églises éloignées, auxquelles vous nous aidez à montrer que, quelles que soient les distances, nulle n'est éloignée du coeur du Père commun: églises de pays dévastés, églises des terres de missions édifiées par des néophytes dépourvus de moyens, toutes demeures du même Hôte divin, qui trouve ses délices à accepter même des mesures, la solitude et la pauvreté, pourvu qu'il puisse demeurer parmi les plus humbles, les plus souffrants et les plus abandonnés de ses frères.

Sans aucun doute, l'esprit de foi est le lien substantiel le plus fort qui serre les fidèles autour de leur paroisse; mais l'esprit s'appuie aussi sur la matière il aime à s'élever vers les pensées divines, les visions et les contemplations.

N'est-ce pas vrai que la participation active à la vie paroissiale et à ses oeuvres, l'assiduité à l'église et aux cérémonies religieuses, trouveront une aide et un encouragement souverains si l'ornementation des autels est une douce invite et une puissante attraction pour l'oeil de l'âme et de la dévotion, avide toujours de beauté, même dans les églises?

Si les fidèles trouvent la maison de Dieu, pauvre peut-être comme leurs demeures, mais dans cette pauvreté, digne du grand Hôte, qui y loge, digne des mystères qui s'y célèbrent, digne des prières qui s'y élèvent, grâce à une rigoureuse propreté, à un ordre impeccable, au bon goût et à la beauté des objets et des vêtements liturgiques dont on y use; si on donne à leur piété d'y assister à des cérémonies, peut-être bien simples, mais, dans leur simplicité, très fidèles aux prescriptions et à l'esprit de la liturgie, et par là même belles, pieuses et édifiantes, comment leurs esprits et leurs coeurs ne se sentiront-ils pas entraînés et élevés vers Dieu, dont le culte s'élève si loin des bassesses terrestres?

En ce pauvre monde, divisé par des passions ardentes, moralement désorienté, déchiré par des luttes inexorables, une chose est indispensable par-dessus tout: une effusion extraordinaire dans les âmes, dans toutes les âmes, de cet esprit de charité que le Christ est venu porter, tel un feu sur la terre, et dont le centre brûlant parmi nous est son Coeur présent sur nos autels.

Plus que de toutes les oeuvres extérieures, pour belles et utiles qu'elles soient, Nous avons maintenant impérieusement besoin d'un effort commun, d'une prière intense et continue des âmes croyantes et aimantes pour implorer et obtenir de la miséricorde toute puissante de Dieu les grâces victorieuses qui enveloppent et vainquent, pour les plier, les volontés les plus inflexibles, qui réchauffent les coeurs les plus froids, de sorte que la charité réciproque, l'amour fraternel des hommes entre eux puisse revivre et fleurir de nouveau. Aussi longtemps que nous n'aurons pas obtenu de l'infinie Bonté la profonde et intime rénovation des âmes, toute autre solution ne sera qu'un inutile et vain palliatif.

Chères filles! Au nom du Christ, dont nous sommes l'indigne Vicaire, et qui jusqu'à sa mort sur la croix pour eux, aima ses frères, Nous vous demandons, à vous et à toutes vos associations, à toutes les âmes qui vous sont unies dans les diverses oeuvres d'adoration eucharistique, de faire, par vos prières, violence à la miséricorde de Dieu.

Notre-Seigneur lui-même ne nous a-t-il pas enseigné et invité à prier sans jamais nous lasser, dans la parabole de la veuve qui implore le juge inique et sans coeur?

Dieu, qui est, au contraire, la pitié et l'amour infinie, n'a d'autre désir que de vous voir l'importuner de la même façon, de nous voir le supplier sans cesse par nos instantes prières. Contentez ce désir de Dieu: que vos prières ne cessent point devant Lui, jusqu'au jour où sa miséricorde les exaucera; avec le réveil de la charité dans le coeur des hommes reviendra la concorde entre les peuples et le monde retrouvera la tranquilité dans l'ordre de la paix.

(Semaine religieuse de Montréal, 20 mai 1942)

Des pois confetti de diverses grosseurs et en teintes vives, agrémentent cette toilette de chiffon de soie noir. Le gilet est de longueur aux genoux. Les pyjamas de soie noire sont larges. La grande boucle Windsor de soie noire que vous vous attendriez de voir au collet se présente au centre de la ligne de la taille.

Par Prunelle Wood

Ce pyjamas de repos, assez fascinant pour paraître à la table à dîner, est la conception d'une américaine. C'est un genre très avenant. Les pyjamas larges, ajustés à la taille, comportent un gilet russe longueur aux genoux. Remarquez que l'ampleur du gilet est concentrée au devant au centre; il est de plus gonflé par la boucle de la ceinture. Au dos, l'ampleur est uniformément ajustée à la taille.

Pour les noces de sans cérémonie, voici un modèle comprenant une robe de crêpe beige, un chapeau de paille ballibuntal drapé avec de la maline. Le sac est épinglé au corsage.

Le rêve inachevé.

—"Le jour se lève beau, tu iras te reposer à la campagne, pour me faire plaisir. Il faut que tu ais un peu de répit, cette tête travaille tant!"

Et baisant le front de son époux, Claudine ajoute, avec un sourire mystérieux: "Je ne m'ennuierai pas en pensant à lui . . . et à toi. Je continuerai la layette et tu verras, au retour, le ravissant gilet que j'achève, il sera beau, tu sais, là-dedans, notre petit! . . ."

Pierre se décide. Il ira à la maison de campagne de son frère. Claudine a raison. Cette cause ardue qu'il prépare le rend à bout. Après un jour de repos, les idées seront plus claires.

La jeune femme cueille un bouquet de pivoines, en reconduisant Pierre à l'auto et lui jette un dernier bonjour: "Surtout ne t'inquiète pas, je me sens très bien aujourd'hui!"

Et la vision de l'épouse, s'efforçant de ne pas marcher trop lourdement, disparaît au milieu des parfums de pivoines.

. . . . . .

Pierre jouit comme un enfant qui découvre la campagne Avec son frère, il monte le yatch et les randonnées sur le lac flamboyant, la senteur de l'eau, de l'air retrempent ses forces épuisées par la claustration de la vie de bureau, la vie fermée entre quatre murs d'un gratte-ciel; au milieu des paperasses, dans l'atmosphère artificielle qui énerve.

Les deux frères égrènent les souvenirs de jeunesse; ils descendent sur la grève et dégustent la collation avec un appétit qui les fait rire et s'exclamer: "Le bon Dieu nous gâte! Comme ça fait du bien revenir à l'état sauvage, pour un jour!"

L'embarcation va et revient, longeant le lac en tous sens, jusqu'à l'heure où le crépuscule étend sur les eaux sa chape aux teintes fascinantes.

De retour au chalet, Henri trouve sa femme préoccupée, nerveuse . . .

Comment l'a-t-elle pris à l'écart pour lui dire l'affreuse nouvelle? Il ne le sait pas tellement chacun des mots le frappa au coeur comme un coup de foudre . . .

Avec des efforts surhumains pour donner de l'assurance à sa voix: "Pierre, tu rentres en ville ce soir? Ma femme et moi, nous t'accompagnerons, j'ai des affaires à régler et Yvonne des achats pour demain".

. . . . . .

C'est un soir digne de ce jour. La lune joue le grand jeu de la lumière sur le portail des sous-bois, dans les jardins en pleine floraison. Pierre, transfiguré par la détente, la beauté du paysage, n'a que des paroles de joie à lancer à ses compagnons de voyage et il ne s'aperçoit pas que cette joie ne trouve aucun écho dans leur voix, sur leur figure blême.

L'entrée en ville lui écrase les épaules: air vicié, bruits étourdissants. Pierre choisit les artères les moins encombrées afin d'atteindre, au plus vite, le quartier paisible où Claudine l'attend, sans doute, en tricotant . . .

Henri et sa femme tremblent . . . "Nous arrivons, il faut l'avertir, parler . . ."

Sur le seuil de la demeure, l'aîné prend la main de Pierre: "Mon frère, je dois te dire . . . Sois fort, je t'en supplie, nous avons reçu une mauvaise nouvelle, Claudine est bien malade . . ."

Pierre se détache de l'étreinte: "Je veux la voir!" Et fonçant dans la maison, il appelle: "Claudine!"

Pas une voix ne répond, que des sanglots étouffés . . . Pierre mesure la réalité: "Où l'avez-vous mise? Claudine est morte!"

La mère du jeune homme le conduit à sa chambre. Blanche comme cire, les lèvres bleuies, incapables de baiser, la jeune mère repose, embellie, dans la contemplation de Celui qui a promis le paradis à celle qui meurt pour faire oeuvre de vie.

Pierre étreint désespérémment cete chair glacée qui lui dérobe deux amours, celui de sa femme et de cet enfant si désiré!

Redevenu comme le petit d'autrefois, l'époux laisse éclater sa douleur entre les bras de sa vieille mère: "C'est un orage, maman! . . . Il passera . . . Que la volonté de Dieu soit faite! . . ."

Sur la table du solarium, un mignon gilet duveteux est là, la broche corail tient une maille en suspens; la chaise-longue porte encore l'empreinte de la jeune maman; tout près, un bouquet de pivoines, qu'elle cueillit par ce beau matin, pour embaumer son rêve . . . inachevé.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

CORRECTION

L'enfant a besoin que l'éducateur lui rende le mal mauvais pour sa sensibilité; il a besoin que la correction fasse, pour lui, du mal moral un mal sensible, le seul qu'il puisse comprendre.—Abbé René BETHLEEM.

Jolie robe middy

Voici un genre toujours en vogue. Robe middy pour bien des occasions. Le modèle no 3048 se présente dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14. La taille 8 exige 2 verges d'un tissu de 35 pouces avec ½ verge d'un tissu opposition de 39 pouces pour la robe; ½ verge d'un tissu de 39 pouces pour la camisole.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

LA MOUTARDE FRENCH ajoute du piquant

Pour biftecks et côtelettes, pour "restes" et pour viandes de toutes sortes, un filet de Moutarde French et le plat devient un régal.

F-17F

"Aujourd'hui, mesdemoiselles, nous ferons des petits pâtés!"

dit Martha Logan

MARTHA LOGAN: La recette d'aujourd'hui nous offre un nouveau moyen d'utiliser les restes de viande et de pommes de terre . . .

YVETTE: J'ai les pommes de terre ici, Mlle Logan.

MARTHA LOGAN: Ecrasez-les en purée et assaisonnez-les bien, Yvette, pendant que Jeanne va tamiser la farine. Maintenant, nous y incorporons le shortening . . .

JEANNE: C'est un plaisir de travailler avec le Bijou, il se crème si facilement!

YVETTE: Oui, et il se mélange si bien avec les autres ingrédients!

MARTHA LOGAN: C'est vrai, et c'est une qualité précieuse en temps de guerre, n'est-ce pas? La pâte est-elle prête?

JEANNE: Oui—et voici le veau haché et assaisonné.

MARTHA LOGAN: Maintenant, repliez la pâte pour fermer les pâtés et mettez-les au four. Ces petits pâtés sont aussi nourrissants qu'ils sont délicieux . . . un exemple typique des recettes que vous trouverez dans le Livre de Cuisine Bijou!

. . . Avez-vous essayé le nouveau BIJOU!

Découpez cette recette de temps de guerre au Bijou et essayez-la

PETITS PÂTÉS

½ livre (env. 1½ tasse) de purée de pommes de terre assaisonnée, 1¼ tasse de farine à pâtisserie tamisée, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte, ½ cuil. à thé de sel, ¼ tasse de Bijou, de l'eau froide, des restes de viande hachés, assaisonnés et humectés de sauce chili ou de catsup. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel. Incorporez-y le Bijou, puis ajoutez la purée de pommes de terre assaisonnée. Mélangez avec de l'eau froide pour faire une pâte ferme. Abaissez au rouleau à ¼ pouce d'épaisseur et coupez en formes rondes ou ovales assez grandes. Placez une cuillerée du mélange de viande sur une moitié de chaque rond ou ovale et repliez la pâte en humectant le bord pour la sceller. Faites cuire à four chaud, 425°, jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Servez chaud. Le jambon haché, le corned-beef, etc., sont particulièrement délicieux dans ces petits pâtés.

Envoyez 10c et un dessus de Carton à Swift Canadian Co., Limited pour recevoir le Livret de Recettes Bijou.

Le *nouveau* Bijou *mélangé* se crème plus vite . . . se mélange mieux . . . ne donne ni goût ni odeur à la cuisine . . . fait des gâteaux plus légers, de la pâtisserie plus feuilletée . . . et est économique! Inutile de payer plus, insensé de payer moins. Achetez du *nouveau* Bijou *mélangé* demain, dans le carton rouge bien connu. Swift Canadian Co., Limited.

Un shortening bien mélangé qui se mélange mieux!

Mesdames

Coquets nouveaux chapeaux

En haut à gauche, chapeau d'été en crin marine; en bas, chapeau de paille toile naturelle; à droite, chapeau de cordelette crochetée et gants en pareil.

A gauche en haut se présente un chapeau plutôt grand pour la garde-robe estivale. Il est fait de crin marine; sa large passe est agrémentée de muguet des bois. Ci-dessous, un autre chapeau à bord large fait de paille de toile naturelle, avec calotte haute et bande de ruban gros grain. Le couvre-chef-coiffe à droite est exécuté en cordelette crochetée et raidie avec garniture de grains de bois, prenant une forme de melon sur chaque oreille. Des gants de cordelette crochetée pour assortir se portent avec ce chapeau.

Carnet mondain

Mlle Anna Neagle et lady Hardwicke ont été les invitées de Mme W. A. Bishop durant leur séjour à Ottawa.

* * *

Son Altesse Royale la princesse Juliana était au nombre des invités au souper buffet donné par Mme W. A. Bishop, en l'honneur de Mlle Anna Neagle et de la troupe de "Celebrity Parade".

* * *

Mme E. Wewman Strother a reçu à un déjeuner buffet, mercredi.

* * *

Mme R. M. McColl, de Sidney, N.-E., passe quelque temps chez sa mère, Mme H. M. Miiks.

* * *

Mme W. B. Pennock fait un séjour d'un mois à son chalet de Petawawa Point.

* * *

Mlle Lucienne LaFrance est de retour d'un voyage de deux semaines à Brooklyn, N.-Y., où elle a été l'invité de ses parents et amis.

* * *

M. François Caron a reçu à dîner au Rivermead Golf Club en l'honneur de Mlle Jean Braceland dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mme Fred Dawson, de Vancouver, passe quelques jours dans la capitale l'invitée de ses parents, M. et Mme James A. Russell.

* * *

Le personnel des Archives, édifice Daly, s'est réuni lundi pour présenter une jolie lampe de table à Mlle J. Rainville à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Georgette Morency, fille de M. Georges Morency, arpenteur, et de Mme Morency, de Ville-Marie, à M. Rock Courtemanche, fils de M. et Mme Albert Courtemanche, également de Ville-Marie. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 27 juin, en l'église paroissiale. Pas de faire-part.

* * *

Mardi matin, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, a été béni le mariage de Mlle Rita Byrne, fille de M. et Mme Georges Byrne de l'Ile du Prince-Edouard à M. Paul Gravelle, fils de M. et Mme Oscar Gravelle, d'Ottawa.

* * *

Legault-Bizaillon

Lundi, le 15 juin dernier, a été célébré le mariage de M. Gérard Legault, de St-Albert, à Mlle Huberte Bizaillon, d'Embrun. M. Elzéar Bizaillon accompagnait sa fille tandis que M. Achille Legault servait de témoin à son neveu. La mariée portait une ravissante robe de chiffon bleu-pâle avec accessoires blancs. Son bouquet était de roses roses. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence de Mme Paul Legault, mère du marié. Les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal et Valleyfield. Mme Legault portait alors un ensemble rose.

Mardi, le 16 juin, a été célébré le mariage de M. Bruno Quesnel, de St-Albert, à Mlle Jeanne Plante, d'Embrun.

* * *

Lapalme-Lafortune

Lundi matin, le R. P. J.-M. Leclair a béni en l'église St-David, de Noëlville, le mariage de Mlle Diana Lafortune, fille de M. U. Lafortune et de feu Mme Lafortune, de Noëlville, et de M. F. Lapalme, fils de M. et Mme J.-A. Lapalme, de Sudbury. M. U. Lafortune servait de témoin à la mariée et M. J.-A. Lapalme, au marié. M. R. Lapalme, frère du marié, et Mlle I. Lafortune, soeur de la mariée, étaient respectivement garçon et fille d'honneur. La mariée était vêtue d'un costume marine et portait un riche corsage de roses rouges et blanches. Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée. Les nouveaux époux partirent en voyage à Ottawa, Montréal et Détroit. A leur retour, ils résideront à Sudbury.

* * *

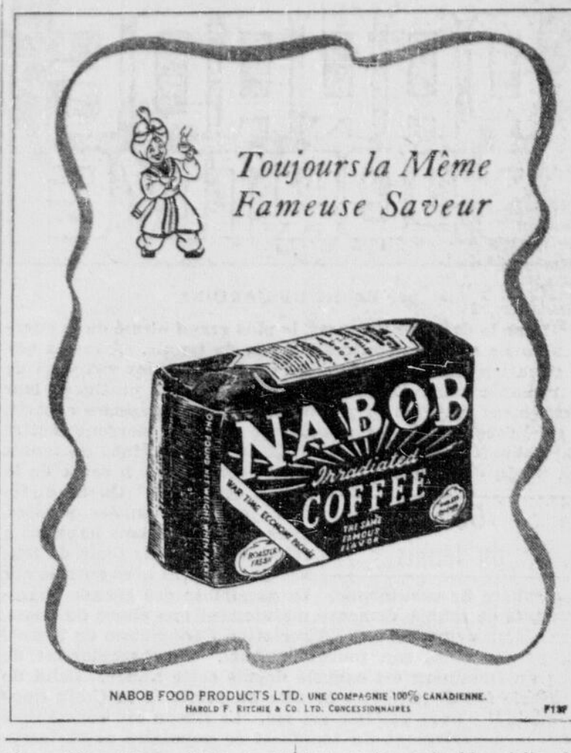
Cayer-Marion

Lundi matin fut célébré, à Rionville, le mariage de Mlle Rita Marion, fille de M. et Mme Domina Marion, à M. Napoléon Cayer, fils de M. Séphyr Cayer, décédé, de Chesterville. La mariée, au bras de son père, reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie et portait une longue robe de chiffon blanc avec voile. Son bouquet était de roses et de fougères. Mlles Jeanne d'Arc et Aldina Cayer étaient demoiselles d'honneur. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant. Mme Dagenais touchait l'orgue. Une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée après la bénédiction nuptiale. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Brownsburg et Montréal.

Ce sac à main avec courroie à l'épaule se présente dans les teintes marine, brun, noir ou gingembre. Il se ferme par un bouton de collet et sa courroie peut être ajustée à toute longueur. Les gants de capeskin ont aussi un bouton de collet.

Par Prunella Wood

Les sacs à main et les nouveaux gants se ferment maintenant par des boutons de collets. Des nouveaux et fascinants boutons sont toujours attrayants. Vous pouvez agrémenter votre toilette de bien des façons; votre inspiration ne manquera pas de vous guider dans tout cela. Un mouchoir bien placé dans la poche fait beaucoup pour la bonne mine.



NABOB FOOD PRODUCTS LTD. UNE COMPAGNIE 100% CANADIENNE.
HAROLD F. RITCHIE & CO. LTD. CONCESSIONNAIRES

Principal usage

—Tu sais, Evelyn, que le proverbe dit que les belles plumes ne font pas toujours les beaux oiseaux.

—C'est vrai, maman, mais elles font toujours de bien jolis chapeaux.

Leçon de tact

Un homme qui était dégringolé dans le St-Laurent par maladresse faisait des efforts désespérés pour attirer l'attention d'un sauveteur possible et il hurlait de toutes ses force:

—Je ne sais pas nager!... je ne sais pas nager!...

—Un peu de calme, eh l'ami! lui dit un passant; vos petites affaires ne regardent pas tout le monde. Moi non plus je ne sais pas nager et pourtant je ne le crie pas comme vous à tous les échos.

Connaissez-vous ces anecdotes?

Le sourire de la Vierge

Le sourire de la Vierge, le sourire de Notre-Dame de Lourdes, a converti, il y a soixante-quinze ans M. le comte Bruissard. Voici dans quelles circonstances. C'est le converti lui-même qui le raconte, et c'est charmant:

"J'étais à Cauterets, dit-il, au moment où l'on parlait tant des apparitions de Lourdes. Je n'y croyais pas plus qu'à l'existence de Dieu; j'étais un dévoyé et, ce qui est pire un athée. Ayant lu dans un journal du pays que Bernadette avait eu, le 16 juillet, une apparition et que la Vierge lui avait souri, je résolus de me rendre en curieux à Lourdes et de prendre la petite en flagrant délit de mensonge. Je me rends chez les Soubirous. Je trouve Bernadette sur le bas de la porte, occupée à raccommoder des bas. Après quelques mots sur les apparitions:

—Enfin, lui dis-je, comment souriait-elle, cette belle Dame.

La petite bergère me regarda avec étonnement, puis après un moment de silence:

—Oh! Monsieur, me dit-elle, il faut être du ciel pour refaire ce sourire-là!

—Ne pourriez-vous pas le refaire pour moi? Je suis un incrédule et ne crois pas à vos apparitions.

Le visage de l'enfant s'assombrit:

—Alors, Monsieur, vous croyez que je suis une menteuse?

Je me sentis désarmé. Non, Bernadette n'était pas une menteuse Je fus sur le point de me mettre à genoux pour lui demander pardon.

—Puisque vous êtes un pêcheur reprit-elle, je vais vous refaire le sourire de la Vierge.

L'enfant se leva très lentement, joignit les mains, esquissa un sourire céleste que je n'ai jamais vu sur des lèvres mortelles. Sa figure s'éclaira d'un reflet troublant. Elle souriait encore les yeux tournés vers le ciel: je demeurais immobile devant elle, persuadé d'avoir vu le sourire de la Vierge sur la figure de la voyante. Et depuis je porte en moi, dans l'intime de mon âme, ce souvenir divin. J'ai perdu ma femme et mes deux filles... Il me semble que je ne suis point seul au monde. Je vis avec le sourire de la Vierge.

Une répartie d'Eve Lavallière

Il arrivait à Eve Lavallière, actrice convertie et pénitente austère, qui, à la fin de sa vie, souffrit cruellement toutes sortes de maux, au physique et au moral, de laisser échapper quelquefois une plainte. Mgr Lemaître, archevêque de Carthage, qui la dirigeait, lui dit certain jour:

—Mais, mon enfant, tout cela, c'est la clé du Paradis.

—Oh! alors, Monseigneur, donnez-m'en un trousseau, lui répondit-elle.

Dieu ne le lui refusa pas.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy LIMITED

OBTENEZ TOUTES LES
VITAMINES
ACHETEZ DES
A&P
Fruits et Légumes frais à l'A. & P.

ORANGES	DE CALIFORNIE. Grosseur 252 Excellente source de vitamine C..	Douz.	29c
TOMATES	IMPORTEES. Excellente source de vitamines A et C.	2 livres pour	27c
LAITUE	Bonne source de vitamine C.	Le pied,	5c
CHOUX	Bonne source de vitamine B1.	2 pour	15c
PATATES	NOUVELLES. Bonne source de vitamines B1 et C.	5 livres pour	22c
OIGNONS JAUNES	Du Texas	5 livres pour	25c
JUS DE PAMPLEMOUSSES		Boite de 48 onces	24c
MAYONNAISE	ANN PAGE	Pot de 16 onces	25c
POIRES A DESSERT		2 boites de 16 onces	19c
CITROUILLE DE CHOIX		Boite de 2½'s	9c

BEURRE Silverbrook de 1ère qualité. 2 livres pour 73c

CAFE BOKAR A. & P. Sac de 1 livre, 39c

SARDINES	canadiennes	2 boites	11c
PRUNEAUX	70-80's.	La livre	9c
OXYDOL	Gros paquet, 22c	Paquet géant,	63c
FARINE	ROYAL HOUSEHOLD. Sac de 24 lvs		77c
ALIMENTS	pour bébés Heinz	3 boites	25c
SAVON	MANYFLOWERS	4 morceaux	17c
PAPIER	DE TOILETTE NAVY	2 rouleaux	11c
FARINE	D'AVOINE ROULEE	3 lvs	13c
SAVON HACHE	boite de 4 lvs		29c
HOMARD	de fantaisie, nouvelle conserve. Boite ½'s.		39c
FROMAGE	nouveau, doux. La livre		25c

Pain Vitamine B
ANN PAGE (Approuvé au Canada)
BLANC Blé entier, blé fendu ..... 2 pains de 24 on. 15c

MAGASINS A&P
Appartenant à et géré par The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.

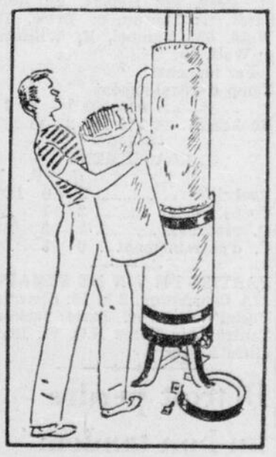
Quelle Vie!

Tout le monde doit transpirer
Constamment, jeunes et vieux.
Mais faut éviter de blesser
En tout temps, en tous lieux!

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir
La SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." *(la Blessante Odeur)*

PAPIER HYGIÉNIQUE
EDDY'S
WHITE SWAN
2250 FEUILLES 3 ROULEAUX 25¢

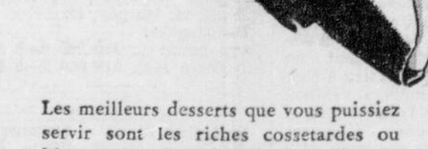
La nouveauté



Actuellement, il est aussi important de conserver en parfait état ce que l'on possède que de s'ingénier à créer du nouveau. Remarquez ces nouveaux appareils que l'on pourra poser à l'extérieur des réservoirs à eau chaude. Ils sont en amiante et sont présentés en deux divisions pour les manier plus facilement. Aux extrémités sont fixées des bandes avec crochets pour les tenir en place. Ils pourront recouvrir des réservoirs contenant de 40 jusqu'à 82 gallons.

RENDEZ À VOTRE CHEVELURE SA COULEUR NATURELLE!
On peut se fier à KOMOL. Dans 15 minutes on obtient des nuances et couleurs d'une beauté exquise et d'une vraisemblance parfaite. Directions simples et faciles à suivre avec chaque boîte. Choix de 19 teintes naturelles. Ne gâtera pas votre permanente. En vente aux comptoirs de cosmétiques, demandez-le chez votre coiffeur, ou écrivez à KOMOL Ltée, 1410, rue Stanley, Montréal.
KOMOL
Pour une belle chevelure

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY


LES SOLDATS, QU'ILS AIMENT DONC LA CUISINE DE MENAGE!
Les demoiselles trouvent facile la méthode de cuisson moderne et sensée de la
FARINE PRÉPARÉE BRODIE
Le succès de votre soirée est assuré lorsque vous servez des gâteaux, biscuits, etc. faits à la maison. Et ils sont si faciles à faire avec la Farine Préparée Brodie. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. On n'a pas à s'inquiéter de la poudre à pâte ni du sel—ils sont déjà dans la farine, dans les proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats. Essayez-la. Recettes éprouvées sur chaque paquet.
Conservez les coupons—Bureau des brimes, 637, rue Burnside, Montréal.

METS DÉLICIEUX, NOURRISSANTS
appropriés au
BUDGET DE NOS JOURS

Chaque ménagère canadienne fait tout son possible pour aider le Canada en économisant. Vous pouvez être utile jusque dans votre cuisine tout en donnant à votre famille des desserts délicieux et nourrissants qui ajouteront du relief au menu de n'importe quel lunch ou dîner.

Les meilleurs desserts que vous puissiez servir sont les riches cossetardes ou blancs-mangers qui se font rapidement et facilement avec la fécule de Maïs Canada—cette fécule de Maïs pure et de haute qualité.

Comme sauce sur les desserts, avec les crêpes ou sur les céréales, le célèbre sirop "Crown Brand" est vraiment délicieux . . . et c'est un excellent sucré qui peut être employé dans la cuisine à feu ouvert ou au four.

BLANC-MANGER À LA VANILLE

2 tasses de lait chaud	1/8 c. à thé de sel
4 c. à table de fécule de Maïs Canada	1/4 tasse de lait froid
1/4 tasse de sucre blanc	1/2 c. à thé de vanille

Faites bouillir 2 tasses de lait dans la partie supérieure d'un bain-marie. Mélangez la fécule de maïs Canada, le sucre et le sel avec le lait froid. Ajoutez lentement au lait chaud, et remuez constamment jusqu'à bonne consistance. Couvrez et continuez la cuisson pendant 10 minutes en brassant de temps à autre. Retirez du feu; ajoutez la vanille. Mélangez fermement les blancs d'oeufs battus. Versez dans les plats à servir et mettez au froid. Servez avec du sirop "Crown Brand".

GRATIS: Demandez la brochure gratuite "Comment Economiser le Sucre". Elle contient 55 recettes éprouvées. Adressez votre demande au Service de l'Economie Domestique, Dépt., F.P., Canada Starch, casier postal 129, Montréal.

SIROP CROWN BRAND
FÉCULE DE MAÏS CANADA

par Robert DESJARDINS

Dans le domaine du sport, le plus grand blessé de la guerre actuelle est sans contredit le jeu de tennis. A moins que la situation ne s'améliore dans ce domaine, les virtuoses de la raquette n'auront plus de matériel pour pratiquer leur amusement favori, l'an prochain. D'après plusieurs experts, il est probable que les adeptes de ce sport devront mettre leur raquette au rancart en 1943. Plusieurs clubs de tennis ont perdu de nombreux membres cette année, à cause de la ration des balles. Quelle différence avec les années passées, alors que nous étions habitués à voir à l'oeuvre une foule de jeunes gens, tapant avec entrain sur une sphère de caoutchouc. La possibilité des grands championnats de tennis, demeure maintenant une chose du passé. Il y a déjà deux ans que l'Association Canadienne de Tennis n'a pas organisé son tournoi annuel. Le championnat de l'Est du Dominion est cancelé depuis cette année. Celui de l'Ontario fut disputé l'an dernier au profit de la Croix Rouge, mais il n'aura pas lieu cet été. Le rideau est donc baissé dans le département du tennis et ce populaire passe-temps ne revivra probablement que lorsque le conflit mondial sera réglé catégoriquement.

Déclin du tennis

Tandis que Jerome "Dizzy" Dean songe à effectuer un "retour' 'dans le baseball, son frère Faul fait sensation à Houston dans la ligue du Texas . . . Le cadet des célèbres frères, a maintenant sept victoires à son crédit contre une seule défaite dans ce circuit . . . Joe Krakauskas, lanceur gaucher né à Montréal, qui évolua longtemps dans la province d'Ontario, a dit adieu au baseball organisé dimanche dernier, alors qu'il a fait son apparition sur le monticule pour les Orioles de Baltimore . . . Le rapide artilleur s'est enrôlé dans l'armée canadienne . . . Legs Fraser, phénoménal gardien de buts des Canadiens du Groupe Sénior, a été transféré à Toronto par sa compagnie . . . Après 17 années tumultueuses dans le baseball, Tex Carleton, lanceur bien connu, a décidé qu'il était temps de se retirer . . . Il travaillera à l'avenir dans une usine d'avions de bombardement . . . Tex a lancé une partie sans point ni coup sûr comme chant d'adieu au baseball majeur il y a deux ans contre Cincinnati.

Hier soir au Stade Decosse, Bob Guertin a critiqué beaucoup trop chaleureusement contre une décision du nouvel arbitre Mike Renaud . . . Peu s'en fallut, que le maestro Guertin, ne reçoive son billet de sortie de la part de Renaud, qui a été conciliant pour la circonstance . . . Des rumeurs circulent à l'effet que Polly Drouin signerait un contrat avec le Royal Canadien s'il ne l'a pas déjà fait . . . Euclide Laframboise fut retiré au premier durant la partie sur un coup qui paraissait un coup sûr certain . . . Euclide courut rapidement mais comme le voltigeur de droite couvrait son territoire en se tenant très près du losange, Laframboise galopa en vain vers le premier sac où la balle le précéda . . . Dave Lambton a bien lancé, mais il semblait manquer de confiance en l'habileté de son receveur Bert Kipp; par moments, l'étoile de Montréal, laissa partir des grenades qui brûlèrent les mains du bloqueur Kipp . . . Lambton ne recommença plus son truc et se contenta de tirer pesamment mais sans trop accentuer la vitesse de sa balle de feu. . . .

SUR LES COURTS

Les premières rencontres de la section "C", furent jouées quand l'équipe du Victoria visita celle du Laurier et le St-Joseph de la côte de sable se rendit au Tel Aviv, hier soir.

AU LAURIER

Au Laurier, les joueurs du capitaine Roger Vien eurent peu de misère à vaincre leurs adversaires d'Eastview au pointage de 5 à 0. Aucune des parties ne dura plus que deux séries et le tout se déroula quasiment en temps record. L'attraction principale de la soirée fut sans contredit le double masculin qui mit aux prises le tandem Fortier-Vien contre celui de Bourdon-LaBrosse.

Les Hullois, après deux sets serrés, gagnèrent 6-2, 7-5.

Une autre partie d'intérêt fut celle du double mixte où Mlle Aline Daoust et M. François Nobert l'emportèrent 6-0, 6-4 sur Bunny Sargent et Jack Gagnon du Victoria. Le jeu fut très rapide et marquée d'une précision surprenante par les membres des deux équipes.

Lucille Roger et Marie Farley triomphèrent aisément d'Edith Doscey et Pierrete LaRose, deux jeunes enthousiastes pour qui on prédit un bel avenir tenistique.

AU TEL AVIV

L'équipe du Tel Aviv a renversé leurs adversaires d'Ottawa 3 à 2 dans un match très contesté, qui se déroula aux courts des vainqueurs, hier soir.

Voici les résultats du jeu d'hier:

Section "C", groupe 1

Laurier (Hull) déf. Victoria, 5-0.
Tel-Aviv déf. St-Joseph, 3-2

Section "C", groupe 2

Rideau Aquatic Club déf. Britannia Boating Club, 5-0.
Lakeside déf. Stewarton, 4-1.

Voici les cédules officielles du groupe "B" et de la section junior de la ligue de tennis du district.

Section "B"

Lundi, 22 Juin. — Britannia Boating à Tel Aviv; St-Joseph à Lakeside.
Samedi, 27 juin. — Lakeside à Britannia Boating.
Lundi, 29 juin. — Tel Aviv à Victoria; Britannia Boating à St-Joseph.
Lundi, 6 juillet. — Lakeside à Tel Aviv; Victoria à St-Joseph.
Samedi, 11 juillet. — Tel Aviv à Britannia Boating
Lundi, 13 juillet. — Britannia Boating à Lakeside; St-Joseph à Tel Aviv.
Lundi, 20 juillet. — Victoria à Tel Aviv; Lakeside à St-Joseph
Samedi, 25 juillet. — St-Joseph à Britannia Boating; Victoria à Lakeside.
Lundi, 27 juillet. — Tel Aviv à Lakeside; St-Joseph à Victoria.
Samedi, 8 août. — Victoria à Britannia Boating.
Lundi, 10 août. — Lakeside à Victoria.

Section Junior

Lundi, 29 juin — Ottawa à Rideau; Elmdale à Tel Aviv.
Lundi, 6 juillet — Rideau à Elmdale; Tel Aviv à Ottawa.
Lundi, 13 juillet — Ottawa à Elmdale; Tel Aviv à Rideau.
Lundi, 20 juillet — Elmdale à Rideau; Ottawa à Tel Aviv.
Lundi, 27 juillet — Rideau à Ottawa; Tel Aviv à Elmdale.
Lundi, 10 août — Elmdale à Ottawa; Rideau à Tel Aviv.

Bombes spéciales employées par l'Axe

LONDRES, le 18 — (P.C.) — Le Daily Mail a écrit aujourd'hui que les avions de l'Axe ont employé des bombes automobiles dans leurs attaques contre les convois britanniques en Méditerranée cette semaine. Ces bombes qui se déplacent d'elles-mêmes sont lancées d'avions volant à basse altitude et atteignent leur but avec plus de force et de justesse que les bombes ordinaires.

Vous souvenez-vous?

Il y a 19 ans aujourd'hui, Pancho Villa fut déclaré champion des boxeurs poids-mouches, grâce à une victoire par mise hors de combat au détriment de Jimmy Wilde, détenteur du championnat anglais. La rencontre eut lieu à New-York et les spectateurs s'enthousiasmèrent devant l'offensive meurtrière du gars des Philippines. Villa mourut deux ans après cette bataille.

Mme Dubuc et Mme Young en finale du golf féminin

Ces dames accomplissent des rondes de 76, au Royal-Ottawa, hier

★ ★ ★

On décidera du champion local du golf à 1 heure 15 cet après-midi — Mme Dubuc réussit deux "birdies" — L'enjeu, le trophée Ahearn

Mme A. E. Dubuc et Mme John Young ont parcouru les links du Royal Ottawa en 86 coups pour finir ex aequo dans le tournoi "Trophée Ahearn", qui décide du championnat féminin de golf de la ville et du district.

Mme Dubuc fait partie du club Royal Ottawa, site de ce concours, et Mme Young est représentante du Rivermead, ces deux aspirantes au titre se rencontreront dans une partie décisive cet après-midi à une heure et quinze pour décider du successeur à Mme Harry Smith, champion de 1941.

Ce tournoi "Trophée Ahearn", qui en est à sa 21ème reprise, a été raccourci d'une de 36 trous à 18, vu les rationnements occasionnés par cette guerre.

MME DUBUC

Le jeu de Mme Dubuc fut des plus satisfaisants et aux 4ème et 12ème trous, la joueuse du Royal Ottawa accomplit des "birdies". Elle réussit le trou numéro 4 en 4 coups, un de moins de la normale, et le numéro 12 en 2 coups. Ces links sont distancés de 420 et 155 verges, respectivement.

Le coup d'approche de Mme Dubuc, qui lui aida beaucoup en exécutant ses "birdies", la délaissa au premier tapis quand un autre "birdie" lui aurait donné le championnat. Mme Dubuc était à quelques pas à peine de la coupe mais ne put y faire pénétrer la balle.

MME YOUNG

Mme Young, championne au club Rivermead et finaliste pour le tournoi "Trophée Ahearn" en 1939, débuta d'une façon nerveuse, mais se rallia sur le trajet du retour et réussit une ronde de 41. Mme Young brilla par ses coups de "fer".

Normale:
Aller 535 543 445
Retour 433 555 445—38-38—76

Mme Young:
Aller 646 653 546
Retour 433 556 546—41-45—86

Mme Dubuc:
Aller 545 453 546
Retour 532 666 566—45-41—86

	B	H	T
Mme A.-E. Dubuc, R.O.	86	10	76
Mme J. Young, Riv.	86	7	79
Mme B.-E. Dolan, Riv.	89	5	84
Mlle M. Robertson, Riv.	91	9	82
Mlle F. Sharpe, R.O.	92	13	79
Mlle D. Jansen, Ch.	93	5	88
Mme E.-G. Bennett, Riv.	94	8	86
Mme W.-H. Smith, Ch.	94	5	89
Mlle F. Robb, Ch.	95	19	76
Mlle F. Hodgkin, O.H.	95	13	82
Mme C.-R. Bangs, R.O.	97	15	82
Mme Gladstone Murray, R.O.	98	19	79
Mlle F. Barker, Ren.	98	19	79
Mme A.-R. Holt, Riv.	98	18	80
Mlle G. Douglas, R.O.	98	12	86
Mme G.-E. Grattan, Ch.	99	15	84
Mme J.-G. Fleck, R.O.	102	21	81
Mlle D. Macdonald, Ch.	102	18	84
Mlle M. Small, R.O.	103	19	84
Mme L.-E. Maynard, R.O.	104	21	83
Mme H.-L. Beer, Ch.	105	20	85
Mlle R. Papillon, Glen.	105	17	88
Mme D. Robertson, R.O.	106	19	87
Mme R.-C. Minnes, R.O.	107	17	90
Mlle E. MacLennan, Corn.	107	16	91
Mme W. Sully, Ren.	109	32	77
Mlle E. Macdonald, Ch.	109	20	89
Mlle M. O'Shaughnessy, Ch.	109	18	91
Mme T.-L. Cuthbertson, Ren.	110	36	74
Mme F.-J. Giffin, Tec.	110	25	85
Mme J. Dyble, Ch.	111	36	75
Mme J.-A. Aylen, R.O.	111	20	91
Mme S.-F.-M. Wotherspoon, R.O.	111	16	95
Mme F.-A. Sampson, R.O.	113	22	91
Mme A.-R. Mortimore, R.O.	115	32	83
Mme R.-B. Viets, R.O.	115	30	85
Mme W. Hutchinson, R.O.	115	22	93
Mme L.-G. Doner, Ch.	116	33	83
Mme C.-W. Morgan, Ch.	116	22	94
Mme L. Beamish, Ch.	118	18	100
Mme J.-C. Beach, Corn.	119	20	99
Mme J. Fontaine, Gat.	121	25	96
Mme T.-M.-W. Ker, Ren.	122	36	86
Mme W. Levy, Gat.	127	30	97
Mme M. Wyman, Gat.	128	31	97
Mme J.-A. Phillips, Corn.	130	27	103

Note — Au haut de la colonne: B: brut; H: handicap; T: total.

Abréviations — R.O.: Royal Ottawa; Riv.: Rivermead; Ch.: Chaudière; O.H.: Ottawa Hunt; Gat.: Gatineau; Glen.: Glenlea; Tec.: Tecumseh; Corn.: Cornwall; Ren.: Renfrew.

De nouveau réunis

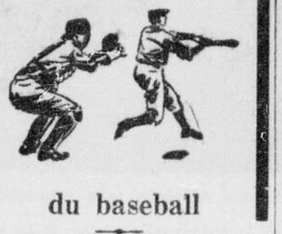
Tout comme lorsque Ken Overlin était le champion des boxeurs poids-moyens de la marine américaine, Frankie Webb, son entraîneur dévoué, est encore aux côtés du fameux pugiliste qui doit rencontrer Fred Apostoli à Norfolk, Va., le 26 juin prochain. Overlin et Webb sont membres de la base navale d'aviation à Norfolk, et le dernier aide le premier de ses conseils et lui rend aussi plusieurs services précieux.

LE TRAVAIL DU HULL VOLANT AU BÂTON

Voici la liste des frappeurs du club Hull Volant, qui mène actuellement la parade dans la ligue Interprovinciale:

	A.B.	Cps	Myne
Babe Blondin	23	13	.574
Wally Driscoll	19	10	.526
Fernand Labrosse	12	5	.417
Léo Giroux	15	6	.400
Dave Maxwell	5	2	.400
Patsy Guzzo	18	7	.389
Stew Smith	22	8	.364
Byron Murray	14	5	.357
George Castle	3	1	.333
Bob Guertin	11	3	.273
E. Laframboise	20	5	.250
Lefty Babaro	6	1	.167
Bert Haigh	3	0	.000
Moyenne du club	179	68	.377

Biographies de vedettes du baseball



VERNE STEPHENS, joueur d'intérieur de 21 ans des Browns de St. Louis. Mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 178 livres. Est sans contredit un candidat sérieux pour le titre de la meilleure recrue de l'année dans la ligue Américaine. Il avait fait la pluie et le beau temps dans l'Association Américaine par son brillant jeu défensif à l'arrêt-court. L'an dernier, on considérait Stephen à l'égal de Johnny Pesky, la perle défensive des Red Sox de Boston. Il est plus pesant et plus grand que ce dernier et son bras est plus puissant. Au bâton, il est très dangereux et cette saison, il a enthousiasmé son gérant par ses coups de longue distance.

Les Cardinaux sont menaçants

NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Les Cardinaux de St-Louis deviennent de plus en plus menaçants à mesure que la saison de la ligue Nationale, progresse. Ils tiennent maintenant leur bout contre les Dodgers de Brooklyn, qui paraissaient invincibles il y a quelque temps. L'équipe est confiante, possède des jeunes pleins de vigueur et d'entrain. Les lanceurs exhibent une tenue splendide, surtout les trois gauchers. Morton Cooper est dans la meilleure forme de sa carrière. Son frère Walker est excellent derrière le marbre. Et les joueurs de réserve Whitey Kurowski et Frank Crespi ont bien fait pour nos champions.

CY BLANTON TRES MALADE

BRYN MAWR, (Pa.,) le 18 (P.A.)—Darrel (Cy) Blanton, le vétéran lanceur des Phils de Philadelphie qui vient de recevoir son congé officiel de cette équipe hier même, est gravement malade à l'hôpital Bryn Mawr, ont déclaré ses amisau jourd'hui.

Blanton subit une opération mardi dernier et il se peut qu'une transfusion de sang soit nécessaire pour que Cy reprenne la santé.

Yvon Robert bat l'Ange au Forum

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — Yvon Robert a gagné le championnat mondial de la lutte ici hier soir en prenant deux chutes sur trois aux dépens de Maurice Tillet (L'Ange).

Sommaires:

Yvon Robert, 221, défaite L'Ange, 287, deux chutes sur trois. L'Ange gagna la première en 15.38 minutes; Robert remporte la deuxième et troisième chute en 6.45 et 4.30.

Billy Hanson, 228 défait Les Ryan, 219, une chute, 19.35.

Gus Sonnenberg, 214, défait Jerry Monoghan, 255; une chute, 9.48.

Arthur LeGrand, 240 et Larry Moquin, 220, combat nul 20 minutes.

ABE YANOFSKY JOUERA AUX ÉTATS-UNIS

TORONTO, le 18, (P.C.) — Able Yanofsky, jeune champion canadien au jeu d'échecs demeurant à Winnipeg, arrivera à Atlantic City vendredi prochain pour participer au tournoi-invitation des maîtres américains de l'échiquier. Cette nouvelle a été annoncée hier soir par Bernard Freedman, secrétaire de la "Canadian Correspondence Chess Association".

Yanofsky prendra ensuite part au tournoi-invitation qui commencera le 4 juillet prochain, à New-York. Il est actuellement dans la ville-reine où il se repose à la suite de sa récente et fructueuse tournée à travers le Canada.

Détroit perdra un bon tandem

DETROIT,le 18, (P.A.)—Les Tigers de Détroit ont appris hier que leur batterie formée de Harold Newhouser, lanceur, et George Tebbets, receveur, fera partie de l'armée avant un mois.

Newhouser a 21 ans et vient de se marier. Il a passé avec succes son examen médical hier aux quartiers généraux du bureau d'enrôlement et il a annoncé qu'il voulait s'enrôler bientôt. Tebbets a 27 ans, est célibataire et il a des personnes à sa charge; mais il voudrait obtenir un poste quelconque dans l'Armée de l'Oncle Sam.

Les Quartiers Généraux défont Poste Canadienne 9-8, au parc Lansdowne

★ ★ ★

A Rockcliffe, les Flyers déclassent la Base d'Entraînement dans une autre joute de la ligue de baseball militaire — Brant poursuit son travail surprenant avec le rondin

Les quartiers généraux de l'Aviation ont défait la Poste Canadienne par 9-8 hier soir au parc Lansdowne dans une joute de baseball de la ligue militaire. Dans l'autre rencontre au programme, les Flyers de Rockcliffe ont infligé une raclée de 15-1 à la base d'Entraînement à Rockcliffe. Pete Maika lança solidement pour les quartiers généraux et il fut aidé par le coup de bâton de Bill Leader. Alex Halliday exécuta aussi un arrêt enlevant sur un dur coup de Murray.

Le gérant Tommy Brant a récolté deux nouveaux coups sûrs pour porter son total à 10 en 14 apparitions au marbre.

Walter Gulley soumit la base d'Entraînement à son joug à Rockcliffe. Il vint près de leur passer un coup de pinceau. "Lucky" Sperran frappa le plus long coup de la joute, un triple qui fit compter deux points à la sixième pour les Flyers.

Quartiers généraux de l'Aviation: Beavis, cf; Halliday, ss; Moran, 2b et lf; Leader, 3b; Popiel, 1b; Taylor, 1b; Killan, c; Maika, p; Thompson, rf; Hamm, rf; Adolph, 2b; LeFeuvre, lf; Pashby, lf.

Corps postal: Fitzpatrick, 3b Emard, 3b; Côté, ss; Murray, 2b; Cavanagh, lf; Brant, 1b; Wilson, p; Ford, rf; Murphy, cf.

Par manche:
Corps postal .... 350 000 0—8 5 2
Air Force H.Q. 210 600 x—9 6 2

A ROCKCLIFFE

Rockcliffe Flyers — Haneberry, 2b; Lalonde, cg; B. White, 3b; Tudin, ss; Gulley, p; Hanson, c; E. White, rf; Anderson, 1b; Speiran, cf.

Camp d'entraînement: Lynch, cf; Déry, 2b; Hébert, ss; Reinhardt, rf; Therun, c; Drew, 1b; Wold, 3b; Rumpel, lf; Williams, p; Watt, 3b.

Par manches:
Camp d'entraînement
..... 000 000 1— 1 2 8
Rockcliffe ..... 114 117 x—15 13 1

CLASSEMENT

	G.	P.	M.
Rockcliffe	3	0	1.000
Corps Postal	2	1	.667
Q. généraux	1	2	.333
C. d'entraînement	0	3	.000

PARTIES DE FIN DE SEMAINE

A Lansdowne, 2 h. 15: Canadian Postal Corps vs. Basic Training Centre; Air Force H.Q. vs. Rockcliffe Flyers.

Hull-Volant et R.C.O.C. gagnent dans l'Interprov.

★ ★ ★

Barbaro éclipse Lambton dans un duel de gauchers à Hull — Le clan de Guertin l'emporta par 3-0 contre Royal Canadien — Les hommes de Joe Larose terminent brillamment pour disposer du Cornwall par 6-5 après une manche supplémentaire

Par Robert Desjardins

Le Hull Volant a défait Royal Canadien par le pointage de 3-1 hier soir au Stade Decosse de Hull dans une joute de la ligue de baseball Interprovinciale. Une fois de plus, l'équipe bien balancée de Bob Guertin, a réduit à l'impuissance un clan rival. Le vétéran Lefty Barbaro a lancé avec aplomb pour les meneurs de ce circuit et bien secondé par ses camarades sur la défensive, il n'a pas craint de laisser frapper l'ennemi, sachant que des sentinelles étaient postées un peu partout et qu'ils ne permettraient pas à une balle d'échapper à leur surveillance. L'adversaire de Barbaro sur le monticule était le colossal lanceur montréalais Dave Lambton qui afficha un contrôle remarquable mais qui subit tout de même son deuxième échec consécutif. L'as du Royal Canadien fit mordre la poussière à six frappeurs du Hull Volant et il avait surtout la maîtrise de la balle lorsque Fernand Labrosse était au bâton. Par trois fois, le populaire canadien-français regarda passer la troisième balle sans pouvoir la toucher.

Les hostilités furent menées rondement. Patsy Guzzo se distingua au bâton pour le club de Guertin, en obtenant deux doubles. Le loquace Bob Guertin réussit lui-même un simple qui fit enregistrer un point en temps opportun. Le vieux routier Barbaro décrocha son premier coup sûr de la saison et il fut fortement applaudi pour cette exploit. Vers la fin le gérant Pit Robert, du club perdant, décida d'envoyer frapper René Lobbe, son nouveau joueur. L'ex-étoile du Hull Volant prit la place de Bert Kipp avec le rondin à la septième manche mais il ne put résoudre le problème qu'offrait les offrandes de Barbaro.

Guzzo

Par suite de leur victoire, le Hull Volant en est maintenant rendu à une série de six triomphes sans défaite et il semble s'acheminer rapidement vers le championnat de la ligue. Il est évident que les autres équipes ont d'excellents joueurs, mais pas un clan ne peut se targuer un personnel aussi solide dans tous les départements que celui des Volants. Hier soir, le seul bombardier à pouvoir résoudre le style varié de Barbaro, fut Jacques Moussette, qui tapa deux coups saufs en trois visites au marbre.

Hull Volant

	ab	p	c	hj	a
E. Laframboise, ac	4	1	1	3	3
Blondin, 2b	3	0	1	0	2
Smith, 3b	3	1	1	1	1
Guzzo, cg	3	0	2	2	1
Maxwell, r	3	0	0	3	1
Driscoll, cc	3	1	1	2	0
Labrosse, cd	3	0	0	1	0
Guertin, 1b	3	0	1	9	0
Barbaro l	3	0	1	0	3
Totaux	28	3	8	21	11

Royal Canadiens

Pilotte, cd	2	0	0	0	1
A. Morin, 2b	3	0	1	2	3
Lessage, 3b	3	0	0	0	0
Fortier, cg	2	0	0	1	1
Moussete, cc	3	1	2	1	0
S. Giroux, 1b	2	0	1	9	0
Pranschke, ac	3	0	0	1	5
Kipp, r	2	0	0	7	0
Lambton, l	2	0	0	0	3
*Lobbe	1	0	0	0	0
Totaux	23	1	4	21	13

*Remplaça Kipp à la septième.

Par manches
Hull Volant .... 012 000 0—3 8 0
R. Canadiens .... 010 000 0—1 4 3

Sommaire: Erreurs, Morin, Moussette, Kipp. Coups sûrs par Guertin, Smith, Guzzo. Deux-buts, Guzzo 2, Driscoll. Sacrifice, Giroux. Buts volés, Hull Volant 4, Royal Canadien 4. Buts sur balle, de Barbaro 1 (Fortier), de Lambton 0. Hors jeux par Lambton 6, Barbaro 2. Points mérités, Hull Volants 1. Frappé par le lanceur, Pilotte par Barbaro. lancé rapide, Lambton 2. Balles passés, Kipp 2. Arbitres, M. Renaud, Ottawa, au marbre; R. Gratton, Hull, sur les buts. Durée de la joute, 1 heure, 11 minutes.

CORNWALL, Ont., le 18 — (Spécial au Droit) — L'équipe R.C.O.C. a défait Cornwall par le pointage de 6-5 ici hier soir dans une joute de baseball de la ligue Interprovinciale. Les visiteurs tiraient de l'arrière jusqu'à la cinquième manche, mais au cours de cette session, ils effectuèrent un ralliement de quatre points pour égaliser le compte. Dans la reprise supplémentaire, R.C.O.C. parvint à recueillir le point décisif sur un simple, un but sur balles et un roulant. Les frappeurs du Cornwall faillirent à la tâche à la dernière moitié du huitième chapitre.

Tip Roberts conduisit l'attaque locale avec trois coups sûrs, dont un triple. Cependant, Roberts fut la poire après avoir été un héros car à la septième manche, il mordit la poussière alors qu'il y avait deux de ses copains sur les coussins, et qu'un coup sauf aurait donné la victoire aux gars de "Momon" Richer.

R.C.O.C.

	ab	p	c	hj	a	e
Hilton, cc	5	1	2	0	0	0
Duncan, 3b	5	1	1	2	3	1
Hall, ac	3	0	0	1	0	0
Inglis, 1b	3	1	0	12	0	2
Shore, cd	4	1	1	1	0	0
Dinardo, cg	4	1	2	1	0	0
Licari, 2b	3	1	1	0	3	0
Réaume, r	3	0	1	7	1	1
Konnegekser, l	3	0	0	0	4	0
Totaux	33	6	8	24	11	4

Cornwall

	ab	p	c	hj	a	e
Dion, cc	4	0	1	3	0	0
Whitford, 1b	4	0	1	7	1	0
McKoski, cg	3	0	0	0	0	0
Thibeault, 3b	3	0	0	4	0	1
Steer, ac	3	1	1	2	2	0
Riley, 2b	3	2	2	1	0	1
Roberts, cd	4	2	3	0	0	0
Browning, r	4	0	0	7	4	1
Bennett, l	3	0	0	0	3	2
*Smith	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	5	8	24	10	5

*Frappa pour Bennet dans la 8e.

Par manche
R.C.O.C. ..... 100 040 01—6 8 4
Cornwall ..... 020 300 00—5 8 5

Sommaire: Trois-buts, Roberts. Coups sûrs, Hall, Robert 2, Dion, Shore, Dinardo, Pilon. Sacrifices, Hall, Steer. Buts volés, Riley 3, Inglis, Dinardo, Steer, Dion 2, Duncan, Licari, Pilon, Roberts, Thibeault. Buts sur balle, de Bennett 4; Konnegekser 4. Hors jeux, par Bennett 7; Konnegekser 9. Frappé par le lanceur, par Bennett (Licari). Laissé sur les buts, R.C.O.C. 8, Cornwall 8. Durée de la joute, 2 h. 11 minutes.

Le Restaurant Cloutier bat le Mag. Séguin, 9-3

★ ★ ★

G. Laramée tape un magnifique trois buts — Cinq points à la 5ème manche, scelle l'issue de la joute — E. Cloutier retire sept frappeurs au marbre

Les Restaurateurs ont remportés hier leur deuxième victoire consécutive en domptant le Magasin Séguin.

Gérald "Buck" Laramée envoya promener la pilule au champ droit pour un trois-buts de toute beauté.

Lucien "Papa" Legris est toujours le même par ses attrapés sensationnels au champ centre Il s'empara de la balle à quatre reprises et il couronna sa belle tenue lorsqu'il courut à vingt pieds pour la saisir d'une seule main "Bravo! Pop".

Pour les perdants Roger Giroux se distingua un moment mais il dut être remplacé par le grand Wally Kosalle qui fit son possible mais les Restaurateurs continuèrent leur allure triomphale.

Par son triomphe le Rest. Cloutier passe en 6e place.

Maintenant n'oubliez pas la prochaine partie, vendredi soir, lorsque Ottawa House affrontera l'armée des Tigres de "Ben" Provost.

Qu'on se le dise c'est pour les 6 heures 45.

W. Séguin

	ab	r	h	po	a
J. Sirois, rec.	4	0	0	4	3
R. Vaudrin, c.-d.	4	1	1	2	0
G. Bertrand, c.-a.	4	0	0	1	2
J.-P. Tremblay, 3b	3	0	1	2	1
L. Fréchette 1b	3	0	0	4	0
a-W. Kosalle, 2b	3	0	0	2	2
M. Giroux, c.-g.	3	0	0	1	0
R. Laramée, c.c.	3	1	2	0	0
R. Giroux, lanc	3	1	1	2	0
Totaux	30	3	5	18	8

a-Remplace R. Giroux à la 5ème.

Rest. Cloutier

	ab	r	h	po	a
R. Gervais, c.-a.	4	0	1	2	1
L. Legris, c.-c.	4	2	0	3	0
G. Laramée, 2b.	4	3	2	2	2
C. Kaplin, c.-d.	4	2	1	6	0
E. Laframboise, 3b	4	1	1	1	0
E. Cloutier, lanc.	3	0	1	0	0
H. Legris, c.-g.	3	1	0	1	0
J. M. Isabelle, 1b	3	0	0	5	0
R. Grégoire, rec.	3	0	1	7	1
Totaux	32	9	7	21	4

Par manche: P C E
W. Séguin: .... 000 001 2—3 5 1
Rest. Cloutier: 301 050 x—9 7 3

Arbitres: "Pit" Tessier, C. Goulet. Stat. Jean-Louis Garneau.

Fairaris rate son coup

Dogpatch, cheval négligé des parieurs, franchit la ligne d'arrivée, avec une avance de deux longueurs et demie sur le favori Fairaris, poulain appartenant à R. S. McLaughlin lors des Enjeux Shevlin à la piste Aqueduct de New-York.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

Détroit, 1; New-York, 0.
Philadelphie, 4; Chicago, 3.
St-Louis, 6; Boston, 2.
Cleveland, 5; Washington, 4.

Ligue Nationale

St-Louis, 3; New-York, 0.
Cincinnati, 4; Boston, 2.
Cincinnati, 4; Boston, 3.
Brooklyn, 5; Chicago, 1.
Pittsburgh, 6; Philadelphie, 1.

Ligue Internationale

Montréal, 3; Syracuse, 1.
Buffalo, 11; Baltimore, 4.
Buffalo, 9; Baltimore, 8.
Newark, 8; Rochester, 5.
Toronto, 2; Jersey-City, 1.
Toronto, 4; Jersey-City, 0.

Association Américaine

Milwaukee, 8; Minneapolis, 7.

Ligue Américaine

Philadelphie à Chicago.
Boston à St-Louis.
New-York à Détroit.
Washington à Cleveland.

Ligue Nationale

St-Louis à Brooklyn.
Une partie cédulée.

Ligue Internationale

Jersey-City à Montréal.
Syracuse à Toronto.
Newark à Buffalo.
Baltimore à Rochester.

Classements du baseball

Ligue Américaine

	G	P	Moy.
New-York	42	15	.737
Boston	32	24	.571
Cleveland	32	28	.533
Détroit	33	31	.516
St-Louis	29	32	.475
Philadelphie	26	37	.413
Chicago	22	34	.393
Washington	22	37	.373

Ligue Nationale

	G	P	Moy.
Brooklyn	39	16	.709
St-Louis	34	20	.630
Cincinnati	32	27	.542
New-York	30	30	.500
Chicago	29	32	.475
Pittsburgh	28	31	.475
Boston	27	38	.415
Philadelphie	17	42	.288

Ligue Internationale

	G	P	Moy.
Newark	38	20	.655
Montréal	34	23	.596
Jersey-City	34	27	.557
Buffalo	29	31	.483
Toronto	29	31	.483
Baltimore	25	30	.455
Syracuse	25	38	.397
Rochester	23	37	.383

Ceci n'est pas du chiqué

Ce pilote n'est pas en train d'exécuter un truc de son répertoire, ici alors qu'il prenait part à une épreuve de la piste d'Aqueduct de New-York récemment. Le cheval trébucha légèrement et le jockey A. Scott glissa de son siège; le photographe l'a surpris comme il commençait sa chute vers l'enceinte de sable.

Paul Trout inflige aux Yanks leur blanchissage no 1

Le lanceur droitier des Tigers l'emporte par 1-0 grâce au simple de Harris

★ ★ ★

Phil Marchildon met fin à sa série de revers en lançant magistralement — pour les Athlétiques — Camilli tape son 10ème circuit de la saison pour Brooklyn — Mort Cooper donne une merveilleuse exhibition contre les Giants qu'il blanchit — Montréal subjuge Syracuse 3-1

Les étoiles d'hier:

PAUL TROUT et NED HARRIS, Tigers, le premier a lancé une joute de cinq coups sûrs tandis que le second faisait enregistrer l'unique point de la partie contre les Yankees.

PAUL DERRINGER et BERT HAAS, Reds, le premier fut superbe sur le monticule tandis que Haas fit compter deux points alors que les Reds triomphaient des Braves à deux reprises.

Lanceurs parcimonieux

KIRBY HIGBE, à gauche, reprend de plus en plus sa belle tenue de l'an dernier; bien plus, l'as droitier des Dodgers semble s'améliorer constamment. Hier, les Cubs ne pouvaient aucunement résoudre ses offrandes et courbaient l'échine, après avoir amassé quatre maigres coups sûrs. Pendant ce temps, la ligue Américaine abritait un lanceur canadien qui continuait à nous faire honneur dans le baseball majeur. Il s'agit de PHIL MARCHILDON, qui ne se soucie pas d'évoluer pour une équipe aussi médiocre que celle des Athlétiques de Philadelphie, lorsque le moment de bafouer l'ennemi a sonné pour lui. Phil se présenta sur le monticule contre les White Sox hier après-midi et les frappeurs de ce club n'y virent que du feu lorsque le gars de Penetanguishene lança ses offrandes.

MORTON COOPER, Cardinaux, blanchit les Giants, ne leur cédant que cinq coups saufs.

KIRBY HIGBE, Dodgers, arrêta les Cubs en ne leur permettant que quatre coups.

ELDEN AUKER, Browns, tint les Red Sox à sa merci avec six coups saufs.

PHIL MARCHILDON, Athlétiques, maîtrisa les White Sox par une exhibition splendide sur le losange sablé.

KEN KELTNER, Indiens, fit compter le point décisif contre les Sénateurs.

MAURICE VAN ROBAYS, Pirates, conduisit l'attaque de son club contre les Phillies, en tapant trois coups sûrs en quatre voyages au marbre, faisant croiser la plaque à deux de ses copains.

Yanks humiliés

DETROIT, le 18 — (P.A.) — Les Yankees de New-York ont été blanchis pour la première fois de la saison et l'artisan de ce truc fut Paul "Dizzy" Trout l'artilleur des Tigers de Détroit qui les tint à cinq coups sûrs, pour les vaincre par 1-0. Le seul point de la partie fut compté lorsque Ned Harris claqua un simple comme les buts étaient remplis à la neuvième. Trout qui venait de perdre cinq parties consécutives, a lancé magistralement. Joe Gordon cogna un double à ses dépens. Durant huit manches, Marvin Breuer des champions du monde, livra un duel splendide à Trout mais il faiblit passagèrement au neuvième couplet pour conférer la victoire à son rival.

New-York	000 000 000	0	5 1
Détroit	000 000 001	1	6 1

Breuer et Dickey; Trout et Tebbetts.

No 8 à Auker

ST-LOUIS, le 18 — (P.A.) — Les Browns de St-Louis ont défait les Red Sox de Boston par 6-3 ici hier après-midi dans une joute de la ligue de baseball Américaine. Eldon Auker remporta sa huitième victoire de la saison. McQuinn fit compter la moitié des points de son équipe au moyen d'un circuit et d'un simple. Don Gutteridge exécuta sa première erreur en 181 chances au deuxième but. Le gérant Joe Gronin arriva comme frappeur de relève dans la neuvième et passa dans la mitaine. Bobby Doerr des Red Sox cogna son 11e carrousel à la première session.

Boston	000 011 100	3	6 1
St-Louis	201 012 10x	6	10 1

Butland, Terry (4), Dobson (7) et Conroy; Auker et Hayes.

Wright tape dur

CHICAGO, le 18 — (P.A.) — Phil Marchildon, brillant lanceur droitier des Athlétiques de Philadelphie a repris sa tenue spectaculaire au monticule lorsqu'il a battu les White Sox de Chicago par le compte de 4-3 ici hier après-midi dans une joute de la ligue Américaine. Le voltigeur Taft Wright fit compter tous les points des perdants.

Philadelphie	100 210 000	4	9 0
Chicago	200 000 010	3	5 0

Marchildon et Swift; Humphries, Haynes (8) et Tresh.

Keltner est là

CLEVELAND, le 18 — (P.A.) — Ken Keltner tapa un simple au moment psychologique hier après-midi alors que les Indiens de Cleveland ont disposé des Sénateurs de Washington pour le pointage de 5-4 dans une partie de la ligue Américaine. C'était la septième victoire de la tribu aux dépens de leurs rivaux.

Washington	013 000 000	4	10 0
Cleveland	000 101 30x	5	9 0

Newsom et Early, Evans (8); Bagby, Milnar (3), Ferrick (8) et Denning.

Medwick cogne toujours

BROOKLYN, le 18 — (P.A.) — Kirby Higbe bafoua les Cubs de Chicago hier après-midi comme les Dodgers de Brooklyn remportèrent une nouvelle victoire par le pointage de 5-1. Le seul point enregistré contre Higbe survint alors que Glen Russell frappa pour le circuit. Arky Vaughan s'est distingué à l'offensive pour les vainqueurs. Dolph Camilli claqua son 10ème circuit de la saison pour les meneurs de la ligue Nationale. Joe Medwick a frappé en lieu sûr pour la 20ème partie successive. Bill Lee a subi sa cinquième défaite de la saison tandis que Higbe récoltait son sixième triomphe.

Chicago	010 000 000	1	4 0
Brooklyn	002 000 12x	5	7 0

Lee et McCullough; Higbe et Owen.

Cooper peinture

NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Mort Cooper a lancé avec solidité pour blanchir les Giants par 3-0 hier après-midi. L'artilleur des Cardinaux n'a cédé que cinq coups aux hommes de Mel Ott. C'était le deuxième coup de pinceau réussi par Cooper au dépens des Giants et son quatrième de la saison. C'était aussi son huitième triomphe. Kurowski frappa un circuit pour les gagnants.

St-Louis	010 000 020	3	9 1
New-York	000 000 000	0	5 2

M. Cooper et W. Cooper; Melton, Adams (9) et Danning.

Deux à la fois

BOSTON, le 18 — (P.A.) — Les Reds de Cincinnati ont défait les Braves de Boston à deux reprises hier après-midi dans un programme de la ligue Nationale. Les Reds l'emportèrent par 4-2 et 4-3, Paul Derringher et Ray Starr excellèrent sur le monticule. C'était la huitième victoire de la saison pour ce dernier. Maxie West obtint son huitième carrousel de la saison pour les Braves.

1ère manche:

Cincinnati	200 101 000	4	6 2
Boston	000 200 000	2	7 0

Derringer et Lamanno; Earley, Hutchings (5), Donovan (6) et Klutz.

2ème manche:

Cincinnati	000 000 002 000 02	4	9 1
Boston	020 000 000 000 01	3	10 0

Starr et Hemsley; Tobin et Masi.

Pirates gagnent

PHILADELPHIE, le 18—(P.A.) —Les Pirates de Pittsburgh ont défait les Phillies de Philadelphie par le pointage de 6-1 après avoir cogné leurs lanceurs à volonté ici hier après-midi dans une partie de la ligue Nationale.

Pittsburgh	000 030 300	6	10 0
Philadelphie	001 000 000	1	9 2

Klinger et Lopez; Hoerst, Nahem (5), Pearson (7), Naylor (8) et Livingston.

LIGUE INTERNATIONALE

Macon gagne

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — Max Macon a donné seulement trois coups saufs aux Chiefs de Syracuse pour les vaincre 3 à 1 dans une partie fort intéressante, hier, au Stade des Royaux de Montréal.

Macon brilla à la neuvième en tenant les Chiefs en échec.

Syracuse	000 000 100	1	6 1
Montréal	100 100 10x	3	7 1

Barrett et Lakeman; Macon et Dapper.

Deux pour Sierra

BUFFALO, le 18 — (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont défait Baltimore 11-9 et 9-8 dans un programme double hier. Le lanceur Andy Sierra gagna les deux parties, en allouant 4 coups saufs dans la première et en venant à la rescousse dans la deuxième moitié de la séance.

1ère partie:

Baltimore	000 002 2	4	4 0
Buffalo	603 200 x	11	14 0

(7 manches.)

Flanigan, Caves (7), Waldt (3) et Becker; Sierra et Redmond.

2ème partie:

Baltimore	100 122 011	8	13 2
Buffalo	201 003 021	9	8 2

Naymick, Burkart (6), Ronay (9) et Becker; Tising, Ott (6), Sierra (9) et Redmond.

Deux aux Leafs

TORONTO, le 18 — (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto ont battu les Giants de Jersey City par 2-1 et 4-0 dans un programme double de la ligue Internationale ici hier après-midi.

1ère partie:

Jersey-City	000 000 1	1	4 2
Toronto	000 101 x	2	2 1

Coombs et Beal; Sullivan et Fernandes.

2ème partie:

Jersey-City	000 000 000	0	4 2
Toronto	101 000 02x	4	7 1

Picknell et Poland; Strincevich et Fernandes.

Bears vainqueurs

ROCHESTER, le 18 — (P.A.) — Les Bears de Newark ont battu les Red Wings de Rochester par le compte de 8-5 ici hier après-midi dans une rencontre de la ligue Internationale. Steve Roser lança bien en relève à ses débuts pour les meneurs du circuit Shaughnessy.

Newark	040 001 102	8	11 1
Rochester	041 000 000	5	8 1

Gumpert, Roser (3) et A. Robinson; Surkont, Pearce (3) et W. Robinson.

Sa Majesté présente la Coupe

Le roi et la reine assistèrent à une récente finale dans un tournoi de rugby militaire, alors que la Défense civile, représentée par l'Association athlétique de la Police, défit une équipe de l'Armée. La gracieuse souveraine présente ici la Coupe au fameux capitaine Tom Smith, du clan des policiers.

Toronto jouera à Montréal dimanche a.m.

MONTREAL le 18, (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto, dont Burleigh Grimes est gérant, apporteront sûrement de l'opposition aux Royaux, dimanche, dans un programme-double au Stadium. Les Royaux n'ont pas joué le dimanche, depuis la fin de mai. La première partie commencera à 2 heures.

La rivalité entre les deux clubs canadiens a été très intense depuis le début de la saison. Après avoir essuyé deux défaites, administrés par les Royaux, les Leafs de Toronto ont remporté deux victoires sur les Royaux lors de leur première visite à Toronto.

Les Maple Leafs concentrent plus particulièrement sur leurs lancers, leur jeu au champ et sur la course autour des buts. Les Leafs mènent au champ. Leur combinaison de Burgess Whitehead et Eddie Leip est sensationnelle. Joe Mack couvre bien le premier but. Pour les buts volés, ils sont les premiers de la Ligue, avec 63 buts volés à leur crédit. Bill Brandt, Nick Strincevitch, Joe Sullivan, Shuman et Hallet ont fait plusieurs bons lancers pour les Leafs et se sont signalés. Les Royaux n'ont frappé que cinq coups sûrs durant les deux dernières parties contre Toronto, mais, depuis ce temps, ils ont très bien fait au bâton. A part d'être en tête de la Ligue, pour les coups de circuit, Les Burge a considérablement amélioré son jeu au bâton, Stanley Rojek, reconnu comme l'un des meilleurs arrêts-courts de la Ligue fait du progrès de jour en jour.

S'il y avait un prix pour le joueur le plus constant, on l'attribuerait certainement à Gene Moore. Gene est bien au-dessus de .300, son jeu au champ est excellent, et à l'heure où nous allons sous presse, il se dispute les honneurs avec Jack Graham, dans la course aux coups de circuit des Royaux, dont Burge est en tête, avec 14.

Les Royaux sont à faible distance de la première place, dans la Ligue. Après les parties de dimanche contre les Maple Leafs de Toronto, ces derniers joueront une autre partie, lundi soir. Mardi soir, commencera la série de parties contre le Buffalo, lesquelles, seront jouées mercredi, jeudi et vendredi.

Talbert gagne aisément contre Culver

ST-LOUIS, le 18 — Le championnat national de la terre glaise au tennis a débuté hier sur des courts d'asphalte, quand à cause de l'inclémence de la température on décida de jouer les premières rondes du tournoi ailleurs qu'au lieu désigné.

William Talbert, le joueur numéro 10 des Etats-Unis, a gagné aisément en 2ème ronde lorsqu'il écrasa William Culver de Grand Rapids, 6-3, 6-3.

L'opinion d'Al Simmons au sujet des Yanks

WASHINGTON, le 18. (P.A.)— Malgré le fait que Joe McCarthy et Yankees s'acheminent lentement vers un autre championnat de la ligue de baseball Américaine, cette course à la victoire est parsemée de gens qui insistent a prétendre que les Yanks ne sont pas aussi puissants qu'ils l'ont déjà été. Une étude des moyennes de 1942 démontre bien que ceci est faux puisque si les champions mondiaux continuent à leur allure présente, ils gagneront 114 parties au cours de cette saison et établiront un nouveau record dans ce domaine. Le record actuel est 110, et c'est l'édition 1927 des Yankees qui détient cette marque.

Mais Al Simons, l'artilleur numéro un des fameuses équipes de Conny Mack de 1929-31, croit sincèrement que les Bombardiers de McCarthy manquent de cette force qui fit d'eux la terreur du baseball depuis les cinq dernières années et que si un ou deux joueurs de l'équipe venaient à se blesser, ce serait la fin de leur monopole. "Un autre avantage des Yankees d'aujourd'hui, déclare Simons, c'est qu'un club qui leur fait face de ces jours-ci est abattu moralement avant de jouer".

Une chose n'est pas juste parce qu'elle est dans la loi, elle ne doit être dans la loi que si elle est juste. **Montesquieu.**

PROMOTIONS DANS L'ARMÉE BRITANNIQUE

LONDRES, le 18 — (P.C.) — L'amirauté a annoncé hier soir la promotion du contre-amiral Stuart S. Bonham-Carter au grade de vice-amiral et celle du vice-amiral sir George Hamilton D'Oyle Lyon au grade d'amiral. Le communiqué ne dit pas quelle tâche on leur confiera. Sir George était commandant en chef de la station d'Afrique en 1940 et Bonham-Carter, autrefois en charge de la marine royale à Halifax, avait reçu récemment un commandement en mer.

Pittsburgh obtient Geary du Minneapolis

PITTSBURGH, le 18, (P.A.) — Les Pirates de Pittsburgh ont annoncé l'achat de Huck Geary, arrêt-court du Minneapolis de l'Association Américaine, au cours de la journée d'hier. Le président William Benswanger a dit que le club enverrait un joueur à Minneapolis. On ne sait pas encore quand Geary se rapportera aux Pirates. Il frappe actuellement pour une moyenne de .309 dans le circuit mineur. Il a 25 ans, frappe de la gauche et lance de la droite.

Il se retire du tennis

Mexico City, le 18 — (P. A.) — FRED PERRY, le champion mondial du tennis professionnel, a déclaré qu'il se retirait du jeu pour la simple raison qu'il n'était plus capable de jouer.

L'Anglais aux épaules minces, classé joueur numéro un au monde lorsqu'il évoluait comme amateur il y a cinq ou six ans, a dit que la blessure qu'il se fit au bras lors de son premier tournoi de la saison était la cause de cette défaillance dans son jeu. A ce moment, Perry avait dû perdre par défaut à Bobby Riggs, champion amateur en 1941.

Perry a passé un mois à Mexico City à suivre une série de traitements médicaux pour remettre son bras à neuf, mais lorsqu'il pratiqua pour la première fois la semaine dernière, son jeu manquait de force et de précision. "Ma flèche est encore assez solide, mais je n'ai plus de revers ni de service", dit le populaire Fred, qui parlait d'un ton très sérieux, dépourvu de toute bonhomie habituelle. "Ma décision est finale; je laisse à grand regret un sport qui a été bien bon pour moi", termina Perry.

R.C.A.S.C. gagne par défaut hier

L.R.C.A.S.C. ont gagné une partie par défaut hier soir dans la ligue de balle molle Commerciale, lorsque leurs adversaires la R.C.O.C. n'a pu aligner neuf joueurs sur le terrain. La course au championnat de ce circuit continueront aujourd'hui alors que R.C.O.C. rencontre Gallas au parc des Commissaires tandis que les Matelots affrontent R.C.A.S.C. au parc McNabb.

Gordon possède une forte avance en 1ère place

Joueur, club	J	Ab	Pts	Cs	Moy
Gordon, Yankees	54	206	28	79	.384
Doerr, Red Sox	50	198	26	73	.369
Reiser, Dodgers	46	183	39	65	.355
Flemings, Indiens	59	219	33	74	.338
Medwick, Dodgers	50	187	23	62	.332
Lamanno, Reds	40	129	17	42	.326

Circuits

Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 15.

Ligue Nationale: Camilli, Dodgers, 10.

Points comptés sur coups de:

Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 63.

Ligue Nationale: Mize, Géants, 46.

Ligue Américaine

Au bâton: Gordon, New-York, .384.

Points: Williams, Boston, 55.

Points comptés sur les coups de: Williams, Boston, 63.

Coups sûrs: Gordon, New-York, 79.

Doubles: Higgins, Détroit, 20.

Triples: Spence, Washington, et Heath, Cleveland, 7.

Circuits: Williams, Boston, 15.

Buts volés: Case, Washington, et Kuhel, Chicago, 11.

Lanceur: Bonham, New-York, 9-1.

Ligue Nationale

Au bâton: Reser, Brooklyn, .342.

Points: Ott, New-York, 42.

Points comptés sur les coups de: Mize, New-York, 46.

Coups sûrs: Holmes, Boston, 69.

Doubles: Hack, Chicago, et Joost, Cincinnati, 18.

Triples: Slaughter, St-Louis, 7.

Circuits: Camilli, Brooklyn, 10.

Buts volés: Fernandez et Miller, Boston, Murtaugh, Philadelphie, et Reiser, Brooklyn, 8.

Lanceur: Wyatt, Brooklyn, 6-1.

Supérieur triomphe du Verdun, 2-1

Hier soir au parc Fontaine, Verdun et Supérieur sont venus aux prises dans une partie régulière de la ligue Juvénile de Hull et ce dernier triompha de ses adversaires par le pointage de 2-1.

Verdun prit le devant par 1 à 0 à la 6ème, mais commit 2 erreurs coûteuses, qui changèrent la victoire en défaite.

Les étoiles de la partie ont été: McCann, St-Louis, Lalonde, J.-G. Labrèche, Bazinet, Roy, Lachapelle, Périard et Picard.

Sommaire de la partie.

Verdun	000 001 0	1	4	3
Supérieur:	000 002 x	2	2	3

Arbitres: G. Charron et P.-E. Guénette.

Demain soir à Wrightville pour 6 heures 45: B.B. vs Montagnards.

P.-E. Guénette, sec.

LE TRAVAIL DES ROYAUX AU BÂTON

	Au bâton					
	Ab	Cs	2b	3b	Cir	Moy
Kehn	10	4	1	0	0	.400
Macon	43	15	4	0	0	.349
Moore	217	68	12	10	41	.310
Rojek	218	64	10	1	11	.293
Furillo	113	32	4	2	13	.283
Paepke	18	5	2	1	1	.278
Graham	159	44	5	2	38	.276
Tatum	232	61	16	0	14	.263
Burge	181	47	9	0	42	.258
Sherer	28	7	4	0	2	.241
Kraus	29	6	2	0	3	.207
Dapper	79	16	7	1	8	.203
Sherlock	165	33	6	0	15	.200
Morgan	95	18	4	1	16	.189
Gelbert	50	9	1	9	2	7 .180
McCrabb	11	1	0	1	0	1 .091
Howell	66	6	0	0	4	.091
Albosta	2	0	0	0	0	.000
Mulach	1	0	0	0	0	.000
Chapman	1	0	0	0	0	.000
Smith	0	0	0	0	0	.000
Spaulding	0	0	0	0	0	.000

Les lanceurs	IL	Pts	Cs	Bb	So	G	P	Moy
Smith	22	6	12	13	3	3	0	1,000
Paepke	41	16	37	27	26	3	1	.750
Kraus	67	6	54	17	35	7	3	.700
Macon	68	20	57	15	28	5	3	.625
Sherer	77	7	76	15	16	6	4	.600
Spaulding	19	1	10	7	10	1	1	.500
Chipman	28	4	20	9	12	2	2	.500
Kehn	32	14	23	23	11	1	2	.333
McCrabb	45	25	47	15	6	2	5	.286
Albosta	11	2	10	11	2	0	1	.000
Mulch	5	0	5	4	4	0	0	.000

LIGUE CANADO-AMÉRICAINE

Gloversville	100 001 101	4	8	2
Rome	000 010 100	2	7	5

Bailey et Woolridge; Mathewson et Phillips.

Utica	000 100 000	1	9	0
Amsterdam	100 010 00x	2	8	0

Marion et Stevenson; Rossi et Parks.

1ère partie:

Oneonta	010 000 0	1	5	0
Trois-Rivières	000 000 0	0	6	1

Fine et Stevenson; Tennyson et Morrison.

2ème partie:

Oneonta	000 000 320 00	5	10	5
Trois-Rivières	400 000 010 00	5	6	4

Porzenkennif, Bailey et Stevenson; Paulin et Morrison. (Arrêtée à cause de la mauvaise température.)

1ère partie:

Pittsfield	000 000 0	0	6	
Québec	100 101 x	3		

Defelice et Winker; Selway et Serot.

2ème partie:

Pittsfield	310 010 104	10		
Québec	000 200 310	6		

Londriska, Catapano, Defelice, Hibbard et Winker, Bohan; Meyer, Metro et Serot.

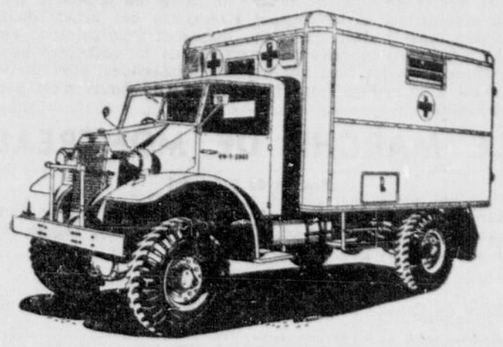
Combat cancelé

VANCOUVER, le 18, (P.C.) — Le promoteur Jack Price a annoncé hier que le combat revanche entre Ken Lindsay et Lou Salica qui devait avoir lieu ici le 4 juillet pour le championnat mondial des boxeurs bantams, a été cancelé à cause de difficultés financières.

Deal à Atlanta

SYRACUSE, N.-Y., le 18, (P.A.) —Les Chiefs de Syracuse annoncent la vente de Lindsay Deal, voltigeur, au Atlanta de l'Association Southern. Deal appartenait jusqu'à hier à la direction des Red Sox de Boston.

Connaissez-vous l'Armée?



L'AMBULANCE DE TRENTE QUINTAUX

Cette ambulance lourde est mue par un moteur qui actionne quatre roues motrices; elle peut circuler aussi facilement à travers les champs que sur les routes privées. A part le chauffeur et son aide, elle peut transporter quatre patients couchés et deux assis. Elle sert aux unités ambulancières de campagne outre-mer. On se sert également, outre-mer, d'une ambulance de campagne légère (15 quintaux); celle-ci peut transporter deux patients couchés et deux assis.

BILLETS D'EXCURSION

MONTREAL, le 18, (spécial) — Les chemins de fer du Canada, par l'intermédiaire de M. C. P. Riddell, président de la Canadian Association et porte-parole des compagnies ferroviaires en ce qui concerne les tarifs pour le transport des voyageurs, font savoir au public qu'à l'occasion du conge de la Confédération, le 1er juillet prochain, on pourra voyager par trains, partout au pays, moyennant le prix du billet simple plus un quart pour l'aller et le retour.

Cette année, le congé de la Confédération tombe le mercredi. Les billets à prix spéciaux seront par conséquent valables, pour l'aller, à compter du mardi, 30 juin, jusqu'à 2 h. p.m., le 1er juillet, et pour le retour, jusqu'à minuit, le 2 juillet.

En raison des restrictions croissantes sur la consommation de la gazoline et l'usage des autos, les chemins de fer devront s'organiser pour transporter une proportion très considérable des gens qui projettent de se déplacer à l'occasion de ce congé.

Au tribunal de la circulation

Ferdinand Disipio, chauffeur de taxi, de 723, avenue King Edward, dut payer une amende de $30,00 et les frais en cour de circulation, mercredi soir. Le 8 juin dernier le chauffeur s'était vu appréhendé par la police pour excès de vitesse, rue Bank, à bonne heure le matin.

Deux constables témoignèrent qu'ils l'avaient aperçu à différents endroits sur la rue Bank, roulant à environ 50 ou 55 milles à l'heure. Le constable Raoul Desjardins, posté coin Laurier et Bank prit les trois premiers numéros de sa plaque. Le constable Sam Hughes, posté coin Gladstone et Bank témoigna que l'automobile semblait ne pas même toucher les rails de tramway tant la vitesse était grande. Il réussit à prendre le numéro de la plaque.

Disipio plaida non coupable et avoua qu'il n'avait pas fait d'excès de vitesse; le magistrat se déclara satisfait que l'accusé n'ait fait que 15 milles à l'heure au dessus de la limite.

Deux autres automobilistes durent payer l'amende pour avoir fait de la vitesse. Keith Craig de Cyrville qui paya $10,00 plus les frais et Roméo Champagne, des Carrières, chemin de Montréal qui paya $15,00 plus les frais.

Le magistrat Strike lança hier soir un avertissement aux cyclistes qui violent les lois de la circulation.

Nicholas Halipchak, 13, rue Sydney dut payer $4.00 plus les frais pour avoir méprisé le symbole de la lumière rouge au coin des rues Somerset et Bank.

"Cette faute est trop répandue; nous devrons sévir. L'amende sera bientôt la même pour cyclistes et automobilistes", ajouta le magistrat.

David Jenkins, 447, rue Catherine fut condamné à $2.00 plus les frais pour avoir transporté un compagnon sur sa bicyclette.

Pour avoir nui à la circulation... Jean Artelle, 43, rue Rochester: $5.00 plus les frais.

Pour n'avoir pas arrêté à la lumière rouge... Ewing Perkins, 426, rue Queen: $4.00 plus les frais.

Pour stationnement illégal... Aubrey Williams, 402 Heron Avenue; Vera McCloy, 16, rue Rideau; Herbert D. Fripp, 306 Driveway: $1.00 et les frais.

Pour conduite imprudente au volant... Thomas Fleming, Bowesville road, Billings Bridge: $5,00 et les frais.

LE COMITÉ DE PROTECTION CIVILE AU C.N.

MONTREAL, le 18.— L'organisation du Comité de Protection Civile du Canadien National va bon train. Hier après-midi, plus de 250 gardes choisis parmi les employés du réseau ont entendu MM. A. Metcalf, adjoint du président et W. E. Shepley, surintendant des édifices, leur expliquer les devoirs de gardes en cas d'attaques aériennes. A l'issue de la réunion M. Shepley fut nommé Garde en chef et organisateur des moyens de protection dans les cinq édifices du réseau.

Ces édifices comprennent les bureaux chefs sur la rue McGill, l'Edifice des messageries sur la même rue, les bureaux de billets de la rue St-Jacques, qui comprennent aussi les bureaux de la Canadian National Steamships ainsi que ceux du Vermont Central; l'édifice des Télégraphes sur la rue St-François Xavier et les différents bureaux qu'abrite le Viaduc, de la rue St-Antoine à la rue Ottawa. On compte près de 4,000 employés dans tous ces différents bureaux.

Trois morts dans cet accident de quatre avions

MALONE, N.-Y., le 18 — (P.A.) —Le nombre des morts dans la chute de quatre avions du corps d'aviation royal canadien, dans les montagnes du nord de New-York, a été porté aujourd'hui à trois, car on a trouvé deux autres cadavres dans les débris.

Les victimes sont l'officier-pilote R.-A. Thompson, de St-Lambert, Qué., dont l'avion a été l'un des trois qui furent démolis à 15 milles au sud-est d'ici; le sous-officier breveté d'aviation Val Legacy, d'Amherst, N.-E.; l'aviateur chef J.-C.-H. Théoret, de Lachute, Qué.

Les corps de Legacy et de Théoret ont été retrouvés peu de temps après l'aube dans un avion démoli, près de la montagne "W", après des recherches de 24 heures.

Les avions, dont chacun transportait deux hommes, dévièrent de leurs cours hier, dans une envolée d'entraînement. Trois hommes sont à l'hôpital, légèrement blessés, et deux ont subi des traitements pour coupures légères.

Deux gardes-forestiers du département de conservation de l'état, Orville Betters et George Tebeau, découvrirent le quatrième avion.

Des recherches ont été faites au nord d'Ellenville, où des gens du comté d'Ulster déclarèrent avoir entendu le bruit d'un avion qui fit une chute hier.

Le corps de Thompson fut trouvé hier soir à l'aide de son compagnon d'envolée, l'aviateur chef R.-V. Sanders, de Birmingham, Angleterre. Incapable de dégager son compagnon des débris, Sanders alla chercher de l'aide. L'avion, disent les aviateurs, est apparemment tombé tête première sur du roc solide.

Les aviateurs des autres avions étaient le sergent E.-H. Schum, de Montréal, les aviateurs chefs R.-J. Lacerte, de Saskatoon, E.-A. Wilson, de Montréal, et J.-E. Deloges, de Cochrane, Ontario.

Schum s'est cassé une jambe. Lacerte et Deloge sont à l'hôpital et souffrent de contusions et de coupures et Sanders et Wilson ont été traités pour blessures légères.

Les avions prenaient part à une envolée de neuf avions du corps d'aviation royal canadien, partis mardi soir de l'école technique d'aviation No 13 de St-Hubert, Qué., près de Montréal.

ON ÉCONOMISE L'ACIER AU C.P.

La compagnie du Pacifique Canadien vient de prendre, en rapport avec la construction des wagons à marchandises, une initiative qui lui permettra d'épargner, pour des fins essentielles, des quantités énormes d'acier. C'est ainsi que sur un contrat pour la construction de 750 wagons du type dit "box car", qu'on est en train d'exécuter aux usines Angus, à Montréal, on économisera quelque 700 tonnes d'acier en utilisant un placage de pin de Colombie à la place des épaisses feuilles d'acier employées depuis nombre d'années dans la construction des wagons à marchandises.

Ces nouveaux wagons, auxquels on a donné le nom de "wagons de la victoire", sont identiques en apparence aux wagons à marchandises en usage sur les lignes du Pacifique Canadien. Mais en réalité ils sont bien différents, car à la place de panneaux d'acier de 1/10" d'épaisseur pour les côtés, on a employé des feuilles de bois de placage de 5/8" qui, dit-on, donneront le même service que le métal, tout en alléguant de 1800 livres le poids de chaque wagon.

Les extrémités des wagons restent cependant en acier et la toiture, comme la sous-structure, n'a pas été modifiée. Les expériences faites avec quelques unités de ces wagons, avant la mise en marche de la commande, ont donné des résultats très satisfaisants.

On note des tendances variées à New-York

LA BOURSE DE NEW-YORK

Les ventes de prise de profits de la fin de la séance d'hier a réduit aujourd'hui le mouvement intéressant des achats dans une proportion considérable. Les gains du début d'un point ou environ étaient réduits ou cancelés aux environs de la quatrième heure et les tendances étaient bien variées. Les transactions, pour un temps, ont évolué à un rythme lent. Les nouvelles de guerre n'ont pas aidé la spéculation.

LE MARCHE DE MONTREAL

Bourse de Montréal

Les utilités et les leaders individuels ont pris leur part des changements de prix et un grand nombre de titres enregistrés ont fermé aux niveaux précédents.

Curb de Montréal

Ford du Canada a bien figuré et ailleurs le marché était morne.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beauben et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Associated Breweries	15
Bell Telephone	1,48½
Brazilian	9⅝
B.C. Power "A"	21
B.C. Power "B"	1,02
Bulolo Gold Dredging	9
Can. Bronze	29
Can. Cement	41½
Can. Cement priv.	48
Can. Dredg and Dock	12
Can. Car	6
Can. Car priv.	12
Can. Celanese	26
Can. Northern Power	5¾
Can. Pac. Rly.	7¼
Can. Steamship	7½
Can. Steamship priv.	28
Cockshutt Plow	6
Distillers Seagrams	32¾
Dom. Bridge	13¾
Dom. Coal priv.	12⅛
Dom. Glass	13⅞
Dom. Steel & Coal "B"	4⅛
Dom. Stores	4
Dom. Tar & Chemical	4
Dom. Textile	75
Electrolux	6
Foundation	14¼
Gatineau Power	6
Gatineau Power priv.	77
General Steel Wares	6
General Steel Wares priv.	18¼
Gurds	2½
Gypsum L. & A.	3
Hamilton Bridge	3½
Hiram Walker priv.	19
Hollinger	8,50
Imperial Oil	9
Imperial Tobacco	27⅛
International Nickel	32
International Petroleum	12⅛
Lake of the Woods	16¼
McColl Frontenac	33⅛
Massey Harris	3
Montreal L. H. & P.	22
Montreal Tramways	20
Nat. Breweries	24
Nat. Breweries priv.	37
Nat. Steel Car	29
Noranda	44¾
Ogilvie Flour	30¾
Ottawa Elec. Railway	15
Ottawa L. H. & P.	38⅛
Penmans	7
Power Corp.	4¼
Price Bros.	7¾
Price Bros. priv.	63
Quebec Power	12
Regent Knitting	4
St. Lawrence Corp.	1,40
St. Lawrence Corp. "A" priv.	11
St. Lawrence Paper priv.	28¾
Shawinigan	13⅜
Sherwin-Williams	12½
South. Can. Power	16
Steel of Canada priv.	98⅜
United Steel	4
Wagasso Cottons	42

Banques

Canadienne Nationale	148
Commerce	150
Montréal	183½
Royale	150

Curb de Montréal

Aluminum of Cda	93¾
Abitibi P. & P.	70
Asbestos Corp.	18
Beauharnois L. P.	10
British American Oil	16½
B. C. Packers	13
Can. Vickers	23¼
Can. Vickers priv.	12⅛
Cons. Paper Corp.	1,90
Fairchild	2⅛
Fleet Aircraft	3½
Ford of Canada	18½
Fraser Co.	11¼
Fraser Co. V.T.	11
McLaren P. & P.	16
Melchers Dist. priv.	8
Robert Mitchell	14½
Walkerville Brew.	1,15

Montréal et Curb

Ventes à 11 heures	3.700

Mines du curb

Ventes à 11 heures	400

LE MARCHE DE TORONTO

Les titres aurifères ont baissé. Les autres groupes étaient modérément plus faibles. Le roulement s'est chiffré à 61.000 actions pour la première heure, un gain de 33.000 actions sur celui d'hier.

Produits agricoles et bestiaux

Toronto

Les quelques veaux en vente se sont vendus à des prix fermes. Les vaches de boucherie se sont vendues à $8 et $10.25 et quelques bouvillons de boucherie à $12.75. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé auparavant à $15.50 et $15.60 abattus. Aucun veau de lait n'était en vente. On n'a enregistré aucune vente de moutons et d'agneaux. Les arrivages tels que rapportés par le Service fédéral des marchés se chiffrent à: 30 bêtes à cornes; 30 porcs et 20 moutons et agneaux.

LES PORCS

Les porcs cotaient: Vivants: Chatham, $10.75. Abattus: Barrie, $15.25; Brantford, $15.00, Hull, $15.00, Peterborough, $14.90, plus $15.15, livré; Stratford, $14.85, plus le coût du transport; Hamilton, $15.25.

OEUFS ET BEURRE

TORONTO. — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui oeufs du gros au détail, classe A-gros, 34-35; A-moyen, 33-34; A-poulettes, 29, B, 29; C, 26. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 31½, A-moyen, 30½; A-poulette, 26; B-26-26½; C, 23½-24. Beurre, première qualité en tinette, 34; seconde qualité en tinette, 32½-33¼.

Ottawa

Prix du marché d'Ottawa revisés par le reporter du "Droit":

Beurre—Oeufs

Beurre, liv.	40c
Oeufs, A-gros	35c
Oeufs, A-moyens	33c
Oeufs, A-poulettes	32c
Crème, chopine	20c
Crème, pinte	60c

Viandes

Porc, carcasse (gros)	13-14c
Porc, arrière	21c
Porc, devant	20c
Boeuf, carcasse	17c
Boeuf, devant	19c
Boeuf, derrière	17c
Veau, carcasse	18c
Veau, arrière	22c
Veau, devant	20c
Poulet, liv.	31c
Mouton	10-12c
Agneau	30c

Fruits et légumes

Betteraves, 3 gros paquets pour	25c
Choux, chacun, ros	10-15c
Choux-fleurs, 2 pour	15c
Epinard, gal.	10c
Laitue, 2 paquets pour	15c
Carottes, paq.	10c
Oignons, douz.	15c
Navets, chacun	5-10c
Navets, boiss.	90c
Patates, gal.	20c
Patates (locales), sac de 75 lvs	2,25
Fèves, pinte	15c
Foin, tonne	$18
Rhubarbe, 3 paq. pour	10c
Radis, 4 paq. pour	5c
Asperges, 3 pour	10c
Plants de tomates	25c
Concombres, 2 pour	25c
Fraises, casseau	20c
Panier de 6 pintes	80c
Pois, pinte	15c
Panets, sac	20c

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 28 et 29; 36; volailles fraîches, 20½ et 25; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92. 34¼ et 34½; juin et juillet 34¼; août 34½; nov., 35½ et 32.

Oeufs

A-gros	33-33½
A-moyens	31-31½
A-poulettes	27
B	28½-29
C	24½-25

Les grains

Blé nord no 1	91
Blé nord No 2	88½
Avoine	61
Orge	74

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5,15-5,35
2ème marque	4,50-4,70
Boulanger	4,85-5,00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5,70
En lots mixtes	6,00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7,20
En lots mixtes	7,50
Son	29,25
Gru rouge	30,25
Gru blanc	33,25
Farine d'avoine en sacs de 30 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3,25-3,40

Foin en balles

No 1, la tonne (à Montréal, port compris.)	$22

Pommes de terre

Québec No 1	1,75-2,00
Québec no 2	1,40-1,85
Montagnes du N.-B.	1,90-2,25
Ile du P.-E.	1,90-2,00
Caroline, nouv.	3,85-4,00
Alabama	4,00-4,25
Caroline du sud	3,85-4,00

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4,43 à l'achat; $4,47 a la vente.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat; $1,11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4.04.

Dollar canadien à New-York, .90.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38,50 à Washington.

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements; offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'or

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm. préc.	Ouv.
Juillet	18,31	18,28
Octobre	18,60	18,53
Décembre	18,73	18,65-66
Janvier	18,80N	18,72B
Mars	18,92	18,83-86
Mai	19,02N	18,96

PRIX DU GROS

NEW YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	97,88
Il y a une semaine	97,91
Il y a un mois	99,29
Il y a un an	87,54

La banque d'Angleterre

LONDRES, le 18. (P.A.) — Le rapport de la Banque d'Angleterre indique une diminution de 543.000 livres ($24.150.000) dans la circulation des billets, la première baisse en 17 semaines. Les autres items ont augmenté cependant, les dépôts publics et privés s'améliorant d'environ 3.000.000 livres chacun et les titres du gouvernement ont monté de plus de 4.000.000 livres.

Chicago

CHICAGO (le 18, (P.A.)—Blé: juillet 1.20⅝; sept. 1.23½-⅜; déc. 1.26½. Maïs: juillet 86⅞-⅞; sept. 89⅜-½; déc. 91⅞-¾. Avoine: juillet 49⅛; sept. 50⅛; déc. 52½. Fèves de soja: juillet, vieilles, 1.78¼-½; oct 1.75½; déc. 1.77½. Seigle: juillet 66; déc. 72¾.

Winnipeg

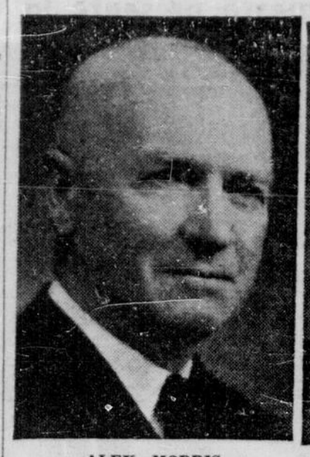
WINNIPEG, le 18, (P.C.)—Blé: juillet, inchangé, 80⅜. Avoine: oct. ⅛ plus bas 50; déc. 48. Orge: oct. inchangé 63⅜. Inspection de grains à Winnipeg: blé de cette année 747, l'an dernier 848; wagon de blé de contrat, 719; avoine 28-13; orge 17-7; lin 11-4; seigle 1-11, autres grains, 0-1, total 844-884.

Avions abattus selon Tokio

TOKIO, (Radio japonaise), le 18— (P.A.) — Les quartiers-généraux impériaux ont prétendu aujourd'hui que 24 avions américains avaient été descendus et d'importants aménagements détruits lors de l'attaque d'il y a deux semaines sur la base navale et aérienne de Dutch-Harbor, en Alaska.

(Il n'y a pas eu de confirmation à ce sujet, de source américaine. Quelques entrepôts de Dutch-Harbor ont été incendiés. On n'a pas parlé de la perte d'appareils d'aviation.)

Chez la Canadian Oil



ALEX MORRIS

F. C. WEST

M. Alex C. MORRIS, dont la nomination comme vice-président et gérant général de la Canadian Oil Companies, Ltd., a été annoncée, et M. Frank C. WEST, à droite, directeur de la même compagnie depuis 1918 et vice-président et directeur gérant depuis 1939, dont on annonce la démission par suite de son mauvais état de santé.

Distribution de rentes viagères

(suite de la première page)

La Caisse nationale d'Economie vient de faire sa vingt-quatrième distribution de rentes viagères; la première eut lieu à la mi-juin de 1919. Elle met ainsi en circulation une somme de plus de $658,000.00. Les participants, au nombre de 51,259, sont surtout disséminés à travers le Québec; il s'en trouve aussi parmi les 800,000 Canadiens de langue française des autres provinces du Canada ainsi que parmi les 2,000,000 de Franco-Américains.

Le président de cette société de rentes viagères, M. V.-E. Beaupré a profité de cette circonstance pour rappeler l'opportunité du placement en viager.

"Nous traversons, a-t-il dit, une période d'activité anormale; néanmoins l'argent circule car tout le monde travaille, même les quelque 48,000 chômeurs que comptait la métropole en 1933, c'est-à-dire au plus fort de la crise. C'est donc le moment de rappeler un principe éternel: celui des vaches grasses et des vaches maigres. Dans un passé récent encore, on dépensait sans compter pendant les temps de prospérité pour se trouver dépourvu lorsqu'on passait par des temps de dépression. Si nous voulons préparer l'après-guerre en hommes prudents, nous allons faire volte-face à cette politique désastreuse en économisant et en ayant recours aux placements du père de famille.

"Le placement le plus avantageux sous ce rapport, c'est sans contredit celui du placement en viager. La Caisse ne l'a certainement pas prêché dans le désert, dès 1899; car elle possède aujourd'hui un actif de plus de $14,300,000.00, qui continue d'assurer le développement de nos institutions nationales. Ce sont d'autre part les revenus produits par ce capital qui constituent les rentes viagères que nous distribuons depuis près d'un quart de siècle. C'est ainsi que, depuis 1919, nous avons pu partager entre les nôtres une somme de plus de $7,000,000. Et il convient de faire remarquer que nos sociétaires n'ont plus à attendre vingt ans pour devenir rentiers; ils peuvent profiter de leurs épargnes en achetant une rente immédiate. Si vous désirez que votre revenu commence à courir plus tard, une rente différée vous sera payée au temps que vous aurez choisi vous-mêmes. La rente viagère vous permet de jouir de vos économies de votre vivant."

Dividendes

Canadien Fairbanks Morse Company Ltd, privilégié, 1½ pour cent, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Canadian General Investments Ltd, 12½ sous par action, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Easy Washing Machine Company Ltd, privilégié 17½ sous, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 20 juin.

St-Albert

ST-ALBERT, (Ont.) le 18, — (D.N.C.) — M. et Mme Albéric La plante sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Roland, André. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Benoit, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hormidas Poirier.

M. et Mme Léopold Richer de Sudbury étaient en voyage de noces chez M. Romuald Richer, récemment.

M. et Mme Paul Meilleur et M. Alaric et Louis Bourgeois ont fait un voyage à Valleyfield, la semaine dernière.

M. et Mme Hilaire Demers, de Montréal, étaient en visite chez M. Achille Legault, dernièrement.

M. et Mme Hormidas Fréchette, et leur famille, d'Ottawa, étaient en visite chez M. Hector Doré, dimanche.

Mme Fabien Choquette et son fils M. Gérard Choquette, de Montréal, sont actuellement en visite chez M. Constant Guérin.

Mlle Yvonne Legault, de Plantagenet, ainsi que M. Roland Legault, d'Ottawa, étaient de passage ici à l'occasion du mariage Legault-Bizaillon.

M. et Mme Emile Thibault, de Marionville, étaient en visite chez M. Zénon Guertin, dimanche.

M. et Mme Hormidas Matte ont eu l'honneur de porter au baptême, un fils né à M. et Mme Léo Goddard, de Chrysler, dimanche.

On annonce le prochain mariage de M. Victor Matte, de cette paroisse, à Mlle A. Sauvé, de Casselman.

On tâche d'avoir assez...

(suite de la première page)

loo-Sud, j'ai déclaré qu'il n'y aura pas d'huile combustible à la disposition du public pour le chauffage des résidences particulières au cours de l'hiver prochain. Le lendemain, j'ai expliqué un peu cette déclaration en disant qu'on ferait tous les efforts possibles pour fournir de l'huile combustible pour fins de chauffage aux résidences particulières, dans les cas où il serait impossible d'adapter au charbon un appareil de chauffage. Depuis cette date nous avons étudié ce problème à fond afin d'établir une ligne de conduite bien définie, en considérant les réserves d'huile que nous possédons et les approvisionnements possibles.

"Il y a, à l'heure actuelle, des milliers de résidences particulières qui sont chauffées à l'huile. Nous trouvons que l'adaptation au charbon de tous les appareils à l'huile exigerait une grande dépense de matériaux, particulièrement de l'acier, qui sont actuellement très rares. A cela s'ajoute la difficulté de transporter le charbon en quantité suffisante pour alimenter durant tout l'hiver les appareils de chauffage ainsi adaptés. En conséquence, nous avons cherché les mesures à prendre pour fournir une plus grande quantité d'huile combustible à même les approvisionnements actuels et les approvisionnements possibles d'huile brute.

Disette d'huile brute

"Il n'y a pas d'espoir que nous puissions augmenter nos approvisionnements actuels d'huile brute. Par conséquent, s'il nous faut raffiner une plus grande quantité d'huile combustible, nous devons le faire aux dépens de l'essence destinée aux automobiles. En conséquence, les raffineurs d'huile brute ont reçu l'ordre de changer leur rendement de façon à produire moins d'essence et une plus grande quantité d'huile combustible. Nous espérons ainsi établir des réserves suffisantes d'huile combustible, d'ici au 1er octobre, pour suffire au chaffage des résidences particulières durant les mois d'hiver. Il doit être entendu, cependant, que, même après que ces mesures auront été prises, on ne peut donner aucune garantie qu'il y aura assez d'huile combustible pour répondre aux besoins ordinaires du chauffage domestique, parce qu'il est impossible de prévoir, à l'heure actuelle, s'il y aura assez de vaisseaux-citernes pour maintenir un approvisionnement continu d'huile brute.

"Si, par suite de la perte d'un certain nombre de vaisseaux-citernes, il y a diminution de l'approvisionnement prévu, il faudra se servir des réserves d'huile combustible pour répondre aux besoins des services de guerre et des industries essentielles. Par conséquent, je conseille à tous ceux qui chauffent leur maison à l'huile, d'adapter leur appareil au charbon, si la chose est possible. Ceux qui peuvent le faire et qui ne le font pas, courent le risque de n'avoir pas de combustible l'hiver prochain.

"En ce qui concerne les usagers commerciaux et industriels, il sera également nécessaire pour tous ceux qui consument de l'huile combustible pour le chauffage d'édifices commerciaux et industriels, y compris les maisons de rapport, les hôtels, les institutions, les magasins, etc., de discontinuer l'emploi d'huile combustible pour le chauffage, à compter du 31 juillet 1942. Cela s'applique également à tous ceux qui se servent d'huile combustible pour générer de la vapeur.

Valeur nouvelle des coupons

"Comme je l'ai fait remarquer, l'établissement de réserves d'huile combustible pour les mois d'hiver entraîne le raffinage de moins d'essence pour les automobiles. Par conséquent, il a été décidé que dans les provinces de Québec, d'Ontario et de la Colombie Britannique, la valeur de l'unité doit être réduite de cinq à quatre gallons. L'unité continuera, pour le moment, d'être de cinq gallons au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, et de deux gallons au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile du Prince-Edouard. Nous comptons pouvoir porter l'unité à trois gallons dans les provinces maritimes, à minuit le 30 juin. Les changements de la valeur de l'unité dans les provinces de Québec, d'Ontario et de la Colombie Britannique entrent en vigueur à minuit demain soir.

"Peu de temps après la mise en vigueur du rationnement, la gravité de la situation, du point de vue de l'approvisionnement, rendait nécessaire le reclassement de plusieurs milliers de gens ayant en premier lieu obtenu un classement dans une catégorie supérieure à la catégorie "A". Plusieurs d'entre eux ont été reclassés dans la catégorie "A". Nous avons également constaté que plusieurs de ceux qui avaient été classés tout d'abord dans la catégorie "A", étaient propriétaires de plus d'une voiture, ou se servaient de leurs voitures uniquement pour des fins d'amusement. Il est évident que ces automobilistes ne devraient pas recevoir autant d'essence que ceux dont la voiture sert principalement de gagne-pain. Il fut donc décidé de créer une catégorie inférieure, connue sous le nom de catégorie "AA". La création d'une nouvelle catégorie exige beaucoup de temps, et je ne saurais maintenant vous dire combien d'essence sera accordée à la catégorie "A" ni quand elle deviendra en vigueur. Cette annonce sera faite en temps et lieu.

"Parce que plusieurs milliers de fermiers, d'ouvriers et d'hommes d'affaires font maintenant partie de la catégorie "A", la restriction trimestrielle du coupon de cette catégorie sera abolie à compter de minuit ce soir. Ce qui veut dire que les coupons de la catégorie "A" de n'importe quel trimestre peuvent servir en n'importe quel temps nonobstant la date y imprimée."

Le charbon manquerait à l'hiver

Par Francis M. LEMAY, de la Presse associée

WASHINGTON, le 18 — (P.A.) —Le coordonnateur des combustibles — Harold Ickes — a signalé aujourd'hui que les gens ne se pressaient malheureusement pas assez pour faire leurs approvisionnements de charbon en vue de l'hiver prochain, et cela malgré les nombreux avertissements qu'on leur donna du danger possible de congestion, sinon de manque complet, des moyens de transport, quand une fois sera venue la saison froide.

Ickes recommande aux propriétaires d'industries moyennes de rentrer des provisions pour au moins deux ou trois mois; dans le cas des industries de guerre, ajoute-t-il, il serait préférable que l'on s'assure de quantités pouvant suffire pendant quatre mois.

A tout événement, la corporation de la reconstruction financière, organisme gouvernemental, va faire les arrangements nécessaires avec les maisons de finances, banques et autres, afin de permettre aux commerçants de combustibles d'emmagasiner à pleine capacité d'ici la fin de l'été.

De son côté, Donald Nelson, président de la commission de la production de guerre, a demandé aux entrepreneurs occupés à des travaux de guerre, ainsi qu'aux chemins de fer, de lui communiquer l'inventaire des stocks qu'ils possèdent présentement, de même qu'un aperçu de leur capacité supplémentaire d'emmagasinage.

L'administrateur de la consommation du charbon en Canada, J. McG. Stewart, déclara à Toronto, le 3 juin, qu'il fallait prévoir des difficultés dans le transport de ce combustible, cet été même, et que cela pourrait provoquer, l'hiver prochain, le rationnement du charbon.

Il a précisé que le Canada dépend des Etats-Unis dans la proportion de 63 pour cent pour ses approvisionnements en charbon, et que, par conséquent, si on avait recours au rationnement outre-frontière, il faudrait inévitablement procéder de la même façon ici même. M. Stewart a de plus annoncé que l'on avait fait, avec les banques canadiennes, des arrangements qui permettront aux particuliers d'obtenir des avances jusqu'à concurrence de $250 dollars, afin de leur permettre d'acheter au plus tôt tout le charbon dont ils auront besoin l'hiver prochain.

Des escadrilles canadiennes...

(suite de la première page)

Cet officier canadien a de plus déclaré qu'il attachait "une grande importance" au dernier mouvement des Japonais (dans les îles Aléoutiennes). Il est évident que l'ennemi tente par là de détruire ou d'occuper lui-même ces bases aériennes des Aléoutiennes d'où, précisément, pourraient s'envoler les raiders alliés qui auraient pour mission de porter la guerre en territoire nippon.

"Il faut aussi noter, de poursuivre le général Stuart, que si les Japonais réussissait à garder un pied é terre, de ce côté, ils se trouveraient plus près que jamais des objectifs militaires en territoire canadien. Dans ce cas-là, il serait vain de dire que nous n'avons rien à voir à ce qui se passe par là."

(Rappelons qu'hier, le lieutenant-général Stuart avait déclaré aux journalistes de Vancouver qu'il n'y avait pas lieu de "s'alarmer" au sujet de "la petite invasion" opérée par les Japonais dans les Aléoutiennes.)

"Je crains bien que je n'aie pas pu m'exprimer très clairement, lorsque les journalistes de Vancouver m'ont interviewé tout récemment", de dire Stuart, hier soir.

"Il pourrait sembler, à la lecture de ma déclaration, telle que rapportée dans les journaux, que je n'attache pas la moindre importance stratégique aux récents événements d'Alaska. Je voudrais donc corriger cette fausse impression."

Val-des-Bois, Qué.

VAL DES BOIS, (Qué.), le 17 — (D.N.C.) — M. Léo Morin était à Ottawa lundi.

M. Emile Cyr a passé une semaine à Buckingham et à Hull.

M. Emile Assad est retourné reprendre son service militaire, après quelques jours de vacances chez ses parents.

M. Roma Larocque, qui travaille dans les mines de Timmins, est en vacances dans sa famille.

MM. Maxime St-Denis et Georges Larocque son partis travailler à Esther, et M. et Mme Martiale Larocque visitaient M. et Mme Hervé St-Louis, de Notre-Dame du Laus, dimanche.

M. et Mme Gérald Maubert et leur bébé, de Poupore, visitaient M. et Mme Louis David, parents de Mme Faubert, dimanche.

M. et Mme M. St-Denis et Mme Louis Morin se rendaient à Buckingham récemment.

M. et Mme Théodore Larocque et leur fils, visitaient des parents ici.

Mme Roméo Poitras était à Buckingham dernièrement.

M. J.-A. Bradette, de Cochrane...

(suite de la première page)

ses partisans voulaient étatiser l'industrie canadienne uniquement pour la durée du présent conflit ou définitivement.

Puis il prit la défense des grands hommes d'affaires du pays qui ont accepté de devenir fonctionnaires au salaire nominal de $1 par année afin d'aider à diriger l'effort de guerre de la nation.

Il accusa le parti travailliste anglais d'avoir été la cause première du manque de préparatifs de la Grande-Bretagne dans la présente guerre. Il souleva immédiatement de vives protestations de la part de M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est.

Il rappela comment — au milieu de l'opposition générale — le premier ministre Mackenzie King avait tenté dès 1937 de pourvoir à une meilleure défense du Canada par une augmentation des crédits militaires.

La menace des extrémistes

Faisant allusion aux discours prononcés plus tôt par M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, et par M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes et chef du parti canadien, le parlementaire de Cochrane commenta: "Si les extrémistes de notre pays s'avèrent incapables de trouver un terrain commun d'entente, il nous sera possible de maintenir l'unité nationale".

"J'ai eu le bonheur", continua-t-il, "de naître dans Québec. Quand je retourne dans la province française, c'est comme si je partais en pélerinage. Cependant j'habite aujourd'hui la province d'Ontario. Mais j'ai le message suivant à adresser à mes compatriotes: "N'oubliez pas que les Laurentides ne sont pas la frontière de votre pays. Tout le Canada vous appartient — à vous Canadiens français tout autant qu'aux Canadiens anglais. Si nous pouvons surmonter les difficultés de la crise actuelle, nous n'avons aucun motif de douter de l'avenir de notre pays".

"Mais il serait anti-canadien et anti-britannique d'ignorer une minorité".

M. Bradette mit alors en parrellèle les attitudes diverses et même contraires prises par les différents pays de l'empire non seulement envers la conscription mais à l'égard de la guerre. Il se demanda si l'Afrique du Sud s'avérait une nation moins loyale à l'empire pour n'avoir pas décrété la conscription dans ce lointain dominion. Et il cita aussi l'exemple de l'Australie qui a suivi la même ligne de conduite.

"Et que dire maintenant de l'Irlande?" continua-t-il. "Mais je veux noter immédiatement qu'il ne s'est fait dans la province de Québec aucun commentaire défavorable sur l'attitude irlandaise dans le présent conflit.

"S'il est possible d'analyser froidement les actes des divers pays de l'empire", dit le député de Cochrane, "pourquoi ne serait-il pas possible d'en faire autant des opinions contraires en cours au Canada? Tout ce que nous pouvons demander de chaque partie de la population de notre pays c'est de prendre la peine de comprendre la mentalité du peuple canadien en général".

Discours de l'hon. Saint-Laurent

Faisant allusion au discours prononcé la veille par l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, M. Bradette insista: "Le ministre de la justice a parlé comme un vrai canadien et comme un véritable homme d'Etat".

Puis il rappela que le comté de Cochrane avait donné une majorité affirmative au plébiscite mais que cette majorité était l'une des plus petites au pays. "C'est presqu'un "non", expliqua M. Bradette. Il dit toutefois que la majorité pour le "oui" aurait été plus élevée s'il avait eu plus de temps à sa disposition pour mener la campagne du plébiscite dans Cochrane.

Il exposa le fait que des volontaires de toutes les nationalités — Canadiens français, Canadiens anglais, Finlandais, Polonais et Russes — s'étaient enrôlés pour l'armée dans son comté. Parlant d'un groupe de volontaires de cette partie de la province, il s'écria: "Ils représentent en fait chaque région du nord de l'Ontario: North Bay, Sudbury, Kapuskasing, Timmins, et Kirkland Lake. Tous ont répondu à l'appel de la patrie sans tenir compte de la race ou de la religion".

Il souligna qu'à l'instar du gouvernement il voulait un effort de guerre bien équilibré. Il déclara que nos soldats envoyés servir outre-mer devaient être complètement outillés. "Car je le dis sans esprit de critique", souligna-t-il. "Je ne veux plus de nouveau Hong-Kong".

"Lorsque j'ai demandé un vote affirmatif au plébiscite dans mon propre comté", déclara-t-il, "j'ai affirmé que je ne prendrais jamais la responsabilité d'envoyer un seul canadien sur le front européen à moins que ce soldat ne soit complétement muni de toutes les armes nécessaires à la guerre moderne".

"J'ajouterai aujourd'hui" continua-t-il. "Est-ce que je prendrais la responsabilité d'augmenter le nombre des hommes dans l'armée si je croyais un seul instant que notre production de guerre en souffrirait?"

La chute de la France

"C'est aujourd'hui", termina-t-il, "un bien triste anniversaire pour moi comme pour tout Canadien. C'est l'anniversaire de la défaite de ma mère-patrie. Mais ce n'est pas le manque de soldats qui a causé la chute de la France. C'était simplement l'absence d'armement moderne. Partout où nous avons affronté l'ennemi à armes égales, nous l'avons battu.

"Voilà pourquoi je ne songerais pas un moment à faire de nos troupes de la chair à canon contre les détachements blindés, les divisions Panzer de l'Allemagne. Il faut que l'on fournisse aux guerriers canadiens les meilleures armes du monde. Sans cela — nous faillirions à notre devoir"

Compensations bancaires

Compensations bancaires pour la semaine se terminant aujourd'hui:

Montréal	140.928.227
St-Jean	2.836.616
Moncton	1.141.421
Ottawa	40.014.586
Québec	6.097.427
Kitchener	1.342.095
Windsor	4.772.109
Hamilton	7.769.625
Winnipeg	66.895.231
Brandon	522.734
Fort William	1.312.013
Saskatoon	1.771.347
Regina	4.903.281
Prince Albert	503.241
Calgary	6.715.032
London	3.702.055
Sudbury	1.025.611
Edmonton	6.113.883
Moose Jaw	684.845
Lethbridge	601.096
Chatham	684.696
Sherbrooke	1.190.592
Peterborough	999.380
Brantford	1.254.420
Sarnia	557.584
Kingston	832.966
Toronto	169.780.979
St-Catherine	1.437.371

Berlin prétend toutefois s'être emparé du principal bastion de la forteresse

(suite de la première page)

taille n'est pas moins violente. L'ennemi a perdu au moins 1.500 hommes, tandis que les fantassins du feld-maréchal Fedor von Bock ont été vivement repoussés.

MOSCOU, le 18 — (P.A.)— Les forces de l'armée et de la marine rouges ont repoussé toutes les tentatives des Allemands d'enfoncer les fortifications qui gardent Sébastopol et la route qui y conduit, rapporte aujourd'hui le journal "Pravda" dans des dépêches du front.

MOSCOU, le 18—(P.A.) — Des troupes de choc allemandes, qui ont tenté depuis le 5 juin de saisir les fortifications de Sébastopol et la route bordée de falaises qui y conduit, ont été repoussées de nouveau hier, dans un combat violent, et les soldats de l'armée rouge ont démoli ou mis hors d'état de servir 47 chars d'assaut nazis, ailleurs sur le front, annonce aujourd'hui le bureau d'information soviétique.

(Des bombardiers "Liberator" quadrimoteurs, dit une dépêche de Stockholm, opèrent avec les avions russes dans la défense de Sébastopol.

(Les avions des Etats-Unis sont décrits comme étant semblables à ceux qui atterrirent en Turquie après un raid exécuté la semaine dernière aux puits pétrolifères de Roumanie par une escadrille américaine.)

Des attaques sauvages allemandes contre la base navale de Crimée ont été repoussées le 13e jour de l'offensive, et des centaines de morts nazis jonchaient le terrain, disent les Russes.

Sur le front de Kharkov, nous avons détruit 15 chars d'assaut ennemis et annihilé près de 1.500 officiers et soldats allemands, dit un communiqué.

On rapporte que 32 chars d'assaut étaient empilés au centre et au nord de la zone de combat, dont 14 dans une bataille en arrière des lignes nazies dans laquelle on dit que 700 Allemands ont été tués.

Le communiqué dit que des aviateurs russes ont détruit ou endommagé 70 camions de troupes et 30 camions de munitions allemands, réduit au silence sept batteries d'artillerie, fait sauter six dépôts, démoli un train de marchandises militaires et coulé un torpilleur mardi.

Une attaque de l'infanterie du feld-maréchal Fedor von Bock a été repoussée, dit-on.

Six cents ennemis ont été tués sur le champ de bataille, neuf chars d'assaut et une grande quantit d'armes ont été endommagés, dit le bureau d'information.

On rapporte que des pilotes soviétiques ont détruit cinq avions nazis dans des opérations pour aider aux forces de terre.

Les fortifications de Sébastopol et de Balaklava présentaient hier soir une défense opiniâtre aux attaques répétées de la plus grande offensive allemande contre les derniers ports russes qui gardent l'ouest de la mer Noire.

Des dépêches de la ligne de front décrivent six assauts nazis contre une importante route aux approches de la base navale de Sébastopol et cinq autres contre les défenses du sud, et disent que la furie de ces attaques a dépassé celle de novembre et de décembre derniers.

Les Russes annoncent cependant qu'ils détiennent encore la route et sont toujours en possession de Balaklava, située à sept milles et demie au sud de Sébastopol.

Les Allemands ont continué leurs violents assauts hier contre les lignes de Sébastopol, dit le communiqué russe de minuit, mais l'armée rouge a tenu et repoussé les attaques.

Dans les autres secteurs du front, il n'y a pas eu de changements essentiels, dit le communiqué.

En Ukraine, la seconde bataille de Kharkov semble avoir tourné en faveur des Russes. On dit que les Allemands se replient sur un grand nombre de nouvelles lignes, en face des contre-attaques de l'armée rouge. Les forces du maréchal von Bock paraissent affaiblies par de grandes pertes.

LE DROIT

publié

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (\$, c. % & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 2 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariage, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la second insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	\$0.45	\$1.40	\$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	\$0.36	\$1.05	\$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social, 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) ..... .15
Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmicie Union,
146, blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

Combustible 63

SLAB bois mou, \$7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, \$2; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, \$12. L. Arvisais, 276 rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 72

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage coupé \$2 et \$3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', \$12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

GROSSE slab bois mou, \$7; au voyage coupé, \$2 et \$3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63

SLAB bois mou, \$6.50; bois franc, 4' \$12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS de moulin, la corde, \$7.; voyage, \$1.50 et \$2. 3-0425. 63-1 ms

SLAB coupé, mou, \$1.50, franc \$2.50 la corde, mou \$6.50, franc \$11.00. Oscar Lambert. 2-6965. 63

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive. 5-1427. 64

POUR AFFECTIONS DE PEAU — Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

PERMANENTES spéciales à l'huile et crème, cette semaine, salon de beauté Nu-Fashion, 292 Dalhousie, tél. 4-7676. 64-140

HOMMES, FEMMES, PASSES 40 ANS! Fatigués, usés, vieillis — vous voulez retrouver votre vigueur et vitalité normale? Essayez les tablettes toniques Ostrex. Paquet d'essai, 35c SEULEMENT. Partout, toutes bonnes pharmacies. 64-mer-jeu

COMPRIMES SLENDOR, inoffensifs, effectifs, quantité pour deux semaines, \$1.00, aux pharmacies, Denman, Chartrand, Victoria.

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-411' 65-1ms

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 81-J.N.O

VENTE HYPOTHECAIRE

Conformément aux pouvoirs de vente contenus dans une certaine hypothèque qui sera produite au temps de la vente, il sera offert en vente par
ENCHERE PUBLIQUE
sur les lieux,
28, rue Edina, Ottawa,
mardi le 23me jour de juin 1942
à une heure de l'après-midi,
cette certaine partie de terrain enregistré en vertu de la Loi des Titres comme lopin n°. 3913 dans le registre pour Ottawa, situé dans la ville d'Ottawa, comté de Carleton, province d'Ontario, savoir le lot 2478 sur le côté sud de la rue Edina sur le plan M48 en dossier dans le bureau des Titres fonciers, Ottawa.

Conditions de la vente

Cette propriété sera offerte en vente sujet à une offre de réserve qui sera fixée par le vendeur. L'argent d'achat devant être payé comptant à la date de la vente.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à:
JOHN B. WOODS,
Hawkesbury, Ont.,
Procureur pour le vendeur.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
360, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU. 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Service domestique 20

BONNE à tout faire, pour famille canadienne-française. 2 jeunes enfants, \$30 par mois, devra habiter Toronto. Case 105, "Le Droit". 20-139

JEUNE FILLE pour ouvrage léger de maison, pas de cuisine, aussitôt que possible. Rockcliffe, 3-6703. 20-141

SERVANTE GENERALE, immédiatement, petit appartement, 2 enfants, couchera ici, parlera un peu l'anglais. 8-3068. 20-141

SERVANTE, ouvrage facile, 187 rue Osgoode, 3-9132. 20-141

SERVANTE GENERALE, 461, rue St-Patrice. 20-143

CUISINIERE, Côte de Sable, références exigées, couchera à la maison, \$25 à \$30, 3-3632. 20-143

BONNE, bon salaire, 4 St-Etienne, Hull. 20-143

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE: Vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-J.N.O

Maisons à vendre 29

MAISON moderne, isolée (insulated) 9 pièces, solarium, beau site, milieu canadien-français, \$7500. **Rue York,** 6 logis rapportant \$211 par mois, toujours loués, \$14.500. RENE LALANDE, 45, Rideau, tél. 3-4985. 29

BELLE MAISON MODERNE de briques rouges, Ottawa ouest, garage, tous les confort, signaler 3-9227. 29-142

A louer 34

CHAMBRES et petits appartements meublés, chauffés. 61, rue Frontenac, Hull. 2-5395. 34

DUPLEX propre, petite famille ou sans famille, possession le 1er juillet, signaler 2-4119 entre 5 et 7 heures p.m. 34-139

CHAMBRE non meublée pour personne seule ou couple sans enfants, 51 Falardeau, Hull. 34-142

CHAMBRES MEUBLEES, s'adresser à 5 Heney, Ottawa. 34-142

CHAMBRE en avant, 2 lits, conviendrait pour monsieur, eau chaude, repas si désirés, 3-5544. 34-145

CHAMBRE, propre, meublée, balcon, usage du téléphone, déjeuner si désiré, 3-6940. 34-142

BON POSTE pour un barbier, centre du village, à Papineauville, s'adresser à Albert Boulais, notaire, Papineauville, Qué. 34-mar-jeu-sam

CHAMBRE, non meublée, avec ou sans pension, 2-2997, 71, rue Augusta. 34-143

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview 3-6412. 59

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company —Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-7432.

Décès 2

LAVIGNE: Soeur Marie-Elie de Carmel, née Anna Lavigne, fille de feu Rosina Lalande et de feu Elie Lavigne, de Hull, en leur vivant, décédée le 16 juin 1942, à l'âge de 32 ans, à la Maison-Mère des Soeurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie à Outremont, où le service a eu lieu ce matin à 8 h. 30. Inhumation au cimetière de la communauté à Longueil. 2-141

LAVOIE: Emma Hudon, épouse de M. Louis Lavoie, décédée le 17 juin 1942 à sa demeure, 122, Boulevard St-Joseph, Hull, à l'âge de 62 ans. Funérailles, vendredi, le 19 juin. Départ des salons funéraires Emond, 271 Boulevard St-Joseph à 7 hrs 55 a.m. pour service à 8 heures en l'église St-Joseph de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-141

Remerciements 3

BENOIT: Madame Ulric Benoit, l'abbé Robert Benoit, et les membres de la famille tiennent à remercier sincèrement son Excellence Mgr Alexandre Vachon, arch. d'Ottawa, le personnel de l'archevêché et le personnel du presbytère Ste-Anne, les membres du clergé, les religieux et religieuses, le personnel enseignant religieux et laïque de l'école Brébeuf, les élèves de l'école Brébeuf, les élèves de l'école Robinson, les religieuses enseignantes de l'école Ste-Anne, les religieuses du presbytère Ste-Anne, les grands séminaristes du Grand Séminaire d'Ottawa, de leurs condoléances offertes à l'occasion de la mort de monsieur Ulric Benoit.
La famille Benoit tient à manifester sa vive reconnaissance aux Dames du Tiers-Ordre, à la Congrégation des Dames de Ste-Anne, aux membres de l'Action catholique, aux demoiselles de l'Oeuvre des Tabernacles, à la chorale des hommes et à toutes les autres associations de la paroisse Ste-Anne, ainsi qu'à la chorale de la Basilique et à l'Association d'Education d'Ont., enfin à toutes les personnes qui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, envoie de fleurs, télégrammes, affiliations, bouquets spirituels, cartes, visite ou assistance aux funérailles. 3-141

CASTAGNE: La famille de Charles Castagne remercie très sincèrement les parents et amis, spécialement M. le chanoine J.-A. Carrière, Messieurs les vicaires Dumoulin et Chraette de la paroisse St-Rédempteur, le Rév. Père Laframboise de Notre-Dame, les frères de l'école Cauvin et les Rév. Pères de l'Université d'Ottawa, qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Aurèle Castagne, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-141

SEGUIN: Mme Amédée Séguin et sa famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné leurs sympathie à l'occasion de la mort de M. Amédée Séguin, autrefois de L'Orignal, Ontario. 3-141

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

AU PARC MOUSSETTE, bague en or pour homme, initialée, L. R. rapporter 14 rue Garneau, Hull, récompense. 11-141

STANDISH HALL HOTEL, montre-bracelet en or, "Bulova", récompense, 8-0683. 11-143

On demande 13

DISQUES de phonographe, 3c chacun, 891, rue Bank. 13-144

COUPLE pour famille privée à la campagne, signaler 2-8867. 13-142

TERRE avec roulant ou n'importe quel ouvrage avec logement fourni, s'adresser à case 100, "Le Droit". 13-142

COUPLE pour travailler de moitié sur ferme à 5 milles d'Ottawa, case 116, "Le Droit". 13-143

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c, extermine complètement punaises, mites, coquerelles, fourmis, criquets, argentine (silverfish), poux, puces, tiques. Chez Eaton, Tambyns, Simpson, pharmacies et quincailleries locales ou à Derpo Products, Toronto.

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

FEMMES, FILLES DEMANDEES: Pour travail dans une usine de guerre près d'Ottawa. Les postulantes doivent être âgées de 18 à 40 ans, peser au moins 90 livres et mesurer 4 pieds et 10 pouces. Un exmaen médical gratuit sera fait à Ottawa. Pour plus amples détails voyez Mlle E. Fox ou Mlle E. M. Bryson à l'Hôtel Alexandria sur la rue Bank. Lundi, le 15 juin, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.—Mardi, le 16 juin, de 9 h. a.m. à 9 p.m.—Mercredi, le 17 juin, de 9 h. a.m. à 9 p.m. — Jeudi, le 18 juin, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. — Vendredi, le 19 juin, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. — Samedi, le 20 juin, de 9 h. a.m. à 9 p.m. Celles qui sont déjà employées à des travaux de guerre ne pourront pas être employées.

COUTURIERE de pantalons de premier ordre, Cowan & Page, 201, rue Sparks. 17-142

Instituteurs demandés 18

DEUX INSTITUTEURS avec 1er et 2ème certificat pour école séparée No 2, Balfour, pouvant enseigner 5ème cours, 3 milles du village de Chelmsford, salaire \$1,100 et \$1,000, s'adresser à Mme Eva Mainville, sec.-trés., Chelmsford, Ont. 18-143

INSTITUTRICE, certificat 2ième classe avec expérience pour école séparée No 16, Sud Plantagenet, mentionner salaire, s'adresser à Hector Sauvé, sec., Casselman, R.R. 1, Ont. 18-146

3 **INSTITUTRICES** bilingues, certificat de 2ème classe pour les grades 1, 2 et 5, salaire \$1,000; aussi une institutrice bilingue, certificat de 2ème classe, avec expérience dans le grade 8 si possible, pour principale, salaire \$1200, s'adresser à M. Ernest-J. Gervais, sec., Gogama, Ont. 18-151

ON DEMANDE institutrice de campagne, cours 5 et 6. Mentionnez les qualifications. Graduée de l'école Normale de l'Université d'Ottawa préférée. Salaire de \$1000, jusqu'à concurrence de \$1400 selon l'expérience. En fonction en septembre 1942. Faire la demande à la Commission scolaire, Welland, Ont., J. W. Teskey, secrétaire. 18-141

INSTITUTRICE, certificat de 2ème classe pour 3ème et 4ème année, école séparée No 1, Field, \$800, Ed. Major, sec., Field, Ont. 18-144

INSTITUTRICE pour école séparée No 16, 18 à 20 élèves, s'adresser à H. Bazinet, sec.-trés., Moose Creek, Ont. 18-141

INSTITUTRICE possédant certificat de 1ère ou 2ème classe pour 2ème cours école séparée no 3, Fauquier, \$900, s'adresser Albert Larouche, sec.-trés., Moonbeam, Ont. 18-141

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE 1ère classe pour principal bilingue avec expérience, commencera en septembre, s'adressez, Mme Mabel Maloney, sec.-trés., Nakina, Ont. 18-144

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour école publique No 5, Kirkpatrick, certificat 2ème classe, salaire s'adresser à Laurent Girouard, sec., Verner, Ont., R.R. No 2. 18-142

INSTITUTRICE pour école avec certificat 2ème classe, expérience, s'adresser Armand Ponmainville, sec., école No 4, Cambreidge, Casselman, Ont., R.R. No 3. 18-142

INSTITUTEUR, français et anglais pour école no 8, canton de Widdifield, \$800 par année. A. Perrin, sec.-trés., North Bay, Ont., case 252. 18-mar.-jeu-sam

INSTITUTRICE pour l'école du village de Warren, veuillez spécifier qualifications, références et salaire demandé, s'adresser à Mlle M.-J. Dubeau, sec., Warren, Ont. 18-143

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, bilingue, certificat de 2ème classe, école à proximité de la ville, 15 élèves, salaire \$875, J.-L. de Blois, sec., Larocque, Ont. 18-143

DEUX INSTITUTRICES pour école bilingue No 2, O'Brien, possédant certificat 1ère ou 2ème classe pour l'ouverture des classes en septembre, salaire \$900 et \$850, s'adresser à J. Roy, sec., Kitigare, Ont. 18-143

INSTITUTRICE bilingue avec expérience, certificat 2ème classe pour école No 6-10, Cumberland, s'adresser Wilfrid Gratton, sec.-trés., Cumberland, Ont. 18-142

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 1ère ou 2ème classe pour école séparée No 1, Brethour, \$1,000, s'adresser Roger Bélanger, Belle-Vallée, Ontario. 18-143

INSTITUTRICE avec expérience, possédant certificat 2ème classe pour école séparée No 3, mentionner expérience et salaire, s'adresser à Napoléon Villeneuve, Wendover, Ont. 18-143

INSTITUTRICES possédant certificat 2ème classe pour école séparée, 8 élèves, salaire raisonnable, s'adresser Jules Ranger, sec., St-Bernardin, Ont., R.R. No 1. 18-143

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans: à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit" 69-1ms.

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à \$59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genre cascades fini noyer, \$79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, \$39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

SARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouche. Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-J.N.O

GLACIERES électriques, Westinghouse General Electric, Kelvinator etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Cnonor et Easy, \$10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

BOIS DE CONSTRUCTION, porte, châssis, bardeaux \$3, Amyot & Fils, Hull, 8637. 26-1ms.

POELES NEUFS ou USAGES, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26—1ms

SEPARATEURS à vendre, neufs ou usagés et aussi poêles électriques usagés, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26-JNO

RADIOS: sur table et aussi modèle cabinet. 30 Water, apt. 2.

BOTTINES MILITAIRES, et d'aviateur, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions, 68, York. 26

Beechwood Machinery Ltd.
MACHINERIE, d'occasion, courroie, tuyaux, acier de construction, essuyeuses, valves, rails, tournevis automatique, poulies, sécheur de canevas, escarpins, 10, Beechwood, 4-3527. 26-2ms

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print, Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-JNO

BON MARCHE: Bureaux, lits, tables, chaises, buffet, mobiliers chesterfield, plusieurs au choix, 194 Rideau. 26

COMPTOIR, compartiments, divisions, portes, meubles, tables, registres, 3-8525. 26-133

POELES ELECTRIQUES USAGES: Beach, \$40; Moffatt, 4 brûleurs, \$75; Hotpoint, 4 brûleurs, \$45. — Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 26

PEINTURE, \$2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview
8-2504 8-2505

MACHINERIE et FOURNITURES. Scies, raboteuses, machinerie, appareils de forgerons, appareillages de moulins à farine.
EQUIPEMENT de CAMPS. Lits, matelas, couvertures, chaines d'estacades et chaines à attacher.
NEUFS et USAGES, câbles, trueils, crics, pompes à vapeur, concasseurs électriques neufs et usagés.
RAILS, poutres, fers cannelés, angles, tringlettes pour renforcer, pôteaux, tuyaux, soupapes, raccords, armoires d'aciers, etc.
COURROIES neuves et usagées, caoutchouc, cuir et canevas, poulies, bois, acier et fonte, colliers, suspendeurs, arbres (shafting), garniture (babbitt).

BELLE MAISON MODERNE de briques rouges, Ottawa ouest, garage, tous les confort, signaler 3-9227. 26-141

AMEUBLEMENT de boudoir, \$15; ameublement de salle à diner, \$20; un pupitre (splitdesk), \$5; table ronde ou carrée, \$5 et plus; s'adresser à C.-R. Paquin, 9e Du-Pont, Hull. 26

TERRE, Cantley, Qué., 200 acres, 100 cultivables. Alfred Chénier, Cantley, R.R. No 1, P.Q. 26-141

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

UN PLEIN WAGON de chevaux, 444 ave Bronson. 26-140

STUDIO COUCH et chaise, 145, rue Georges, 4-0518. 26-141

DACTYLOGRAPHE en bonne condition, 3-7608. 26-142

MACHINES à coudre, basculantes et autres, réparations de toutes marques, le soir, 195 Clarence. 26-lun-mar-jeu

FERME, 325 acres, location avantageuse, près lac, avec ou sans animaux et machines agricoles, prix excessivement réduit pour prompt acheteur, J.-B. Allard, COCHRANE, Ont. 26-143

DIVAN pour studio, chaufferette pour automobile, aspirateur, 2-3612. 26-143

2 CHALETS, MEUBLES, au lac Clmon, s'adresser Achille Chéné, Chénéville, Qué. 26-143

TERRE, située sur grande route, 250 arpents, bonne sucrerie, Mathias Vaillant, St-François de Masham. 26-142

110 CORDES de bois franc, 4 pieds, \$7 la corde pris à Masham, s'adresser Godfroi Bélisle, Wakefield, R.R. No 1. 26-143

TRICYCLE en bonne condition pour enfant de 4 à 7 ans, s'adresser à 513, rue Besserer. 26-146

FORD sedan 1936, en bonne condition, bon marché, signaler 2-3589. 26-143

A vendre 26

LAPINS géants des Flandres, blancs, pure race, 17, rue Garneau, Hull, après 6 heures. 26-143

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

CAMION International 1939, pneus neufs, \$800. 103, Nelson, 3-4942. 61-JNO

COUPE DODGE, siège de secours, 1935, licence de Québec 1942, Laval Motor Sales. 61

TERRAPLANE, modèle coach 1935, en parfaite condition, cinq bons pneus, marché exceptionnel pour vente immédiate, s'adresser à 8-6897J. 61-141

Semaine de l'Armée

Le "puzzle" au service de l'armée

Durant les années de paix et d'optimisme, c'était devenu une sorte de mode de consacrer de longues heures à réussir des patiences que l'on pouvait se procurer dans tous les bazars et même dans les épiceries, sous le nom de "jigsaw puzzles". Le fait est que bien des gens perdaient patience (même si c'est un peu trop le cas de le dire!), à ce jeu de patience, et que l'on a vu la paix familiale troublée bien souvent par la faute de ce jeu au nom ambigu. Mais ceci est une autre histoire!

La guerre est venue et les puzzles sont devenus des jeux que nos soldats jouent très sérieusement, maintenant. En effet, les psychologues professionnels de l'Armée utilisent le puzzle pour l'un des tests destinés à révéler les aptitudes particulières des recrues. La plus ou moins grande facilité avec laquelle l'homme réussit à rassembler les pièces du puzzle indique le degré de son aptitude ou de son inaptitude à devenir mécanicien. Le test s'est révélé juste dans 85 p.c. des cas. L'erreur est dans les deux sens. Il arrive que des recrues se révèlent d'excellents élèves-mécaniciens après avoir échoué misérablement au test, et le contraire est aussi vrai. Mais le test du puzzle demeure encore le moyen le plus pratique de faire la sélection des milliers de mécaniciens que réclame l'Armée.

Feu Aldas Brunet, St-Pascal-Baylon

ST-PASCAL-BAYLON, (Ont.), le 17 — (D.N.C.) — Le service de M. Aldas Brunet, époux de Reine-Aimée Martin, a été chanté le 13 juin par M. l'abbé Séguin. M. Brunet est décédé à l'âge de 25 ans et 11 mois à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils Denis; son père et sa mère, M. et Mme Paul Brunet; cinq frères: Dalma, de Gatineau-Mills; Palma, Louis-Aimé, Gérard et Rodolphe, de cette paroisse; cinq soeurs: Mme Rosario Beauchamp, (Aurélie), de Clarence; Mme Donat Deault, (Léda), de Rockland; Mme Alexandre Guindon, (Béatrice), de Gatineau-Mills; Mme Roger Rollin, (Yvonne), d'Overbrook, Mme Léo Villeneuve, (Irène), de cette paroisse; ses beaux-parents M. et Mme Wilfrid Martin et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs. Le service fut chanté le 13 juin à 10 heures, par M. l'abbé Séguin. Les porteurs étaient ses frères: Palma, Dalma, Louis-Aimé, Gérard, Rodolphe et son beau-frère Mathieu Martin. Le "Droit" offre ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

En préparation du congrès

Une retraite préparatoire au congrès eucharistique a été prêchée par le R. P. Fabien, la semaine dernière, dans cette paroisse. L'assistance fut très nombreuse.

M. et Mme Wilfrid Léger et leurs enfants ainsi que M. et Mme Fernand Ouellette visitèrent des parents à Montréal, récemment.

M. et Mme Roger Maisonneuve et leurs enfants, de Newington, ont visité les familles J. Séguin et Arthur Maisonneuve.

M. et Mme N. Trudel de Perkins, Mme E. Girard, de North-Bay, M. G. Miron, d'Espanola, ainsi que Mme J.-B. Lalonde, de Bourget rendaient visite à la famille F. Richer, la semaine dernière.

Baptême

M. et Mme René Tassé, née Eglantine Boileau, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Aurore-Lucile. Parrain et marraine, M. et Mme J. Tassé, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rollande Tassé, sa tante.

Les nouvelles de Foleyet (Ont.)

FOLEYET (Ont.), le 13 — (D. N. C.) — En l'occasion de la fête de M. le curé, les fillettes de l'école firent les frais du chant à la messe, sous la direction de Sr Marie de St-Gabriella.

Mlles Raymonde Robert et Ruth Carnfield prêtèrent leur concours comme solistes. Les fillettes Doreen Dasti et Yvette Langlois exécutèrent aussi quelques solos. Le 1er juin, il y eut une petite réunion de paroissiens à l'école, préparée par Sr Marie de Ste-Irène, supérieure et de cinq autres religieuses.

Cette courte soirée récréative démontra à notre pasteur, combien ses paroissiens lui étaient reconnaissants pour son grand dévouement dans la paroisse.

M. le curé est allé à la retraite des prêtres à Hearst la semaine dernière.

Mme Victor Lalonde, transportée d'urgence à l'hôpital de Sudbury il y a quelques semaines est revenue chez elle et se rétablit promptement.

Mlle Flore Philion, de Levack, est en repos chez ses parents pour une couple de mois.

M. et Mme J. Robert ont passé quelques jours à Sudbury la semaine dernière. Ils ont aussi visité Blind River.

Mme W. Desrochers a passé quelques jours chez sa fille Mme Gérard Tremblay, de Sudbury.

Mlle Jeannette Langlois, g.m.g., employée à la Pineland Lumber, Co., nous a définitivement laissés. Elle exercera sa profession à l'hôpital St-Joseph, pour quelque temps. A l'occasion de son départ Mme René Grégoire organisa une soirée au Marcel Grill. De jolis cadeaux lui furent donnés et un succulent goûter fut servi.

Mlle Ida Dasti, de Sudbury, a passé la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme John Dasti. Cette dernière retournera avec sa fille accompagnée de sa fillette Marylin.

Mme Léo Roy visite la famille Roy pour quelques semaines.

Mme A. Bouchey, de Toronto, était parmi nous ces jours derniers.

Mlles Stella Lee et Ruth Canfield ont assisté au mariage de Mlle Colleen Lee à M. Chas. Demell, à Capréol.

M. Henri Pruneau a été appelé comme chauffeur de locomotive dans la région de Windsor.

M. Valois Robert, télégraphiste du Canadien National, est en ce moment à Cavell Pit, près de Nakina, pour quelques semaines.

M. Dominique Dasti, du collège de North-Bay, est arrivé chez lui pour les vacances d'été.

Mlle Lorraine Dasti, de Capréol, travaille avec sa mère qui a ouvert un restaurant sur la rue principale.

Marionville, Ont.

MARIONVILLE, (Ont.) le 18, — (D.N.C.) — Les Quarante-Heures ont été célébrées cette année à Marionville avec une piété remarquable. Il y eut de nombreuses communions. Les adultes et les élèves des écoles se sont succédé devant le St-Sacrement.

On annonce le prochain mariage de Mlle Simone Martel à M. Joachim Gagné, de Valleyfield.

Notes locales

M. et Mme Alexandre Gadbois, M. et Mme Cyprien Cousineau et leur fillette Bernardine, Mlle Léona Marion, Mlle Thérèse Longtin, M. et Mme Cléophas Martel, de Cornwall, rendaient visite à leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme A. Dignard, de Casselman, Mlle Lafrance, Mme Joseph Lafrance, de Chrysler, rendaient visite à des parents et amies, dimanche dernier.

Samedi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Albert Longtin pour fêter les 80 ans de leur grand-père, M. Beauvais.

Une bourse bien garnie lui fut offerte.

Camions usagés à vendre — Camions usagés à vendre

ACHETEURS D'AUTOS POUR LE COMMERCE
Voici votre dernière chance!

FORD Châssis à ridelles, etc.

Pour acheter des
CAMIONS

Protégez vos besoins avant qu'il ne soit trop tard. Nos camions neufs sont tous vendus et ce sera les derniers camions d'ici la fin de la guerre. Tous ces autos sont vendus à sacrifice. Tous ont de bons pneus durables et ont été revisés pour assurer le meilleur service possible.

1940 FORD 3 tonnes châssis	\$769	1937 FORD, 2 tonnes châssis	\$429
1940 FORD, 2 tonnes ridelles	\$769	1933 FORD, ½ tonne ridelles	\$279
1937 FORD, 2 tonnes ridelles	\$469	1933 CHEVROLET 1½ tonne ridelles	\$269

Faites-nous une offre

Ce que nous désirons obtenir pour ces camions est une chose . . . ce que nous accepterons est une autre chose! Longs termes faciles.

CAMPBELL MOTORS
(OTTAWA) Limited
186, rue Slater — 2-9442

Un Appel Urgent

Les systèmes de transport sont si bondés que nous demandons à tous de garder leur automobile en marche pour aider à soulager la

Magnifique succès de l'exercice d'obscurcissement d'hier soir

L'alerte suprise, à 9 heures et 35, dans la soirée, reçoit une réponse immédiate — Aucun incident malheureux au cours des 30 minutes d'obscurité dans le district — La population coopère

A deux mille pieds au-dessus d'Ottawa hier soir, à bord d'un avion du C.A.R.C., on pouvait à peine distinguer les lignes générales présentées par la ville. En dépit d'un ciel assez chargé, l'obscurité n'était pas profonde en ville, vers neuf heures et 30.

C'est sans aucun embarras que les piétons ont circulé dans la rue, et l'on pouvait voir très bien des foules de gens qui allaient et venaient, comme si rien n'eut été.

Parmi les rares incidents de la soirée, la seule chose vraiment surprenante qu'un groupe de journalistes aient remarquée fut l'excès de zèle d'un groupe de gardes civils de la rue Kent, près de McLeod, qui, pendant 25 minutes environ, ont immobilisé une voiture de la police qui faisait faire la tournée d'inspection à trois représentants des journaux d'Ottawa.

D'un hôpital, on a rapporté la naissance d'un enfant. A part un vol assez bénin, les quartiers généraux de la police n'ont rien rapporté de spécial dans la soirée

Magnifique succès

La population d'Ottawa a répondu de façon splendide au signal donné par les sirènes, à 9 heures et 35. Contrairement à l'obscurcissement d'octobre dernier, on n'a pas vu cette fois de rangée de lumière dans la rue Wellington. Seules quelques fenêtres de l'édifice "Confédération" on un peu tardé à s'éteindre.

M. Allan-K. Hay, président de l'exécutif de la commission du district fédéral, a déclaré dans la soirée que son comité ne s'attendait pas à ce que cette alarme-surprise recevrait une réponse aussi rapide. Lors du premier obscurcissement à Ottawa, l'heure avait été annoncée longtemps à l'avance.

Bien entendu que, soit par oubli ou par flagornerie, des gens ont laissé allumées un certain nombre de lampes visibles de l'exterieur, rues Sparks et Bank. On pouvait spécialement remarquer une enseigne lumineuse dans la rue Bank, longtemps après le signal donné.

M. Hay a ajouté que cet exercice était une préparation à un autre qui serait vraiment une alarme-surprise dans le district. Nul ne saura le jour ou l'heure où le signal sera donné. De façon générale, on a raison d'être satisfait de la façon dont la population s'est comportée. Les gardes civils ont également prouvé que des mois d'entrainement leur avaient été utiles. Comme nous le disions au début, il en est même qui ont poussé le zèle jusqu'à immobiliser sur place une auto de la police . . .

On avait demandé au public d'employer le moins possible le téléphone au cours de l'exercice. La compagnie de téléphone Bell a rapporté une chute immédiate de l'activité de la centrale, pour une demi heure.

Partout où les lumières ne pouvaient être aperçues de l'extérieur, l'activité a continué comme d'habiture, soit dans les théâtres, certains restaurants et ailleurs. Le maire Lewis qui assistait à la représentation spéciale au Capitol, est descendu dans la rue pour constater le succès du travail de l'organisation de l'A.R.P.

Immédiatement après que la sirène eut indiqué la fin de l'alerte imaginaire, la vie normale a été reprise dans Ottawa, Hull et les environs. Les foules qui s'étaient plus ou moins immobilisées sur les trottoirs ont recommencé de bouger, et c'était comme une féerie de voir se rallumer les enseignes lumineuses des rues commerciales.

L'organisation

Des centaines de personnes étaient mobilisées volontairement hier soir, dans l'attente de quelque devoir à accomplir. Les journalistes immobilisés dans la rue Kent ont rencontré des scouts portant dans une civière une victime tactice du raid théorique.

Les quartiers généraux de l'A.R.P. à même le nouvel édifice de la cour suprême étaient aux aguets, chaque responsable occupant son poste, prêt à recevoir un rapport, à formuler des ordres, le tout fonctionnant avec une régularité et une discipline ou rien ne péchait.

La Croix-Rouge, les gardes civils, les pompiers auxiliaires, les scouts, la police auxiliaire, tout le monde était à l'oeuvre.

Un incident plutôt amusant est survenu lorsqu'un garde civil appela en ville pour savoir si le signal avait été donné. Il était enviro 10 heures et 45, et l'appel venait des environs de la Ferme expérimentale. Le garde avoua avoir vaguement entendu le son des sirènes.

C'est à 10 heures et 5 que le chef Downey appela les gardes civils de l'A.R.P., en devoir à l'Hydro d'Ottawa, avertissant que le signal de la fin de l'obscurcissement serait donné à 10 heures et 7 minutes.

Les élèves de Mlle B. Sabourin au Chât. Laurier

Nous n'oublions pas que depuis quelque six ans, Mlle Blanche Sabourin présente, à la fin de l'année scolaire, ses élèves privés dans une audition au Château. (Le "Little Theatre", pendant deux ans, reçut également ses élèves, connus sous le titre de Théâtre du Jeune Age.)

Cette audition comprend comme toujours, la partie des petits, qui n'est certes pas la moindre. Cette année nous entendrons des bébés de trois ans!

Le concours de diction des Ecoles Séparées, dont Mademoiselle Sabourin est la directrice, nous emmènera des élèves de: Garneau, (Eh oui! les garçons excellent dans l'art de dire . . . et de faire), Ste-Anne, Routhier, St-Conrad et St-Pierre. Pour juger ces élèves, il fallait la compétence d'**un Jean Melançon**, Professeur de diction de Montréal, avantageusement connu dans toute la province de Québec; **du Colonel J.-H. Chaballe**, M.P., V.B., dont la carrière militaire n'a pas empêché de s'abreuver aux sources vives de l'art et d'un **Jean Genest** (avocat), dont la justesse le conduira sans doute à juger . . . ailleurs que dans des concours de diction.

Et les élèves de langue anglaise donc!! Elles augmenteront! Cette année nous entendrons des élèves de l'Institut Jeanne d'Arc (Cours anglais) et de l'Ottawa Ladies' College dont Mademoiselle Sabourin est également professeur de diction.

Et le "Théâtre du Jeune Age", qui a tout de même comme trois longues années de vie radiophonique, présentera, à la demande de plusieurs personnes, le deuxième tableau de Cendrillon, qui connut dernièrement un succès sans précédent dans l'histoire du Théâtre des Jeunes! Des tout-petits joueront le: D' Toto.

Et enfin! nos lauréates! Suzanne Meloche, élève du Couvent de la Congrégation Notre-Dame; Colette Dufault et Madeleine Goulet, élèves du Couvent de la rue Rideau. Vous vous souvenez de Madeleine? A neuf ans, elle donnait un récital au Château!

Et les anciens: Mme Rose Boutin et M. Guy Beaulne!!

Et comme les arts s'enchainent, nous serons fiers de voir: Mlle Yolande Le Duc, danseuse brillante, élève de Mlle G. Osborn; Mlle Irma Morrissette, élève du professeur Albert Tassé, et comme clou de la soirée, le harpiste incomparable, M. G. Valentine dont les critiques américaines le classaient parmi les huit meilleurs artistes de son art.

Qu'on accoure donc à cette soirée artistique par excellence, au Château, lundi soir, le 22, à 8 h. 30.

Les billets sont en vente: parmi les élèves; chez Mlle Sabourin à 3-6823 et au Château, lundi soir.

Le Concert se donne dans le "Convention Hall" — salle à air acclimatisé.

Récital de piano des élèves de Claire Beaudry

Hier soir, à huit heures et demie, en la salle académique de l'Université d'Ottawa, les élèves de Mademoiselle Claire Beaudry ont donné leur récital annuel. Un groupe nombreux de parents et amis était venu apprécier le travail que Mlle Beaudry a accompli au cours de l'année, et se rendre compte du succès vraiment remarquable des élèves.

Il est étonnant de remarquer comment, chez des élèves d'une année ou deux d'étude, il existe déjà des qualités dont on se rend facilement compte. Chez l'une, on remarque une sonorité qui cherche à se développer, chez l'autre la technique est plus avancée, chez un troisième on constate un fini plus marqué. Mais chez tous, hier soir, on constatait, malgré quelques hésitations normales chez des enfants de huit, dix et douze ans, une assurance que l'on parvient d'ordinaire à maîtriser mais avec le temps seulement. Tout ceci est sans doute dû, en grande partie, au professeur qui sait développer chez chacun ses qualités propres.

Il faut féliciter Mlle Beaudry pour son travail et l'intérêt qu'elle apporte dans la formation musicale et artistique de ses élèves. Son enseignement va bien de paire avec celui que donne la directrice de la section du piano à l'Ecole de Musique de l'Université, Madame Hélène Landry-Lapelle, dont Mlle Beaudry est une élève. Il est à souhaiter que sous la direction intelligente du R. P. Martel, O.M.I., l'école de Musique de l'Université d'Ottawa, continue à se développer et à développer chez la jeunesse le sens musical et la culture artistique.

Suit le programme du récital des élèves de Mlle Beaudry:

The First Waltz —
The Charming Shepherdess ..... Mathews
Michel Vary

An Ode to Harmony —
A Study in Heavy Chords ..... Mathews
Jean McMaster

Sarabande ..... Corelli
Menuet en do ..... Mozart
Odette Hurteau

Sonatine ..... Clementi
Allegretto
Allegro
Little Burlesque ..... Lemont
Philippe Beaudry

On Wings of Song ..... Mendelssohn
Impromptu ..... Harris
Cécile Burroughs

Prélude ..... Hendel
Marche des Gnomes ..... Whelpley
..... Pauline Cloutier .....
Prélude ..... Pachuiski
Prélude ..... Peel
Rachel Gascon

Sundown ..... Hopekirk
Madeleine Béland

From a Wandering Iceberg ..... MacDowell
Pièce dans le style ancien ..... Chaminade
Claire Reardon

Le Cygne ..... Saint-Saens
Tarantelle ..... Helier
Pierre Fournier

M. Bramley aux funérailles de Sir Charles

Le président du Pacifique Canadien, M. D. C. Coleman, sera représenté par M. F. Bramley, secrétaire de la Compagnie, aux funérailles de Sir Charles Fitzpatrick qui auront lieu vendredi à Québec.

Cycliste blessé dans une collision

Robert Weatherall, 64, rue Herridge, souffre de graves blessures à la tête par suite d'une collision mrcredi soir. Le cycliste roulait paisiblement vers l'ouest, rue Wellington, quand il frappa une automobile conduite par M. Israël Danville, 84 rue Armstrong, voyageant vers le sud de l'avenue Bayview. M. Weatherall fut transporté immédiatement à l'hôpital Civique. Nous apprenions hier soir qu'il était dans un état satisfaisant Le constable Robert Ketles fit enquête.

Un seul vol dans l'obscurcissement

La police municipale ne rapporte qu'un seul vol au cours de l'obscurcissement hier soir. Une bourse contenant plus de $20.00 fut enlevée de l'appartement de Mme Clara Ryan, 421 rue Lisgar, pendant que cette dernière reposait sur son balcon. Le filou entra dans la maison pendant l'obscuration, s'introduisit dans l'appartement sans être aperçu et s'enfuit avec la bourse.

SALAIRE COLOSSAL

PHILADELPHIE, le 18 — (P.A.) — Edgar Bergen, dont l'ami muet Charlie McCarthy a demandé une augmentation d'allocation de 75 sous par semaine, a reçu $282.000 pour travail accompli à la radio en 1941, de la Standard Brands, Incorporated. Le salaire de Bergen était de près de quatre fois celui accordé par la compagnie à son ancien président, T.-L. Smith, qui recevait $75.000.

VISITE ROYALE

WASHINGTON, le 18 — (P.A.) — Le secrétaire d'Etat a annoncé hier soir que Pierre II, roi de Yougoslavie, visiterait les Etats-Unis, sur l'invitation du président Roosevelt. Le roi Georges, de Grèce, est actuellement à Washington. La date de l'arrivé de Pierre n'est pas donnée.

L'officier-pilote J.-W. Paul BARIL, fils de M. Wilfrid Baril, traducteur, de 356, rue Wilbrod, manque à l'appel depuis lundi dernier, à la suite d'opérations militaires dans la Méditerranée.

Un documentaire qui passera dans tous les cinémas

Par Frank Lowe
de la Presse canadienne

HALIFAX, le 18. (P.C.) — Un documentaire que l'on mettra quelque trois mois à tourner, et qui sera montré dans tous les cinémas des pays alliés, vers la mi-octobre, prouvera de façon graphique la déclaration que faisait récemment le ministre de la Marine — Angus Macdonald — qui affirmait que les navires de la flotte canadienne assuraient, dans la proportion de plus d'un tiers, la protection des navires marchands convoyés dans l'Atlantique.

Les prises de vues ont été confiées à Joris Ivens et c'est Morley Callaghan, journaliste et romancier canadien, qui établira les textes qui seront ensuite transposés sur la bande de son. Ils auront comme assistants quatre cinéastes, dont le capitaine Paul Borrodaille, qui dirigea la réalisation du film intitulé "49th Parallel".

Cette équipe est déjà rendue à Halifax, où le contre-amiral G. C. Jones et ses officiers apportent la meilleure collaboration aux réalisateurs du film qui illustrera de vivante façon l'héroïsme des marins canadiens, qui, en moins de trois ans de guerre, ont grossi leurs rangs de 1.774 hommes d'équipage à bord d'une petite escadre pour compter aujourd'hui 30.000 officiers et matelots qui font la manoeuvre à bord de plus de 400 navires de tous les types.

On verra là nos loups de mer se livrer à la patrouille des côtes canadiennes, de même qu'assurer le convoiement et porter aussi de durs coups à l'ennemi. Et l'expédition ne sera certes pas une croisière de plaisance, puisqu'Ivens affirme que la bande ne comportera rien de chiqué. On tournera à l'aide de lentilles d'approche ces scènes de combat que l'on pourra saisir en haute mer ou ailleurs; de même que ceux que l'on verra à la manoeuvre et aux pièces seront nul autres que les matelots et les artilleurs du bord.

Emprisonnement d'un mois pour attentat à la pudeur

Léo-Joseph Fortin, 97, rue Queen Ouest, et Georges-Roméo Dinelle, 582, rue Wellington, ont été trouvés coupables ce matin par le magistrat A.-H. Lieff d'attentat contre la pudeur et ont été condamnés à $100 d'amende chacun ou à un mois de prison. Ils ont opté pour la cellule. Ils étaient derrière les barreaux depuis un mois.

Le magistrat A.-H. Lieff, a condamné ce matin à $15 et les frais, pour excès de vitesse, Lucien Charlebois, 38, rue St-Joseph, Hull, Russell Latreille, 136, rue Willow, et L. W. Wigden, 7, Sprogue, New-York. Ralph Woodburn, de Cyrville, a dû payer $10 pour négligence au volant.

Clément Goyette, 363, rue McRae, Westboro, devra passer trois mois sous les verrous pour avoir contrefait un chèque au montant de $45.

Geo. E. Huard, 458 rue Lewis, a été condamné à une amende de $10 pour avoir pris des brochets de moins de 10 pouces de longueur.

Commandant des Américains en Chine

Par William McGAFFIN
de la Presse associée

TCHOUNG-KING, le 18 — (P. A.) — Le colonel Caleb Haynes, as âgé de 46 ans, vient d'être nommé chef du commandement des bombardiers américains en Chine. Mais, il est clair que tous les détails là-dessus: lieu des quartiers généraux et programme d'opérations sont autant de secrets militaires soigneusement gardés.

(Incidemment, on rapporta ces jours derniers, l'arrivée en Chine d'aviateurs américains, accompagnés d'équipes d'aérodrôme, mais la chose ne fut pas officiellement confirmée. On sait qu'il y a déjà à l'aviation chinoise, et cela depuis longtemps, les Tigres volants que commande le brigadier-général Claire Chennault; mais on a rapporté que ces volontaires allaient être versés dans les cadres de l'aviation américaine dès le 4 juillet.)

Le colonel Haynes, qui a à son crédit 35 années de vol sans le moindre accident, s'est tout particulièrement distingué au cours de la récente retraite de Birmanie, alors qu'il risqua maintes fois sa vie pour apporter des approvisionnements d'essence aux volontaires américains, depuis les Indes, de même que pour effectuer l'évacuation des réfugiés et des fonctionnaires de l'armée.

Haynes fut aussi le dernier aviateur allié à se rendre à Lashio, (Birmanie), entre deux raids de bombardiers nippons, pour y recueillir le lieutenant-général Joseph Stilwell et son personnel. (En passant, on se souviendra que le commandant américain déclina l'offre de voyager par avion et demeura à l'arrière pour rejoindre ensuite ses troupes en traversant la jungle.)

Haynes s'illustra aussi, un beau jour, en tenant en respect — armé d'une simple mitraillette — les aviateurs nippons qui s'attaquaient à l'avion de transport qu'il pilotait. Il fut décoré de la Distinguished Flying Cross, (avec feuilles de chêne) pour sa participation au tracé des routes aériennes pour quadri-moteurs, dans le ciel africain.

Deux jeunes gens de Sudbury, tués par un chauffard

Près d'Arnprior

ARNPRIOR, (Ontario), le 18. — (P.C.) — Deux jeunes gens de Sudbury, Denis Cayes, 16 ans, et Wilfrid-R. Ranger, ont été tués par un chauffard, de bonne heure aujourd'hui, sur la route No 17, à trois milles au nord d'ici.

Les cadavres furent découverts, gisant le long de la route, entre 4 et 5 heures, ce matin. La police a fait les constations d'usage et croit, selon les indices recueillies, que l'automobile du coupable devait filer en direction de l'est.

Les agents de la région environnante ont commencé leur enquête en contrôlant les allés et venues de tous les véhicules-moteurs, dans les environs.

La construction des cuirassés continue aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 18 — (P.A.) — La continuation de la construction des cuirassés a été décrite aujourd'hui par Carl Vinson, président du comité naval de la chambre des représentants, comme une assurance essentielle contre la possibilité que d'autres pertes de porte-avions peuvent faire de la guerre sur mer un tournoi à l'ancienne mode.

Il fit cette observation en disant que le temps des grosses machines de bataille n'était pas passé, malgré les dommages à eux causés par les avions torpilleurs et que les autorités de la marine des Etats-Unis avaient l'intention de continuer le travail déjà commencé des cuirassés.

Vinson répéta que les porte-avions étaient devenus le nerf de la flotte, et il demanda une somme de $8.550.000.000 pour l'expansion de la flotte.

CHEF NAZI DECEDE

MUNICH, (Radio allemande), le 18. (P.A.) — Le major-général Adolf Huehnleim, 60 ans, chef du corps motorisé de l'armée nazie, est décédé aujourd'hui, après une longue maladie.

CAPLAN'S

CHEMISES
de confection masculine

en 'SILKOLENE'
Manches courtes, toutes les teintes
1.98

293-297 RIDEAU ST.

Riom rouvrirait son tribunal d'ici deux mois

BERLIN, (Radio allemande), le 18. — (P.A.) — Selon des dépêches reçues aujourd'hui de Vichy, le tribunal de Riom se réunira peut-être d'ici deux mois. Selon les mêmes informations, on rapporte que le président de ce tribunal, Pierre Caous, a conféré à ce sujet avec le chef de l'Etat français, le maréchal Pétain.

Le procès fut ajourné au mois de mars dernier, alors que les juges décidèrent d'enquêter en marge des causes politiques de la chute de la France.

Vichy rappelle aujourd'hui que Paul Reynaud, ancien président du Conseil, et Georges Mandel, ancien ministres des Colonies, vont comparaître à la reprise des audiences.

On déjà comparus: Edouard Daladier, premier-ministre au jour de la déclaration de la guerre; Léon Blum, qui fut premier-ministre sous le régime du Front populaire; le général Maurice Gustave Gamelin, généralissime des armées françaises en septembre 1939; Guy LaChambre, ancien ministre de l'Air; et Pierre Jacomet, ancien administrateur des industrise de la défense.

Mlle LEES, D'OTTAWA, LAISSE $24.000

La succession de Mlle Victoria Margaret Wilson Lees, d'Ottawa, s'élève à $23.508.62, d'après son testament qui a été déposé en cour de tutelle aujourd'hui. Mlle Lees qui est décédée le 18 mai laisse une somme de $5.000 à un neveu, Lawrence R. Brown, d'Ottawa, et la moitié du solde de sa succession, soit $5,626.31; elle donne à une nièce, Mlle Anna Preston, de Clarkson, la somme de $3,750 et l'autre moitié du solde, soit $5,626.31. Trois nièces et un neveu reçoivent chacun $500; ce sont Mlles Jean Brown, Victoria Lees Brown, Elisabeth Jean Brown et M. Lawrence Orme Brown, d'Ottawa. Deux amies, Mlles Edna Collier et Dorinda M. Robson reçoivent $400 et $500 respectivement.

Les exécuteurs testamentaires sont Lawrence R. Brown et Jean Brown; les avocats, Beament et Beament.

Chute d'avion dans un champ

Avec le corps d'aviation royal canadien, quelque part en Angl terre, le 18.— (P.C.) — Les membres de l'équipage d'un bombardier canadien "Wellington" ont atterri hier dans un champ d'orge anglais, après une nuit mouvementée pendant laquelle ils ont combattu les flammes, les avions ennemis et les troubles mécaniques, dans la dernière envolée anglaise dans la région de la Ruhr.

Les troubles commencèrent après que le sergent d'aviation Laurence Swanson, d'Edmonton, eût piloté l'avion jusqu'à l'objectif visé et que le sergent Philip Brights, de Toronto, eût lancé ses bombes. Les défenses de terre nazies atteignirent la machine une couple de fois.

Le sergent Jeff White, d'Ontario, perdit l'usage de ses sens au moment où l'oxygène gela.

L'avion prit feu dans l'attaque et fut endommagé. Le canonnier d'avant, le sergent George Wilkinson, d'Ottawa, ne comprit pas l'ordre du pilote de sauter en parachute. Il se suspendit par les mains à l'avion, mais il put remonter dans la machine.

Dans la suite, Swanson fit un parfait atterrissage.

Le sergent d'aviation Wilkinson est bien connu à Ottawa. Il est le fils de Mme Margaret Wilkinson, 74, rue Grosvenor.

On recapture un fugitif; l'autre, encore au large

VANCOUVER, le 18—(P.C.)— Lloyd Clark, âgé de 19 ans, un des deux fugitifs de la prison-ferme d'Oakalla près de la municipalité de Burnaby, a été recapturé hier soir par la police de Vancouver. Clark et son compagnon Glowsky, ce dernier est âgé de 24 ans, ont pris la poudre d'escampette, lundi soir. Une lame dissimulée leur servit à couper les barreaux de la fenêtre de leur cachot. La police recherche encore Mike Glowski.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **VARIABLE**

MAXIMUM HIER 67
MINIMUM (NUIT) 53

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents modérés, temps beau et modérément chaud aujourd'hui et la plus grande partie de vendredi, suivi d'orages électriques locaux.

Minimum (nuit): — Port Arthur 50, Parry Sound 54, London 54, Toronto 56, Kingston 54, **OTTAWA 53**, Montréal 54.

Croisade patriotique à travers le pays en faveur des Cadets de l'Air

Des artistes célèbres offrent gracieusement leur concours pour le succès de la cause — Le maréchal de l'air W. A. Bishop ouvre officiellement la soirée — Herbert Wilcox assume la direction artistique de cette tournée

La magnifique croisade patriotique entreprise à travers le pays pour fournir des fonds à la Ligue des Cadets de l'air du Canada a été l'objet d'une réception sans précédent au théâtre Capitol, hier soir. Cette revue unique en son genre, créée par le maréchal de l'aid W.-A. Bishop et dirigée par Herbert Wilcox, met en vedette Anna Neagle, Dennis King, Helena Pickard (Lady Hardwicke) et plusieurs artistes célèbres de la scène et de l'écran.

C'est le maréchal de l'air Billy Bishop lui-même qui a ouvert officiellement la soirée à laquelle assistaient Son Altesse royale la princesse Juliana des Pays-Bas, des ministres du cabinet, des membres du corps diplomatique, des officiers importants de la marine, de l'armée, l'aviation et plus de 2.500 personnes.

Après une première à Toronto qui a remporté des recettes de $100.000, la revue "Celebrity Parade" donnera une troisième représentation au théâtre Sa Majeste à Montréal, vendredi. Le maréchal de l'air espère bien y renouveler l'exploit financier de Toronto.

Une fanfare aérienne

Du rythme, de la puissance, de l'expression: voilà ce qui caractérise la musique de la fanfare de l'Aviation canadienne, dirigée par le lieut. de section Norman Gilchrist. L'auditoire a manifesté sa satisfaction à plusieurs reprises par d'interminables applaudissements.

Vertige bleu

Drapée d'une somptueuse toilette bleu ciel pailletée d'argent, la charmante Anna Neagle fit son apparition sur la scène où elle chanta "Alice Blue Gown", un extrait de son film "Irène". David Tihmar, des Ballets Russes de Monte Carlo, continua ce numéro avec elle par une danse gracieuse.

"Still Life" (Nature morte), une pièce de Noel Coward a été interprétée par: Anna Neagle, Dennis King, Colin Keith-Johnson, Lady Hardwicke, Moyna Macgill, Juan Root, Robert Coote, Joy Harington, George Patton, Alfreda Wallace et Dorothy Wordsworth.

La pièce de résistance

On assiste dans la pièce de Monckton Hoffe, "The Lady who Wishes to be Known as Madam", à une rencontre fantaisiste des figures artistiques célèbres telles: la Reine Victoria (Anna Neagle); le duc de Wellington (Dennis King); Lord Nelson (Colin Keith-Johnston; le président Lincoln (Richard Gaines); le premier ministre Gladstone (George Patton); Florence Nightingale (Lady Hardwicke); le simple soldat (Robert Coote); M. N'importequi (Earl Gray). Ces personnages célèbres se réunissent à Londres au début de la guerre pour discuter de la situation actuelle. Sous la forme d'une satire perspicace le but de cette convocation des immortels semble bien "l'union de la nation anglaise et de la nation américaine".

Une fois de plus Anna Neagle remporte tous les honneurs dans l'interprétation du rôle de la reine Victoria. Le Dur de Wellington personnifié par Dennis King préside avec dignité cette curieuse assemblée. Lady Hardwicke donne une reproduction assez fidèle de Florence Nightingale. Richard Gaines campe un Lincoln authentique. Tous les autres artistes ont joué avec beaucoup de succès. Par le truchement d'un disque le célèbre Herbert Marshall joue le rôle de narrateur.

Les deux auteurs ont permis l'usage gratuit des deux pièces au programme.

Dernier tableau

Tous les artistes bénévoles de cette incomparable revue apparurent sur la scène pour clôturer la soirée, pendant que le maréchal Bishop venait leur rendre hommage pour leur contribution généreuse à l'effort de guerre du Canada. Il annonça en plus que les récettes étaient forts satisfaisantes et portaient le fonds créé par la revue bien au-delà les $100 000. Mlle Neagle a parlé de l'oeuvre des cadets de l'air avec beaucoup d'enthousiasme et a prié le public de continuer à lui donner tout le soutien possible. Le directeur Herbert Wilcox a aussi adressé la parole.

Dans ce dernier tableau, formant l'arrière plan, les corps féminins de l'armée et l'aviation étaient représentés. On remarquait aussi un détachement de la Gendarmerie royale canadienne.

RECUPERATION

MILLET, Alberta, le 18 — (P. C.) — Quatorze tonnes de métal, près de six tonnes de caoutchouc et de grandes quantités de matières de récupération ont été amassées par le corps de récupération de la réserve des volontaires vétérans, en cette petite ville, située à 30 milles au sud d'Edmonton.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

JEUDI, le 18 juin —
Paroisse St-François-d'Assises
Paroisse de Papineauville
Paroisse de Corkery
Ecole Normale de Hull.

VENDREDI, le 19 juin —
Paroisse de Ste-Rose-de-Lima
Paroisse de Ste-Anne de Prescott
Paroisse de Montpellier
Mon. du Bon Pasteur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à 3-9993

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 heures P.M.
Orchestre de BERKLEY KIDD
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

Pourquoi attendre la grande chaleur? . . .

Préparez-vous pour l'été...

JOUISSEZ DE LA BELLE SAISON DANS DES VETEMENTS FRAIS DE CHEZ FINE! TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR LE BUREAU, LE REPOS OU LES SPORTS!

C'est maintenant le bon temps pour vous vêtir, vous et votre famille — père, mère, soeurs et frères — de bons vêtements frais pour vous assurer le confort tout l'été durant.

Pour le JOUR DES PERES
Faites votre choix pour votre père, dans un assortiment varié.

PAS DE PAIEMENT A COMPTE
pour les comptes par mensualités.

1 ANNEE POUR PAYER
Suivant notre Mode Budgétaire.
(Conformément au montant de votre achat.)

L. FINE
183, rue Rideau 3-9393
Tout le crédit est sujet aux règlements du gouvernement.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue SPARKS — 2-4881

Special! Cette semaine seulement

$2.88

POURQUOI PAYER PLUS CHER?
Des lunettes qui ne sont pas meilleures que celles-ci sont vendues ailleurs beaucoup plus cher. Profitez de ce bas prix. Montures finies Rhodium "Peerless", complètes avec verres TORIK, pour voir de loin ou de près, complètes pour seulement $2.88.
Les plus grands opticiens en Amérique
Les achats en gros de matériel et le fait de maintenir une série de magasins dans les principales villes d'Amérique nous permettent d'offrir aux acheteurs d'excellents verres à ces bas prix.

ESSAI GRATUIT DE 15 JOURS
Convainquez-vous par un essai de 15 jours, à notre risque, que c'est la plus alléchante aubaine que vous ayez eue. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait après un essai de 15 jours, l'on vous remboursera. Les verres sont polis sur l'ordonnance d'un optométriste breveté.

PAIEMENTS FACILES
Payez tout en les portant. Seulement quelques sous par jour, sans intérêt, ni frais de crédit. Venez tout de suite vous faire examiner votre vue GRATIS.

MAGASINS DANS LES PRINCIPALES VILLES . . . FONDE EN 1897

RITHOLZ OPTICAL Co.
181, rue Sparks.

JEUNES GARÇONS DEMANDÉS

Garçons de 12 à 16 ans comme messagers pour le journal Le Droit. Travail intéressant entre 4 et 6 hres de l'après-midi seulement.

S'adresser
à la téléphoniste entre 9 et 11 heures samedi matin.